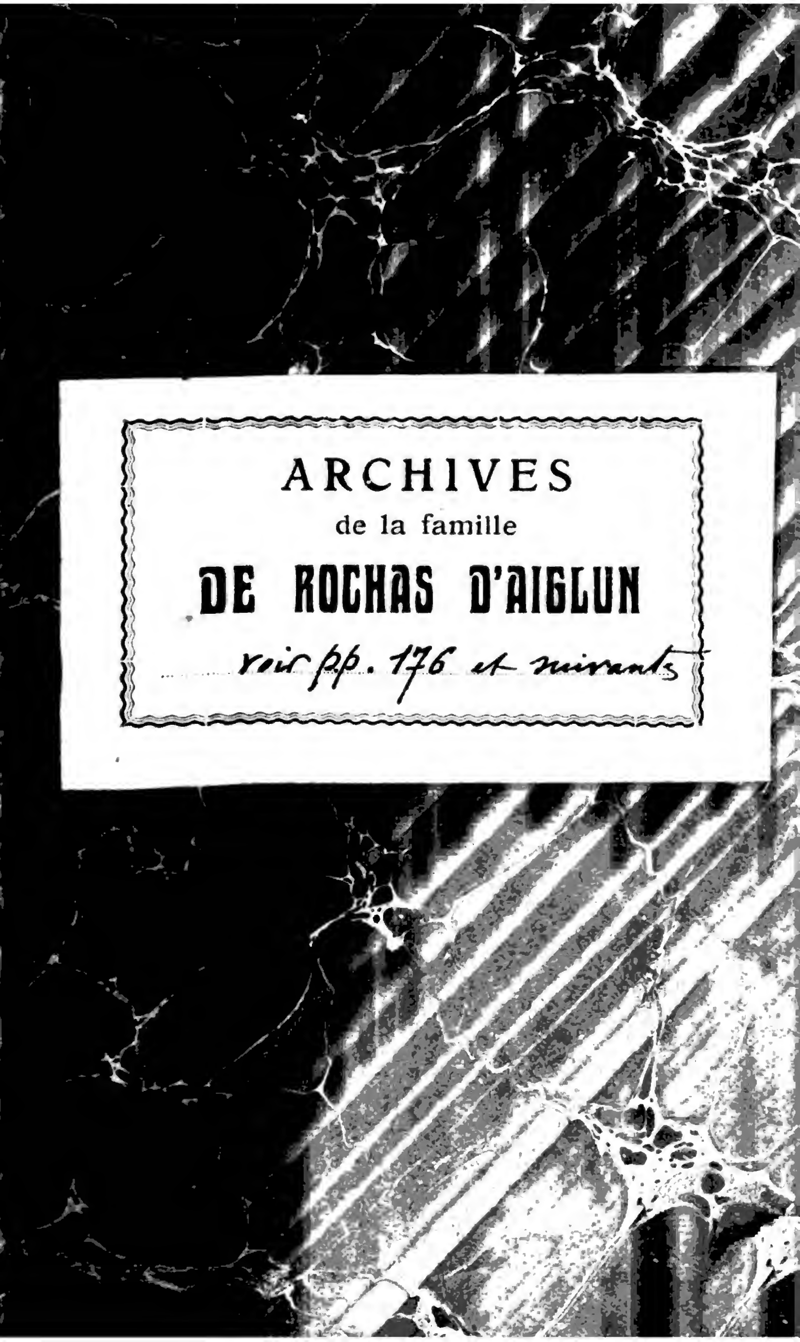
Annuaire de la noblesse de France et d'Europe

Georges de Morant (comte)






EX LIBRIS
P. DE ROCHAS
D'AIGLUN
IN ANGULO CUM LIBELLO
ROBERT. Edit
GRENOBLE


ARCHIVES
de la famille
DE ROCHAS D'AIGLUN
voir pp. 176 et suivants

E. de Rochas d'A.

ANNUAIRE

DE LA

NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE.

PARIS — TYPOGRAPHIE DE E. PLON, NOURRIT ET Cie,

8, RUE GARANCIÈRE




Antioche
Arsac
Aymer
Banneville
Bornier
Cambis
Gourgue
Lezay Marnezia
Meffray
Missiessy
Nettancourt
Quatrebarbes

Cherrier sc

NOBLESSE

1886

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE

PARIS

AU BUREAU DE LA PUBLICATION


Pl. D G
Ann. 188
Antioche
Arsac
Aymer
Banneville
Bornier
Cambis
Gourgue
Lezay Marnezia
Meffray
Missiessy
Nettancourt
Quatrebarbes
Cherrier sc

ANNUAIRE

DE LA

NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE

ANCIEN PROFESSEUR SUPPLÉANT A L'ÉCOLE DES CHARTES

CONSERVATEUR HONORAIRE A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

1886

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE

PARIS

AU BUREAU DE LA PUBLICATION

RUE RICHER, 50

DENTU, LIBRAIRE
PALAIS-ROYAL, GALERIE D'ORLÉANS

SAUTON, LIBRAIRE
RUE DU BAC, 41, ANCIEN 33

CALENDRIER.

ANNÉE 1886.

Nombre d'or 6	Indiction romaine. . . . 14
Épacte. XXV	Lettre dominicale. . . . C

FÊTES MOBILES.

Les Cendres, 10 mars.	Pentecôte, 13 juin.
Pâques, 25 avril.	La Trinité, 20 juin.
Ascension, 3 juin	Avent, 28 novembre.

QUATRE-TEMPS.

17, 19 et 20 mars.	15, 17 et 18 septembre.
16, 18 et 19 juin.	15, 17 et 18 décembre.

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps . . . . . 20 mars.	Automne . . . 23 septembre.
Été . . . . 21 juin.	Hiver. . . . . 21 décembre.

ÉCLIPSES DE SOLEIL.

I Le 5 mars, éclipse annulaire, invisible à Paris.
II. Le 29 août, éclipse totale, invisible à Paris.

ÈRES DIVERSES.

6599 de la période julienne.	2639 de la fondation de Rome.
5889 du monde, d'après la Genèse.	1886 de la naissance de J. C.
	304 de la réforme du calendrier

JANVIER.

Januarius.

Chez les Romains, ce mois était dédié à Janus.

♒ le Verseau.

Les jours croissent de 1 h. 6 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	*Circoncision.*	
2	Sam.	S. Basile, évêq.	
3	Dim.	Ste Geneviève.	
4	Lun.	S. Rigobert.	
5	Mar.	S. Siméon Stylite	●
6	Mer.	*Épiphanie.*	
7	Jeu.	S. Théaulon.	
8	Ven.	S. Lucien.	
9	Sam.	S. Furcy.	
10	Dim.	S. Paul, ermite.	
11	Lun.	S. Hygin.	
12	Mar.	S. Arcade.	
13	Mer.	*Baptême de N. S.*	☽
14	Jeu.	S. Hilaire, év.	
15	Ven.	S. Maur.	
16	Sam.	S. Guillaume.	
17	Dim.	S. Antoine.	
18	Lun.	Ch. de S. Pierre.	
19	Mar.	S. Sulpice.	
20	Mer.	S. Sébastien.	○
21	Jeu.	Ste Agnès.	
22	Ven.	S. Vincent.	
23	Sam.	S. Ildefonse.	
24	Dim.	S. Babylas.	
25	Lun.	Conv. de S. Paul.	
26	Mar.	Ste Paule.	
27	Mer.	S. Julien.	☾
28	Jeu.	S. Cyrille.	
29	Ven.	S. Franç. de S.	
30	Sam.	Ste Bathilde.	
31	Dim.	S. Pierre.	

FÉVRIER.

Februarius.

En ce mois, les Romains célébraient les fêtes des morts.

♓ les Poissons.

Les jours croissent de 1 h. 33 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Ignace.	
2	Mar.	*Purification.*	
3	Mer.	S. Blaise.	
4	Jeu.	Ste Jeanne.	●
5	Ven.	Ste Agathe.	
6	Sam.	S. Vaast.	
7	Dim.	S. Romuald.	
8	Lun.	S. Jean de Matha	
9	Mar.	Ste Apolline.	
10	Mer.	Ste Scholastique	
11	Jeu.	S. Severin.	
12	Ven.	Ste Eulalie.	☽
13	Sam.	S. Lezin.	
14	Dim.	S. Valentin.	
15	Lun.	S. Faustin.	
16	Mar.	Ste Julienne.	
17	Mer.	S. Sylvain.	
18	Jeu.	S. Siméon.	○
19	Ven.	S. Publius.	
20	Sam.	S. Eucher.	
21	Dim.	*Septuagésime.*	
22	Lun.	Ste Isabelle.	
23	Mar.	S. Lazare.	
24	Mer.	S. Mathias.	
25	Jeu.	S. Nestor.	☾
26	Ven.	S. Césaire.	
27	Sam.	Ste Honorine.	
28	Dim.	*Sexagésime.*	

MARS.

Martius.

Chez les Romains, ce mois était consacré à Mars.

♈ le Bélier.

Les jours croissent de 1 h. 50 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Aubin.	
2	Mar.	Ste Camille.	
3	Mer.	Ste Cunégonde.	
4	Jeu.	S. Casimir.	
5	Ven.	S. Adrien.	●
6	Sam.	Ste Colette.	
7	DIM.	*Quinquagésime.*	
8	Lun.	Ste Rose.	
9	Mar.	Ste Franç. *M. gr.*	
10	Mer.	*Cendres.*	
11	Jeu.	Les 40 martyrs.	
12	Ven.	S. Grégoire.	
13	Sam.	Ste Euphrasie.	☽
14	DIM.	*Quadragésime.*	
15	Lun.	S. Zacharie.	
16	Mar.	S. Cyriaque.	
17	Mer.	S. Gabriel. IV T.	
18	Jeu.	S. Alexandre.	
19	Ven.	S. Joseph.	
20	Sam.	S. Joachim.	○
21	DIM.	S Benoît. *Remin.*	
22	Lun.	S. Octave.	
23	Mar.	S. Victorien.	
24	Mer.	S. Gabriel.	
25	Jeu.	*Annonciation.*	
26	Ven.	S. Emmanuel.	
27	Sam.	S. Rupert.	☾
28	DIM.	S.Gontran. *Oculi*	
29	Lun.	S. Benjamin.	
30	Mar.	S. Amédée.	
31	Mer.	Ste Cornélie.	

AVRIL.

Aprilis.

En ce mois, la terre s'ouvre (*aperitur*) à la végétation.

♉ le Taureau.

Les jours croissent de 1 h. 42 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Hugues. *Mi-C.*	
2	Ven.	S. François de P.	
3	Sam.	S. Irène.	
4	DIM.	S. Isidore. *Læt.*	●
5	Lun.	S. Ambroise.	
6	Mar.	S. Célestin.	
7	Mer.	S. Albert.	
8	Jeu.	S.Gautier.	
9	Ven.	Ste Marie l'Ég.	
10	Sam.	S. Macaire.	
11	DIM.	*La Passion.*	☽
12	Lun.	S. Jules.	
13	Mar.	S. Marcellin	
14	Mer.	S. Paterne.	
15	Jeu.	S. Justin.	
16	Ven.	S. Fructueux.	
17	Sam.	S. Parfait.	
18	DIM.	*Les Rameaux.*	○
19	Lun.	S. Anselme.	
20	Mar.	Ste Emma.	
21	Mer.	S. Georges.	
22	Jeu	S. Léger.	
23	Ven.	*Vendredi Saint.*	
24	Sam.	S. Clet.	
25	DIM.	PAQUES.	
26	Lun.	S. Vital.	☾
27	Mar.	S. Robert.	
28	Mer.	S. Eutrope.	
29	Jeu.	S. Hugues.	
30	Ven.	S. Maxime.	

MAI.

Maius.

Les Romains avaient dédié ce mois à la vieillesse (*majoribus*).

♊ les Gémeaux.

Les jours croissent de 1 h. 18 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S.Jacq.S.Philip.	
2	DIM.	*Quasimodo.*	
3	Lun.	*Inv. de la Ste-C.*	
4	Mar.	Ste Monique.	●
5	Mer.	Conv. de S. Aug.	
6	Jeu.	S. Jean Porte L.	
7	Ven.	S. Stanislas.	
8	Sam.	S. Désiré.	
9	DIM.	S. Nicaise.	
10	Lun.	S. Antonin.	
11	Mar.	S. Mamert.	☽
12	Mer.	S. Epiphane.	
13	Jeu.	S. Servais.	
14	Ven.	S. Pacôme.	
15	Sam.	S. Isidore.	
16	DIM.	S. Honoré.	
17	Lun.	S. Pascal.	
18	Mar.	S. Félix.	○
19	Mer.	S. Bernard.	
20	Jeu.	S. Bernardin.	
21	Ven.	S. Thibaut.	
22	Sam.	Ste Julie.	
23	DIM.	S. Didier.	
24	Lun.	S. Donatien.	
25	Mar.	S. Urbain.	☾
26	Mer.	S. Olivier.	
27	Jeu.	S. Jules.	
28	Ven.	S. Germain.	
29	Sam.	S. Maximin.	
30	DIM.	S. Félix, pape.	
31	Lun.	*Rogations.*	

JUIN.

Junius.

Chez les Romains ce mois était dédié à la jeunesse (*junioribus*).

♋ l'Écrevisse.

Les jours croissent de 20 m. jusqu'au 20.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S. Thierry.	
2	Mer.	Ste Clotilde.	●
3	Jeu.	ASCENSION.	
4	Ven.	S. Quirin.	
5	Sam.	S. Boniface.	
6	DIM.	S. Claude.	
7	Lun.	S. Prime.	
8	Mar.	S. Médard.	
9	Mer.	S. Félicien.	☽
10	Jeu.	S. Landry.	
11	Ven.	S. Barnabé.	
12	Sam.	Ste Olympe. *V. j.*	
13	DIM.	PENTECÔTE.	
14	Lun.	S. Rufin.	
15	Mar.	S. Modeste.	
16	Mer.	S. Cyr. IV T.	○
17	Jeu.	S. Avit.	
18	Ven.	Ste Marine.	
19	Sam.	S. Gervais.	
20	DIM.	La TRINITÉ.	
21	Lun.	S. Leufroy.	
22	Mar.	S. L. de Gonzag.	
23	Mer.	S. Zénon.	
24	Jeu.	FÊTE-DIEU.	☾
25	Ven.	S. Prosper.	
26	Sam.	S. Babolein.	
27	DIM.	S. Crescent.	
28	Lun.	S. Irénée.	
29	Mar.	*S. Pierre, S. P.*	
30	Mer.	Conv. de S. Paul.	

JUILLET.

Julius.

Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.

♌ le Lion.

Les jours décroissent de 59 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Martial.	●
2	Ven.	*Fête du Sac. Cœur*	
3	Sam.	S. Anatole.	
4	DIM.	Ste Berthe.	
5	Lun.	Ste Zoé.	
6	Mar.	S. Tranquille.	
7	Mer.	S. Thomas.	
8	Jeu	Ste Élisabeth.	☽
9	Ven.	Ste Victoire.	
10	Sam.	Ste Félicité.	
11	DIM.	S. Pie.	
12	Lun.	S. Gualbert.	
13	Mar.	S. Eugène.	
14	Mer.	S. Bonaventure.	
15	Jeu.	S. Henri.	
16	Ven.	N. D. du Carmel.	○
17	Sam.	S. Alexis.	
18	DIM.	S. Thom. d'Aq.	
19	Lun.	S. Vincent de P.	
20	Mar.	Ste Marguerite.	
21	Mer.	Ste Madeleine.	
22	Jeu.	S. Victor.	
23	Ven.	S. Apollinaire.	
24	Sam.	Ste Christine.	☾
25	DIM.	S. Jacq. le Min.	
26	Lun.	S. Joachim.	
27	Mar.	S. Pantaléon.	
28	Mer.	Ste Anne.	
29	Jeu.	S. Loup.	
30	Ven.	S. Ignace de Loy.	
31	Sam.	S. Germ. l'Aux.	●

AOUT.

Augustus.

Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.

♍ la Vierge.

Les jours décroissent de 1 h. 38 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	S. Pierre ès liens	
2	Lun.	S. Étienne.	
3	Mar.	Ste Lydie.	
4	Mer.	S. Dominique.	
5	Jeu.	*N. D. des Neiges.*	
6	Ven.	*Transf. de N.-S.*	☽
7	Sam.	S. Gaëtan.	
8	DIM.	S. Justin.	
9	Lun.	S. Romain.	
10	Mar.	S. Laurent.	
11	Mer.	Ste Suzanne.	
12	Jeu.	Ste Claire.	
13	Ven.	S. Hippolyte.	
14	Sam.	S. Eusèbe. *V. j.*	○
15	DIM.	ASSOMPTION.	
16	Lun.	S. Roch.	
17	Mar.	S. Mammès.	
18	Mer.	Ste Hélène.	
19	Jeu.	S. Louis.	
20	Ven.	S. Bernard.	
21	Sam.	S. Privat.	
22	DIM.	S. Symphorien.	☾
23	Lun.	Ste Claire.	
24	Mar.	S. Barthélemy.	
25	Mer.	S. Louis, roi.	
26	Jeu.	S. Zéphyrin.	
27	Ven.	S. Césaire.	
28	Sam.	S. Augustin.	
29	DIM.	S. Médéric.	●
30	Lun.	S. Fiacre.	
31	Mar.	S. Ovide.	

SEPTEMBRE.

September.

Ce mois était le septième de l'année romaine.

♎ la Balance.

Les jours décroissent de 1 h. 45 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Leu S. Gilles	
2	Jeu.	S. Lazare	
3	Ven.	S. Grégoire.	
4	Sam.	Ste Rosalie.	
5	DIM.	S. Bertin.	☽
6	Lun.	S. Èleuthère.	
7	Mar.	S. Cloud.	
8	Mer.	*Nat. de la Vierge*	
9	Jeu.	S. Omer.	
10	Ven.	Ste Pulchérie.	
11	Sam.	S. Hyacinthe.	
12	DIM.	S. Raphaël	
13	Lun.	S. Aimé.	☺
14	Mar.	*Exalt. de la Cr.*	
15	Mer.	S Nicomède. *IVT*	
16	Jeu.	S. Cyprien.	
17	Ven.	S. Lambert	
18	Sam.	S. Jean Chrysost.	
19	DIM.	S. Janvier.	
20	Lun.	S. Eustache.	
21	Mar.	S. Matthieu.	☾
22	Mer.	S. Maurice.	
23	Jeu.	Ste Thècle	
24	Ven.	S. Andoche.	
25	Sam.	S. Firmin.	
26	DIM.	Ste Justine.	
27	Lun.	S. Côme. S. Dam.	●
28	Mar.	S. Céran, év.	
29	Mer.	S. Michel.	
30	Jeu.	S. Jérôme.	

OCTOBRE

October.

Ce mois était le huitième de l'année romaine.

♏ le Scorpion.

Les jours décroissent de 1 h. 46 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Remy.	
2	Sam.	SS. Anges gard.	
3	DIM.	S. Denys l'Aréop.	
4	Lun.	S. François d'As.	☽
5	Mar.	Ste Aure.	
6	Mer.	S. Bruno.	
7	Jeu.	S. Serge.	
8	Ven.	Ste Brigitte.	
9	Sam.	S. Denis.	
10	DIM.	S. Paulin.	
11	Lun.	S. Nicaise.	
12	Mar.	S. Wilfrid.	
13	Mer.	S. Géran.	☺
14	Jeu.	S. Calixte.	
15	Ven.	Ste Thérèse.	
16	Sam.	S. Gallien.	
17	DIM.	S. Cerbonnet.	
18	Lun.	S. Luc.	
19	Mar.	S. Savinien.	
20	Mer.	Ste Cléopâtre.	☾
21	Jeu.	Ste Ursule.	
22	Ven.	S. Mellon.	
23	Sam.	S. Hilarion.	
24	DIM.	S. Magloire.	
25	Lun.	S. Crépin, S. Cr.	
26	Mar.	S. Rustique.	
27	Mer.	S. Frumence.	●
28	Jeu.	S. Simon.	
29	Ven.	S. Faron, évêque.	
30	Sam.	S. Lucain.	
31	DIM.	S. Quentin. *V. j.*	

NOVEMBRE.

November.

Ce mois était le neuvième de l'année romaine.

♐ le Sagittaire.

Les jours décroissent de 1 h. 20 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Lun.	TOUSSAINT.	
2	Mar.	*Comm. des Morts*	
3	Mer.	S. Marc.	☽
4	Jeu.	S. Charles Borr.	
5	Ven.	S. Zacharie.	
6	Sam.	S. Léonard.	
7	DIM.	S Florent.	
8	Lun.	S. Godefroy.	
9	Mar.	S. Mathieu.	
10	Mer.	S. Juste.	
11	Jeu.	S. Martin.	○
12	Ven.	S. René.	
13	Sam.	S. Brice.	
14	DIM.	S. Stanislas.	
15	Lun.	Ste Eugénie.	
16	Mar.	S. Edme.	
17	Mer.	S. Aignan.	
18	Jeu.	Ste Aude.	☾
19	Ven.	Ste Élisabeth.	
20	Sam.	S. Edmond.	
21	DIM.	*Pr. de la Vierge.*	
22	Lun.	Ste Cécile.	
23	Mar.	S. Clément.	
24	Mer.	S. Séverin.	
25	Jeu.	Ste Catherine.	●
26	Ven.	Ste Gen. des Ard.	
27	Sam	S. Maximin.	
28	DIM.	*Avent.*	
29	Lun.	S. Saturnin.	
30	Mar.	S. André.	

DÉCEMBRE.

December.

Ce mois était le dixième de l'année romaine.

♑ le Capricorne.

Les jours décroiss. de 19 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Éloi.	
2	Jeu.	S. Fulgence.	
3	Ven.	S. Franç. Xavier	☽
4	Sam.	Ste Barbe.	
5	DIM.	S. Sabas.	
6	Lun.	S. Nicolas	
7	Mar.	S. Ambroise.	
8	Mer.	*Conc. de la Vierge*	
9	Jeu.	Ste Léocadie.	
10	Ven.	*N. D. de Lorette.*	
11	Sam.	S. Fuscien.	○
12	DIM.	Ste Constance.	
13	Lun.	Ste Luce.	
14	Mar.	S. Nicaise.	
15	Mer.	S. Mesmin. *IVT.*	
16	Jeu.	Ste Adélaïde.	
17	Ven.	S. Lazare.	
18	Sam.	S. Gatien.	☾
19	DIM.	S. Timoléon.	
20	Lun.	Ste Philomène.	
21	Mar.	S. Thomas.	
22	Mer.	S. Honorat.	
23	Jeu.	Ste Victoire.	
24	Ven.	S^e Delphine. *V. j.*	
25	Sam.	NOEL.	●
26	DIM.	S. Étienne.	
27	Lun.	S. Jean l'Évang.	
28	Mar.	SS. Innocents.	
29	Mer.	S. Trophime.	
30	Jeu.	Ste Colombe.	
31	Ven.	S. Sylvestre.	

PRÉFACE

L'*Annuaire de la Noblesse,* qui compte plus de quarante ans d'existence, a obtenu, dès son origine, les sympathies de l'élite de la société, et beaucoup de personnes de mérite et de distinction ont bien voulu lui accorder l'aide de leurs lumières et de leurs communications officieuses.

Grâce à ce généreux concours, le succès de l'ouvrage a dépassé les espérances primitives. La voix de l'*Annuaire de la Noblesse* a pris un caractère d'autorité dont le directeur de l'œuvre a cherché à se rendre de plus en plus digne par la sévérité apportée au choix des articles, par le redoublement de soin pour arriver à une exactitude complète, et par toutes les améliorations possibles, matérielles et littéraires.

L'ouvrage compte maintenant comme souscripteurs la plupart des ministères, des grandes administrations et des établissements littéraires non-seulement de France, mais aussi des principaux États de l'Europe, des colonies et de l'Amérique. Ce sont autant d'hommages flatteurs dont l'*Annuaire de la Noblesse* a droit de s'enorgueillir.

Voilà, en quelques mots, l'histoire par les faits d'une publication qui, commencée il y a quarante-deux ans,

a marché sans bruit, mais d'un pas ferme et loyal, même à travers les époques politiques les plus orageuses. Elle fait aujourd'hui autorité en ces délicates questions de situation nobiliaire, qui se posent à chaque instant. On consulte l'*Annuaire de la Noblesse* comme autrefois on consultait le d'Hozier.

En dépit des grands changements survenus dans l'état social, la noblesse n'a rien perdu de son prestige; il semble plutôt qu'elle en ait gagné. Justement parce qu'ils n'impliquent plus aucun droit effectif, aucun privilége matériel, certains noms qui rappellent d'héroïques souvenirs ont vu grandir l'auréole de respect et d'honneur qui les entoure. Les usurpations elles-mêmes, tentées journellement, ne font que prouver l'importance que l'opinion attache encore à ces évocations d'un passé glorieux. Si l'hypocrisie est un hommage que le Vice rend à la Vertu, on peut dire que la contrebande est un hommage que la fausse noblesse rend à la vraie.

Il faut cependant, autant que possible, préciser nettement les droits de chacun, et, en écartant les prétentions ridicules, séparer nettement l'ivraie du bon grain. C'est ce que tente de faire la publication de M. Borel d'Hauterive.

Tenu à jour avec le plus grand soin, l'*Annuaire*, en dehors d'une notice sur les familles, d'une liste des alliances nobles, et d'une nécrologie fort complète, contient tous les documents, circulaires, décisions de tribunaux, qui modifient, dans un sens ou dans un autre, la législation en matière nobiliaire.

C'est un manuel que l'on a besoin de consulter à

chaque instant. Le mot *noblesse,* qui lui sert de dénomination spéciale, n'embrasse pas seulement ceux qui ont une ancienne origine, il s'étend à tous ceux qui ont une haute position, une légitime et honorable renommée. *Nobilitas* ne veut-il pas dire *illustration?* Et de qui s'occupe-t-on chaque jour, si ce n'est des personnages qui se distinguent dans l'armée, la magistrature, la diplomatie, etc. ?

A côté des grands noms de la noblesse de cour, des illustrations qui, chaque année, trouvent en tête de ce recueil la place à laquelle ils ont droit, il est fait une large part à cette noblesse provinciale et toute militaire qui, ainsi que le rappelait naguère M. Taine en un style imagé, a gardé si longtemps « toute la richesse originale, toutes les énergies primitives de la nature humaine et française », aux descendants de ces « hommes grands, droits, fiers, braves, qui se tiennent debout envers et contre tous, dans toute l'ampleur de taille, avec toute la franchise de leur physionomie et de leurs gestes ».

Cette préoccupation s'accuse de plus en plus, à mesure que l'œuvre se développe. A notre époque, où une nouvelle aristocratie sans traditions, sans fixité, sans caractère propre, tend à surgir, le généalogiste ne devait pas seulement s'attacher à fixer, par des documents authentiques, les origines et les situations des familles, mais il devait en outre les aider, suivant l'heureuse expression encore de M. Taine, à *suivre,* pour la reproduire ensuite en eux-mêmes, *l'empreinte héréditaire de leur race.*

Malgré les recommandations que nous répétons chaque année, beaucoup de personnes attendent au

dernier moment pour nous adresser leurs renseignements ou leurs rectifications. A cette première cause de retard sont venus s'ajouter le décès de notre éditeur Dentu, et un séjour à Nice que nous n'avons pu éviter.

La vive impatience que nous ont manifestée un grand nombre de nos abonnés a excité nos regrets tout en flattant notre amour-propre. Nous ferons de nouveaux efforts l'an prochain pour que l'*Annuaire* de 1887 paraisse vers le 1er janvier.

Plusieurs volumes des premières années sont épuisés complétement. Mais comme des demandes de collection ont souvent été faites, la direction de l'*Annuaire* prépare une réimpression de ces années qui commencera dès que l'on aura réuni une vingtaine de souscriptions au prix de 300 francs.

20 février 1886.

A. Borel d'Hauterive.

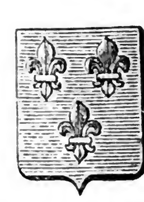
NOTICES GÉNÉALOGIQUES

DES

MAISONS SOUVERAINES

DE L'EUROPE.

MAISON DE FRANCE.



Philippe, duc d'Orléans, frère puîné du roi Louis XIV, formait le XXV[e] degré depuis Robert le Fort, créé duc de France par Charles le Chauve en 861, et père d'Eudes et de Robert, rois de France, le premier en 888, le second en 922. Hugues Capet, petit-fils de Robert de France et fils de Hugues le Grand, fut couronné roi en 987 et fonda la dynastie capétienne (voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, page 6). Armes : *d'azur, à trois fleurs de lys d'or.* — Couronne fermée par huit demi-cercles, soutenus chacun par une fleur de lys et aboutissants à un sommet commun, aussi fleurdelysé. — Tenants : Deux anges.

Louis-Philippe-*Albert* d'Orléans, comte de Paris, lieutenant-colonel d'état-major dans l'armée territoriale, né 24 août 1838, marié 31 mai 1864 à sa cousine germaine.

Marie-Isabelle-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, fille du duc de Montpensier, dont :

1° *Louis-Philippe*-Robert, duc d'Orléans, né 6 février 1869.

2° Ferdinand-François-Philippe-Marie, né 10 septembre 1884.

3° Marie-*Amélie*-Louise-Hélène, née 28 septembre 1865.

4° *Hélène*-Louise-Henriette, née 16 juin 1871.

5° *Isabelle*-Marie-Laure, née 7 mai 1878.

6° *Louise*-Françoise-Marie-Laure, née 25 février 1882.

Frère.

Robert-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand d'Orléans, duc de Chartres, colonel du 12e régiment de chasseurs à cheval, né 9 novembre 1840, marié 11 juin 1863 à

Françoise-Marie-Amélie d'Orléans, sa cousine, fille du prince de Joinville, née 14 août 1844, dont :

1° Henri, né à Ham, près de Richmond, 15 octobre 1867.

2° *Jean*-Pierre-Clément-Marie, né 4 septembre 1874.

3° *Marie-Amélie*-Françoise-Hélène d'Orléans, née à Ham 13 janvier 1865, mariée 20 octobre 1885 au prince Waldemar de Danemark.

4° Marguerite, née 25 janvier 1869.

Oncles et tante.

I. *Louis*-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, général de division, GC✠, né 25 octobre 1814, marié 27 avril 1840 à *Victoire*-Auguste-Antoinette, née 14 février 1822, fille de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha ; veuf 10 novembre 1857, dont :

1° Louis-Philippe-Marie-Ferdinand-*Gaston* d'Orléans, comte d'Eu, maréchal au service brésilien, chevalier de la Toison d'or, né à Neuilly 28 avril 1842, marié 15 octobre 1864 à

Isabelle, fille de l'empereur du Brésil, dont :

a. *Pedro* d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. *Louis*-Marie-Philippe, né 16 janvier 1878.

c. Antoine-Louis-Philippe, né 9 août 1881.

2° *Ferdinand*-Philippe-Marie-d'Orléans, duc d'Alençon, capitaine d'artillerie au service de France, né 12 juillet 1844, marié 28 septembre 1868 à

Sophie-Charlotte-Auguste, duchesse en Bavière, dont :

a. Philippe-*Emmanuel*-Maximilien-Marie-Eudes, né 18 janvier 1872.

b. Louise-Victoire-Marie-Amélie-Sophie, née 9 juillet 1869.

3° *Marguerite*-Adélaïde-Marie, née 16 février 1846, mariée 15 janvier 1872 au prince Ladislas Czartoryski.

4° *Blanche*-Marie-Amélie-Caroline-Louise-Victoire, née à Claremont 28 octobre 1857.

II. *François* Ferdinand-Philippe-Louis-Marie d'Orléans, prince de Joinville, vice-amiral, GC✠, né 14 août 1818, marié 1er mai 1843 à

Doña Françoise-*Caroline*, etc., née 2 août 1824, sœur de l'empereur du Brésil, dont :

1° *Pierre*-Philippe-Jean-Marie d'Orléans, duc de Penthièvre, lieutenant de vaisseau au service de France, né 4 novembre 1845.

2° *Françoise*-Marie-Amélie, née 14 août 1844, mariée 11 juin 1863 à son cousin, le duc de Chartres.

III. *Henri*-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale, général de division, GC✠, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, né 16 janvier 1822, marié 25 novembre 1844 à Marie-*Caroline*-Auguste, née 16 avril 1822, fille du prince de Salerne, veuf 6 décembre 1869.

IV. *Antoine*-Marie-Philippe-Louis d'Orléans, duc de Montpensier, né 31 juillet 1824, infant d'Espagne, chevalier de la Toison d'or, marié 10 octobre 1846 à

Marie-Louise-*Ferdinande*, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, sœur de la reine Isabelle, dont :

1° *Antoine*-Marie-Louis-Philippe-Jean-Florence, né à Séville 23 février 1866.

2° *Marie-Isabelle*-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, mariée au comte de Paris.

V. Marie-*Clémentine*-Caroline-Léopoldine-Clotilde, née 3 juin 1817, mariée 20 avril 1843 au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuve 26 juillet 1881.

BRANCHE AINÉE

(*Veuve de* Henri-*Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, comte de Chambord, né* 29 *septembre* 1820, *décédé* 24 *août* 1883.)

Marie-Thérèse-Béatrice-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche, née 14 juillet 1817, mariée 16 novembre 1846.

MAISON BONAPARTE.

Pour le précis historique, voir l'*Annuaire* de 1853, page 18. — Maison déclarée déchue du trône par décret du 28 février 1871; protestation de Napoléon III du 6 mars 1871. — Armes : *d'azur, à l'aigle d'or, empiétant un foudre de même.*

I. BRANCHE

(Issue de Lucien Bonaparte, prince de Canino, frère puîné de Napoléon Ier, et d'Alexandrine de Bleschamp.)

Chef actuel : Pr. *Lucien*-Louis-Joseph-Napoléon, né à Rome 15 novembre 1828, prince de Canino et Musignano, cardinal-prêtre de l'Église romaine 13 mars 1868.

Frères et sœurs

I. Pr. *Napoléon-Charles*, né 5 février 1839, marié 26 novembre 1859 à la princesse *Marie-Christine* Ruspoli, née 25 juillet 1842, dont :

1° Pr. Marie-Léonce-Eugénie-Mathilde-Caroline-Jeanne-Julie-Zénaïde, née à Rome 10 décembre 1870.

2° Pr. Eugénie-Letizia-Barbe-Caroline-Lucienne-

Marie-Jeanne, née à Grotta-Ferrata, 6 septembre 1872.

II. Pr. Julie, née 6 juin 1830, mariée 30 août 1847 à Alexandre del Gallo, marquis de Roccagiovine.

III. Pr. Charlotte, née 4 mars 1832, mariée 4 octobre 1848 au comte Primoli, veuve en décembre 1883.

IV. Pr. Marie, née 18 mars 1835, mariée 2 mars 1851 à Paul, comte Campello.

V. Pr. Augusta, née 9 novembre 1836, mariée 2 février 1856 à Placide, prince Gabrielli.

Oncles

I. Pr. *Louis*-Lucien, né 4 janvier 1813, sénateur de l'Empire français, GC✠, marié religieusement à Florence 4 octobre 1833 à Marianne Cecchi, née à Lucques 27 mars 1812.

II. Pr. *Pierre-Napoléon, né à Rome* 11 *octobre* 1815, *décédé à Versailles* 8 *avril* 1881, *marié religieusement* 22 *mars* 1853, *civilement en Belgique* 2 *octobre* 1867 *et en France* 11 *novembre* 1871 *à*

Justine-Éléonore Ruflin, née 1er juillet 1832, dont :

1° Pr. Roland, né 19 mai 1858, officier d'infanterie, marié 17 novembre 1880 à *Marie*-Félix Blanc, née 23 décembre 1859, morte 1er août 1882, à Saint-Cloud, dont :

Pr. Marie, née à Saint-Cloud 2 juillet 1882.

2° Pr. Jeanne, née 25 septembre 1861, mariée 22 mars 1882 à Christian, marquis de Villeneuve-Esclapon-Vence.

II. BRANCHE

(Issue de Louis Bonaparte, roi de Hollande, troisième frère de Napoléon Ier, et d'Hortense de Beauharnais.)

Louis-Napoléon III, *empereur des Français, né* 20 *avril* 1808, *décédé* 9 *janvier* 1873, *marié* 29 *juin* 1853 *à*

Marie-Eugénie de Guzman Porto-Carrero y Palafox, 14e comtesse de Téba, née en 1826.

III. BRANCHE

(Issue de Jérôme Bonaparte, quatrième frère de Napoléon Ier, et de la princesse Catherine de Wurtemberg.)

I. Pr. *Napoléon*-Joseph-Charles-Paul, né 9 septembre 1822, général de division, GC✠, marié 30 janvier 1859 à

Pr. *Clotilde*-Marie-Thérèse, née 2 mars 1843, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

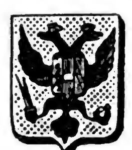
1° Pr. Napoléon-*Victor*-Jérôme-Frédéric, né à Paris 18 juillet 1862.

2° Pr. Napoléon-*Louis*-Joseph-Jérôme, né à Meudon 17 juillet 1864.

3° Pr. Marie-Letizia-Eugénie-Catherine-Adélaïde, née à Paris 20 décembre 1866.

II. Pr. Mathilde, née 27 mai 1820, mariée 21 octobre 1841 à Anatole Demidoff, prince de San Donato, veuve 29 avril 1870.

AUTRICHE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 7. — Érections : duché d'Autriche 16 septembre 1146, archiduché 12 juin 1360, empire 11 août 1804. — Maison de Lorraine depuis François Ier, duc de Lorraine, empereur électif d'Allemagne 1745-1765, époux de Marie-Thérèse; père de Joseph II, 1765-1790; Léopold II, frère de Joseph, 1790-1792; son fils, François II, élu empereur d'Allemagne en 1792, abdique en 1806, après avoir érigé ses États héréditaires en empire d'Autriche; règne sous le nom de François Ier, 1806-1835. — Ferdinand Ier, empereur 2 mars 1835, abdique 2 décembre 1848; son neveu lui succède. — Culte catholique. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre une épée nue et un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.* La maison de Lorraine

a chargé la poitrine de l'aigle d'un écu : *tiercé en pal; au 1 d'or, au lion de gueules, couronné d'azur,* qui est de Habsbourg; au 2 *de gueules, à la fasce d'argent,* qui est d'Autriche; au 3 *d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent,* qui est de Lorraine.

François-Joseph Ier Charles, né 18 août 1830, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Galicie et d'Illyrie par l'abdication de son oncle et la renonciation de son père du 2 décembre 1848, marié 24 avril 1854 à

Élisabeth-Amélie-Eugénie, fille de Maximilien, duc en Bavière, née 24 décembre 1837, dont :

1° Archiduc *Rodolphe*-François-Charles-Joseph, prince héréditaire, né 21 août 1858, marié 10 mai 1881 à

Stéphanie-Clotilde-Louise, princesse de Belgique.

2° Archiduchesse *Gisèle*-Louise-Marie, née 12 juillet 1856, mariée 20 avril 1873 au prince Léopold de Bavière, cousin du Roi.

3° Archiduchesse *Marie*-Valérie-Mathilde-Amélie, née 22 avril 1868.

Frères de l'empereur.

I. *Archiduc* Maximilien Ier, *empereur du Mexique* 10 *juillet* 1863, *marié* 27 *juillet* 1857 *à*

Charlotte, née 7 juin 1840, sœur du roi des Belges; veuve 19 juin 1867.

II. Archiduc *Charles*-Louis-Joseph-Marie, né 30 juillet 1833, marié 1° le 4 novembre 1856 à Marguerite, fille du roi de Saxe; veuf 15 septembre 1858; 2° le 21 octobre 1862 à Marie-Annonciade, princesse des Deux-Siciles, veuf 4 mai 1871; 3° le 28 juillet 1873 à Marie-Thérèse de Bragance, née 24 août 1855.

Enfants du second lit :

1° Archiduc *François,* né 18 décembre 1863.

2° Archiduc *Othon,* né 21 avril 1865.

3° Archiduc Ferdinand, né 27 décembre 1868.

4° Archiduchesse Marguerite, née 13 mai 1870.

Enfants du troisième lit :

5° *Marie*-Annonciade, née 2 août 1876.

6° Élisabeth-Amélie, née 7 juillet 1878.

III. Archiduc *Louis*-Joseph-Antoine-Victor, né 15 mai 1842.

*Pour les branches de Toscane et de Modène, et les autres rameaux cadets, voyez l'*Annuaire *de* 1870.

BELGIQUE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 19. — Formation du royaume, qui se détache de la Hollande, en septembre 1830. — Culte catholique. — Maison régnante de Saxe-Cobourg; luthérienne. — Royale 4 juin et 21 juillet 1831. — Armes : *de sable, au lion couronné d'or.*

Léopold II Louis-Philippe-Marie-Victor, roi des Belges, né 9 avril 1835, successeur de Léopold Ier le 10 décembre 1865, marié 22 août 1853 à

Marie-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche, née à Bude-Pesth 26 août 1836, dont :

1° *Louise*-Marie-Amélie, née 18 février 1858, mariée 4 février 1875 au duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

2° *Stéphanie*-Clotilde-Louise, duchesse de Saxe, née 21 mai 1864, mariée 10 mai 1881 à l'archiduc Rodolphe, prince héréditaire d'Autriche.

3° *Clémentine*-Albertine-Marie-Léopoldine, duchesse de Saxe, née 30 juillet 1872.

Frère et sœur.

I. *Philippe*-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges, comte de Flandre, né 24 mars 1837, marié 25 avril 1867 à

Marie-Louise, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, dont :

1° *Baudouin*-Léopold-Philippe-Marie-Charles-Antoine-Louis, né 3 juin 1869.

2° *Albert*-Léopold-Clément-Marie-Mainrad, né 8 avril 1875.

3° *Henriette*-Marie-Charlotte-Antoinette, née 30 novembre 1870.

4° *Joséphine*-Caroline-Marie-Albertine, née 19 octobre 1872.

II. Marie-*Charlotte*-Amélie-Victoire-Clémentine-Léopoldine, ex-impératrice du Mexique. (*Voyez* p. 7.)

BRÉSIL.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 20. — Maison de Bragance. — Culte catholique. — Royaume du Brésil 16 décembre 1815; empire 1er décembre 1822. — Armes : *de sinople, à la croix potencée de gueules, bordée d'or, chargée d'une sphère armillaire d'or, et environnée d'un cercle d'azur, bordé d'argent et chargé de dix-huit étoiles du même.*

Dom Pedro II *de Alcantara*, empereur du Brésil, né 2 décembre 1825, successeur sous tutelle de son père dom Pedro Ier 7 avril 1831, majeur 23 juillet 1840, marié 30 mai 1843 à

Thérèse-Christine-Marie, née 14 mars 1822, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, dont :

1° *Isabelle*, née 29 juillet 1846, mariée 15 octobre 1864 au comte d'Eu, fils aîné du duc de Nemours, dont :

a. Dom Pedro d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. Dom *Louis*-Marie-Philippe, né 26 janvier 1878, à Pétropolis.

c. Dom Antoine, né à Paris, 9 août 1881.

2° Léopoldine, née 13 juillet 1847, mariée au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuf 7 février

1871, dont : 1° Pierre, né 19 mars 1866; 2° Auguste, né 6 décembre 1867; 3° Joseph, né 21 mai 1869; 4° Gaston-Clément, né 15 septembre 1870.

Sœurs de l'empereur.

I. Doña *Januaria,* née 11 mars 1822, mariée 28 avril 1844 à Louis, comte d'Aquila, prince des Deux-Siciles.

II. Doña *Françoise*-Caroline, née 2 août 1824, mariée 1er mai 1843 au prince de Joinville.

DANEMARK.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 23. — Maison de Holstein ou d'Oldenbourg, connue depuis Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, qui périt en combattant pour repousser l'invasion de Henri le Lion, duc de Saxe, l'an 1168; Christian Ier, élu roi 28 décembre 1448; Frédéric, reconnu roi héréditaire. — Culte luthérien. — Armes : *d'or, semé de cœurs de gueules, à trois lions léopardés, couronnés d'azur et posés l'un sur l'autre.*

Christian IX, né 8 avril 1818, roi de Danemark 16 novembre 1863 en vertu de la loi du 31 juillet 1853, marié 26 mai 1842 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, dont :

1° *Christian-Frédéric*-Guillaume-Charles, né 3 juin 1843, marié 28 juillet 1869 à

Louise-Joséphine, princesse royale de Suède, dont :

a. *Christian*-Charles-Frédéric-Albert-Alexandre-Guillaume, né 26 septembre 1870.

b. Christian-Frédéric-*Charles*-Georges-Waldemar-Axel, né 3 août 1872.

c. *Harold*-Chrétien-Frédéric, né 15 octobre 1876.

d. Louise-Caroline-Joséphine-Sophie-Thyra-Olga, née 17 février 1875.

e. Ingelburge-Charlotte, née 2 août 1878.

f. Thyra-Louise-Caroline, née 15 mars 1880.

2° Georges, roi des Hellènes. (V. Grèce.)

3° Waldemar, marié 20 octobre 1885 à la princesse Marie d'Orléans, né 27 octobre 1858.

4° *Alexandra*, née 1er décembre 1844, mariée à *Albert*-Édouard, prince de Galles.

5° Marie-Sophie-Frédérique-*Dagmar*, née 26 novembre 1847, mariée 9 septembre 1866 à Alexandre III, empereur de Russie.

6° *Thyra*-Amélie-Caroline-Charlotte-Anne, née 29 septembre 1853, mariée 19 décembre 1878 au duc de Cumberland.

*Pour les branches de la ligne ducale de Holstein, voyez l'*Annuaire *de* 1866.

ESPAGNE.

MAISON DE BOURBON

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 31. — Maison de Bourbon, branche cadette formée par Philippe V, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV; royale en Espagne 24 novembre 1700. — Philippe V règne de 1700 à 1746; Louis Ier règne quelques mois en 1724, par l'abdication de son père qui reprend la couronne. — Ferdinand VI, son second fils, règne de 1746 à 1758; Charles III, son plus jeune fils, règne de 1759 à 1788; Charles IV, son petit-fils, de 1788 à 1808. — Ferdinand VII, né en 1784, fils de Charles IV et de Louise-Marie-Thérèse de Parme, roi par l'abdication de son père, de 1808 à 1833, sans enfants des trois premiers lits, se remarie en 1829 à Marie-Christine, fille de Ferdinand, roi de Naples; il a deux filles, dont l'aînée est la reine Isabelle II. — Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules, au château sommé de trois tours d'or,* qui est de Castille; *aux* 2 *et* 3 *d'argent, au lion couronné de gueules,* qui est de Léon; enté en pointe; *d'argent, à la grenade de gueules, feuillée de sinople,* qui est de Grenade.

BRANCHE RÉGNANTE.

Alphonse XII-François d'Assise Ferdinand-Pie-Pélage, né 28 novembre 1857, proclamé roi d'Espagne 30 décembre 1874, décédé 25 novembre 1885, marié 1° le 23 janvier 1878 à Marie de las Mercédès-Isabelle-Françoise-Antonie-Louise-Fernande, princesse d'Orléans, née 24 juin 1860, décédée le 26 juin 1878 ; 2° 29 novembre 1879 à Marie-Christine, fille de feu l'archiduc Ferdinand, dont :

1° Marie de las Mercédès-Isabelle, princesse des Asturies, née 11 septembre 1880.

2° Marie-Thérèse-*Isabelle*, née 12 novembre 1882.

Sœurs du roi.

I. Marie-*Isabelle*-Françoise d'Assise-Christine de Paule-Dominga, née 20 décembre 1851, mariée 14 mai 1868 au prince Gaëtan de Bourbon de Naples, comte de Girgenti, veuve 26 novembre 1871.

II. Marie-*della-Paz*-Jeanne-Amélie-Adalberte-Françoise de Paule-Jeanne-Baptiste-Isabelle-Françoise-d'Assise, née 23 juin 1862, mariée 2 août 1883 au prince Louis de Bavière.

III. Marie-*Eulalie*-Françoise-d'Assise-Marguerite-Roberte-Isabelle-Françoise de Paule-Christine-Marie de la Piété, née 12 février 1864.

Mère et père.

Marie-Isabelle II-Louise, née 10 octobre 1830, reine d'Espagne 29 septembre 1833, déclarée déchue le 30 septembre 1868, abdique le 25 juin 1870 en faveur de son fils ; mariée 10 octobre 1846 à François-d'Assise-Marie-Ferdinand, infant d'Espagne, né 13 mai 1822.

Tante du roi.

Marie-*Louise*-Ferdinande, née 30 janvier 1832, mariée 10 octobre 1846 à Antoine-Marie-Philippe-Louis, prince d'Orléans, duc de Montpensier, capitaine général de l'armée espagnole.

BRANCHE AINÉE.

(Ferdinand VII, aïeul maternel du roi Alphonse XII, était né en 1784 et avait été proclamé roi en 1803. Il mourut le 29 septembre 1833. Par décret du 29 mars 1830, il abolit la loi salique et changea l'ordre de succession au trône en faveur de ses filles : 1° la reine Isabelle II; 2° la duchesse de Montpensier, au préjudice de ses deux frères, dont pour plus de clarté nous allons donner la filiation.)

I. Charles-*Marie-Joseph-Isidore* (*infant don Carlos*), *né* 29 *mars* 1788, *marié* 1° *à Marie-Françoise-d'Assise, fille de Jean VI, roi de Portugal;* 2° *le* 20 *octobre* 1838 *à Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, née* 29 *avril* 1793, *fille de Jean VI, roi de Portugal, décédé* 10 *mars* 1855.

Du premier lit :

Jean-*Charles*-Marie-Isidore, infant d'Espagne, *chef actuel* du nom et des armes, né 15 mai 1822, marié 6 février 1847 à

Marie-Anne-Béatrix-Françoise, sœur du duc de Modène, née 13 février 1824, dont :

1° Charles-Marie, né 30 mars 1848, marié à Frohsdorf, le 4 février 1867, à Marguerite de Bourbon, née le 1er janvier 1847, fille de feu Charles III, duc de Parme, dont :

a. Blanche, née à Gratz, le 7 décembre 1868.

b. Jacques, prince des Asturies, né 27 juin 1870.

c. Elvire, née à Genève, le 28 juillet 1871.

d. Marie-*Béatrix,* née à Pau, 21 mars 1874.

e. Marie-*Alix,* née à Pau, 29 juin 1876.

2° Alphonse, né 12 septembre 1849, marié, le 26 avril 1871, à Maria-das-Neves, fille de feu dom Miguel, régent de Portugal.

II. *François de Paule, né* 10 *mars* 1794, *duc de*

Cadix, marié 12 *juin* 1819, *veuf* 29 *janvier* 1844, *de Louise de Bourbon, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, décédé* 13 *août* 1865, *laissant :*

1° François d'Assise, né 13 mai 1822, marié à la reine Isabelle II. (*Voyez* plus haut.)

2° Henri-*Marie-Ferdinand, duc de Séville, né* 17 *avril* 1823, *décédé* 12 *mars* 1870, *marié* 6 *mai* 1847, *veuf* 29 *décembre* 1863 *de dona Helena de Castella y Shelly, dont :*

a. Henri-Pie-Marie, né à Toulouse 3 octobre 1848.

b. François-Marie-Henri, né 29 mars 1853.

c. Albert-Henri-Marie, né 22 février 1854, marié 27 novembre 1878 à Marguerite d'Ast de Novelé.

d. Maria del Olvido, née 28 septembre 1858.

3° *Isabelle*-Ferdinande, née 18 mai 1821, mariée 26 juin 1841 au comte Ignace Gurowsky.

4° *Louise*-Thérèse-Françoise, née 11 juin 1824, mariée 10 février 1847 à Joseph-Marie Osorio de Moscoso, duc de Sessa; veuve 5 novembre 1881.

5° Joséphine-Ferdinande-Louise, née 25 mai 1827, mariée 4 juin 1848 à don José Guell y Rente.

6° Marie-*Christine*-Isabelle, née 5 juin 1833, mariée 19 novembre 1860 à son oncle, don Sébastien. (*Voyez* ci-dessous.)

7° *Amélie*-Philippine, née 12 octobre 1834, mariée 26 août 1856 au prince Adalbert de Bavière, veuve 21 septembre 1875.

Cousin.

(Fils du premier lit de Pierre, infant d'Espagne, cousin germain de Ferdinand VII et de Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, veuve 4 juillet 1812, remariée à don Carlos.)

Sébastien-Gabriel-Marie, né 4 novembre 1811, *marié* 25 *mai* 1832 *à Marie-Amélie, née* 25 *février* 1818, *fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, veuf* 6 *novembre* 1857, *remarié* 19 *novembre* 1860 *à*

Marie-*Christine*-Isabelle, fille du duc de Cadix (*voyez* ci-dessus), née 5 juin 1833, veuve 14 février 1875, dont :

1° *François*-Marie-Isabel-Gabriel-Pedro, né 20 août 1861, duc de Marchena.

2° *Pierre* d'Alcantara Marie, né 12 décembre 1862, duc de Durcal, marié 8 avril 1885 à Caridad Madan.

3° *Louis*-Jésus-Marie-François d'Assise-Sébastien, né 17 janvier 1864.

4° *Alphonse*-Marie-Isabel-François, né 15 novembre 1866.

5° Gabriel-Jésus-Marie-Albert, né 28 mars 1869.

LIGNE ROYALE DES DEUX-SICILES

François II d'Assise-Marie-Léopold, roi des Deux-Siciles, né 16 janvier 1836, marié 3 février 1859 à

Marie-*Sophie*-Amélie, née 4 octobre 1841, duchesse en Bavière.

Frères et sœurs consanguins.

I. *Louis*-Marie, comte de Trani, né 1er août 1838, marié 5 juin 1861 à

Mathilde-Ludovique, née 30 septembre 1843, duchesse en Bavière, dont :

Marie-Thérèse-Madeleine, née à Zurich, 15 janvier 1867.

II. *Alphonse*-Marie-Joseph-Albert, comte de Caserte, né 28 mars 1841, marié à Rome 8 juin 1868, à

Marie-Antoinette-Joséphine-Léopoldine, née 16 mars 1851, fille du comte de Trapani, dont :

1° Ferdinand, né à Rome 25 juillet 1869.
2° Charles, né à Gries, près Botzen, 10 novembre 1870.
3° Marie-Immaculée, née à Cannes 30 octobre 1874.
4° Marie-Christine, née à Cannes 10 avril 1877.
5° Marie des Grâces, née à Cannes 12 août 1878.
6° Marie-Joséphine, née à Cannes 25 mars 1880.

III. *Gaëtan*-Marie-Frédéric, comte de Girgenti, infant d'Espagne, né 12 janvier 1846, marié 13 mai 1868 à

Isabelle, infante d'Espagne, née 20 décembre 1851, veuve 26 novembre 1871.

IV. *Pascal*-Marie-del-Carmen, comte de Bari, né à Caserte 15 septembre 1852, marié 20 novembre 1878 à

Berthe-Blanche-Louise de Marconnay, née 27 août 1848.

V. Marie-Immaculée-Clémentine, née 14 avril 1844, mariée 19 septembre 1861 à Charles, archiduc de Toscane.

VI. Marie-Pie des Grâces, née 2 août 1849, mariée à Rome 5 avril 1869 à Robert, duc de Parme.

Oncles et tantes.

I. *Louis*-Charles, comte d'Aquila, né 19 juillet 1824, amiral brésilien, marié 28 avril 1844 à

Marie-Januaria, née 11 mars 1822, fille de feu Pierre Ier, empereur du Brésil, dont :

1° *Louis*-Marie-Ferdinand-Pierre d'Alcantara, né 18 juillet 1845, marié à New-York, 22 mars 1869, à Marie-Amélie de Hamel, née 10 juin 1847.

2° *Philippe*-Louis, prince brésilien, né 12 août 1847, marié en septembre 1882 à Venise avec la comtesse Flore d'Espina.

II. François de Paule, comte de Trapani, né 18 août 1827, maréchal de camp, marié 10 avril 1850 à

Marie-Isabelle, archiduchesse d'Autriche, née 21 mars 1834, dont :

1° Marie-Antoinette, née 16 mars 1851, mariée 8 juin 1868 au prince Alphonse, comte de Caserte.

2° Marie-*Caroline*, née à Naples 20 mars 1856, mariée 19 novembre 1885 au comte Zamoyski.

III. Marie-Antoinette, née 19 décembre 1814, mariée 7 juin 1833 à Léopold II, grand-duc de Toscane, veuve 29 janvier 1870.

IV. *Thérèse*, née 14 mars 1822, mariée 4 septembre 1848 à Pierre II, empereur du Brésil.

LIGNE DUCALE DE PARME

ROBERT Ier, Charles-Marie de Bourbon, infant d'Espagne, né 9 juillet 1848, duc de Parme et de Plaisance, marié 5 avril 1869, veuf 29 septembre 1882 de Marie *Pie*, sœur du roi de Naples; remarié 15 octobre 1884 à doña Maria-Antonia, princesse de Bragance et Bourbon, dont :

1° *Henri*-Marie-Albert, né 13 janvier 1873.
2° Joseph-Marie, né 30 juin 1875.
3° *Élie*-Robert, né à Biarritz 23 juillet 1880.
4° *Marie-Louise*-Pie-Thérèse, née 17 janvier 1870.
5° Louise-Marie, née à Cannes 24 mars 1872.
6° Marie-Immaculée, née 21 juillet 1874.
7° Marie-Thérèse, née à Biarritz 15 octobre 1876.
8° Béatrix, née à Biarritz 9 janvier 1879.

Frères et sœurs.

I. *Henri*-Charles, comte de Bardi, né 12 février 1851, marié 23 novembre 1873 à *Louise* de Bourbon, sœur du roi de Naples, veuf 23 août 1874, remarié 15 août 1876 à

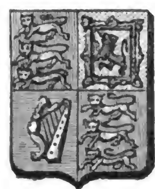
Aldegonde, infante de Portugal.

II. Marguerite, née 1er janvier 1847, mariée 4 février 1867 à l'infant don Carlos.

III. Alice, née 27 décembre 1849, mariée 11 janvier 1868 à Ferdinand IV, grand-duc de Toscane.

(Pour la branche française, *voyez* page 1.)

GRANDE-BRETAGNE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 34. — Église anglicane. — Maison de Hanovre ou de Brunswick-Lunebourg, appelée, par la mort de la reine Anne Stuart, en 1714, à recueillir la couronne. — ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules, à trois léopards d'or,* qui est d'ANGLETERRE; *au* 2 *d'or, au lion de gueules, enfermé dans un double trescheur fleurdelisé du même,* qui est d'ECOSSE; *au* 3 *d'azur, à la harpe d'or,* qui est d'IRLANDE.

Alexandrine-VICTORIA Ire, reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande, impératrice des Indes, née 24 mai 1819, fille d'Édouard, duc de Kent, succède, 20 juin 1837, à son oncle Guillaume IV; mariée 10 février 1840 à Albert, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 26 août 1819, veuve 14 décembre 1861, dont :

1° *Albert*-Édouard, prince de Galles, duc de Saxe et de Rothsay, comte de Chester, lord des Iles, né 9 novembre 1841, marié 10 mars 1863 à

Alexandrine-Caroline-Marie-Charlotte-Louise, née 1er décembre 1844, fille du roi de Danemark, dont :

a. *Albert-Victor,* duc de Cornouailles, né 9 janvier 1864.

b. *Georges*-Frédéric-Ernest-Albert, né 3 juin 1865.

c. *Louise*-Victoria-Alexandra-Dagmar, née 20 février 1867.

d. *Victoria*-Alexandra-Olga-Mary, née 6 juillet 1868.

e. *Maud* (Mathilde) Charlotte-Mary-Victoria, née 26 novembre 1869.

2° Alfred-Ernest-*Albert,* duc d'Édimbourg, né 6 août

1844, marié 23 janvier 1874 à la grande-duchesse *Marie*-Alexandrowna, née 17 octobre 1853, dont :

a. *Alfred*-Alexandre-Guillaume-Ernest-Albert, né 15 octobre 1874.

b. *Marie*-Alexandra-Victoria, née 29 octobre 1875.

c. *Victoria*-Melita, née 25 novembre 1876.

d. *Alexandra*-Louise-Olga-Victoria, née 1er septembre 1878.

e. Béatrix, née 20 avril 1884.

3° *Arthur*-William-Patrick-Albert, duc de Connaught, né 1er mai 1850, marié 12 mars 1879 à Louise-Marguerite, petite-nièce du roi de Prusse, dont :

a. *Marguerite*-Victoria-Augusta, née 15 janvier 1882.

b. *Arthur*-Frédéric-Patrick-Albert, né 13 janvier 1883.

4° Léopold-*Georges-Ducan-Albert, duc d'Albany, né* 7 *avril* 1853, *marié* 27 *avril* 1882 *à*

Hélène, princesse de Waldeck, née 17 février 1861, veuve 28 mars 1884, dont :

a. Léopold, né 19 juillet 1884.

b. Alice-Marie-Victoire-Auguste-Pauline, née 25 février 1883.

5° *Victoria*-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, mariée 25 janvier 1858 au prince *Frédéric*, fils du roi de Prusse.

6° *Hélène*-Auguste-Victoire, née 25 mai 1846, mariée 5 juillet 1866 au prince Christian de Schleswig-Holstein.

7° *Louise*-Caroline-Alberte, née 18 mars 1848, mariée 21 mars 1871 au marquis de Lorne, fils du comte d'Argyll.

8° *Béatrice*-Marie-Victoria-Théodore, née 14 avril 1857, mariée 23 juillet 1885 au prince Henri de Battenberg.

Oncle de la reine.

Adolphe-*Frédéric, duc de Cambridge, né* 24 *février* 1774, *marié* 7 *mai* 1818 *à*

Auguste-Wilhelmine-Louise, née 25 juillet 1797, cousine du landgrave de Hesse-Cassel ; veuve 8 juillet 1850, dont :

1° *Georges*-Frédéric-Guillaume-Charles, duc de Cambridge, né 26 mars 1819, lieutenant général.

2° *Auguste*-Caroline, née 19 juillet 1822, mariée 28 juin 1843 au grand-duc de Mecklembourg-Strélitz.

3° *Marie*, née 27 novembre 1833, mariée 14 juillet 1866 à Francis, duc de Teck (prince de Wurtemberg).

Cousin.

Ernest-Auguste-Guillaume-Adolphe-George-Frédéric, duc de Cumberland, né 21 septembre 1845, marié 19 décembre 1878 à la princesse Thyra de Danemark, dont :

1° Georges-Guillaume-Christian-Albert, né 28 octobre 1880.

2° Christian, né 4 juillet 1885.

3° Marie-Louise-Victoire, née 11 octobre 1879.

4° Alexandra-Louise-Marie-Olga-Élisabeth-Véra, née 30 septembre 1882.

5° Olga-Adélaïde-Louise-Marie-Alexandrine-Agnès, née 11 juillet 1884.

Sœurs du duc.

I. *Frédérique*-Sophie-Marie-Henriette, née 9 janvier 1848, mariée 24 avril 1880 à Alphonse, baron Parwel de Rammingen.

II. *Mary*-Ernestine-Joséphine, née 3 décembre 1849.

Mère du duc.

Marie-Alexandrine, mère du duc de Saxe-Altenbourg, née 14 avril 1818, veuve 12 juin 1878 du roi de Hanovre Georges V, cousin germain de la reine de la Grande-Bretagne.

GRÈCE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 37. — Son indépendance, après six ans de lutte, 1821-1827, est reconnue par la Porte le 23 avril 1830. — Maison de Bavière; appelée au trône par le traité de Londres du 7 mai 1832; dépossédée en octobre 1862. — La couronne est conférée par élection, en mars 1863, à un prince de Danemark.

GEORGES Ier Christian-Guillaume-Ferdinand-Adolphe, né 25 décembre 1845, second fils du roi de Danemark, marié 27 octobre 1867 à

OLGA-Constantinowna, grande-duchesse de Russie, née 3 septembre 1851, nièce de l'empereur Alexandre II, dont :

1° Constantin, duc de Sparte, né à Athènes, 2 août 1868.
2° Georges, né à Corfou, 24 juin 1869.
3° Nicolas, né à Athènes, 21 janvier 1872.
4° Alexandra, née à Corfou, 30 août 1870.
5° Marie, née à Athènes, 23 mars 1876.
6° Olga, née à Athènes, 6 avril 1880.
7° André, né à Athènes, 1er février 1882.

ITALIE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 81. — Maison de Savoie; catholique; comte de l'Empire; prince 3 juin 1313; duc de Savoie 19 février 1416; roi de Chypre 27 février 1485; de Sicile 11 avril 1713; de Sardaigne 10 janvier 1720; d'Italie 17 mars 1861. — ARMES : *de gueules, à la croix d'argent,* qui est de SAVOIE.

LIGNE ROYALE.

HUMBERT Ier Reinier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène, roi d'Italie, 9 janvier 1878, né 14 mars 1844, marié 22 avril 1868 à

Marguerite-Marie, sa cousine germaine, née 20 novembre 1851, fille du feu duc de Gênes, dont :

Victor *Emmanuel*-Ferdinand-Marie-Janvier, prince de Naples, né 11 novembre 1869.

Frère et sœurs du roi.

I. *Amédée*, duc d'Aoste, ex-roi d'Espagne (ayant abdiqué le 11 février 1873); né 30 mai 1845, marié 30 mai 1867 à Marie dal Pozzo, princesse della Cisterna, née 9 août 1847; veuf 8 novembre 1876, dont :

1° *Emmanuel*-Philibert-Victor-Eugène-Gènes-Joseph-Marie, duc des Pouilles, né 2 janvier 1869.

2° *Victor-Emmanuel*-Turin-Jean-Marie, comte de Turin, né 24 novembre 1870.

3° *Louis*-Amédée-Joseph-Ferdinand-François, né 31 janvier 1873.

II. *Clotilde*-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843, mariée 30 janvier 1859 au prince Napoléon-Jérôme-Charles-Paul Bonaparte.

III. *Marie*-Pie, née 16 octobre 1847, reine de Portugal.

Tante et belle-mère du roi.

(Veuve de *Ferdinand*, duc de Gênes, né 15 novembre 1822, marié 21 avril 1850, décédé 10 février 1855.)

Marie-*Élisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, sœur du roi de Saxe actuel; remariée en 1856 au marquis Rapallo, veuve en 1883.

Du premier lit :

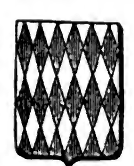
1° *Thomas*-Albert-Victor, duc de Gênes, né 6 février 1854, marié 14 avril 1883 à la princesse Isabelle de Bavière, née 31 août 1863, dont :

Ferdinand-Humbert-Philippe-Adalbert-Marie, né 22 avril 1884.

2° *Marguerite*-Marie-Thérèse-Jeanne, reine d'Italie.

MONACO.

(Ducs de Valentinois.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843. — La principauté de Monaco passa par substitution, en 1731, de la maison de Grimaldi à une branche de la maison de Goyon-Matignon. — Les deux villes de Menton et de Roquebrune ont été cédées à la France par le traité conclu le 2 février 1861 entre l'Empereur et le prince de Monaco. — Résidence : Paris et Monaco. — Armes : *fuselé d'argent et de gueules.*

Charles III-Honoré Grimaldi, prince de Monaco, né 8 décembre 1818, marié 28 septembre 1846 à *Antoinette* de Mérode; veuf 9 février 1864, dont :

Albert-Honoré-Charles, duc de Valentinois, né 13 novembre 1848, marié 21 septembre 1869 (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome) à

Marie-Victoire de Douglas-Hamilton, sœur du duc de Châtellerault, remariée au comte Tassilio de Festetics, dont :

Louis-Honoré-Charles-Antoine, né 12 juillet 1870, déclaré légitime par décret du Souverain Pontife, malgré l'annulation du mariage de son père.

Sœur.

Florestine-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, née 22 octobre 1833, mariée 16 février 1863 à Guillaume, comte de Wurtemberg, duc d'Urach, veuve 16 juillet 1869.

PAPE ET CARDINAUX.



Pour le précis biographique du Souverain Pontife, *voyez* l'Annuaire de 1879, page 316. — Armes : *d'azur, au peuplier de sinople posé sur une terrasse de même, adextré en chef d'une comète d'or et accosté en pointe de deux fleurs de lys du même; à l'arc-en-ciel d'argent, brochant sur le tout.*

Léon XIII Joachim *Pecci*, né à Carpineto 2 mars 1810, élu évêque de Pérouse le 19 janvier 1846, créé cardinal le 19 décembre 1853, élu pape 19 février 1878.

Le nombre des cardinaux composant le Sacré Collége est fixé par les constitutions pontificales à 70, savoir : 6 cardinaux-évêques, 50 cardinaux-prêtres et 14 cardinaux-diacres.

Cardinaux français de l'ordre des prêtres.

Lucien *Bonaparte*, prince de Canino, né à Rome 15 novembre 1828, créé 13 mars 1868.

Joseph-Hippolyte *Guibert*, né à Aix 13 décembre 1802, sous-doyen d'âge, archevêque de Paris, créé 22 décembre 1873.

Louis-Marie-Joseph-Eugène *Caverot*, archevêque de Lyon, né à Joinville 26 mai 1806, créé 12 mars 1877.

Jules-Florian-Félix *Desprez*, archevêque de Toulouse, O✠, né 14 avril 1807 à Ostricourt (Nord), créé 12 mai 1879.

Charles-Martial *Allemand-Lavigerie*, archevêque d'Alger, né à Esprit 1er octobre 1825 [1], créé 28 mars 1882.

PAYS-BAS.



Religion réformée. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, pages 60 et 70. — Maison de Nassau; comte princier de Nassau 24 septembre 1366; prince de l'Empire 3 mars 1654; prince d'Orange 19 mars 1702; stathouder héréditaire de Hollande 19 novembre 1747; roi des Pays-Bas 15 mars 1815. — Armes : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même, tenant de la dextre une épée nue, de la sénestre un faisceau de flèches d'or.*

[1] C'est la date que donne l'*Almanach national de France* à l'article *Saint-Siége;* mais à celui du *Clergé français* il dit que ce cardinal est né à Bayonne le 31 août 1825.

GUILLAUME III Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des Pays-Bas, prince de Nassau-Orange, né 19 février 1817, roi 17 mars 1849, marié 18 juin 1839, veuf 4 juin 1877 de SOPHIE-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, fille de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg; remarié 7 janvier 1879 à

EMMA, princesse de Waldeck, née 2 août 1858, dont : Wilhelmine, née à la Haye, le 30 août 1880.

Sœur du roi.

Wilhelmine-Marie-*Sophie*-Louise, née 8 avril 1824, mariée 8 octobre 1842 au grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

Belle-sœur du roi.

Marie-Élisabeth-Frédérique, princesse de Prusse, mariée 24 août 1878, veuve 5 janvier 1879 du prince Henri des Pays-Bas, remariée 6 mars 1885 au prince Albert de Saxe-Altenbourg.

PORTUGAL.



Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 72. — Maison de Bourgogne, formée par Henri, petit-fils de Robert, roi de France; comte de Portugal en 1095. — Maison de Bragance, branche naturelle de la précédente, royale 15 décembre 1640. — ARMES : *d'argent, à cinq écus d'azur, posés en croix et chargés de cinq besants d'argent rangés en sautoir; à la bordure de gueules, chargée de sept châteaux d'or.*

LOUIS Ier Philippe de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, né 31 octobre 1838, roi de Portugal 11 novembre 1861, marié 27 novembre 1862 à

MARIE-Pie, née 16 octobre 1847, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

1° *Charles*-Ferdinand, duc de Bragance, prince royal, né 28 septembre 1863.

2° *Alphonse*, duc d'Oporto, né 31 juillet 1865.

Frère et sœur du roi.

I. Dom *Auguste*-Marie-Fernand, duc de Coïmbre, né 4 novembre 1847.

II. *Antonia*, née 17 février 1845, mariée 12 septembre 1861 au prince de Hohenzollern-Sigmaringen.

Père du roi.

Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, roi de Portugal, né 29 octobre 1816, marié 9 avril 1836 à la reine doña Maria II, veuf 15 novembre 1853, mort le 15 décembre 1885.

Cousins et cousines.

I. *Miguel*-Fernand-Charles, né 19 septembre 1853, marié en octobre 1877 à la princesse de la Tour et Taxis, veuf 9 février 1881, dont une fille.

II. *Marie*-Isabelle-Eulalie, née 5 août 1852, mariée 26 avril 1871 à don Alphonse de Bourbon.

III. *Marie-Thérèse*, née 24 août 1855, mariée 23 juin 1873 à l'archiduc Charles.

IV. Marie-*Joséphine*-Béatrix-Jeanne, née 19 mars 1857, mariée 29 avril 1874 à Charles-Théodore, duc en Bavière.

V. *Aldegonde*-Marie-Françoise-d'Assise, née 10 novembre 1858, mariée 15 août 1876 au comte de Bardi.

VI. Marie-*Anne* de Carmel, née 13 juillet 1861.

VII. Marie-*Antonia*, née 28 novembre 1862, mariée 15 octobre 1884 au duc de Parme.

Mère.

Adelaïde de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 3 avril 1831, mariée 25 septembre 1851 à don Miguel, né 26 octobre 1802; veuve 14 novembre 1866.

PRUSSE.

(Maison de Hohenzollern.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 74. — Évangélique. — Burgrave héréditaire de Nuremberg 24 octobre 1273; prince de l'Empire 16 mars 1362; margrave de Brandebourg et électeur 18 avril 1417; roi de Prusse 18 janvier 1701; empereur d'Allemagne en janvier 1871. — Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailes liées du même, chargée sur la poitrine du chiffre F R en lettres d'or, tenant de la dextre un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.*

Guillaume Ier Frédéric-Louis, roi de Prusse 2 janvier 1861, empereur d'Allemagne en janvier 1871, né 22 mars 1797, marié 11 juin 1829 à

Marie-Louise-Auguste-Catherine, née 30 septembre 1811, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Nicolas-Charles, prince impérial, né 18 octobre 1831, marié 25 janvier 1858 à

Victoria-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, fille de la reine d'Angleterre, dont :

A. Frédéric-Guillaume-Victor-Albert, né 27 janvier 1859, marié 27 février 1881 à

Auguste-Victoire, princesse de Sleswig-Holstein-Sonderbourg-Augustembourg, née 22 octobre 1858, dont :

a. Frédéric-Guillaume-Victor, né 6 mai 1882.

b. Guillaume-Frédéric-Christian-Charles, né à Potsdam, 7 juillet 1883.

c. Adalbert, né à Potsdam, 14 juillet 1884.

B. Albert-Guillaume-*Henri*, né 14 juillet 1862.

C. Victoria-Élisabeth-Auguste-*Charlotte*, née 24 juillet 1860, mariée 18 février 1878 à Bernard, prince héréditaire de Saxe-Meiningen.

D. Frédérique-Amélie-Guillemette-*Victoria*, née à Potsdam, 12 avril 1866.

E. *Sophie*-Dorothée-Ulrique-Alice, née à Potsdam, 14 juin 1870.

F. *Marguerite*-Béatrix-Féodora, née 22 avril 1872.

2° *Louise*-Marie-Élisabeth, née 3 décembre 1838, mariée, 20 septembre 1856, au grand-duc de Bade.

Frères et sœur du roi.

I. *Frédéric*-Charles-*Alexandre, né* 29 *juin* 1801, *décédé* 21 *janvier* 1883, *général d'infanterie, marié* 26 *mai* 1827, *veuf* 18 *janvier* 1877 *de* Marie-*Louise-Alexandrine, de Saxe-Weimar, née* 3 *février* 1808.

1° Frédéric-*Charles-Nicolas, né* 20 *mars* 1828, *décédé* 21 *janvier* 1883, *marié* 29 *novembre* 1854 *à*

Marie-Anne d'Anhalt-Dessau, née 14 septembre 1837, dont :

a. Joachim-Charles-Guillaume-*Frédéric*-Léopold, né 14 novembre 1865.

b. *Marie*-Élisabeth-Louise-Frédérique, née 14 septembre 1855, mariée 24 août 1878 au prince Henri des Pays-Bas, veuve 5 janvier 1879, remariée 6 mai 1885 au prince Albert de Saxe-Altenbourg.

c. *Élisabeth*-Anne, née 8 février 1857.

d. Louise-*Marguerite,* née 25 juillet 1860, mariée 12 mars 1879 à Arthur, duc de Connaught, fils de la reine d'Angleterre.

2° Marie-*Louise*-Anne, née 1er mars 1829, mariée 27 juin 1854 au landgrave de Hesse-Barchfeld, divorcée le 6 mars 1861.

3° Marie-*Anne*-Frédérique, née 17 mai 1836, mariée 27 mai 1853 à Frédéric, prince de Hesse-Cassel.

II. *Frédéric-Henri*-Albert, *né* 4 *octobre* 1809, *général de cavalerie, marié* 14 *septembre* 1830 *à*

Marianne, *fille de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, veuve* 14 *octobre* 1872, *décédée* 29 *mai* 1883, *dont :*

1° Frédéric-Guillaume-Nicolas-*Albert,* officier au

1er régiment de la garde, né 8 mai 1837, marié 19 avril 1873 à Marie, duchesse de Saxe-Altenbourg, née 2 août 1854, dont :

Ernest-Alexandre, né 15 juillet 1874.

2° *Alexandrine*, née 1er février 1842, mariée 10 décembre 1865 au duc de Mecklembourg-Schwerin.

III. *Alexandrine,* née 23 février 1803, grande-duchesse douairière de Mecklembourg-Schwerin.

Cousins et cousines du roi.

(Enfants de Frédéric-Guillaume-Louis, cousin germain du roi, et de Wilhelmine-*Louise*, sœur du duc d'Anhalt-Bernbourg, née 30 octobre 1799, veuve 23 juillet 1863.)

I. Frédéric-Guillaume-Louis-*Alexandre*, né 21 juin 1820.

II. Frédéric-Guillaume-*Georges*-Ernest, né 21 février 1826.

(Enfants de *Guillaume*, né 3 juillet 1793, marié 12 janvier 1804 à *Marie-Anne* de Hesse-Hombourg; décédé 29 septembre 1851.)

I. Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, mariée 22 octobre 1836 à Charles, prince de Hesse.

II. *Marie,* reine douairière de Bavière.

RUSSIE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 79. — Grecque. — Érection de la Russie en empire 22 octobre 1721. — Maison de Holstein-Gottorp, appelée au trône du chef d'Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand, et mère de Pierre de Holstein (Pierre III), empereur, 5 janvier 1762; Catherine II, 1753; Paul Ier, 1796; Alexandre Ier, 14 mars 1801; Nicolas Ier, novembre 1825. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre un sceptre, de la sénestre un globe impérial du même, chargée sur la poitrine d'un écusson de gueules, au saint Georges d'argent, combattant un dragon de sable.*

ALEXANDRE III, Alexandrovitsch, né 10 mars 1845 [1], marié 9 novembre 1866 à

MARIE-Féodorowna, ci-devant Marie-Sophie-*Dagmar*, fille du roi de Danemark, dont :

1° *Nicolas*-Alexandrovitsch, né 18 mai 1868.
2° *Georges*-Alexandrovitsch, né 7 juin 1869.
3° *Michel*-Alexandrovitsch, né 5 décembre 1878.
4° *Xénie*-Alexandrowna, née 6 avril 1875.
5° *Olga*-Alexandrowna, née 13 juin 1882.

Frères et sœur.

I. *Wladimir*-Alexandrovitsch, né 22 avril 1847, marié 30 août 1874 à la princesse Marie de Mecklembourg-Schwerin, née 14 mai 1854, dont :

1° *Cyrille*-Wladimirovitsch, né 13 octobre 1876.
2° *Boris*-Wladimirovitsch, né 24 novembre 1877.
3° *André*-Wladimirovitsch, né 14 mars 1879.
4° *Hélène*-Alexandrowna, née 30 janvier 1882.

II. *Alexis*-Alexandrovitsch, né 14 janvier 1850, marié à la comtesse Jukovski.

III. *Serge*-Alexandrovitsch, ne 11 mai 1857, marié 16 juin 1884 à la princesse de Hesse.

IV. *Paul*-Alexandrovitsch, né 3 octobre 1860.

V. *Marie*-Alexandrowna, née 17 octobre 1853, mariée 19 janvier 1874 au duc d'Édimbourg.

Oncles et tantes.

I. *Constantin*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 21 septembre 1827, grand amiral, propriétaire du 18e régiment autrichien, marié 11 septembre 1848 à

[1] Nous avons donné les dates d'après le style grégorien ; mais la réforme du calendrier n'ayant pas été admise en Russie, l'année commençait le 12 janvier dans le siècle dernier, et elle commençait le 13 dans celui-ci. Pour compter comme les Russes, il suffit donc de retrancher 11 jours de toutes les dates antérieures au 26 janvier 1800, et 12 jours de toutes celles qui lui sont postérieures.

Alexandra-Josefowna, grande-duchesse, ci-devant *Alexandrine*, fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg, née 26 juin 1830, dont :

1° *Nicolas*-Constantinovitsch, né 14 février 1850.

2° *Constantin*-Constantinovitsch, né 22 août 1858, marié 27 avril 1884 à Élisabeth, princesse de Saxe-Altenbourg.

3° *Dimitri*-Constantinovitsch, né 13 juin 1860.

4° *Olga*-Constantinowna, née 3 septembre 1851, mariée 27 octobre 1867 au roi des Hellènes.

5° *Vera*-Constantinowna, née 16 février 1854, mariée 8 mai 1874 au duc Eugène de Wurtemberg, veuve 27 janvier 1877.

II. *Nicolas*-Nicolaïevitsch, grand-duc, inspecteur général du génie, né 8 août 1831, marié 6 février 1856 à

Alexandra-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838, fille de Pierre, prince d'Oldenbourg, dont :

1° *Nicolas*-Nicolaïevitsch, né 18 novembre 1856.

2° *Pierre*-Nicolaïevitsch, né 12 janvier 1864.

III. *Michel*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 25 octobre 1832, grand maître de l'artillerie, marié 27 août 1857 à

Cécile-Augusta, née 29 septembre 1839, sœur du grand-duc de Bade, dont :

1° *Nicolas*-Michaelovitsch, né 26 avril 1859.

2° *Michel*-Michaelovitsch, né 16 octobre 1861.

3° *Georges*-Michaelovitsch, né 23 août 1863.

4° *Alexandre*-Michaelovitsch, né 13 avril 1866.

5° *Serge*-Michaelovitsch, né 7 octobre 1869.

6° *Alexis*-Michaelovitsch, né 28 décembre 1871.

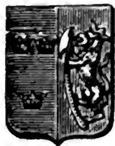
7° *Anastasie*-Michaelowna, née 28 juillet 1860.

IV. *Olga*-Nicolaïewna, grande-duchesse, née 11 septembre 1822, mariée 13 juillet 1846 au roi de Wurtemberg.

Tante à la mode de Bretagne.

Catherine-Michaelowna, née 28 août 1827, mariée 16 février 1851 au duc de Mecklembourg-Strélitz, veuve 20 juin 1876.

SUÈDE ET NORVÉGE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 96. — Culte luthérien. — Charles XIII, oncle de Gustave IV, lui ayant succédé en 1809 au préjudice de son fils le prince de Wasa, adopta Jean-Baptiste-Jules Bernadotte, roi (Charles XIV) le 5 février 1818, mort en 1844, laissant un fils unique, le roi Oscar Ier. — Armes : *parti, au 1 d'azur, à trois couronnes d'or,* qui est de Suède; *au 2 de gueules, au lion couronné d'or, armé et lampassé d'argent, tenant une hache d'armes du même, emmanchée d'or,* qui est de Norvége.

Oscar II Frédéric, roi de Suède et de Norvége par succession de son frère Charles XV, le 17 septembre 1872, né 21 janvier 1829, marié 5 juin 1857 à

Sophie-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836, nièce du duc de Nassau, dont :

1° Oscar-*Gustave*-Adolphe, duc de Wermeland, né 16 juin 1858, marié 20 septembre 1881 à

Victoria, princesse de Bade, née 7 août 1862, dont :

a. *Oscar*-Frédéric-Guillaume-Olaf-Gustave-Adolphe, duc de Schoonen, né 12 novembre 1882.

b. N..., né 18 juin 1884.

2° Oscar-*Charles*-Auguste, duc de Gothie, né 15 novembre 1859.

3° *Oscar*-Charles-Guillaume, duc de Westrogothie, né 27 février 1861.

4° *Eugène*-Napoléon, duc de Néricie, né 1er août 1865.

Frère et sœur du roi.

I. *Nicolas*-Auguste, *duc de Dalécarlie, capitaine*

de cavalerie, né 24 *août* 1831, *marié* 16 *avril* 1864 *à*

Thérèse, née 21 décembre 1836, cousine du duc de Saxe-Altenbourg, veuve 3 mars 1873.

II. *Charlotte*-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine, née 24 avril 1830.

Nièce du roi.

Louise-Joséphine-Eugénie, fille du roi Charles XV, née 31 octobre 1851, mariée 31 juillet 1869 au prince royal de Danemark.

Pour les maisons de Modène et Toscane, *voyez* l'Annuaire de 1860; pour celles de Anhalt, Brunswick, Hesse, Mecklembourg, Nassau, Oldenbourg, *voyez* l'Annuaire de 1866; pour celles de Bade, de Saxe et de Wurtemberg, *voyez* l'Annuaire de 1870; pour celles de Bonaparte et Murat, *voyez* l'Annuaire de 1870; pour la Turquie, *voyez* l'Annuaire de 1876; pour la Bavière, *voyez* l'Annuaire de 1879.



ÉTAT ACTUEL

DES

FAMILLES DUCALES OU PRINCIÈRES

DE FRANCE.

Pour le précis historique du titre ducal, *voyez* les Annuaires de 1843, page 85, et de 1867, page 43. — Pour la liste générale de tous les titres de duc ayant existé depuis 1789, *voyez* l'Annuaire de 1866, page 55.

ABRANTÈS (JUNOT).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 89. — Andoche Junot, créé duc d'Abrantès en 1808.

(Fille d'Alfred Junot, duc d'Abrantès, et d'Élise Lepic, sa première femme.)

Jeanne Junot, née le 22 mai 1847, mariée 15 septembre 1869 à Eugène-Maurice Le Ray, ✠, né 14 juillet 1846, appelé à relever le titre de duc d'Abrantès par décret impérial du 6 octobre 1869, dont :

1° Andoche Le Ray d'Abrantès, né 1er juillet 1870.
2° Alfred Le Ray d'Abrantès, né 26 novembre 1873.
3° Michel Le Ray d'Abrantès, né 13 avril 1880.

(Fille du duc d'Abrantès et de Marie Lepic, sa seconde femme, veuve 19 juillet 1859, décédée 17 août 1868.)

Marguerite-Élisa Junot d'Abrantès, née le 25 janvier 1856, mariée en novembre 1882 à César-Elzéard Arthaud, comte de la Ferrière.

Sœurs du dernier duc.

I. Joséphine Junot d'Abrantès, née 5 janvier 1802, mariée en novembre 1841 à James Amet.

II. Constance Junot, née 12 mai 1803, mariée en 1828 à Antoine Aubert, ancien garde du corps.

ALBERT

(Ducs de Luynes, de Chevreuse et de Chaulnes).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 121.

Chef actuel : *Honoré*-Charles-Marie-Sosthène d'Albert de Luynes, duc de Luynes et de Chevreuse, né 30 octobre 1868.

Sœur.

Yolande-Louise-Marie-Valentine d'Albert de Luynes, née 6 août 1870.

Mère.

Yolande-Françoise-Marie-Julienne de la Rochefoucauld, fille du duc de Bisaccia, née 19 juillet 1849, mariée 5 décembre 1867 à *Charles*-Honoré-Emmanuel d'Albert, duc de Luynes, tué à l'ennemi le 1er décembre 1870 (bataille de Loigny).

Cousin et cousine.

(*Enfants de* Paul-*Marie-Honoré-Stanislas d'Albert de Luynes, duc de Chaulnes, né* 16 *février* 1852, ❄, *marié* 1er *avril* 1875 *à Marie-Bernardine-Blanche-Sophie, fille du prince Augustin Galitzin, née* 1er *janvier* 1858, *veuve* 25 *septembre* 1881, *décédée* 14 *février* 1882.)

I. Emmanuel-Théodoric-Bernard-Marie, né 7 avril 1878.

II. Marie-Thérèse-Henriette-Augustine-Sophie, née le 12 janvier 1876.

Aïeule.

Valentine-Julie de Contades, fille de Jules-Gaspard, vicomte de Contades, mariée 12 septembre 1843 à *Honoré*-Louis-Joseph-Marie d'Albert de Luynes, duc de Chevreuse, veuve 9 janvier 1854.

ALBUFÉRA (SUCHET).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 123. — Louis-Gabriel Suchet, originaire de Lyon, maréchal de France 8 juillet 1811, duc d'Albuféra 24 janvier 1812, pair de France 4 juin 1814.

Raoul-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, né 13 mai 1845, marié 30 janvier 1874 à

Zénaïde-Napoléone-Louise-Lucienne de Cambacérès, petite-nièce du feu duc, dont :

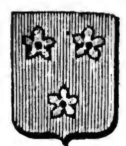
Louis Suchet, marquis d'Albuféra, né 3 mai 1877.

Sœurs du duc.

I. Isabelle, née en 1847, mariée 19 décembre 1867 à Guy Duval, comte de Bonneval.

II. Marthe, née en février 1856, chanoine de Sainte-Anne de Bavière.

ARENBERG.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 124. — Branche cadette de la maison de Ligne, détachée en 1547. — Possessions seigneuriales : le bailliage de Meppen, aujourd'hui duché d'Arenberg, dans le Hanovre; le comté de Recklinghausen, dans la Westphalie prussienne. — Créations : prince 5 mars 1576; duc de l'Empire 9 juin 1644; pair de France 5 novembre 1827. — Résidence : Bruxelles. — ARMES : *de gueules, à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.*

BRANCHE FRANÇAISE.

Auguste-Louis-Albert, prince d'Arenberg, né 15 décembre 1837, ancien député du Cher, marié 18 juin 1868 à

Jeanne-Marie-Louise de Greffulhe, dont :

1° Pierre-Charles-Louis, né 14 août 1871.

2° Aline-Jeanne-Marie, née 15 avril 1869.

3° Louise-Marie-Charlotte, née 23 novembre 1872.

Sœur du prince.

Marie-Nicolette-Augustine, née 15 novembre 1830, mariée 8 octobre 1849 à Charles, comte de Mérode, prince de Rubempré.

AUDIFFRET-PASQUIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1864, p. 57. — Famille originaire d'Italie, établie au XIIIe siècle dans la vallée de Barcelonnette. — Illustrations : un chevalier croisé en 1250 ; un ministre plénipotentiaire sous Louis XIV ; des officiers supérieurs et des commandants de place ; un président de la Cour des comptes, pair de France, sénateur et membre de l'Institut. — La branche ducale porte pour armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au chevron d'azur, chargé de cinq étoiles d'or et accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux de sable, soutenant un faucon de même, la tête contournée et la patte dextre levée, à la bordure componée d'or et de sable, de 24 pièces,* qui est d'AUDIFFRET; *aux 2 et 3 de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un buste de licorne de même,* qui est PASQUIER. (*Voyez* l'Annuaire de 1873.)

Edme-Armand-*Gaston*, duc d'Audiffret-Pasquier, sénateur, membre de l'Académie française, né 20 octobre 1823, marié 5 juillet 1845 à

Jenny-Marie Fontenilliat, fille d'un ancien receveur général, dont :

1° Étienne-*Denis*-Hippolyte-Marie d'Audiffret-Pasquier, né 15 juillet 1856, marié 7 juin 1881 à

Jeanne-Marie-Caroline Rioust de Largentaye, fille du député, dont : Étienne, né en 1883.

2° *Marie*-Henriette-Gabrielle d'Audiffret-Pasquier, née 20 septembre 1854, mariée 9 juin 1875 au marquis de Vassinhac d'Imécourt.

3° *Nicole*-Marie-Henriette-Camille, née 26 février 1858, mariée 17 janvier 1878 au vicomte de Neverlée.

(BRANCHE AINÉE.)

Cousin germain du duc.

Pierre-Marie-Gustave, *marquis d'Audiffret, trésorier-payeur général à Lille, O✠, né 21 mai 1827, marié 8 janvier 1856 à*

Isabelle Montané, fille de l'ancien député de la Gironde, veuve 2 décembre 1884, dont :

1° Marie-*Gaston* d'Audiffret, né 3 août 1858.

2° Marie-*Jean* d'Audiffret, né 25 avril 1864.

3° Marie-*Pierre* d'Audiffret, né 21 novembre 1866.

4° Marie-*Paul* d'Audiffret, né 22 février 1870.

5° Marie-*Hugues*-Michel d'Audiffret, né 30 juillet 1876.

6° *Rose-Marie*-Micheline-Isidore, née 29 novembre 1856, mariée 9 décembre 1884 au vicomte Armand de Lesguern.

7° Marie-Madeleine, née 5 mai 1868.

8° Marie-*Lucile,* née 16 septembre 1875.

Sœurs.

I. *Amélie*-Marguerite d'Audiffret, mariée 27 décembre 1841 à Gustave, comte du Maisniel.

II. Pauline-*Claire* d'Audiffret, mariée 7 octobre 1851 à Hugues, comte de Coral, veuve 21 janvier 1885.

AUERSTAEDT (d'Avout).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1854, page 94. — Berceau : Bourgogne. — Filiation authentique : Aymonin d'Avout, 1380. — Duc d'Auerstaedt, 8 juillet 1808 ; prince d'Eckmühl, 1809 ; pair de France, 4 mars 1819. — Le titre de duc d'Auerstaedt, éteint le 13 août 1853, est rétabli par décret du 17 septembre 1864 en faveur du neveu du maréchal d'Eckmühl, qui suit :

Léopold-Claude-Étienne-Jules-Charles d'Avout, duc d'Auerstaedt, GO✠, général de division, né 9 août 1829, marié 16 juin 1868 à

Jeanne-Alice de Voize, fille de l'ancien député, dont :

1° Louis-Nicolas-Bernard, né 23 mars 1877.

2° Léonie-Claire-Aimée-Marguerite, née 14 décembre 1869.

3° Marie-Mathilde, née 10 septembre 1871.

4° Claire-Marie-Marguerite, née 28 août 1873.

Sœur du duc.

Marguerite-Thérèse-Charlotte-Emma-Ferdinande d'Avout, née 29 juillet 1843.

Mère du duc.

Clara de Cheverry, veuve en 1854 de Charles-Claude-Antoine d'Avout, colonel en 1815, chevalier de Saint-Louis, O✠, frère du maréchal prince d'Eckmühl.

Cousine germaine.

Louise-Adélaïde, née 7 juillet 1815, mariée 18 août 1835, veuve 27 avril 1854 de François de Coulebœuf, marquis de Blocqueville.

AVARAY (Bésiade).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 98. — Maison originaire du Béarn, établie dans l'Orléanais vers 1650. — Services et illustrations : cinq officiers généraux et deux colonels; un ambassadeur; deux chevaliers des ordres du roi, 1739 et 1820; un grand-croix de Saint-Louis, 1719; un commandeur et plusieurs chevaliers de Malte. — Titres et dignités : pair de France 17 août 1815; duc 6 août 1817. — Armes : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une coquille d'or; à l'écusson de France, brochant sur la fasce.* (Annuaire de 1846, pl. *h*.) — Devise : Vicit iter durum pietas.

Édouard de Bésiade, duc d'Avaray, né 22 novembre 1802, ex-officier de cavalerie, gentilhomme de la chambre du roi, marié en janvier 1825 à

Anne-Victurnienne-*Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, née 9 août 1802, dont :

1° *Camille* de Bésiade, marquis d'Avaray, né 29 novembre 1827, marié 2 mai 1855 à

Armande Séguier, fille du baron Séguier, dont :

a. Édouard-Joseph-*Hubert*-Marie, né 15 avril 1856, marié 3 février 1883 à

Rosalie-Françoise-Adélaïde-Caroline-Eugénie-Marie de Mercy-Argenteau, dont :

Serge, né 1er octobre 1885.

b. Élie, né 25 février 1858, marié 11 février 1884 à Marie-Gabrielle-Antoinette de Hinnisdal, dont :

Édouard, né 26 octobre 1884.

2° Louise-Marie-*Antonie*, née 29 novembre 1825, mariée 11 mai 1847 à Édouard-Antide-Léonel-*Audéric*, comte de Moustier.

BASSANO (Maret).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Hugues-Bernard Maret, né à Dijon en 1763, duc de Bassano le 29 septembre 1809, pair de France 1831-1839.

Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, né 3 juillet 1803, grand chambellan de Napoléon III, sénateur de l'Empire, GO✠, marié 25 octobre 1843, veuf 9 décembre 1867 de *Pauline*-Marie-Ghislaine van der Linden d'Hooghvorst, dont :

1° Napoléon-Hugues-Charles-Marie-Ghislain, ancien secrétaire d'ambassade, né en 1845, marié, en avril 1872, à

Marie-Anne-Claire Symes, dont : *a.* Pauline; *b.* Claire; *c.* Marie.

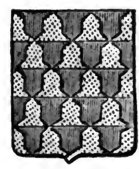
2° Marie-*Louise*-Claire-Ghislaine-Emmanuelle, mariée en juin 1864 au baron Edmond van der Linden d'Hooghvorst, son cousin.

3° *Caroline*-Philippine-Marie, née en 1847, mariée 7 septembre 1871 au général marquis d'Espeuilles.

Frère.

Hugues-Antoine-Joseph-Eugène Maret, comte de Bassano, né 5 novembre 1806.

BAUFFREMONT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 127. — Maison originaire de la haute Lorraine, souveraine dès le XIIe siècle, établie en Franche-Comté et en Bourgogne, représentant aujourd'hui par les femmes deux branches de l'ancienne maison royale de France, les Courtenay et les Bourbon-Carency. — Hugues et Liébaud de Bauffremont se croisèrent en 1190. Pierre de Bauffremont, comte de Charny, sénéchal héréditaire et capitaine général de Bourgogne, fut créé chevalier de la Toison d'or à l'institution de cet ordre en 1430. Tous les souverains de l'Europe descendent de lui par son arrière-petite-fille Charlotte de Bourbon, qui épousa Guillaume de Nassau, dit le Taciturne, prince d'Orange et premier stathouder de Hollande. — Créations : comtes de Cruzilles, en novembre 1581 ; marquis de Senecey, en juillet 1615 ; ducs de Randan, en mars 1661 ; comtes de Charny par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, le 9 juillet 1446, et par le roi Louis XI, en septembre 1461 ; princes du Saint-Empire et cousins de l'Empereur pour tous les descendants mâles et femelles, le 8 juin 1757, enregistré à la Chambre impériale de Wetzlar, le 14 juillet 1761 ; cousins du roi, le 13 décembre 1759 ; ducs et pairs de France, le 18 février 1818. — Armes : *vairé d'or et de gueules.*

I.

Roger-Alexandre-Jean, duc et prince de Bauffremont, né 29 juillet 1823, marié 22 octobre 1849 à

Laure-Adélaïde-Louise-Andréine Leroux, née 2 août 1832.

Frère.

Paul-Antoine-Jean-Charles, prince de Bauffremont,

général de brigade en retraite, O✻, né 11 décembre 1827, marié 18 avril 1861 à

Marie-Henriette-*Valentine* de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay, née 15 février 1839, dont :

1° *Catherine*-Marie-Joséphine, princesse de Bauffremont, née 8 janvier 1862.

2° *Jeanne*-Marie-Émilie, princesse de Bauffremont, née 3 septembre 1864.

II.

Anne-Antoine-*Gontran*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 16 juillet 1822, marié 4 juillet 1842 à

Henriette-Pauline-Hilaire-*Noémi*, comtesse d'Aubusson de la Feuillade, née 12 janvier 1826, dont :

1° Pierre-Laurent-Léopold-*Eugène*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 6 septembre 1843, marié à Madrid 11 mars 1865 à

Marie-Christine-Isabelle-Ferdinande Osorio de Moscoso et Bourbon, duchesse d'Atrisco, marquise de Leganès et de Morata de la Vega, avec deux grandesses de première classe, née 26 mai 1850, fille de Joseph-Marie Osorio de Moscoso et Carvajal, duc de Sessa et de Montemar, et de S. A. R. Louise-Thérèse de Bourbon, infante d'Espagne, dont :

a. Pierre-Laurent-Léopold-Marie-*François*-d'*Assise*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 4 juillet 1867.

b. Pierre-d'Alcantara-Laurent-Joseph-Marie-Alexandre-*Théodore*, prince de Bauffremont-Courtenay, né à Paris 28 octobre 1879.

c. *Marie-Louise*-Isabelle-Caroline-Françoise-de Paule-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 1er mars 1874.

d. Marie-*Hélène*-Adélaïde-Eugénie-Januaria-Noémi-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 5 janvier 1878.

2° *Marguerite*-Laurence-Anne-Blanche-Marie, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 3 avril 1850, ma-

riée 18 mai 1868 à Jean-Charles-Marie-*René*, comte de Neftancourt-Vaubecourt.

Sœur.

Élisabeth-Antoinette-Laurence-Alexandrine-*Félicie*, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 13 juillet 1820, mariée 11 novembre 1837 à Armand-*Louis*-Henri-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Gontaut-Saint-Blancard.

BEAUVAU.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 180. — Berceau : l'Anjou. — Illustrations : Foulques de Beauvau, chevalier croisé 1190; René de Beauvau, connétable de Charles d'Anjou, roi de Naples; Jean de Beauvau, chambellan de Louis XI; Charles-Just de Beauvau, maréchal de France 1783-1793. — Créations : marquis de Beauvau 4 juillet 1664; marquis de Craon 21 août 1712; prince du Saint-Empire 13 novembre 1722; grand d'Espagne 8 mai 1727 pairs de France. — Armes : *d'argent, à quatre lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or.*

Chef actuel : *Charles*-Louis-Juste-Élie-Marie-Joseph-Victurnien, prince de Beauvau, né 5 mai 1878, fils du second lit du prince Marc de Beauvau.

Sœur.

Henriette-Lucie, princesse de Beauvau, née 2 juillet 1876.

Mère.

Adèle, fille du vicomte Élie de Gontaut-Biron, GC✻, ancien ambassadeur de France à Berlin, mariée 30 septembre 1875 au prince Marc de Beauvau, veuve 30 mars 1883.

Sœurs consanguines.

(Issues du premier lit du prince Marc de Beauvau, marié

en 1840 à *Marie*-Augustine d'Aubusson de la Feuillade, décédée 27 juillet 1862.)

Jeanne-Victurnienne, née 30 juin 1848, mariée 25 juin 1867 au comte de Mun.

Tantes.

I. Marie-Delphine-*Élisabeth*-Stéphanie, née 17 mai 1842, mariée 18 octobre 1858 à Gaston-Alexandre-Louis-Théodore, comte de Ludre.

II. *Béatrix* de Beauvau, née 8 août 1844, mariée 22 octobre 1864 au comte Horace de Choiseul-Praslin.

Cousines germaines.

(Filles du prince Étienne de Beauvau, mort 17 décembre 1863, et de la princesse, née Berthe de Mortemart, morte 26 janvier 1882.)

I. *Hélène*-Marie-Antoinette-Victurnienne, née 29 mars 1848, mariée 20 mai 1869 au marquis de Montboissier-Beaufort-Canillac.

II. *Renée* de Beauvau, née 16 avril 1855, mariée 26 mai 1875 au comte de Wignacourt.

Grand-oncle.

Edmond-*Henri-Étienne-Victurnien de Beauvau-Craon, né* 13 *octobre* 1795, *marié* 5 *mai* 1825 *à*

Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine du Cayla, *princesse de Craon,* veuve 21 juillet 1861, décédée 14 novembre 1885, dont :

Marie-Joséphine Isabelle (Isabeau) de Beauvau-Craon, née à Saint-Ouen le 19 juillet 1827.

BELLUNE (Perrin).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Victor Perrin, né 6 décembre 1764, maréchal de France, duc de Bellune en 1808, pair de France 17 août 1815, ministre de la guerre en 1821, ambassadeur à Vienne en 1823, chevalier des ordres du roi en 1826, décédé le 1er mars 1841.

Victor-François-Marie Perrin, duc de Bellune, né le 5 mai 1828, ✻, ancien secrétaire d'ambassade, marié le 4 novembre 1863 à

Marie-Louise-Jenny de Cossart d'Espiés, dont :

1° Jeanne-Victorine-Marie-Edmunde, née le 20 octobre 1864.

2° Berthe-Julie-Antonine, née le 15 décembre 1867.

Frère et sœurs.

I. *Jules*-Auguste-Marie Perrin, marquis de Bellune, chanoine de l'église métropolitaine de Tours.

II. *Victorine*-Marie Perrin de Bellune, mariée le 22 juin 1859 à *René*-Gédéon-César Anot de Maizière, chef d'escadron d'état-major.

III. *Henriette*-Fernande Perrin de Bellune.

IV. *Marie*-Thérèse Perrin de Bellune.

BERGHES-SAINT-WINOCK.



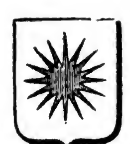
Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, p. 101. — Berceau : Flandre. — Origine : anciens châtelains de Berghes. — Honneurs et dignités : chevaliers croisés; un grand veneur de France ; des chevaliers de la Toison d'or et des dames de l'Ordre étoilé. — Titres : prince de Rache 31 décembre 1681, confirmé par Louis XIV en 1701. — Armes : *d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.*

Eugène-Joseph-Marie, prince-duc de Berghes, né 11 août 1822, fils d'Alphonse, duc de Berghes, pair de France, décédé en octobre 1864, et de Victorine, princesse de Broglie, marié 21 mai 1844 à

Gabrielle-Françoise-Camille, née 20 janvier 1825, fille du baron Seillière, dont :

Ghislain-Richard-François-Marie, né 23 mai 1849, chef d'escadron, attaché militaire à l'ambassade de France à Vienne.

BLACAS.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 103. — Berceau : Aulps, en Provence. — Filiation authentique : Rostang de Soleilhas, substitué à Baudinar de Blacas 1380. — Titres : pair de France 17 mai 1816, duc 20 mai 1821. — ARMES : *d'argent, à la comète à seize rais de gueules.* — Devise : PRO DEO, PRO REGE.

Guy-Marie-*Pierre,* duc de Blacas-d'Aulps, né 15 mai 1852, marié 30 août 1884 à

Marie-Cécile-Geneviève-Honorine de Durfort-Civrac, dont :

Stanislas, né 7 octobre 1885.

Sœur germaine.

Louise-Henriette-Marie-Joséphine, née 7 juillet 1849, mariée 10 avril 1872 au comte René Hurault de Vibraye.

Sœur consanguine.

Marie-Thérèse de Blacas, née en 1864.

Oncles du duc.

I. *Pie*-Pierre-Marie-Hippolyte, né 24 juillet 1816, entré dans les Ordres.

II. *Stanislas*-Pierre-Joseph-Yves-Marie, comte de Blacas, né 5 novembre 1818.

III. Étienne-*Armand-Pierre-Marie-François-Xavier, comte de Blacas-d'Aulps, né* 24 *novembre* 1819, *marié* 3 *mai* 1849 *à*

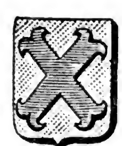
Félicie de Chastellux, fille de feu Henri de Chastellux, duc de Rauzan, veuve 5 février 1876, dont :

1° *Bertrand* de Blacas-d'Aulps, né en 1852, marié 25 septembre 1879 à la princesse Louise de Beauvau, veuf 16 novembre 1885, dont :

Louis, né 13 novembre 1885.

2° *Béatrix*-Henriette-Marie, née 7 juin 1850, mariée 8 août 1876 au comte de la Roche-Aymon.

BROGLIE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 137. — Maison originaire de Chieri, en Piémont, établie en France vers 1640. — Filiation authentique depuis Simon de Broglie vivant en 1380. — Créations : duc héréditaire en 1742; prince du Saint-Empire 28 mai 1759 (titre transmissible à tous les descendants mâles et femelles); pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : trois maréchaux de France, Victor-Maurice 1724-1727, François-Marie 1734-1745, Victor-François 1759-1804, trisaïeul, bisaïeul et aïeul du duc actuel. — Armes : *d'or, au sautoir ancré d'azur.*

BRANCHE DUCALE.

Chef actuel.

Jacques-Victor-*Albert*, duc de Broglie, ✵, né 13 juin 1821, membre de l'Académie française, ancien sénateur 20 janvier 1876, marié 19 juin 1845, veuf 28 novembre 1860 de Joséphine-Éléonore-Marie-*Pauline* de Galard de Brassac de Béarn, fille du sénateur, dont :

1° Louis-Alphonse-*Victor*, né 30 octobre 1846, marié 26 septembre 1871 à Pauline-Célestine-Louise de la Forest d'Armaillé, dont :

a. Maurice, né 27 avril 1875.
b. Philippe, né 6 décembre 1881.
c. Albertine, née 4 décembre 1872.

2° Henri-*Amédée*, né 8 février 1849, capitaine d'état-major, marié 8 juin 1875 à *Marie*-Charlotte-Constance Say, dont :

a. Albert, né 16 mars 1876.
b. Jacques, né 20 décembre 1878.
c. Robert, né 20 novembre 1880.
d. Marguerite, née 25 avril 1883.

3° *François*-Marie-Albert, né 16 décembre 1851, blessé à l'ennemi, ✵, capitaine d'infanterie, marié 12 juillet 1884 à Jeanne-Emeline de Dampmartin.

4° Emmanuel, né 22 avril 1854.

Frère.

Auguste-Théodore-*Paul,* prince de Broglie, ancien lieutenant de vaisseau, O✱, né 18 juin 1834, entré dans les Ordres en mai 1869, chanoine honoraire de Paris et d'Évreux.

Cousins du duc.

(Enfants de Victor-Auguste, prince de Broglie, et de Pauline de Vidart, veuve 25 juin 1867, morte 29 octobre 1868.)

I. Henri-Louis-César-Paul, né 20 avril 1852, marié 20 juin 1877 à

Geneviève de Clermont-Tonnerre, veuf 12 juin 1880, dont :

Auguste, prince de Broglie, né 22 août 1878.

II. Antoine-Louis-*Charles,* né 18 mars 1854, ancien officier de cavalerie, religieux à la Grande Chartreuse.

III. Armand-Édouard-Marie-*Georges,* né 13 mai 1856, sous-lieutenant de cavalerie.

IV. Armandine-Marie-*Louise,* née 3 décembre 1864.

Oncles des précédents.

Raymond-Charles-Amédée, prince de Broglie, né 15 mai 1826, marié 22 janvier 1855 à

Marie-Louise de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 26 octobre 1835, dont :

1° *Joseph*-Paul-Octave-Marie, né 11 avril 1861.

2° *Louis*-Antoine-Marie, né 27 mai 1862, élève de l'École de Saint-Cyr en novembre 1883.

3° *Octave*-Édouard-Armand-Joseph, né 13 août 1863.

4° *Augustin*-Paul-Marie-Joseph, né 23 novembre 1864, élève de l'École de Saint-Cyr en 1884.

5° *Paul*-Marie-Joseph, né 12 avril 1868.

6° *Charles*-Marie-Joseph, né 15 mai 1874.

7° *Amélie*-Marie-Joséphine, née 4 janvier 1871.

CARAMAN (Riquet de).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, p. 149, et plus loin page 108.

Chef actuel : *Victor*-Charles-Emmanuel de Riquet, duc de Caraman, né 15 février 1839.

Frères et sœurs.

I. Félix-*Alphonse-Victor de Riquet, comte de Caraman, né* 18 *janvier* 1843, *capitaine de cavalerie,* ✠, *marié* 17 *décembre* 1873 *à*

Marie-Pauline-Isabelle de Toustain, veuve 18 juillet 1884, dont :

1° Antoinette ; 2° Madeleine.

II. George-Ernest-*Maurice* de Riquet, comte de Caraman, né 10 avril 1845, marié 16 mai 1870 à

Marie-Adèle-Henriette, fille du duc de Padoue, dont :

1° Charles de Riquet de Caraman, né en 1873.

2° Ernest de Riquet de Caraman, né 3 août 1875.

3° Élisabeth de Riquet de Caraman.

III. Anna, mariée 7 novembre 1864 à René, comte de Malestroit de Bruc (veuf de Mathilde de Perrien de Crénan).

IV. *Marie*-Rosalie-Zoé de Riquet de Caraman, mariée 11 novembre 1878 à Marie-Charles-*Maurice* Thomas, comte de Pange.

Cousines.

I. Marie-Louise-*Clotilde,* mariée en avril 1846 à Arthur-Henri de Faret, marquis de Fournès.

II. Valentine, mariée en 1844 au comte Henri de Toustain.

Pour la branche de Belgique, *voyez l'*Annuaire *de* 1855.

. CARS (PÉRUSSE DES).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 148. — Berceau : la Marche. — Filiation : Aimery de Pérusse 1027. — Titres : 1re branche ducale 1816, éteinte en 1822; 2e branche ducale 30 mai 1825. — Illustrations : Harduin de Pérusse, chevalier croisé 1248; Anne des Cars, cardinal de Givry, 1569; Charles des Cars, évêque de Langres, duc et pair 1569; cinq lieutenants généraux, quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. — ARMES : *de gueules, au pal de vair appointé et renversé.* (*Voyez* l'Annuaire de 1845, pl. D.)

François-Joseph de Pérusse, duc des Cars, né 7 mars 1819, marié 18 juillet 1844 à

Élisabeth de Bastard d'Estang, fille de l'ancien vice-président de la Chambre des pairs, dont :

1° *Louis*-Albert-Philibert-Auguste de Pérusse, marquis des Cars, né 29 avril 1849, officier d'infanterie, marié 8 juillet 1873 à

Marie-*Thérèse*, fille d'Edmond, comte Lafond, et petite-fille de Narcisse Lafond, pair de France et ancien régent de la Banque, dont : *a.* François, né 5 mai 1875; *b.* Amédée, né 13 janvier 1882; *c.* Marie, née 14 avril 1874; *d.* Augustine, née 12 août 1876.

2° *Marie*-Thérèse de Pérusse des Cars, née 15 octobre 1845, mariée 27 mai 1868 au marquis de la Ferronays, capitaine de cavalerie, ancien attaché militaire.

3° Justine-Marie-*Antoinette*, née en juillet 1851, mariée 3 juillet 1872 à Marie-Alexandre-*Henri*, vicomte de Murard.

Frères et sœurs du duc.

I. *Amédée*-Joseph de Pérusse, comte des Cars, né 1er avril 1820, marié 9 mai 1843 à

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, dont :

1° *Émilie*-Gabrielle-Marie, née 23 février 1844, mariée 25 août 1874 à Bertrand, comte de Montesquiou-Fezensac.

2° *Hélène*-Aldegonde-Marie, née 7 août 1847, mariée 17 octobre 1870 à Henry-Noailles Widdrington-Standish.

3° *Stéphanie* des Cars, née 21 janvier 1862.

II. Jean-*Augustin de Pérusse, vicomte des Cars, né 22 juin 1821, marié 11 mai 1852 à*

Alexandrine-Jeanne-Sophie-Thérèse, fille du comte de Lebzeltern et de la comtesse, née Zénaïde de Laval, veuve 7 septembre 1860, dont :

1° *Charles*-Joseph de Pérusse des Cars, né 2 mars 1855, entré dans les Ordres.

2° Marie-*Thérèse*-Laurence, née 6 novembre 1857, mariée 3 juillet 1877 au vicomte d'Anthenaise.

3° Marie-*Zénaïde*, née 21 février 1859, Carmélite.

4° Marie-*Jeanne*-Isabelle-Mathilde-Radegonde, née 14 octobre 1860, mariée 6 juillet 1881 à Charles de Cossé-Brissac.

III. *Henriette*-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, mariée 15 mai 1855 au marquis de Mac Mahon, veuve 26 septembre 1863.

IV. Pauline-*Geneviève*, née 2 juillet 1836, mariée 27 mai 1857 au duc de Vallombrosa

---

CASTRIES (la Croix de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 118. — Berceau : Languedoc. — Filiation : Guillaume de la Croix, président de la cour des aides de Montpellier 3 juin 1487. — Titres : barons de Castries 1495 ; marquis de Castries 1645 ; ducs à brevet 1784 ; ducs héréditaires 4 juin 1814. — Illustrations : Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, marquis de Castries, maréchal de France 1783-1801 ; Armand-Nicolas-Augustin de la Croix, duc de Castries, lieutenant général, chevalier du Saint-Esprit, pair de France 4 juin 1814. — Armes : *d'azur, à la croix d'or*. — Devise : Fidèle a son roi et a l'honneur. (*Annuaire* de 1848, pl. O.)

I. DUC DE CASTRIES.

Edmond-Charles-Auguste de la Croix, duc de Castries, né 16 avril 1838, marié 23 mai 1864 à

Iphigénie, fille du baron de Sina.

Sœurs du duc.

I. Élisabeth-Charlotte-Sophie, née 13 février 1834, mariée 14 mars 1854 au maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, ancien chef du pouvoir exécutif.

II. Jeanne-Élisabeth-Marie, mariée 14 mai 1864 à Louis-Robert, comte de la Bonninière de Beaumont.

Mère.

Marie-Augusta d'Harcourt, mariée 23 avril 1833 à Armand de la Croix, comte de Castries, veuve 17 janvier 1862.

II. COMTE DE CASTRIES.

(Veuve de *Gaspard*-Marie-Eugène-François de la Croix, comte de Castries, né en 1816, marié en juin 1838.)

Alix de Saint-George, fille d'Olivier de Saint-George, marquis de Vérac, et d'*Euphémie* de Noailles, dont :

1° *René*-Marie-Edmond-Gabriel, né 17 août 1842, marié 24 juillet 1867 à Marie-Catherine de Bryas, dont :

a. Jean, né en décembre 1871.

b. Eugène, né en octobre 1873.

c. Georges, né en octobre 1880.

d. Pierre, né en 1884.

e. Cécile de la Croix de Castries, née 25 avril 1868.

f et *g*. Madeleine et Marguerite, sœurs jumelles, nées 16 août 1870.

h. Marie-Thérèse, née en août 1878.

2° *Charles*-Marie-Gabriel, entré dans les Ordres, né 7 octobre 1844.

3° Armand-Marie-*Gabriel*, né 10 novembre 1849, officier de cavalerie, marié 24 juin 1875 à

Jeanne de Denesvres de Domecy, dont :

a. René, né 5 avril 1876.

b. Maurice, né 3 mai 1877.

c. Arthur, né 10 janvier 1879.

4° *Henri*-Marie, né 19 décembre 1850, capitaine d'infanterie, marié 9 décembre 1880 à Marie-Isabelle, née Juchault de la Moricière, veuve d'Aymard, comte de Dampierre.

5° Marie-Joseph-*Augustin*, ✠, né 20 janvier 1852, lieutenant de vaisseau ; 6° *Robert*-Marie, né 30 mars 1853, entré dans les Ordres ; 7° *François*-Marie-Louis, né en 1859, lieutenant de vaisseau ; 8° *Jacques*-Marie-Joseph, né en juillet 1868 ; 9° Marie-*Christine*, née 29 mars 1839, mariée 4 janvier 1862 à Alfred de Séguier, veuve 18 septembre 1877 ; 10° *Marie*-Madeleine, née 4 novembre 1861 ; 11° *Geneviève*-Marie-Stéphanie, née 24 mars 1864.

Tante.

Jeanne-Adélaïde-Valentine, mariée au vicomte de Choiseul-Praslin, veuve en octobre 1867.

CAYLUS (Robert de Lignerac).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 139. — Titres et dignités : comtes et marquis de Lignerac, grands d'Espagne de 1re classe, au titre espagnol de duc de Caylus 3 mai 1770, par héritage des Tubières-Caylus ; duc à brevet de Caylus en 1783 ; pair de France 4 juin 1814 ; duc héréditaire de Caylus 31 août 1817.

Joseph-François-Robert de Lignerac, duc de Caylus, né à Paris 29 février 1820, pair de France par l'hérédité, grand d'Espagne de première classe, marié à Mantes 29 janvier 1851 à

Joséphine-Benoîte Fafournoux, née 18 août 1824.

CHAMPAGNY (NOMPÈRE DE) (DUCS DE CADORE).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 166.

Chef actuel : Jérôme-*Paul*-Jean-Baptiste Nompère, comte de Champagny, duc de Cadore, ancien député des Côtes-du-Nord, O✵, né 9 mars 1809, marié 26 août 1852 à

Marie-*Nathalie* du Chanoy, dont :

1° Marie-Victoire-*Louise*-Charlotte, née à Paris 8 septembre 1853.

2° Marie-Jeanne-Valentine-*Pauline,* sœur jumelle de la précédente.

3° *Emma*-Nathalie, née 11 octobre 1858.

4° *Isabelle*-Irène, née 28 juin 1868.

Nièces.

(Filles du duc de Cadore et de Caroline de Lagrange.)

I. Francesca-Jeanne-Marie de Champagny, née 13 septembre 1825, mariée 4 octobre 1846 à Clément, prince Rospigliosi-Pallavicini, duc de Zagarolo.

II. Marie-Adélaide de Champagny, née 6 avril 1838, mariée 6 juillet 1867 au baron Baude, ministre plénipotentiaire.

(Fille du comte Franz de Champagny et de Marie Camus du Martroy.)

III. Blandine de Champagny, née 14 avril 1841, mariée 8 novembre 1864 au comte Charles de la Forest de Divonne.

CHATELLERAULT (HAMILTON-DOUGLAS).

Malgré l'opposition formée devant le Conseil d'État par le marquis d'Abercorn, vice-roi d'Irlande et chef actuel de la maison Hamilton, le titre de duc de Châtellerault a été

rétabli en France pour la maison Hamilton-Douglas, issue de la première seulement par les femmes, par décret du 20 août 1864.

William-*Archibald*-Louis-Stephen, duc de Châtellerault en France, d'Hamilton en Écosse, de Brandon en Angleterre, né 12 mars 1845, marié 10 décembre 1873 à

Marie Montagu, fille du duc de Manchester.

Frère et sœur.

I. Charles-*Georges*-Hamilton, né 20 mai 1847.

II. *Mary*-Victoria, mariée au prince Albert de Monaco, duc de Valentinois (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome); remariée au comte de Festetics.

Mère.

Marie-Amélie-Élisabeth-Caroline, fille de Charles, grand-duc de Bade, et de Stéphanie de Beauharnais, mariée 23 février 1843 à William-Alexandre-Antony-Archibald, duc d'Hamilton; veuve 15 juillet 1863.

CHOISEUL.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 96.

BRANCHE DUCALE.

Gaston-Louis-Philippe de Choiseul-Praslin, duc de Praslin, né 7 août 1834, marié à Genève 17 décembre 1874 à

Élise *Forbes,* née 29 mai 1854, dont :

1° Gaston, marquis de Praslin, né 13 novembre 1876.
2° Gabriel, né 20 septembre 1879.
3° Gilbert, né 20 mai 1882.
4° Claude, né 20 octobre 1883.
5° Marie-Letizia, née 8 septembre 1878.
6° Nicolette, née 30 janvier 1881.

Frères et sœurs.

I. Eugène-Antoine-*Horace*, comte de Choiseul-Praslin, né 23 février 1837, ✠, ancien député de Seine-et-Marne, marié 22 octobre 1864 à

Béatrix de Beauvau, née 8 août 1844, sœur consanguine du chef actuel.

II. François-Hector-*Raynald*, ancien ministre de l'instruction publique à Saint-Domingue, né 29 juin 1839.

III. Charlotte-*Louise*-Cécile, née 15 juin 1828, mariée 21 novembre 1848 au comte *Alfred* de Gramont.

IV. Fanny-Césarine-*Berthe*, née 18 février 1830, mariée 29 juillet 1852 au comte *Albert* de Robersart.

V. *Marie*-Marthe, née 10 juillet 1833, mariée 13 septembre 1852 au marquis *Artus* de Montalembert.

VI. *Léontine*-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835, mariée 22 juillet 1858 au marquis Louis d'Adda.

Oncle et tante.

I. *Edgard*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1806, marié à *Georgina* Schickler; veuf 11 juin 1849.

II. *Marguerite* de Choiseul-Praslin, mariée 18 juin 1839 au comte Hector de Béarn, sénateur de l'empire; veuve 26 mars 1871.

Cousins et cousines.

(Enfants de René, comte de Choiseul-Praslin, et d'Amélie de Mauconvenant de Sainte-Susanne, sa première femme.)

I. *Ferry*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1808, marié 17 septembre 1832 à Valentine de la Croix de Castries; veuve en octobre 1867.

II. *Léa*-Régine-Marie de Choiseul-Praslin, mariée en

1837 à Léon, comte de Choiseul-d'Aillecourt; veuve 2 avril 1879.

III. Antoinette-Marie-Louise de Choiseul-Praslin, née en 1812, mariée en 1839 à Georges, comte de Nédonchel, veuf 11 mai 1870.

CLERMONT-TONNERRE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145, et celui de 1848, page 290. — Berceau : baronnie libre et souveraine de Clermont en Dauphiné. — Filiation : Siboud de Clermont en 1080. — Chevalier croisé : Geoffroy de Clermont en 1245. — Titres : duc et pair non enregistré 1572; enregistré 1575. — Illustrations : un maréchal 1747, un grand maître des eaux et forêts, un cardinal, un grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, des chevaliers des ordres du roi; un ministre de la guerre et de la marine. — Armes : *de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.*

BRANCHE DUCALE.

Gaspard-Louis-*Aimé*, duc de Clermont-Tonnerre, né 15 mars 1812, ✵, veuf 5 décembre 1847 de Philiberte Antoinette-*Cécile* de Clermont-Montoison, dernier rejeton de sa branche; remarié 31 janvier 1857 à

Marie-Jeanne-Léontine de Nettancourt-Vaubecourt.

Du premier lit :

1° Gaspard-Aimé-Charles-*Roger*, marquis de Clermont-Tonnerre, né 17 décembre 1842, secrétaire d'ambassade, ✵, marié 4 août 1868 à

Françoise-Béatrix de Moustier, fille du marquis de Moustier et de la marquise, née comtesse de Mérode, dont :

a. Aimé-François-*Philibert*, né 29 janvier 1871.

b. Françoise, née 5 mai 1885.

2° Anne-Marie-*Mélanie*, née 13 janvier 1847, mariée 28 avril 1870 à *Amédée*-Eugène-Louis, marquis de Lur-Saluces, ancien député de la Gironde.

Frères du duc.

I. Aimé-*Gaspard, vicomte de Clermont-Tonnerre, né* 27 *octobre* 1816, *marié* 28 *juin* 1845 *à*

Sophie *Guignard de Saint-Priest, fille du vicomte de Saint-Priest, pair de France, veuve* 24 *juin* 1849, décédée en 1883, dont :

1° *Aimé*-Georges-Henri, prince de Clermont-Tonnerre [1], né 9 août 1846.

2° *Isabelle*, née 6 mars 1849, mariée 16 juin 1873 à Henri, comte d'Ursel, veuve 9 septembre 1875.

II. Aynard-*Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, né* 2 *septembre* 1827, *général de brigade, C✠, marié* 4 *août* 1856 *à*

Victoire-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, née 27 juin 1836, veuve 14 janvier 1884, dont :

1° Aimé-Charles-*Henri*, vicomte de Clermont-Tonnerre, né 6 juin 1857, officier de cuirassiers, marié 14 avril 1883 à Marie-Louise-Henriette-*Gabrielle* de Cossé-Brissac, dont :

a. Aynard, né 22 mars 1884.

b. Jean, né 17 juin 1885.

2° *Pierre*-Louis-Marie, né 17 août 1870.

3° Louise-Eugénie-Marie-*Gabrielle*, née 14 juillet 1860, marié 10 octobre 1883 au marquis Humbert de la Tour-du-Pin Gouvernet.

4° *Henriette*-Marie-Joséphine-Jeanne, née 9 juin 1866.

Cousin et Cousine.

(Enfants d'André-Aurore, comte de Clermont-Tonnerre, né 20 janvier 1799, décédé 21 janvier 1878, et de feu la comtesse de Clermont-Tonnerre, née Marie Guyot.)

I. Marie-André-Gaspard Élie de Clermont-Tonnerre, né le 25 décembre 1857, officier d'infanterie.

[1] A la mort du prince Jules de Clermont-Tonnerre, le 8 décembre 1849, le titre de prince a passé à son neveu.

II. Marie-Louise de Clermont-Tonnerre, née le 31 octobre 1856, mariée le 27 novembre 1878 à Raoul Chandon de Briailles.

(Pour les branches non ducales, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 100.)

CONEGLIANO.

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 138. — Substitution de Duchesne de Gillevoisin 21 décembre 1825. — Titres : duc 1808; pair de France 4 juin 1814. — Illustration : le duc de Conegliano, maréchal de France, décédé 20 avril 1842. — Armes : *d'azur, à une main d'or, ailée d'argent et armée d'une épée haute du même;* au chef ducal de l'empire.

Claude-*Adrien*-Gustave Duchesne de Gillevoisin, duc de Conegliano, ancien député au Corps législatif, né 19 novembre 1825, O✻, marié 9 mai 1857 à

Aimée-Félicité-Jenny Levavasseur, dont :

Hélène-Louis-Eugénie, née 11 juin 1858, mariée 18 décembre 1879 à Armand de Gramont, duc de Lesparre.

COSSÉ-BRISSAC.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 112. — Berceau : Cossé au Maine. — Filiation : Thibaud de Cossé 1490. — Chevaliers croisés : Fiacre de Cossé 1190; Roland de Cossé 1248. — Titres : comte de Brissac 1560; duc et pair de Brissac 1611; duc non héréditaire de Cossé 1784.— Illustrations : quatre maréchaux de France : Charles de Cossé 1550-1563; Artus de Cossé, son frère, 1567-1582; Charles, duc de Brissac, 1594-1621; Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, 1768-1780; dix chevaliers des ordres du roi, un grand maitre de l'artillerie, un grand nombre de lieutenants généraux et de gouverneurs de province. — Armes : *de sable, à trois fasces d'or, denchées en leur partie inférieure.*

BRANCHE DUCALE.

Marie-Artus-*Timoléon* de Cossé, duc de Brissac, ✠, fils de feu *Timoléon,* duc de Brissac, et d'*Élisabeth* Louise de Malide, né 13 mai 1813, marié à Angélique-*Marguerite*-Marie Le Lièvre de la Grange, veuf 2 décembre 1873, dont :

1° Gabriel-Anne-Timoléon-*Roland* de Cossé, marquis de Brissac, né 23 octobre 1843, marié 25 avril 1866 à Jeanne-Marie-Eugénie Say, veuve 9 avril 1871 (remariée 10 juin 1872 à Christian-René-Marie, vicomte de Trédern), dont :

a. Anne-Marie-Timoléon-*François,* né 14 février 1868.

b. Marguerite-Constance-Marie-*Diane,* née 19 décembre 1869.

2° Augustin-Marie-*Maurice,* comte de Cossé-Brissac, capitaine de cavalerie, ✠, né 7 novembre 1846, marié 5 janvier 1874 à

Jeanne Marrier de Boisdhyver, dont : 1° *René*-Marie-Timoléon de Cossé-Brissac, né 12 octobre 1874; 2° Jean-Marie-Henri, né 6 novembre 1879.

3° Joseph-Gustave *Pierre*-Artus, comte de Cossé-Brissac, attaché d'ambassade, né 28 décembre 1852.

Frère consanguin du duc.

Aimé-*Artus*-Maurice-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, ✠, fils du feu duc de Brissac et d'Augustine de Bruc-Signy, député de l'Oise, né 1er novembre 1829, marié 28 mai 1859 à

Alix-Marie de Walsh-Serrant, fille d'Olivier-Louis-Charles-Robert, marquis de Walsh-Serrant, duc de la Motte-Houdancourt, et d'Élise-Honorine-Françoise-Marie-Ulrique d'Héricy, duchesse de la Mothe-Houdancourt, grande d'Espagne de première classe, dont :

1° *Marie*-Augustine-Élisabeth, née le 21 février 1860.

2° Louise-*Élisabeth*-Jeanne-Thérèse, née 11 juillet 1861, mariée 27 juin 1883 au comte Renaud de Moustier.

Cousins germains du duc.

(Enfants d'Augustin-Charles, comte de Cossé-Brissac,
et d'Anne-Françoise du Clusel.)

I. Charles-*Marcel-Louis, marquis de Cossé-Brissac, né* 11 *août* 1800, *mort* 25 *avril* 1881, *marié en* 1833, *veuf* 28 *octobre* 1869 *d'*Antoinette *du Clusel, née* 21 *janvier* 1793, *veuve en* 1830 *du comte Frédéric de Mérode, dont :*

Antoine, marquis de Cossé-Brissac, né 1er janvier 1836, marié 24 octobre 1857, veuf 12 octobre 1873 de Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Gontaut-Biron, remariée en juillet 1883 à Émily Spensley.

Du premier lit :

1° Marie-*Charles*-Laurent, né 10 septembre 1859.

2° Marie-Louise-*Thérèse* de Cossé-Brissac, née 18 septembre 1862, mariée 29 novembre 1884 au comte Louis de Bourbon-Lignières.

(Enfants d'Emmanuel de Cossé, comte de Brissac,
et d'Henriette de Montmorency.)

II. *Henri*-Charles-Anne-Marie-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, grand d'Espagne de première classe au titre de prince de Robech, né en 1822, marié 26 avril 1851 à

Louise-Marie-*Mathéa* de Veau de Robiac, dont :

1° *Louis*-Marie-Timoléon-Henri, né 21 août 1852, lieutenant d'infanterie de marine.

2° *Charles*-Timoléon-Anne-Marie-Illide, né 18 janvier 1856, marié 6 juillet 1881 à Marie-Jeanne-Isabelle des Cars, dont :

Marie-Henriette-Élisabeth, née 9 juillet 1884.

3° Henriette de Cossé-Brissac, née 8 juin 1865.

III. Marie-Christian-Timoléon-*Ferdinand* de Cossé-Brissac, né en 1826, marié 5 juillet 1852 à

Caroline-Joséphine-Marie du Boutet, dont :

a. Christian, né en 1853, marié 9 juillet 1884 à

Marie-Laurence Mandat de Grancey; *b.* Geneviève, née en 1854, mariée 3 juin 1874 à Théodore de Gontaut-Biron; *c.* Gabrielle, née en 1857, mariée 14 avril 1883 à Charles-*Henri*, vicomte de Clermont-Tonnerre.

IV. Marie-*Berthe*, mariée 28 mai 1849 au comte Émile de Robien, veuve 19 juin 1861.

Cousine issue de germaine du duc.

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac (fille d'Artus, comte de Cossé-Brissac, mort le 6 mars 1857, et d'Antoinette de Sainte-Aldegonde, comtesse de Cossé-Brissac, décédée le 7 juin 1874), mariée 9 mai 1843 à Amédée-Joseph de Pérusse, comte des Cars.

DECAZES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 121. — Auteur : Élie Decazes, fils d'un lieutenant au présidial de Libourne; conseiller à la cour d'appel; préfet de police 9 juillet 1814; comte 27 janvier 1815; pair de France 31 janvier 1818; duc 20 février 1820; grand référendaire en 1836; majorat dissous le 16 février 1837. — Armes : *d'argent, à trois têtes de corbeau arrachées de sable.*

Louis-Charles-Élie-Amanieu, duc Decazes, en France, et de Glucksberg, en Danemark, ancien député des Alpes-Maritimes, ancien ministre des affaires étrangères, GO✠, né 9 mai 1819, marié 3 août 1863 à

Séverine-Rosalie-Wilhelmine-Anne-Constance, fille du général baron de Lowenthal, dont :

1° Jean-Élie-Octave-Louis-Séver-Amanieu, né 30 avril 1864.

2° Wilhelmine-Égédie-Octavie, née 11 avril 1865.

Frère et sœur.

I. Frédéric-Xavier-*Stanislas*, baron Decazes, né en 1823.

II. *Henriette*-Wilhelmine-Eugénie, mariée 19 avril 1845 à Léopold-Jacques-Alphonse, baron Lefebvre.

DURFORT.

(Ducs de Duras, de Lorge et de Civrac.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 122.

I. DUC DE LORGE.

Marie-Louis-Aymard-Guy de Durfort-Civrac, duc de Lorge, né 9 novembre 1861, chef du nom et des armes.

Frères et sœurs.

I. Olivier de Durfort-Civrac de Lorge, né 12 juillet 1863.

II. Jacques de Durfort-Civrac de Lorge, né 21 juillet 1865.

III. Léonie de Durfort-Civrac de Lorge, née 11 février 1859, mariée 14 mai 1879 au comte Alain de Guébriant.

IV. Antoinette de Durfort-Civrac de Lorge, née 12 septembre 1860, mariée 10 septembre 1881 au marquis de Croix.

Oncle et tantes.

I. Marie-Louis-*Augustin* de Durfort-Civrac, vicomte de Durfort, né 9 décembre 1838, marié 30 mai 1864 à

Anne-Marie-Eugénie de Montmorency-Luxembourg, dont :

1° Bernard, né 25 mai 1865; 2° Hélie, né 2 janvier 1868; 3° Pierre, né 12 août 1872; 4° Bertrand, né 25 janvier 1879; 5° Anne, née 20 octobre 1866; 6° Béatrix, née 15 mars 1869; 7° Agnès, née 21 avril 1871.

II. Laurence-Joséphine-*Éléonore* de Durfort-Civrac, mariée 27 mai 1844 à Alfred de Budes, vicomte de Guébriant.

III. *Marie*-Hélène-Louise de Durfort-Civrac, mariée 22 janvier 1862 à *Georges*-Victor, prince de Croy; veuve 15 avril 1879.

Oncle et tantes à la mode de Bretagne.

I. Émeric, marquis de Durfort, né en 1842, marié 21 mai 1867 à

Marie-Louise-Françoise Roullet de la Bouillerie, dont :

1° Aldonce, né 14 mars 1868.

2° Guillaume, né en 1869.

3° Jean, né en 1871.

4° Henri, né en 1878.

II. Gabrielle de Durfort, née 29 février 1844, mariée en 1868 au comte de Chevigné.

III. Marie-Charlotte, née en 1846, mariée 23 juillet 1872 à Armand de Charette.

IV. Louise, née en 1849, mariée en 1876 au comte Luidge d'Agneaux.

Grand-oncle et grand'tante.

I. Septime, comte de Durfort, marié 8 avril 1845 à Éléonore-*Isabelle* Gars de Courcelles.

II. Aliénor de Durfort, mariée en juin 1837 au comte René de Colbert-Maulevrier.

II. MARQUIS DE CIVRAC.

(*Enfants de Marie*-Henri-*Louis de Durfort, marquis de Civrac, député de Maine-et-Loir, né* 28 *juillet* 1812, *marié* 17 *mai* 1853, *veuf* 26 *avril* 1882 *de Gabrielle-Geneviève-Louise de la Myre, décédée* 21 *février* 1884.)

I. Honorine, née 26 novembre 1855, mariée 30 août 1884 au duc de Blacas.

II. Henriette, née en 1867.

Sœur.

Marie-Françoise-*Laurence*, mariée à Emmanuel-Victor de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonas.

Belle-sœur.

Marie - Charlotte - *Similienne* de Sesmaisons, mariée 22 novembre 1836 à Émeric de Durfort, marquis de Civrac, veuve en 1875.

ELCHINGEN (Ney).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 142.

Napoléon-Louis-Michel, duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, né 11 janvier 1870.

Frère et sœurs.

I. Charles-Aloïs-Jean-Gabriel, né 8 décembre 1874.

II. Cécile-Marie-Michaëla, née 28 août 1867, mariée 10 mai 1884 au prince Joachim-Napoléon Murat.

III. Rose-Blanche-Mathilde, née 2 octobre 1871.

IV. Violette-Joséphine-Charlotte, née 9 septembre 1878.

Mère.

Marguerite Heine, fille adoptive de Charles Heine et de Cécile Furtado, mariée 9 août 1866 à Michel, duc d'Elchingen, général de brigade, veuve 22 février 1881, remariée 12 octobre 1882 au duc de Rivoli.

Tante.

Hélène-Louise Ney, née à Paris en 1840, mariée en décembre 1860 à Nicolas, prince Bibesco.

Aïeule.

Marie-Joséphine, fille du comte Souham, née 20 décembre 1801, veuve du baron de Vatry; remariée en 1834 au duc d'Elchingen, veuve 14 juillet 1854.

FELTRE (Goyon).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 71.

Charles-Marie-Michel de Goyon, né 14 septembre 1844, créé duc de Feltre en juillet 1864, ancien député des Côtes-du-Nord, fils du comte de Goyon et de la comtesse, née Montesquiou-Fezensac, marié 5 juin 1879 à

Léonie de Cambacérès, née en 1859, petite-nièce du dernier duc, dont :

Auguste, né 17 juillet 1884.

FITZ-JAMES.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 149. — Filiation depuis Jacques, maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre 1670. — Titres : duc de Berwick 1687; duc de Liria et de Xerica; duc de Fitz-James, pair de France 1710. — Illustrations : maréchal de Berwick 15 février 1706-12 juin 1734, Charles, duc de Fitz-James, maréchal 1773-1787.

Édouard-Antoine-Sidoine, duc de Fitz-James, né en 1827, marié 17 mai 1851 à

Marguerite-Augusta-Marie, fille de *Gustave*-Charles-Frédéric, comte de Lœvenhielm, ministre de Suède à Paris, dont :

1° *Jacques*-Gustave-Sidoine de Fitz-James, officier de cavalerie, né 12 février 1852.

2° Henri de Fitz-James, officier de cavalerie, né en 1855, marié 16 mai 1884 à Adèle-Marie-Viane de Gontaut-Biron.

3° Françoise de Fitz-James, née en 1853, mariée 14 octobre 1873 au vicomte de Turenne d'Aynac.

4° *Marie*-Yolande de Fitz-James, mariée 25 juin 1874 au comte de Miramon.

Frère et sœurs.

I. Gaston-Charles de Fitz-James, lieutenant de vaisseau, ✠, né 13 avril 1840, marié 22 avril 1885 à Fanny Barron.

II. Jacqueline-*Arabella* de Fitz-James, mariée 10 mai 1847 au prince Scipion-Gaspard Borghèse, duc de Salviati, dont la mère est née la Rochefoucauld.

III. Charlotte-*Marie* de Fitz-James, mariée 8 mai 1846, veuve 6 janvier 1871 d'Étienne, comte de Gontaut-Biron.

Mère.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Cousins du duc.

I. *Jacques*-Charles-Édouard, vicomte de Fitz-James, né 3 février 1836, ancien chef de bataillon, marié 26 avril 1866 à Marie-Madeleine-Adèle, fille du comte Dulong de Rosnay.

II. Charles-*Robert* de Fitz-James, ✠, capitaine de frégate, né 25 juin 1835.

III. *David*-Henri, né 1er février 1840, lieutenant de vaisseau.

GADAGNE (Galléan, duc de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 119. — Berceau : Vintimille et le comtat Venaissin. — Titres : marquis de Salerne par lettres patentes de Louis XIV en mars 1653; duc de Gadagne par bulle du 30 novembre 1669; confirmation du titre ducal par décret du 14 janvier 1862. — Armes : *d'argent, à la bande de sable, remplie d'or, accompagnée de deux roses de gueules.*

Louis-Charles-Henri, comte de Galléan, duc de Gadagne, né 26 juin 1837, confirmé dans son titre

ducal héréditaire le 14 janvier 1861, marié en juin 1868 à

Caroline-Hélène Joest, dont :

Mathilde-Caroline, née 25 janvier 1873.

Mère.

Mathilde-Augustine-Lydie Gentil de Saint-Alphonse, née 3 juillet 1803, mariée à Auguste-Louis, comte de Galléan de Gadagne, veuve 12 août 1856.

GRAMONT.

(Ducs de Gramont, de Guiche et de Lesparre.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 165.

I. BRANCHE DUCALE.

Antoine-Alfred-*Agénor* de Gramont, duc de Gramont, prince de Bidache, etc., etc., né le 22 septembre 1851, marié : 1° le 21 avril 1874 à *Isabelle*-Marie-Blanche-Charlotte-Victurnienne, princesse de Beauvau, née le 13 novembre 1852, veuf le 27 avril 1875; 2° le 10 décembre 1878 à

Marguerite-Alexandrine, née le 15 septembre 1855 à Francfort-sur-Mein, fille du baron Charles et de la baronne Louise de Rothschild.

Du premier lit :

1° Antonia-Corisande-*Élisabeth* de Gramont, née le 23 avril 1875.

Du deuxième lit :

2° Antoine-*Armand*, comte de Gramont, né 29 septembre 1879.

3° Louis-René de Gramont, né 10 janvier 1883.

4° Antonia-*Corisande*-Louise-Emma de Gramont, née 8 août 1880.

Frères et sœur.

I. Antoine-Auguste-Alexandre-Alfred-*Armand,* comte de Gramont, duc de Lesparre, né 30 janvier 1854, marié le 18 décembre 1879 à

Hélène-Louise-Eugénie, fille du duc de Conegliano, née 11 juin 1858, dont :

1° Antoine-*Agénor*-Jacques-Albert de Gramont, né 8 août 1880.

2° Antoinette-Hélène-*Emma*-Louise, née 3 octobre 1883.

3° Antoine-Bon-*Adrien*-Louis-Armand, né 12 mai 1885.

II. Antoine-Albert-William-*Alfred,* comte Alfred de Gramont, comte de Gramont, né le 24 septembre 1856, officier d'infanterie, marié 2 août 1882 à Marguerite Sabatier, fille de Raymond Sabatier, ministre plénipotentiaire, dont :

Guillaume, né 21 août 1883.

III. Antonia-*Corisande*-Ida-Marie de Gramont, née 27 avril 1850, mariée 7 janvier 1871 à *Gaston*-George-Marie-Emmanuel, comte Brigode de Kemlandt.

Mère.

Emma-Mary, duchesse douairière de Gramont, fille de William-Alexandre Mackinnon, chef du clan de Mackinnon (en Écosse), membre du parlement d'Angleterre, mariée le 27 décembre 1848 au duc de Gramont, alors duc de Guiche, GC✠, veuve le 17 janvier 1880.

Tantes.

I. Marie, fille du vicomte Alexandre de Ségur, mariée le 4 juin 1844 à Antoine-Philibert-Léon-*Auguste,* comte de Gramont, duc de Lesparre, né le 1er juillet 1820, veuve le 4 septembre 1877, dont :

1° Antonine-*Marie* de Gramont, née le 31 mars 1845,

mariée le 28 mai 1866 à Frédéric, comte de l'Aigle.

2° Antonine-*Aglaé* de Gramont, née 11 juin 1848, mariée 4 mai 1869 à Étienne, comte d'Archiac.

3° Antonine-Marie-Joséphine-*Ida* de Gramont, née le 28 avril 1859, mariée 22 juin 1881 à Jacques, comte de Bryas.

II. *Antoine*-Alfred-*Anérius-Théophile de Gramont, comte de Gramont, né le* 2 *juin* 1823, *général d'infanterie,* GO✠, *marié le* 21 *novembre* 1848 *à*

Louise de Choiseul-Praslin, sœur du duc, née 15 juin 1828, veuve 18 décembre 1881, dont :

Antoine-Alfred-*Arnaud*-Xavier-Louis de Gramont, né le 21 avril 1861.

III. Antonia-Gabrielle-*Léontine*, comtesse de Gramont, née le 8 mars 1829, dame du chapitre de Sainte-Anne en Bavière.

II. GRAMONT-D'ASTER.

(*Fils d'Antoine-Eugène-Amable-Stanislas*-Agénor, *comte de Gramont-d'Aster, né* 8 *mars* 1814, *pair de France, marié* 16 *mai* 1843, *veuf* 10 *décembre* 1846 *de Marie-Augustine*-Coralie-*Louise Durand, décédé* 11 *janvier* 1885.)

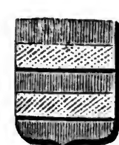
Antoine-Eugène-Amable-Stanislas, vicomte de Gramont, né 3 décembre 1846, marié 16 juin 1874 à

Odette-Marie-Anatole de Montesquiou-Fezensac, née 13 mars 1853.

Tante.

Amélie de Gramont, mariée à Edmond-Jean-Guillaume, comte de Vergennes, veuve 30 mars 1872.

HARCOURT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 159. — Berceau : Normandie. — Tige : Bernard le Danois, parent de Rollon. — Titres : comte en mars 1338; duc d'Harcourt 1700; pair de France 1709. — Illustrations : quatre maréchaux : Jean d'Harcourt 1285-1302, amiral de France en 1295; Henri, duc d'Harcourt 1703-1718; François, duc d'Harcourt 1746-1750, et Anne-Pierre, duc d'Harcourt 1775-1784; Philippe, évêque de Salisbury 1140, de Bayeux 1145; Robert, évêque de Coutances en 1291. — Armes : *de gueules, à deux fasces d'or.* — La branche d'Olonde charge sur le tout d'un écu : *d'azur, à une fleur de lys d'or.*

I. BRANCHE DUCALE

Charles-*François*-Marie, duc d'Harcourt, né en 1835, ancien officier de chasseurs à pied, député du Calvados 1871-1881, O✠, marié 27 mai 1862 à

Marie-Thérèse-Caroline-Alénie de Mercy d'Argenteau, dont :

1° Henri d'Harcourt, né 1864, entré à Saint-Cyr en 1884.

2° Charles d'Harcourt, né en 1866.

Frères et sœur.

I. *Louis*-Marie, comte d'Harcourt, né en 1837, décédé en 1885.

II. Charles-Marie-*Pierre*, comte d'Harcourt, capitaine d'état-major, né 25 octobre 1842, marié 29 avril 1874 à

Alix-Adélaïde de Mun, fille du marquis, dont :

1° Slanie, née 23 février 1875; 2° Isabelle, née en 1877; 3° Joseph; 4° Robert.

III. Ernestine-*Jeanne*-Marie d'Harcourt, mariée 15 avril 1864 à Henri, comte de la Tour-du-Pin, veuve 4 juillet 1885.

Oncles et tante.

I. Bruno-*Jean*-Marie, capitaine de vaisseau, C✠,

né 14 octobre 1813, marié 11 décembre 1856 à

Marie-Caroline-*Juliette* d'Andigné de la Châsse; veuf 8 mars 1871, dont :

Joseph-Marie-*Eugène* d'Harcourt, né 15 janvier 1858, lieutenant au 141ᵉ de ligne.

II. *Bernard*-Hippolyte-Marie, comte d'Harcourt, né 23 mai 1821, ancien ambassadeur de France en Suisse, C✱, marié 13 mai 1851 à

Élisabeth-Marie-Casimir, fille du comte de Saint-Priest, dont :

1° Marie d'Harcourt, née 31 mai 1854, mariée 17 juillet 1874 au comte Duchâtel.

2° Gilonne d'Harcourt, née en 1867.

III. *Henriette*-Marie d'Harcourt, mariée 6 octobre 1847 au duc d'Ursel (Belgique), veuve 7 mars 1878.

II. BRANCHE AINÉE

Louis-*Bernard,* marquis d'Harcourt, né 20 août 1842, ancien député du Loiret, ✱, marié 27 septembre 1871 à

Marguerite-Armande de Gontaut-Biron, dont :

1° Henriette-Victorine-*Paule,* née en 1872.

2° Marie-Georgina-*Monique,* née 27 février 1875.

3° *Hélène*-Paule-Gabrielle-Marie, née 24 mars 1882.

4° *Henriette*-Marie-Emmanuela-Marguerite, née en 1883.

Frères et sœurs.

I. Louis-*Emmanuel,* comte d'Harcourt, né 24 juin 1844, ancien secrétaire d'ambassade, O✱.

II. Victor-*Amédée*-Constant d'Harcourt, né 16 février 1848, capitaine d'état-major, marié 29 juin 1881 à Anne-Aimée-Victurienne-*Gabrielle* de Laguiche, dont :

a. *Georges*-Henri-Robert, né 9 septembre 1882.

b. N..., né 10 octobre 1883.

III. *Louis*-Marie d'Harcourt, né en mai 1856, lieutenant de chasseurs.

IV. Eulalie-Eugénie-*Pauline*, mariée 24 octobre 1865 au vicomte Cléron d'Haussonville.

V. Marie-Armande-Adélaïde-*Aline* d'Harcourt.

VI. Victorine-*Eulalie*-Catherine.

Mère.

Jeanne-Paule de Beaupoil de Sainte-Aulaire, fille de feu Louis, comte de Sainte-Aulaire, pair de France, mariée 5 août 1841 à Georges-Trevor-Douglas Bernard, marquis d'Harcourt, pair de France, O✵, ambassadeur à Londres, veuve en septembre 1883.

(Pour la branche anglaise, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 138.)

MAC MAHON.

Pour la notice généalogique, *voyez* l'Annuaire de 1874, page 38. — Famille irlandaise, établie en France, avec lettres de grande naturalité, en 1691. — Illustrations : Plusieurs officiers supérieurs. — Titres et créations : Charles-Laure de Mac Mahon, pair de France, 5 novembre 1827 ; Maurice-François de Mac Mahon, lieutenant général et cordon rouge ; Maurice de Mac Mahon, sénateur, 24 juin 1856, duc et maréchal de France 6 juin 1859, chef du Pouvoir exécutif, 24 mai 1873, nommé pour sept ans président de la République française, par l'Assemblée nationale, le 20 novembre 1873. — Armes : *d'argent, à trois lions léopardés de gueules, armés et lampassés d'azur, l'un sur l'autre.* — On blasonne aussi quelquefois les lions *contre-passants* ou bien la tête *contournée.* — Devise : Sic nos, sic sacra tuemur.

Marie-Edme-Patrice-*Maurice* de Mac Mahon, duc de Magenta, maréchal de France, ancien président de la République française, GC✵, chevalier de la Toison d'or, né 13 juin 1808, marié 14 mars 1854 à

Élisabeth-Charlotte-Sophie de la Croix de Castries, née 13 février 1834, dont :

1° Marie-Armand-*Patrice* de Mac Mahon, né le 8 juin 1855, lieutenant aux chasseurs à pied.

2° Eugène de Mac Mahon, né en 1857.

3° Marie-*Emmanuel* de Mac Mahon, né en novembre 1859, lieutenant aux tirailleurs tonkinois.

4° Marie de Mac Mahon, née en février 1863.

Neveu.

Charles-Henri-Paul-Marie, marquis de Mac Mahon, neveu du maréchal; né en 1828, *marié* 15 *mai* 1855 *à*

Henriette-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, veuve 26 septembre 1863, dont :

1° *Charles*-Marie, marquis de Mac Mahon, né le 10 avril 1856, officier de cavalerie, marié 23 juin 1881 à Marthe-Marie-Thérèse de Vogüé.

2° Marie de Mac Mahon, mariée 24 octobre 1878 au comte d'Oilliamson.

3° *Anne*-Isabelle de Mac Mahon, mariée 31 août 1882 au comte Eugène de Lur-Saluces.

MAILLÉ.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 138. — Berceau : Touraine. — Filiation authentique : Gausbert de Maillé 1035. — Chevaliers croisés : Foulques de Maillé 1096; Jacquelin de Maillé, chevalier du Temple 1187; Hardouin, baron de Maillé 1248. — Illustrations : Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France, 1632-1650; Armand de Maillé, duc de Fronsac, marquis de Graville, grand amiral, 1646. — Créations : duc de Fronsac à brevet 1639-1646; ducs héréditaires de Maillé 1784; pairs de France 4 juin 1814. — Armes : *d'or, à trois fasces nébulées de gueules.*

Artus de Maillé de la Tour-Landry, duc de Maillé, officier aux chasseurs à pied, né en 1856.

Frère et sœurs.

I. Foulques de Maillé de la Tour-Landry, né en 1859.

II. *Hélène*-Jeanne-Blanche, née 4 juillet 1846.

III. Louise-Marie-Claude, née 18 avril 1848, mariée, 25 mai 1872, à Sigismond du Pouget, vicomte de Nadaillac.

IV. Solange, née en 1852, mariée, 27 mai 1873, au comte de Gontaut-Biron.

V. Renée, née en 1853, mariée, 29 octobre 1874, au comte de Ganay.

VI. Marie de Maillé, née en 1861.

Mère.

Charlotte-Eustachine-Jeanne d'Osmond, mariée 15 octobre 1842, veuve, 4 mars 1874, de Jacquelin, duc de Maillé.

Oncle.

Armand-Urbain-Louis de Maillé de la Tour-Landry, comte de Maillé, né 1er juillet 1816, député de Maine-et-Loire, marié 11 mai 1853 à

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, dont :

1° Louis de Maillé de la Tour-Landry, né 27 janvier 1860, duc de Plaisance (voyez plus loin).

2° François, né 1er mai 1862.

3° Blanche, née 8 mai 1854, mariée, 22 mai 1876, au duc de Caumont la Force.

4° Jeanne-Marie, née en août 1869.

5° Louise, née en juillet 1873.

(Pour la branche aînée non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 97.)

MARMIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, pages 130 et 386. — Berceau : le comté de Bourgogne. — Filiation : Huguenin Marmier, bourgeois de Langres 1380,

dont la descendance se fixa à Gray. — Érection de la terre de Seveux en marquisat, sous le nom de Marmier, en juillet 1740. — Substitution du marquis de Marmier à la pairie du duc de Choiseul 15 mai 1818. — Prise de possession du titre de duc de Marmier 8 juillet 1845. — Armes : *de gueules, à la marmotte d'argent.*

Raynald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, duc de Marmier, né 13 avril 1834, marié en novembre 1856 à Louise-*Coralie* Lemarois, fille du sénateur; veuf 22 septembre 1858, remarié 31 août 1865 à

Marguerite-Renée-Xavière de Moustier, dont :

1° François-Raynald-Étienne, né 17 juillet 1866.

2° Étienne, né 30 août 1876.

3° Anne, née 15 septembre 1871.

Mère.

Henriette-Anna-Charlotte Dubois de Courval, sœur du vicomte de Courval, gendre du général Moreau, mariée en 1833 à Alfred, duc de Marmier, membre de l'Assemblée nationale, veuve 9 août 1873.

Tante.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

MASSA (Regnier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 186.

André-Philippe-*Alfred* Regnier de Gronau, duc de Massa, né en 1837.

Oncle et tante.

I. Alexandre-*Philippe* Regnier, *marquis de Massa*, ✠, né en 1831, marié en décembre 1873 à

Françoise - Caroline - Marie - Madeleine Coppens dont :

1° N..., né en 1874.

2° N..., né en 1882.

3° N..., né en mai 1885.

II. Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde Regnier de Massa, née en 1827.

MONTEBELLO (Lannes de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 153. — Jean Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire 19 mai 1804, né à Lectoure 11 avril 1769, blessé mortellement à Essling en mai 1809; Napoléon Lannes, duc de Montebello, pair de France 17 août 1815, ambassadeur et ministre de la marine, GC✠, né 30 juillet 1801; marié 10 juillet 1830 à Éléonore Jenkinson, fille du comte de Liverpool; veuf 14 octobre 1863, mort 18 juillet 1874. — Armes : *de sinople, à l'épée d'or.*

Chef actuel : Napoléon-Barbe-Joseph-Jean, duc de Montebello, fils posthume, né 9 avril 1877.

Mère du duc.

Laure-Joséphine-*Marie* Daguilhon, mariée 12 août 1873 à Napoléon, duc de Montebello, veuve 30 novembre 1876.

Oncles et tantes du duc.

I. *Charles*-Louis-Maurice Lannes, marquis de Montebello, né en 1836, O✠, marié 24 octobre 1865 à

Marie-Joséphine-Jeanne-*Thérèse* O'Tard de la Grange, dont :

Maurice-Jean-Napoléon, né 2 janvier 1867.

II. Louis-*Gustave* Lannes, comte de Montebello, né en octobre 1838, ministre plénipotentiaire, O✠, marié 27 août 1873 à

Marie-Louise-Hortense-Madeleine Guillemin, dont :

Louis-Auguste, né 12 juin 1874.

III. *Fernand* Lannes, comte de Montebello, né en 1845, marié 4 mai 1874 à Élisabeth de Mieulle, dont : *Stanislas*-Alfred-Joseph-Lannes de Montebello, né 9 novembre 1876.

IV. *Adrien* Lannes, comte de Montebello, né en 1851.

V. *Jeanne*-Désirée-Cécile, née en 1832, mariée en mai 1856 à Amédée Messier de Saint-James.

VI. *Mathilde*, née en 1846, mariée 6 juillet 1865 à Alfred Werlé, fils de l'ancien député au Corps législatif.

Grands-oncles et grand'tante.

I. Alfred, *comte Lannes de Montebello*, ✵, *marié à* Mathilde *Périer, veuve* 23 *juin* 1861, *morte* 3 *mars* 1877, dont :

Louise, née en 1854.

II. Jean-*Ernest*, comte Lannes de Montebello, ✵, marié à Mary Bodington, veuve 24 novembre 1882, dont :

1° Jean-Gaston, chef d'escadron d'artillerie, ✵.

2° René Lannes de Montebello, capitaine adjudant-major d'infanterie, marié 6 novembre 1875 à la princesse Marie Lubomirska.

3° Marie, épouse de M. O'Shéa.

4° *Berthe*, veuve de M. Guillemin.

III. Joséphine, mariée au baron de Monville, fils du pair de France, veuve en 1873.

Cousin germain.

Jean-Alban, comte Lannes de Montebello, fils du comte Gustave (décédé 25 août 1875), né 28 février 1848, marié 2 juillet 1874 à

Marie-Louise-Anne-*Albertine* de Briey, dont :

1° Adrienne, née en 1875.

2° Roselyne, née 23 novembre 1880.

MONTESQUIOU-FEZENSAC.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 173.

Philippe-André-Aimery de Montesquiou, duc de Fezensac, né 27 septembre 1843, marié 28 janvier 1865 à

Susanne-Marie-Armande-Honorine Roslin d'Ivry, dont :

1° Madeleine de Montesquiou, née 28 octobre 1865.

2° Jeanne de Montesquiou, née 7 février 1868.

Tante du duc.

Oriane-Henriette, mariée 16 novembre 1836 à Charles-Marie-*Augustin,* comte de Goyon, ancien sénateur. (*Voyez* Feltre.)

(Pour la branche d'Artagnan, non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 102.)

MORNY.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1864, page 98, et celui de 1868, page XVI de la préface.

Auguste-Charles-Louis-Valentin, duc de Morny, né 25 novembre 1859.

Frère et sœur.

I. Simon-André-Nicolas-Serge de Morny, né 26 novembre 1861.

II. *Sophie*-Mathilde-Adèle-Denise de Morny, née 26 mai 1863, mariée 11 décembre 1881 à Jacques Godart, marquis de Belbeuf.

Mère.

Sophie, princesse Troubetzkoy, mariée 19 janvier 1857 au duc de Morny, veuve 10 mars 1865; remariée 2 avril 1868 au duc de Sesto.

MORTEMART (Rochechouart).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 192. — Berceau : Poitou. — Branches : 1° des comtes de Rochechouart; 2° des ducs de Mortemart, rameau détaché en 1256; 3° des marquis de Mortemart, rameau formé par l'aïeul du marquis actuel. — Chevalier croisé : Aimery IV, vicomte de Rochechouart en 1096. — Titres : duché-pairie de Mortemart en 1663, rappel à la pairie 4 juin 1814. — Illustrations : deux cardinaux; sept chevaliers du Saint-Esprit; un maréchal de France, Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne, 1668. — Armes : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces.* — Devise : Ante mare undæ.

BRANCHE DUCALE.

Anne-Victurnien-*René*-Roger de Rochechouart, duc de Mortemart, ✵, ancien député du Rhône, né 10 mars 1804, marié en février 1829 à

Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont :

1° *Mathilde*, née en avril 1830, mariée 11 avril 1850 au marquis de Laguiche.

2° *Léonie*, née en décembre 1833, mariée 31 mai 1854 à Louis-Ghislain, comte de Mérode.

Frères et sœur.

I. *Anne*-Henri-*Victurnien de Rochechouart, marquis de Mortemart, né* 27 *février* 1806, *décédé* 17 *octobre* 1885, *ancien député, marié* 24 *janvier* 1832, *veuf* 18 *décembre* 1838 *de la princesse* Louise *Aldobrandini, née à Paris* 11 *août* 1812, *dont :*

François-Marie-Victurnien de Rochechouart, marquis de Mortemart, grand d'Espagne de 1re classe, né 1er décembre 1832, marié 12 juillet 1854 à

Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde, petite-fille du feu duc de Mortemart, née en 1834, dont :

1° *Arthur*-Casimir-Victurnien, ancien officier de cavalerie, né 17 juin 1856, marié 9 juin 1880 à Hélène d'Hunolstein, dont :

François, né 22 mars 1881.

2° Anne-Henri-Joseph-*Victurnien*, né 25 octobre 1865.

3° *René*-Marie-Louis-Victurnien, né 2 mars 1867.

4° *Anne*-Antoinette-Marie-Victurnienne, née 24 mai 1860, mariée 4 octobre 1881 au comte Guy de la Rochefoucauld.

5° *Jeanne*-Virginie-Victurnienne, née 8 janvier 1864, mariée 18 janvier 1883 à Alexandre, comte de la Rochefoucauld.

6° *Alix*-Victurnienne, née 11 juin 1880.

II. *Anne*-Louis-*Samuel-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart, né* 20 *octobre* 1809, *marié* 21 *mai* 1839 *à Marie-Clémentine de Chevigné, veuve* 29 *avril* 1873, *décédée le* 24 *octobre* 1877, dont :

Marie-Adrienne-*Anne*-Victurnienne-Clémentine, née en 1848, mariée 11 mai 1867 à Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès; veuve 28 décembre 1878.

III. Anne-Victurnienne-*Mathilde*, mariée au duc d'Avaray.

Duchesse douairière.

Virginie *de Sainte-Aldegonde, mariée* 26 *mai* 1810 *à* Casimir-*Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, veuve* 1er *janvier* 1875, *décédée à Paris* 26 *octobre* 1878, *dont :*

1° *Henriette*-Emma-Victurnienne, mariée 13 juillet 1835 à Alphonse, marquis d'Havrincourt, O✱.

2° *Cécile,* mariée en 1839 à Ernest, marquis de Guébriant.

Belle-sœur de la duchesse douairière.

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, née 10 juillet 1800, mariée en 1823 à *Paul,* duc de Noailles, veuve 29 mai 1885.

BRANCHE AINÉE.

DE LA MAISON DE ROCHECHOUART.

Louis-*Aimery*-Victurnien, comte de Rochechouart, né

7 avril 1828, fils de Louis-Victor-Léon et de Élisabeth Ouvrard, marié 20 mai 1858 à Marie de la Rochejaquelein, dont :

1° *Aymeric*-Marie-Louis-Gabriel de Rochechouart, né 12 mars 1862.

2° *Geraud*-Anne-Marie-Louis-Jules de Rochechouart, né 9 juin 1865.

3° *Marie*-Élisabeth-Louise-Victurnienne, née 10 mars 1859, mariée 5 juin 1878 au comte d'Andigné, veuve.

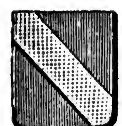
4° *Marguerite*-Marie-Henriette-Gabrielle, née 31 juillet 1860, mariée 10 janvier 1884 au vicomte d'Arlot de Saint-Saud.

Sœurs.

I. Madeleine-Élisabeth-*Gabrielle*, née 30 décembre 1822, mariée en 1844 au marquis de la Garde.

II. *Valentine*-Juliette-Léonie, née 7 septembre 1825, mariée 6 octobre 1845 au comte Arthur de Montalembert, veuve 11 novembre 1859. (*Voyez* les Annuaires de 1843 et 1865.)

NOAILLES.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 182. — Berceau : Limousin. — Filiation authentique : Pierre de Noailles, vivant en 1230. — Substitution de mâle en mâle de la terre de Noailles depuis 1248. — Duché-pairie de Noailles 1663, grandesse d'Espagne 1712, titrée de Mouchy et de Poix; duché héréditaire d'Ayen 1758; prince-duc de Poix 4 juillet 1814. — Illustrations : Pierre de Noailles, chevalier croisé en 1112; Hugues de Noailles, mort en Palestine en 1248; François de Noailles, évêque de Dax, ambassadeur; Anne-Jules, maréchal de France 1693; Adrien-Maurice, fils du précédent; Louis et Philippe de Noailles, fils d'Adrien-Maurice, tous trois maréchaux de France; Antoine, cardinal de Noailles. — Armes : *de gueules, à la bande d'or.*

I. DUC DE NOAILLES.

Jules-Charles-Victurnien de Noailles, duc de Noailles, né en octobre 1826, marié 3 mai 1851 à

Clotilde-Caroline-Antoinette de la Ferté de Champlâtreux, née en 1831, petite-fille du comte Molé, dont :

1° Adrien-Maurice, né en septembre 1869.

2° Hélie-Guillaume, né 22 mai 1871.

3° Mathieu-Frédéric, né 23 avril 1873.

4° Élisabeth-Victurnienne, née 24 août 1865.

5° Marie-Madeleine, née 20 novembre 1866.

Frère.

Emmanuel-Henri-Victurnien, marquis de Noailles, ambassadeur à Constantinople, GO ✵, né 15 septembre 1830, marié 30 janvier 1868 à Éléonore-Alexandrine Lachmann, comtesse Swieykowska, dont :

Emmanuel de Noailles, né 30 mai 1869.

Mère.

Alicia-Victurnienne de Mortemart, née 10 juillet 1800, marié en 1823 à Paul, duc de Noailles, veuve 29 mai 1883.

II. PRINCES DE POIX ET DUCS DE MOUCHY

Antoine-Juste-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince-duc de Poix, grand d'Espagne de 1re classe, né 19 avril 1841, ancien député de l'Oise, marié 18 décembre 1865 à la princesse

Anna Murat, née 3 janvier 1841, dont :

François-Joseph-Eugène-Napoléon de Noailles, né 25 décembre 1866.

Tante.

Héléna Cosvelt, veuve du comte Antonin de Noailles.

Cousin.

Alfred-Louis-Marie, comte de Noailles, né 13 janvier

1825, fils du comte Alexis et de Cécile de Boisgelin, marié 29 avril 1852 à *Marie* de Beaumont, fille du comte Amblard de Beaumont, dont :

1° Marie-Olivier *Alexis* de Noailles, né 10 novembre 1853, officier de cavalerie ; 2° *Amblard*-Marie-Raymond-Amédée, officier d'infanterie, né en 1856, marié 4 octobre 1884 à Suzanne de Gourjault ; 3° Marie-*Olivier*-Alexis, né en 1857, entré dans les Ordres ; 4° Cécile, née en 1855, mariée le 5 juillet 1877 au comte de Lacroix-Laval ; 5° Geneviève, née en 1859, mariée 19 juin 1883 au vicomte Auguste de Sainte-Suzanne.

OTRANTE.

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1853, page 173, et celui de 1882, page 84.

Chef actuel : Paul-Athanase Fouché, duc d'Otrante, né 25 juin 1801, marié 24 juin 1824 à Béata-Christine, baronne Palinstjerna ; veuf sans enfants 27 avril 1826, remarié en 1836 à Wilhelmine-Adélaïde-Sophie-Caroline, baronne de Stedingk, dont :

1° Gustave-Armand, comte d'Otrante, né 17 juin 1840, capitaine de cavalerie, aide de camp du roi Charles XV, écuyer du roi, commandeur et chevalier de plusieurs ordres, marié : 1° le 2 mai 1865 à Augusta, baronne Bonde, veuf 4 mars 1872 ; 2° le 5 juillet 1873 à Thérèse, baronne de Stedingk, dame du palais de la princesse de Galles.

Du premier lit :

a. Adélaïde-Augusta, née 2 mai 1866.

Du second lit :

b. Albert-Edward-Armand, né 31 octobre 1875.

c. Charles-Louis, né 21 juin 1877.

2° Pauline-Ernestine, née 25 juin 1839, mariée en 1861 au comte Thur Bielke, dont 4 fils et 2 filles.

Sœur du duc actuel.

Joséphine-Ludmille Fouché d'Otrante, née en 1803, mariée en 1827 au comte Adolphe de Thernes, colonel, C✠, décédé 3 juillet 1869, dont : Isabelle de Thernes, née en 1831, mariée au comte de Castelbajac.

PADOUE (Arrighi).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 114. — Origine : île de Corse. — Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue en 1808; sénateur 1852; décédé 21 mars 1853. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix treillissée d'azur, ombrée; aux 2 et 3 d'or, au sphinx égyptien, portant en barre un étendard turc de sable;* au chef ducal : *de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de Padoue, né 6 septembre 1814, ancien député de la Corse, ancien ministre de l'intérieur, GC✠, marié à *Élise*-Françoise-Joséphine Honnorez, belle-fille du feu comte de Rigny, vice-amiral; veuf 1er septembre 1876, remarié en novembre 1877 à Marie Marguerite-Adèle Bruat.

Du premier lit :

Marie-Adèle-Henriette, née 11 septembre 1849, mariée 16 mai 1870 au comte Maurice de Caraman.

PLAISANCE (Lebrun).

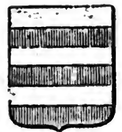
Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, p. 175.

Louis de Maillé de la Tour-Landry, duc de Plaisance, né 27 juin 1860, fils aîné du comte Armand de Maillé et substitué au titre ducal de son aïeul maternel par décrets du 27 avril 1857 et 13 juin 1872.

Mère.

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, née en 1834, mariée au comte Armand de Maillé de la Tour-Landry.

POLIGNAC.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 185. — Maison de Chalençon, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac. — Berceau : le Velay. — Titres : duc héréditaire de Polignac 1780; pair 4 juin 1814; prince du saint-empire romain 1820 ; princes en Bavière avec transmission à tous les descendants 17 août 1838. — ARMES : *fascé d'argent et de gueules.*

Jules-*Armand*-Jean-Melchior, duc de Polignac, prince du Saint-Empire, fils de Jules, prince de Polignac, ministre sous Charles X, et de Barbara Campbell, né 12 août 1817, marié 14 juin 1842 à

Marie-Louise-*Amélie* de Crillon, née 13 mars 1823, fille du marquis de Crillon, pair de France, dont :

1° Armand-*Héraclius*-Marie, né 14 juin 1843, ancien officier de cavalerie, marié 27 avril 1871 à

Marie-*Odette* Frotier de Bagneux, dont :

a. *Armand*-Henri-Marie, né 2 février 1872.

b. N..., né en décembre 1877.

c. N..., née en 1874.

2° Armand-Crillon-Louis-Marie, né 8 juillet 1846, ancien officier de cavalerie.

3° *Yolande*, née 18 janvier 1855, mariée 27 mai 1875 à Guy, comte de Bourbon-Busset.

4° Emma, née 4 juin 1858, mariée au comte Joseph de Gontaut-Biron.

Frères consanguins du duc.

(Fils de la princesse Jules de Polignac, née Charlotte de Parkins.)

I. Alphonse-*Armand-Charles-Georges-Marie, né 27 mars* 1826, *marié* 5 *juin* 1860 *à*

Jeanne-Émilie Mirès, veuve 30 juin 1863 (remariée 17 juillet 1865 à Gustave Rozan, comte palatin), dont :

Jeanne de Polignac, née 11 mars 1861.

II. Charles-*Ludovic*-Marie, colonel du génie, O✻, ancien attaché à l'ambassade de France à Berlin, né 24 mars 1827, marié 28 janvier 1874 à

Gabrielle-Henriette-Wilhelmine, princesse de Croy.

III. *Camille*-Armand-Jules-Marie, ancien général des confédérés aux États-Unis, né 6 février 1832, marié 4 octobre 1874 à Marie Langenberger, veuf 16 janvier 1876, dont :

Marie-Armande-Mathilde, née 8 janvier 1876.

IV. *Edmond*-Melchior-Jean-Marie, né 19 avril 1834.

Cousins et cousine.

I. Jules-*Antoine-Melchior, né* 31 *août* 1812, *marié* 14 *juin* 1847 *à Clotilde-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, veuve* 2 *septembre* 1856, *décédée* 15 *janvier* 1885, *dont :*

1° *Marie*-Camille, née 5 septembre 1848, mariée 10 mars 1870 au marquis du Plessis d'Argentré.

2° Isabelle-Césarine-*Calixte*, née 9 janvier 1851, mariée 11 juin 1872 à Pierre-Adalbert Frotier, comte de Bagneux.

II. Henri-*Marie-Armand, marquis de Polignac, marié* 14 *juin* 1846 *à Louise de Wolfframm, veuve* 7 *avril* 1865, *décédée* 17 *mai* 1865, *dont :*

Georges-Melchior-Marie, né 16 janvier 1847, lieutenant d'infanterie de marine.

III. *Charles*-Marie-Thomas-Étienne-Georges, comte de Polignac, né 22 décembre 1824, marié 27 mars 1851 à Caroline-Joséphine Lenormand de Morando, veuve 5 septembre 1881, dont :

1° Melchior-Jules-Marie-*Guy*, né 20 juillet 1852, sous-lieutenant de cavalerie, marié 18 juin 1879 à Louise Pommery.

2° *Melchior*-Marie-Henri-Georges, né 20 juin 1856.

3° *Maxence*-Melchior-Édouard-Marie-Louis, né 10 décembre 1857, marié 10 octobre 1881 à Susana de la Torre y Mier.

IV. Gabrielle-Émilie-Geneviève-*Georgine*, née 24 août 1822, mariée 16 décembre 1861 à James Farrel, écuyer; veuve 9 octobre 1881.

Cousin et cousine.

I. *Jules*-Alexandre-Constantin, comte de Polignac, né 14 juin 1817, ancien officier, marié en Algérie.

II. *Louise*-Constance-Isaure, née 7 décembre 1824, mariée 7 novembre 1849 à *Albert* Collas des Francs.

REGGIO (Oudinot).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 91.

Charles-Henri-*Victor* Oudinot, duc de Reggio, né 16 janvier 1821, marié 17 avril 1849 à

Françoise-Louise-Pauline de Castelbajac, fille de feu le marquis Armand de Castelbajac, sénateur, et de Sophie de la Rochefoucauld, dont :

1° Armand-*Charles*-Jean, né 11 décembre 1851, marié 24 juillet 1879 à Suzanne de la Haye de Cormenin, dont :

a. *Henri*-Charles-Victor-Roger, né 23 octobre 1883.

b. Louise, née 27 mars 1881.

2° Charlotte-*Marie*-Sophie-Victoire, née en 1850, mariée en octobre 1871 au comte de Quinsonas.

Oncle et tantes.

I. Victor-Angélique-*Henri*, général de brigade,

C✠, né 3 février 1822, marié 4 avril 1864 à Caroline-Françoise-Marguerite Mathieu de Faviers.

II. Stéphanie Oudinot, veuve du baron Georges-Tom Hainguerlot.

III. *Louise*-Marie-Thérèse, mariée à Ludovic de Levezou, marquis de Vesins.

IV. Caroline, veuve de François-René-Joseph Cuillier-Perron.

RICHELIEU.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 189. — Duché-pairie de Richelieu, érigé en 1621 pour le cardinal; passé, en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit-neveu du cardinal; transmis par substitution nouvelle du 19 décembre 1832 à Armand et à Louis de Chapelle de Jumilhac. — Filiation noble de la famille de Jumilhac depuis 1596, marquis de Jumilhac en 1611. — Armes : *d'argent, à trois chevrons de gueules.*

Chef actuel : Marie-Odon-Jean-*Armand* de Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu, né 21 décembre 1875.

Sœur.

Marie-Auguste-Septimante-Odile de Chapelle de Jumilhac, née 20 août 1879.

Mère.

Marie-Alice Heine, mariée 27 février 1875 à Armand, duc de Richelieu, veuve 28 juin 1880.

RIVOLI (Masséna).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 177.

André-Victor Masséna, prince d'Essling, né 28 novembre 1829, petit-fils du maréchal Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling (décédé 4 avril 1817).

Frère et sœurs.

I. *Victor* Masséna, *duc de Rivoli,* ancien député au Corps législatif, ✠, né 14 juin 1836, marié 18 octobre 1882 à

Marguerite Heine, duchesse d'Elchingen, dont :

Anna-Victoire-Andrée, née 21 mars 1884.

II. Françoise-*Anne* Masséna, née 8 janvier 1824, mariée en février 1848 à Gustave, vicomte Reille.

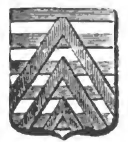
III. *Marie* Masséna, née 9 juin 1826, mariée à Jules-Ernest Lescuyer d'Attainville, ancien député du Var, veuve 22 novembre 1882.

Mère.

Anne Debelle, fille de Jean-François-Joseph Debelle, général d'artillerie; mariée 23 avril 1823 à François-*Victor* Masséna, prince d'Essling, duc de Rivoli.

LA ROCHEFOUCAULD.

(Ducs de la Rochefoucauld, de Liancourt, d'Estissac et de Doudeauville.)



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 157. — Origine : Foucauld, cadet des sires de Lusignan, apanagé de la terre de la *Roche* en Angoumois. — Titres de la branche aînée : baron de la Rochefoucauld; comtes en 1525; duc et pair 4 avril 1622; duc d'Anville à brevet 1732-1746; duc d'Estissac 1737, héréditaire dans la branche aînée 1758; accordé à la seconde branche en 1839; duc de Liancourt 1765; le nom de Liancourt, substitué à celui d'Estissac en 1828, avec son ancienne date de 1747, est porté héréditairement par le fils aîné du chef de la maison. — Branche de Doudeauville; grand d'Espagne et duc de Doudeauville 1780; pair de France 4 juin 1814. — Armes : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.* — Devise : C'est mon plaisir.

I. DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

François-Ernest-Gaston de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, ancien officier de cavalerie, né 21 avril 1853.

Frère.

Marie-François-*Gabriel*-Alfred, comte de la Rochefoucauld, né 27 septembre 1854, marié 5 juin 1884 à Mlle Puscatory de Vaufreland.

Mère.

Radegonde-Euphrasie Bouvery, mariée à François de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, veuve 4 décembre 1879.

Oncle.

Pierre-Marie-René-Alfred de la Rochefoucauld, duc de la Rocheguyon, né 5 *septembre* 1820, *marié* 7 *février* 1851 *à*

Isabelle de Nivière, veuve 3 juillet 1882, dont :

1° Antoine-François-Marie-*Pierre,* né 24 juillet 1853; 2° Augustin-Léon-Marie-*Hubert,* né 22 décembre 1855; 3° Antoine, né en 1863, officier d'infanterie.

Grands-oncles et grand'tante du duc.

I. Olivier-*Joseph-Marie-Alexandre, comte Olivier de la Rochefoucauld, né à Altona en* 1796, *veuf de Rosine Perron, remarié à*

Euphrosine-Augustine Montgomery, née en 1827, *veuve* 22 *avril* 1885.

Du second lit :

Guy-Marie-Henri, né en janvier 1855, marié 4 octobre 1881 à

Anne-Antoinette-*Marie*-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, dont : 1° Henri né en janvier 1884; 2° Guillemette, née 31 décembre 1882.

II. Charles-*Frédéric,* comte Frédéric de la Rochefoucauld, né 9 juin 1802, marié en 1825 à

Anne-Charlotte Perron, sœur de Rosine Perron, dont :

Charlotte-Victorine-Marie-*Françoise*, née 15 février 1844, mariée 16 septembre 1865 à Pietro Aldobrandini, prince de Sarsina, veuve 30 avril 1885.

III. *Hippolyte*, comte Hippolyte de la Rochefoucauld, né à Liancourt 13 août 1804, ancien ministre plénipotentiaire, C✵, marié en août 1833 à Marie-Gabrielle-Élisabeth du Roux ; veuf 25 avril 1875, dont :

1° Gaston, né 28 août 1834, ministre plénipotentiaire, marié 20 août 1870 à Émilie Rumbold.

2° Aimery, né en septembre 1843, marié 10 juillet 1874 à Henriette-Adolphine-Humbertine de Mailly.

II. DUC D'ESTISSAC.

Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, né 17 mai 1826, marié 21 avril 1853 à

Juliette, fille du comte Paul de Ségur, dont :

1° *Alexandre*-Jules-Paul-Philippe, né 20 mars 1854, marié 18 janvier 1883 à

Jeanne-Virginie-Victurnienne de Mortemart, née 8 janvier 1864, dont :

Louis, né 7 avril 1885.

2° Marie-Brigitte-Hélène-Geneviève, née 20 octobre 1857, mariée 28 mai 1878 au comte de Kergorlay.

3° Pauline-Charlotte-Joséphine, mariée 21 février 1881 au comte Werner de Mérode.

4° Amélie, mariée 12 mai 1880 au comte Hermann de Mérode.

5° Hélène de la Rochefoucauld.

Frère et sœurs.

I. *Arthur*-François-Ernest de la Rochefoucauld, ne 1er mai 1831, marié 18 septembre 1854 à

Luce de Montbel, fille de la vicomtesse de Montbel, née Crublier de Fougère, dont :

1° *Jules*-Louis-Charles, né 10 février 1857, marié 2 juillet 1881 à Jeanne Lebeuf de Montgermont, dont : N..., né 6 octobre 1883; 2° Jean, né en 1858; 3° Xavier, né en 1861, 4° Solange, née en 1859, mariée 11 août 1879 au marquis de Lillers; 5° Louise, née en 1863.

II. *Thérèse*-Louise-Alexandrine-Françoise, née 13 juillet 1822, mariée 30 novembre 1843 à son cousin germain Marc-Antoine, prince de Borghèse.

III. Félicité-Pauline-*Marie*, née 3 décembre 1824, mariée 29 avril 1846 à Louis-*Charles*, comte de Greffulhe, pair de France.

Oncles et tante.

I. *Wilfrid-Marie-François, comte de la Rochefoucauld, né* 8 *février* 1798, *marié* 30 *novembre* 1829, *à Senecey-le-Grand, avec*

Marie-Cécile-Pauline Lhuillier, né en 1802, veuve 24 septembre 1878, dont trois enfants.

II. *François-Joseph*-Polydor, *comte de la Rochefoucauld,* O✠, *né* 15 *mai* 1801, *marié en* 1842 *à Rosemonde de Bussche-Hunnefeld; veuf en* 1847, *remarié en* 1852 *à*

Marie-*Christine,* fille d'*Edmond,* marquis de Pracomtal, veuve 15 avril 1855.

Du premier lit :

François-Marie-Clément-Ernest-Jules-*Aymar,* attaché d'ambassade, né 29 décembre 1843, marié 23 décembre 1867 à

Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgan de Belloy.

III. DUCS DE DOUDEAUVILLE.

Augustin-Marie-Matthieu-*Stanislas* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, né 9 avril 1822, marié 22 septembre 1853 à

Marie-Adolphine-Sophie de Colbert.

Frère.

Marie-Charles-Gabriel-*Sosthènes*, comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Deux-Siciles), député de la Sarthe, ancien ambassadeur à Londres, né 1er septembre 1825, marié 16 avril 1848 à Yolande de Polignac; veuf 15 mars 1855; remarié 8 juillet 1862 à

Marie-Georgine-Sophie-Hedwige-Eugénie, princesse de Ligne, née 19 avril 1843.

Du premier lit :

1° Yolande de la Rochefoucauld, née 20 juin 1849, mariée 5 décembre 1867 au duc de Luynes, veuve 1er décembre 1870.

Du second lit :

2° Charles de la Rochefoucauld, né 7 mai 1863, marié 19 octobre 1885 à

Charlotte-Cécile-Eglé-Valentine, princesse de la Trémoille.

3° Armand-François-Jules-Marie, né 27 février 1870.

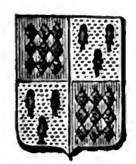
4° Édouard-François-Marie, né le 4 février 1874.

5° Elisabeth de la Rochefoucauld, née 4 août 1865, mariée 26 juillet 1884 à Louis, prince de Ligne.

6° Marie-Henriette-Françoise-Amélie, née le 27 avril 1871.

Pour les branches de Bayers et de Cousage, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 121.

ROHAN-CHABOT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 109. — Berceau : le Poitou. — Filiation suivie : Guillaume Chabot en 1040, appelé fils de Pierre, qui lui-même était, d'après des titres de 1008, 1018, 1020 et 1030, le troisième enfant de Guillaume IV, duc d'Aquitaine. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à neuf macles d'or,* qui est Rohan; *aux*

2 et 3 *d'or, à trois chabots de gueules*, qui est Chabot. — Devises : Concussus surgo; et : Potius mori quam foedari.

Charles-Louis-Josselin, duc de Rohan, né 12 décembre 1819, marié 23 juin 1843 à Octavie Rouillé de Boissy ; veuf 25 février 1866, dont :

1° *Alain*-Charles-Louis, né 2 décembre 1844, prince de Léon, député du Morbihan, marié 25 juin 1872 à

Marie-Marguerite-Herminie-Henriette-Auguste de la Brousse de Verteillac, dont :

a. Charles-Marie-Gabriel-Henri-Josselin, né à Paris, 4 avril 1879.

b. Marie-Joséphine-Henriette-Anne, née 10 avril 1873.

c. Marie-Joséphine-Agnès, née 24 mai 1876.

d. Françoise, née 5 juin 1881.

2° *Agnès*-Joséphine-Marie, née 7 juin 1854, mariée 29 juin 1877 à Odet, vicomte de Montault; veuve 30 janvier 1881.

Frères et sœurs.

I. Charles-Guy-*Fernand*, né 16 juin 1828, marié 1er juin 1858 à

Augusta Baudon de Mony, née 24 juillet 1837, dont :

1° *Auguste*-Fernand, comte de Jarnac, né 22 octobre 1859.

2° *Guillaume*-Joseph-Marie, né 15 mai 1867.

3° *Louise*-Anne-Marie, née 30 décembre 1860.

4° Marie-Alice, née 29 avril 1865.

5° Geneviève-Marie-Isabelle, née 22 mars 1875.

II. Henri-Léonor, né 6 mars 1835, marié 3 juillet 1860 à

Adèle-Berthe de Chabrol-Tournoel, dont :

1° *Philippe*-Marie-Ferdinand, né 30 août 1861.

2° *Sébran*-Marie-Gaspard-Henri, né 27 février 1863.

3° *Louis*-Marie-François, né 7 mai 1865.

4° *Marguerite*-Marie-Françoise, née 7 mai 1871.

5° *Jeanne*-Marie-Berthe, née 12 décembre 1873.

III. *Alexandrine*-Amélie-Marie, née 26 mars 1831, mariée 12 juin 1851 au comte Henri de Beurges.

IV. Jeanne-Charlotte-*Clémentine*, née 1er janvier 1839, mariée 7 mars 1865 à Arthur d'Anthoine, baron de Saint-Joseph.

Cousins et Cousines.

(*Enfants de Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard, comte de Chabot, né* 26 *mars* 1806, *marié* 19 *novembre* 1831 *à Caroline-Raymonde-Marie-Sidonie de Biencourt, née* 7 *août* 1810, *veuve* 7 *juin* 1872, *décédée en octobre* 1878.)

I. *Guy*-Antoine-Armand, capitaine aux chasseurs à cheval, né 8 juillet 1836, marié 2 mars 1867 à Jeanne-Marie-Anne Terray de Morel-Vindé, veuf 23 juin 1880, dont :

1° Louis-Charles-Gérard, né 28 septembre 1870.

2° Ithier-Renaud-*Geoffroy*, né 27 janvier 1878.

II. Anne-Marie-*Thibaut*, né 27 janvier 1838, marié en juin 1870 à Jeanne de Franqueville, veuf 26 juin 1884.

III. Élisabeth-Marie-Sidonie-*Léontine*, née 9 avril 1833, mariée 27 décembre 1860 au marquis Fernand de Villeneuve-Bargemont.

IV. Anne-Marie-Marguerite-*Catherine*, née 5 novembre 1843, mariée 13 mai 1868 au vicomte de Pins.

V. Anne-*Marie*-Josèphe-Radegonde, née 4 septembre 1849, mariée 10 février 1874 au marquis Pierre de Montesquiou-Fezensac.

BRANCHE CADETTE.

(Veuve de *Philippe*-Ferdinand-Auguste de Chabot, comte de Jarnac.)

Géraldine-Augusta, sœur de lord Foley, nièce du duc

de Leinster, née 2 décembre 1819, mariée 10 décembre 1844, veuve 22 mars 1875.

Sœur du feu comte de Jarnac.

Olivia de Chabot, née 28 juin 1813, mariée au marquis Jules de Lasteyrie, sénateur, veuve 14 novembre 1882.

Pour la maison de Rohan-Rohan, *devenue allemande, voir l'*Annuaire *de* 1859, *page* 123.

SABRAN (Pontevès-Bargême).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1876, page 185, et 1877, page 95.

Elzéar-Charles-Antoine, duc de Sabran-Pontevès, ✠, né 19 avril 1840, ancien officier de zouaves pontificaux, marié 3 juin 1863 à *Marie*-Julie d'Albert de Luynes de Chevreuse, veuf 15 novembre 1865, remarié 16 juillet 1881 à Adélaïde-Henriette-Louise-Isabelle, comtesse de Kalnoky.

Du premier lit :

Louise-Delphine-Marie-Valentine de Sabran-Pontevès, née 26 avril 1864, mariée en juin 1885 du baron de Lareintye.

Frère et sœur du duc.

I. Marie-Zozime-*Edmond*, comte de *Sabran*-Pontevès, né 16 septembre 1841, marié 8 février 1870 à *Charlotte*-Cécile de la Tullaye, veuf 19 décembre 1884, dont :

1° *Marc*-Augustin-Elzéar, né 7 décembre 1870.

2° *Hélion*-Louis-Marie-Elzéar, né 9 novembre 1873.

3° Amic, né en septembre 1879.

4° *Aliette*-Léonide-Élisabeth, née 13 novembre 1875.

II. *Delphine*-Laure-Gersinde-Eugène, née 17 février 1834, mariée 24 juin 1852 à Paul-Marie-*Ernest*, comte de Boigne.

Cousins et cousines.

I. *Guillaume*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, né 26 avril 1836, marié 26 avril 1864 à Marie-Caroline-Philomène de Panisse-Passis, dont :

1° Marie-*Elzéar*-Léonide-Augustin, né le 17 février 1865.

2° Marie-Elzéar-Gaston-*Louis*, né 17 août 1866.

3° Marie-Elzéar-Henri-*Foulques*, né 16 novembre 1868.

4° Marie-*Delphine*-Edwige-Valentine-Pia, née 28 septembre 1873.

5° Marie-Thérèse-Delphine-Henriette, née 15 mars 1878.

II. *Foulques*-Gabrielle-Louis-Marie, marquis de *Pontevès*-Sabran, capitaine d'infanterie, démissionnaire, ✵, né 19 septembre 1841, marié 28 septembre 1872 à Marie-*Huberte* Maissiat de Pleonniès, fille du général de division de ce nom, dont :

1° Léonide-Foulques-Edmond-Marie, né 18 juin 1873.

2° Gersinde-Adelphine-Renée-Marie, née 12 juin 1874.

III. Victor-*Emmanuel*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, ancien officier aux zouaves pontificaux, né 22 août 1843, marié 23 avril 1873 à *Marie*-Antoinette Laugier de Chartrouse, dont :

1° Charles, né le 16 février 1875.

2° Marie-Joseph-Guillaume, né 25 mars 1880.

IV. *Jean*-Charles-Elzéar-Marie, comte de *Pontevès*-Sabran, né 6 septembre 1851, capitaine au 4e hussards.

V. *Gersinde*-Marie-Louise-Eugénie, née 19 septembre 1839, mariée 12 juillet 1859 à *Fernand*, vicomte de Cosnac, veuve 3 novembre 1869.

VI. *Marguerite*-Raymonde-Marie-Delphine, née 14 août 1848, mariée 4 décembre 1871 à *Olivier,* comte de Pontac, capitaine de dragons.

N. B. Foulques et Jean, second et quatrième fils du comte de Sabran-Bargême, continuent la branche de Pontevès-Bargême (branche aînée de la maison de Pontevès), dont le chef, Louis-Balthazar-Alexandre, comte de Sabran-Pontevès, aïeul du duc actuel de Sabran-Pontevès, est mort le 27 juillet 1868.

TALLEYRAND-PÉRIGORD.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 204. — Berceau : Périgord. — Tige présumée : Hélie, cadet des comtes de Périgord de l'ancienne maison de la Marche. — Titres : prince-duc de Chalais, grand d'Espagne en 1714; prince de Bénévent de l'empire français 5 juin 1806; duc de Dino au royaume de Naples 9 novembre 1815; duc français de Talleyrand 21 août 1817; duc français de Dino 2 décembre 1817. — Armes : *de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.* — Devise : Re que Diou.

I.

(*Nièce de Roger de Talleyrand, duc de Périgord, décédé 7 avril* 1883.)

Cécile-Marie de Talleyrand-Périgord, née 8 janvier 1854, fille de Paul de Talleyrand, comte de Périgord, décédé 24 septembre 1879, et d'Amicie Rousseau de Saint-Aignan (décédée 6 février 1854); mariée 10 mai 1873 à Gaston de Galard, comte-prince de Béarn.

II.

Napoléon-*Louis,* duc de Talleyrand-Périgord, né 12 mars 1811, ancien pair de France, chevalier de la Toison d'or, marié 23 février 1829 à Anne-Louise-*Alix* de Montmorency, veuf 12 septembre 1858, remarié 4 avril 1861 à Rachel-Élisabeth-Pauline de Castellane, veuve du comte de Hatzfeldt.

Du premier lit :

1° Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-*Boson*, prince de Sagan, ancien lieutenant aux guides, né 7 mai 1832, marié 2 septembre 1858 à

Jeanne, fille du baron Seillière, dont :

a. Marie-Pierre-Camille-Louis-*Elie*, né 25 août 1859, officier d'artillerie.

b. Paul-Louis-Marie-Archambaud-Boson de Talleyrand-Périgord, né 20 juillet 1867.

2° Nicolas-Raoul-*Adalbert* de Talleyrand-Périgord, né 29 mars 1837, créé duc de Montmorency 14 mai 1864, marié 4 juin 1866 à Carmen-Ida-Mélanie Aguado, fille du marquis de Las Marismas, veuf 24 novembre 1880, dont :

Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre-Emmanuel de Talleyrand-Périgord, né 22 mars 1867.

3° *Valentine*, née 12 septembre 1830, mariée 25 mars 1852 au vicomte *Charles* d'Etchegoyen.

Du deuxième lit :

4° Marie-*Dorothée*-Louise, née 17 novembre 1862, mariée 6 juillet 1881 au prince héréditaire de Furstemberg.

Frère et sœur.

I. *Alexandre*-Edmond, né 15 décembre 1813, marquis de Talleyrand, duc de Dino, marié 8 octobre 1839 à

Marie-*Valentine*-Joséphine, née 29 mai 1820, fille du comte de Sainte-Aldegonde, dont :

1° Charles-*Maurice*-Camille, né 25 janvier 1843, marié 18 mars 1867 à Élisabeth Curtis, de New-York, dont : Pauline-Marie-*Palma,* née 2 avril 1871.

2° *Archambault*-Anatole-Paul, né 25 mars 1845, marié 3 mai 1876 à Marie de Gontaut-Biron, dont :

a. Hély-Charles-Louis, né 20 janvier 1882.

b. Alexandre-Jean-Maurice-Paul, né 8 août 1883.

c. Anne-Hélène-Alexandrine, née 14 juin 1877.

d. *Félicie*-Élisabeth-Marie, née 21 décembre 1878.

3° *Élisabeth*-Alexandrine-Florence, née 4 janvier 1844, mariée en juillet 1863 au comte d'Oppersdorff.

II. Joséphine-*Pauline*, née 29 décembre 1820, mariée 10 avril 1839 à *Henri*, marquis de Castellane, veuve 16 octobre 1847.

III.

Charles-Angélique, baron de Talleyrand-Périgord, né 18 novembre 1821, ancien ministre plénipotentiaire, GO✠, sénateur en 1869, marié 11 juin 1862 à Vera Bernardaki, dont :

1° Marie-Marguerite, née à Berlin, 22 janvier 1863, mariée 9 septembre 1884 au comte d'Antioche.

2° Marie-Florence, née à Florence, 5 mai 1876.

Frère et sœur.

I. *Louis-Alexis*-Adalbert, *né* 25 *août* 1826, *lieutenant-colonel de hussards, marié* 10 *mars* 1868 *à*

Marguerite-Françoise-Charlotte Yvelin de Béville, née 28 août 1840, veuve 8 novembre 1872 dont :

1° Charlotte-Louise-*Marie-Thérèse*, née 4 juin 1869.

2° *Charlotte*-Louise-Marie-Adalberte, née 13 février 1873.

II. Marie-Thérèse, née 2 février 1824, mariée en 1842 à Jean Stanley of Huggers-Ton-Hall.

Cousin.

Ernest, *comte de Talleyrand-Périgord, né* 17 *mars* 1807, *pair de France, marié* 14 *octobre* 1830 *à*

Marie-Louise-Aglaé-Susanne Lepelletier de Morfon-

taine, née 14 août 1811, veuve 22 février 1871, dont :

Marie-Louise-*Marguerite*, née 29 mars 1832, mariée 30 septembre 1851 à Henri, prince de Ligne, veuve 27 novembre 1871.

Veuve du frère puîné.

Marie-Thérèse-Lucie de Brossin de Méré, née 11 octobre 1838, mariée 30 juillet 1868 au comte Louis de Talleyrand-Périgord, veuve 25 février 1881.

TARENTE (Macdonald).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 175. — Berceau : l'Écosse. — Auteur : *Niel* Macdonald, compagnon d'armes de Charles-Édouard Stuart en 1746. — Illustration : Alexandre Macdonald, né en 1765, duc de Tarente 7 juillet 1809, maréchal de France, décédé en 1840.

Napoléon-Eugène-Alexandre-Fergus Macdonald, duc de Tarente, né 13 janvier 1854, au château de Courcelles-le-Roi.

Sœurs.

I. Marie-Thérèse-Alexandrine-Sidonie, mariée 9 juillet 1859 à Henri, baron de Pommereul.

II. Marie-Ernestine-Andrée-Suzanne, née 4 octobre 1858.

III. Marie-Alexandrine-Sidonie-Marianne, née 26 décembre 1859.

TASCHER LA PAGERIE.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 130. — Berceau : l'Orléanais. — Titres : comte-pair 1817; duc 2 mars 1859. — Rejetons : Regnault et Arnault de Tascher, chevaliers croisés; Joseph-Gaspard de Tascher la Pagerie, père de l'impératrice Joséphine.

Louis-*Robert*-Maximilien-Charles-Auguste, duc de Tascher la Pagerie, né 10 novembre 1840, marié en juillet 1872 à Angélique Panos.

Sœur.

Amélie-*Eugénie*-Thérèse-Caroline de Tascher, née 23 novembre 1839, mariée 13 octobre 1860 au prince Maximilien de la Tour et Taxis.

Mère.

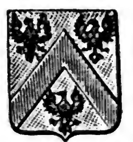
Caroline, baronne Pergler de Perglas, mariée 27 décembre 1838 à Charles, duc de Tascher la Pagerie, veuve 3 février 1869.

Tantes du duc.

I. Stéphanie de Tascher la Pagerie, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.

II. Sophie de Tascher la Pagerie, veuve du comte de Waldner de Freundstein.

LA TRÉMOILLE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 208. — Berceau : Poitou. — Origine : anciens comtes de Poitiers. — Filiation : Gui de la Trémoille, chevalier croisé en 1096. — Titres : vicomtes de Thouars et princes de Talmont par héritage en 1469, ducs de Thouars 1563, pairs 1596; princes de Tarente et héritiers des droits de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage de 1521. — Illustrations : Georges, sire de la Trémoille, premier ministre de Charles VII; Louis, général de l'armée française de Louis XII en Milanais. — Armes : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.*

Charles-Louis, duc de la Trémoille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, né 26 octobre 1838, fils du troisième lit de *Charles*-Bretagne, duc de la Trémoille; marié 2 juillet 1862 à

Marguerite-Églé-Jeanne-Caroline, fille du comte Duchâtel, dont :

1° *Louis*-Charles-Marie de la Trémoille, prince de Tarente, né 28 mars 1863.

2° *Charlotte*-Cécile-Églé-Valentine, princesse de la Trémoille, née 19 octobre 1864, mariée 19 octobre 1885 à Charles de la Rochefoucauld, fils du duc de Bisaccia.

Mère du duc.

Valentine-Eugénie-Joséphine Walsh de Serrant, fille du comte de Serrant, née 7 mars 1810, mariée 14 septembre 1830, veuve en 1839 de *Charles*, duc de la Trémoille.

Cousines germaines du duc.

I. *Félicie*-Emmanuel-Agathe, princesse de la Trémoille, née 8 juillet 1836, mariée 12 septembre 1865 au prince de Montléart, veuve 19 octobre 1865.

II. Louise-*Marie*, princesse de la Trémoille, sœur jumelle de la précédente, mariée 27 mars 1858 à Gabriel-Laurent-Charles, prince de Torremuzza.

TRÉVISE (Mortier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 185. — Auteur : Édouard-Adolphe-Casimir-Joseph Mortier, né à Cambrai 13 février 1768, fils d'Antoine-Charles-Joseph Mortier, député aux états généraux de 1789 par le Cambrésis, général de division 1799, maréchal 19 mai 1804, duc de Trévise en 1807, député, ambassadeur de France en Russie, ministre de la guerre, grand chancelier de la Légion d'honneur 14 juin 1804, pair de France 4 juin 1814, tué aux côtés du roi Louis-Philippe par la machine infernale de Fieschi 28 juillet 1835.

BRANCHE DUCALE.

Hippolyte-Charles-*Napoléon* Mortier, duc de Trévise, né 4 mai 1835, marié 23 octobre 1860 à

Marie-Angèle-Emma Lecoat de Kerveguen.

Frères et Sœurs.

I. Jean-François-*Hippolyte* Mortier, marquis de Trévise, né 2 mars 1840, marié 4 mai 1865 à

Louise-Jenny-Gabrielle de Belleyme, dont :

Marie-Léonie, née 8 février 1866.

II. Napoléon-César-*Édouard* Mortier, comte de Trévise, né 8 février 1845, marié 15 novembre 1877 à Sophie-Augusta-Julie-Marguerite Petit de Beauverger, dont :

1° Napoléon, né 12 janvier 1883.
2° Nanecy, née 21 novembre 1878.
3° Marie-Eugénie-Jeanne, née 4 janvier 1882.

III. Anne-Ève-Eugénie-Adolphine, née 31 décembre 1829, mariée 21 juin 1849 au marquis César-Florimond de la Tour-Maubourg.

IV. Anne *Marie*, née 3 novembre 1826, mariée 25 janvier 1860 à Claude-Marie-Louis Lombard de Buffières de Rambuteau, veuve 28 avril 1882.

Tante du duc.

Ève-Sophie-Stéphanie, veuve 9 janvier 1874 du général comte *César* Gudin, GO✠, sénateur de l'empire.

UZÈS (Crussol).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 122. — Berceau : Crussol, en Vivarais. — Filiation : Géraud Bastet, vivant en 1110. — Illustrations : Pons Bastet, chevalier croisé en 1191 ; un grand maître de l'artillerie ; des lieutenants généraux, gouverneurs de province ; sept chevaliers des ordres du roi. — Titres : vicomte d'Uzès 1483 ; duc d'Uzès 1565 ; pair 1572.

Chef actuel : *Jacques*-Marie-Géraud de Crussol, duc d'Uzès, né 19 novembre 1868.

Frère et sœurs.

I. *Louis*-Emmanuel de Crussol d'Uzès, né 15 septembre 1871.

II. *Simone*-Louise-Laure, *mademoiselle d'Uzès*, née 7 janvier 1870.

III. *Mathilde*-Renée de Crussol d'Uzès, *mademoiselle de Crussol*, née 4 mars 1875.

Mère.

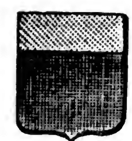
Marie-Adrienne-*Anne*-Victurnienne-Clémentine de Rochechouart-Mortemart, veuve 28 novembre 1878 d'Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès.

Tantes.

I. *Laure*-Françoise-Victorine, née 28 avril 1838, mariée en 1857 au vicomte d'Hunolstein.

II. *Mathilde*-Honorée-Emmanuelle, née 8 août 1850.

VICENCE (Caulaincourt).



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 125. — Berceau : la Picardie. — 1er auteur et illustrations : Philippe de Caulaincourt, chevalier croisé en 1202; Jean, qui se distingua à la défense de Saint-Quentin en 1557; un commandeur de Saint-Louis en 1761; le général Armand-Augustin-Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence en 1806, ministre des affaires étrangères en 1815. — Armes : *de sable, au chef d'or.*

Armand-Alexandre-Joseph-*Adrien* de Caulaincourt, duc de Vicence, ancien sénateur, C✠, né 13 février 1815, marié 23 mars 1849 à Louise-Adrienne-*Marguerite* Perrin de Cypierre, veuve de Léon Combaud, vicomte d'Auteuil, décédée 10 mai 1861, dont :

1° Armande-Marguerite-*Adrienne*, née 19 avril 1850, mariée 6 juillet 1872 au comte d'Espeuilles.

2° Jeanne-*Béatrix*-Anne, née 29 octobre 1853, mariée

17 juillet 1875 au baron Sarret de Coussergues, neveu du duc de Magenta.

3° Marie-Emma-Eugénie, née 29 mai 1859, mariée 3 avril 1880 au comte de Kergorlay.

Belle-sœur.

Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix, née 29 août 1832, mariée 29 mars 1853 au marquis de Caulaincourt, ancien député; veuve 11 février 1865.

WAGRAM (Berthier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 211. — Titres : prince de Neufchâtel 31 octobre 1806, prince de Wagram 1809, duc de Wagram 31 août 1817.

Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, né 11 septembre 1810, pair de France 17 août 1815, sénateur 25 janvier 1852, ✠, marié 30 juin 1831, veuf 27 avril 1884 de *Zénaïde*-Françoise Clary, née 25 novembre 1812, fille de Nicolas-Joseph, comte Clary, cousine du roi de Suède, dont :

1° Louis-Philippe-*Alexandre* Berthier, prince de Wagram, né 24 mars 1836, marié 7 septembre 1882 à

Berthe, fille du baron Charles de Rothschild, née 2 janvier 1862, dont :

a. Alexandre, né 19 juillet 1883.

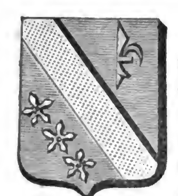
b. N..., née 2 mars 1885.

2° Marie-*Élisabeth* Alexandrine, née 9 juin 1849, mariée 25 juin 1874 au comte Guy de Turenne d'Aynac.

Sœur du duc.

Caroline-Joséphine, née 20 août 1812, mariée 5 octobre 1832 à Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul.

CARAMAN (RIQUET DE).



La généalogie de cette famille n'ayant pas été donnée d'une manière complète depuis 1826 (COURCELLES, *Histoire des pairs de France*, t. IV), nous croyons intéressant de la continuer depuis cette époque jusqu'à nos jours, en donnant ici l'état actuel des trois branches encore subsistantes.

Victor-Maurice de Riquet, comte de Caraman, lieutenant général, grand-croix de Saint-Louis, gouverneur de Provence, né le 16 juin 1737, décédé le 24 janvier 1807, avait épousé le 6 octobre 1750 Marie-Anne-Gabrielle-Françoise-Xavière d'Alsace d'Hénin-Liétard, princesse de Chimay, dont il eut trois fils, auteurs des trois branches rapportées ci-après, et cinq filles, Mmes la comtesse de la Fare, la vicomtesse de Sourches, la comtesse de Vaudreuil, la comtesse de Baschi et la comtesse de Sommery.

I. BRANCHE DUCALE.

Victor-Louis-Charles de Riquet, duc de Caraman, pair de France, né le 24 décembre 1762, décédé le 25 décembre 1839, ambassadeur à Berlin et à Vienne, lieutenant général, chevalier des ordres du Roi, épousa le 1er juillet 1785 Joséphine-Léopoldine-Ghislaine de Mérode-Westerloo, dont il eut trois fils et une fille :

1° Victor-Marie-Joseph-Louis, comte Victor, puis marquis de Caraman, né le 6 octobre 1786, maréchal de camp, mort à Constantine le 26 octobre 1837, marié avec sa cousine Louise de Caraman (voyez Br. II), dont il eut Charles, duc de Caraman, père du duc actuel, chef du nom et des armes (voyez plus haut, p. 49).

2° George-Joseph-Victor, comte de Caraman, né le 1er novembre 1790, mort le 7 février 1860, ministre plénipotentiaire à Stuttgard et à Dresde, père de la marquise de Fournès et de la comtesse de Toustain (voyez p. 49).

3° Adolphe-Frédéric-Joseph-Victor, comte de Caraman, né le 8 septembre 1800, officier d'état-major, mort sans postérité le 6 février 1876.

4° Auguste-Charlotte-Louise, née le 21 juillet 1798, mariée le 28 octobre 1817 au général vicomte de Saint-Priest, morte le 15 avril 1849.

Cette branche ducale porte seule les armes pleines : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée en chef d'une demi-fleur de lys du même, défaillante à dextre et florencée d'argent, et en pointe de trois roses du dernier.* (Voyez pl. DI.)

IIe BRANCHE.

Maurice-Gabriel-Joseph, comte de Caraman, né le 7 octobre 1765, pair de France, maréchal de camp, commandeur de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, décédé le 3 septembre 1835, avait épousé le 8 juin 1789 Célestine-Antoinette-Élisabeth-Joséphine Hugues de la Garde, dont il n'eut que des filles : 1° la marquise de Pange; 2° la comtesse Victor de Caraman; 3° la comtesse de Pins.

Mathilde Élisabeth-Joséphine de Caraman, née le 28 février 1802, mariée en avril 1824 à Paul-Louis Gérard, comte de Pins, veuve le 2 avril 1863, est aujourd'hui le seul rejeton de cette branche, qui écartèle de Boussu : *de gueules, à la bande d'or.*

IIIe BRANCHE.

Joseph de Riquet de Caraman, prince de Chimay, né le 20 novembre 1771, décédé le 2 mars 1842, avait épousé le 22 août 1805 Marie-Jeanne-Ignace-Thérèse de Cabarrus. Il est l'auteur de la branche des princes de Chimay, établis et naturalisés en Belgique, qui écartèlent des armes de la ville de Chimay : *de gueules, à l'épée d'argent, garnie d'or, posée en bande.*

Pour cette branche, voyez l'*Annuaire de la noblesse de France* (année 1855, page 150) et les *Annuaires de la noblesse de Belgique.*

ALSACE DE HÉNIN-LIÉTARD[1].

Cette illustre maison, originaire des Flandres, a pour auteur Gérard-Simon d'Alsace, deuxième fils de Thierry d'Alsace, duc de Lorraine, et de Gertrude de Flandre, ainsi que l'attestent Guillaume le Breton; Pontus Heuterus; Duchesne (*Histoire de Gand*); Locrius (*Chroniques*); Pierre le Boucq; Le Carpentier; Antoine Rutrau (*Annales du Haynaut*, Mons, 1648); l'*Histoire du Cambrésis*, Leyde, 1668; Charles d'Hozier, juge d'armes de France, etc.

La généalogie authentique de cette maison, remontant à Thierry d'Alsace, a été certifiée le 28 avril 1786, par les rois d'armes de la chambre héraldique impériale et par le chancelier de l'Empire. Enfin, un diplôme de l'empereur Charles VI, du 20 avril 1740, la reconnaît comme issue des comtes et margraves souverains d'Alsace, et ayant dès lors une commune origine avec les maisons d'Autriche et de Lorraine.

Fiefs. La maison d'Alsace de Hénin-Liétard a possédé : la principauté de Chimay; les marquisats de Saint-Jal, de Hénin, de la Verre, de Flessingue; les comtés de Bossut, de Hénin-Liétard, de Beaumont, de Bourlémont; les vicomtés de Sebourg, de Liedkerque; les baronnies de Fosseux, de Cuvillier, de Dreuville, de Dion-le-Val, et la souveraineté ou libre baronnie de Fumoy; les seigneuries d'Avesnes, d'Angres, de Fayt, du Châtelet, de Fontaine, de Quincy, de Bury, de Bligny, de Courcelles, de Wardans, de Bleincourt, d'Eples, de Semidas, de la Homayde, de Morgny, de Cury, d'Espagne, de Blangis, de Gamisraye, de Chavency, de la Rochette, de Tourneban, etc.

[1] M. le prince de Hénin nous ayant obligeamment ouvert l'accès des belles et intéressantes archives de sa maison, nous avons, conformément aux originaux qui nous ont été communiqués, dressé la présente notice, destinée à rectifier quelques erreurs qui s'étaient glissées, faute de renseignements, dans nos précédentes publications.

(*Note de l'auteur.*)

Titres : Comte de Hénin-Liétard (1150); vicomte de Sebourg (1220); comte du Saint-Empire et de Bossut, par érection de l'empereur Charles-Quint (1555); prince du Saint-Empire et de Chimay (25 mars 1688); grand d'Espagne de première classe (3 avril 1708); prince du Saint-Empire par diplôme de l'empereur Charles VI (9 septembre 1735), prince de Hénin, titre transmissible pour les mâles par ordre de primogéniture, en vertu de lettres patentes du roi Charles X (2 mars 1828).

Honneurs et dignités : Cette maison a fourni des cardinaux, des évêques, un grand chambellan de Philippe, duc de Bourgogne; un grand écuyer, qui figura au couronnement de l'empereur Charles-Quint; un grand amiral et des gouverneurs de Hollande et de Flandre. Dans l'ordre de Malte, elle a eu des titulaires des grands prieurés d'Aquitaine et de Morée, des capitaines généraux des galères. Elle a possédé les pairies du Cambrésis, du Hainaut, de Namur et d'Avesnes. Elle compte huit chevaliers de la Toison d'or.

Baudouin d'Alsace, fils de Simon et de Marguerite de Haynaut, épousa Isabelle, comtesse de Hénin-Liétard. De lui était issu Jean d'Alsace, comte de Hénin-Liétard, mort vers 1280, père de Vatier, qui laissa deux fils : 1° Baudouin, tige de la branche aînée, seule aujourd'hui existante; 2° Jean, auteur de la branche des comtes de Bossut, princes du Saint-Empire et de Chimay, grands d'Espagne de première classe.

De Jean descendaient : Philippe-Gabriel-Maurice d'Alsace de Hénin-Liétard, prince de Chimay, mort en 1804, et Charles-Alexandre-Marc-Marcelin, prince du Saint-Empire et de Hénin, lieutenant général des armées du Roi, qui transmit par son testament, en 1786, le titre de prince de Hénin au marquis Pierre-Simon d'Alsace de Hénin-Liétard, son cousin et légataire universel, alors chef de la branche aînée. Ce dernier eut pour fils Charles, qui suit.

Charles-Louis-Albert d'Alsace de Hénin-Liétard, prince de Hénin, gentilhomme de la chambre du roi



Charles X, né le 21 mai 1805, décédé le 5 avril 1860, avait épousé le 12 novembre 1827 *Pauline*-Françoise Laurette, fille du comte de Pisieux, dont :

1° Simon-Gérard-Louis, qui suit.

2° *Françoise*-Gérardine-Pauline-Armandine, comtesse du Saint-Empire, née le 2 mars 1834, mariée le 10 mars 1851 au marquis de Partz de Pressy, député au Corps législatif.

Simon-Gérard-Louis, prince de Hénin, né le 14 avril 1832, marié le 27 octobre 1852 à *Angélique*-Caroline-Françoise-Louise, fille du baron de Brienen de Grootelind, chambellan de Sa Majesté le roi des Pays-Bas, dont sont issus les enfants qui suivent, portant tous le titre de comte ou comtesse du Saint-Empire, qui appartient à tous les membres de leur maison :

1° *Thierry*-Arnaud-Laurent, comte d'Alsace, né le 5 août 1853, marié le 21 avril 1884 à Madeleine, fille du comte de Ganay.

2° Le comte *Philippe*-Charles, né le 16 juillet 1856.

3° Le comte Charles-*Maurice*, né le 17 juin 1862.

4° La comtesse *Caroline*-Louise, mariée le 4 juin 1877 à Guillaume de la Bonninière, comte de Beaumont.

5° La comtesse *Marguerite*-Jacqueline, mariée le 11 septembre 1878 à Jean-Marie-Catherine-Henri de Carayon-Latour.

Alliances, par la maison impériale d'Autriche-Lorraine, avec les maisons souveraines d'Espagne, de Portugal, de Danemark, de Saxe, de Savoie, de Naples, de Bavière, de Bourgogne, de Souabe, de Luxembourg, de Namur, de Flandre, de Hainaut, de Brunswick, etc.

Armes : *de gueules, à la bande d'or.* — Supports : Deux griffons couronnés, portant au col une croix de Lorraine, suspendue par un rang de perles. — Devise : Seul contre tous. — Cri de guerre : J'ey serоy Boussu. — Couronne et manteau de prince.

MAISONS DUCALES

DONT

LA DESCENDANCE MASCULINE

S'EST ÉTEINTE.

AUBUSSON.

(Marquis de la Feuillade.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 177. — Origine : anciens vicomtes héréditaires d'Aubusson, dans la Marche. — Créations : comte de la Feuillade 1615; duché-pairie de Roannais, dit de la Feuillade, 1667-1725. — Illustrations : Rainaud V, vicomte d'Aubusson, chevalier croisé en 1147 ; Pierre d'Aubusson, grand maître de Saint-Jean de Jérusalem 1476; François d'Aubusson, duc de la Feuillade, maréchal de France 1691 ; Louis d'Aubusson, duc de la Feuillade (fils de François), pair et maréchal de France 1725. — Armes : *d'or, à la croix ancrée de gueules.*

(Petite-fille du dernier comte.)

Henriette-Pauline-Hilaire-Noémi d'Aubusson de la Feuillade, mariée 7 juillet 1842 au prince de Bauffremont-Courtenay.

CHASTELLUX.

Dans l'*Annuaire* de 1843, on avait suivi, pour l'origine de la maison de Chastellux, le travail du P. Anselme, qui l'a fait remonter à Jean, seigneur de Bordeaux et d'Auxerre, chevalier, marié avant 1339 avec Jacquette d'Autun, qui lui apporta en dot la seigneurie de Beauvoir; ce qui était

erroné. Longtemps on l'a crue issue des anciens sires de Chastellux, parce qu'elle avait quitté le nom patronymique de Beauvoir. Mais les savantes recherches et les découvertes qui ont été publiées dans l'histoire généalogique de cette maison, par M. le comte Henri de Chastellux, ne permettent plus de douter qu'elle ne soit sortie des anciens sires de Montréal, dont elle a encore les armes. Elle a produit des chevaliers croisés, Ansèric IV, sire de Montréal, en 1147, et Ansèric VI, neveu par sa femme du duc de Bourgogne, en 1189; un évêque de Langres, Hugues de Montréal, mort le 18 mars 1231; un maréchal de France, Claude de Beauvoir de Chastellux, en 1418. Elle a été admise aux honneurs de la Cour en 1765 et 1768. Henri-Georges-César, comte de Chastellux, créé maréchal de camp en 1788, neveu du marquis de Chastellux, membre de l'Académie française, épousa Angélique-Victoire de Durfort-Civrac, dont il eut : 1° César-Laurent, comte de Chastellux, maréchal de camp et pair de France, marié à Zéphyrine de Damas, dont il n'a laissé que deux filles; 2° Henri-Louis de Chastellux, duc de Rauzan par brevet du 31 août 1819, grand-père du chef actuel.

Chef actuel : *Henri*-Paul-César, comte de Chastellux, né le 3 novembre 1842, marié 3 mai 1869 à

Marguerite-Marie-Gabrielle de Virieu, dont :

1° Ansèric-Christian-Joseph-Marie-Olivier, né 19 janvier 1878.

2° Anseric-Henri-Jean-Marie, né 13 juin 1884.

3° Sibylle-Louise-Marie-Marguerite, née 6 juin 1870.

4° Charlotte-Marie-*Hélène*-Xavière, née 20 février 1872.

5° Marie-Marguerite-Thérèse, née 3 avril 1876.

Frères et sœur.

I. Bertrand-Georges-Louis, né 4 janvier 1849.

II. Bernard-Léonce-Marie, né 30 décembre 1849.

III. Marie-Charlotte-Félicie-Zéphyrine, née 8 octobre 1853.

Mère.

Adélaïde-Laurence-Marguerite de Chastellux, née 22 juillet 1822, mariée 13 janvier 1842 à Amédée-

Gabriel-Henri, comte de Chastellux (né 20 septembre 1821), veuve 3 septembre 1857.

Tante paternelle.

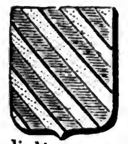
Félicie-Georgina de Chastellux, née 28 avril 1830, mariée 3 mai 1849 à Armand-Pierre-Marie-François-Xavier, comte de Blacas d'Aulps, veuve 5 février 1876.

Tante maternelle.

Caroline-Thérèse-Victoire de Chastellux, née 20 mai 1816, mariée 2 juin 1835 à Romain-Bertrand, marquis de Lur-Saluces, veuve 7 mai 1867.

Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, six dans la direction de la bande et une à l'angle sénestre supérieur.*

CRILLON.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 137. — Maison : Balbes de Berton. — Berceau : Quiers. — Branches : de Balbes, à Quiers; de Balbes-Berton-Sambuy, à Turin; de Balbes-Berton-Crillon, au comtat Venaissin. Titres : duc de Crillon par diplôme papal 1725; grand d'Espagne en 1782; pair de France 17 août 1815; duc français 11 juin 1817. — Illustrations : Thomas Berton, chevalier croisé 1202; le *brave Crillon*, colonel général d'infanterie française; trois lieutenants généraux. — Armes : *d'or, à cinq cotices d'azur.* — Devise : Fais ton devoir.

(Filles de Félix Berton des Balbes, dernier duc de Crillon, veuf 3 mars 1849 de Zoé de Rochechouart de Mortemart, et décédé 22 avril 1870.)

I. Marie-Victurnienne-*Stéphanie,* mariée 29 mai 1832 à Sosthène, marquis de Chanaleilles.

II. Victurnienne-Louise-*Valentine,* mariée en janvier 1832 à Charles, *duc* Pozzo di Borgo, veuve 20 février 1879.

III. *Juliette*-Anne-Victurnienne, mariée 18 juillet 1843 à Sigismond, comte de Lévis-Mirepoix.

Nièce du dernier duc.

Marie-Louise-*Amélie*, duchesse de Polignac. (*Voyez* plus haut.)

BRANCHE DE MAHON.

Marie-Antoinette-Gabrielle de Crillon, duchesse de Mahon, née 12 avril 1838, dame d'honneur de la comtesse de Paris.

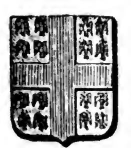
MALAKOFF (Pélissier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1867, page 83.

Marie-Isabelle-Sophie Valera, fille du marquis Valera y Viana de la Paniega, mariée 12 octobre 1858 au maréchal duc de Malakoff; veuve 22 avril 1864, dont :

Louise-Eugénie Pélissier, née 5 mars 1860, mariée 10 mars 1881 au comte Zamoyski.

MONTMORENCY.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 178. — Origine : Bouchard le Barbu, seigneur de l'île Saint-Denis, qui alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse. — Titres et dignités : Duché-pairie de Luxembourg créé en 1662, duché de Montmorency 1758; pairie 4 juin 1814; duché de Beaumont 1765; pairie 4 juin 1814; six connétables, dix maréchaux et quatre amiraux de France. — Pacte de famille du 1er mars 1820, par lequel ne sont reconnues comme Montmorency en ligne masculine que les branches ducales qui suivront. — Armes : *d'or, à la croix de gueules, cantonnée de 16 alérions d'azur.*

Léonie-Ernestine-Marie-Josèphe de Croix, mariée en 1837 à Anne-*Édouard*-Louis-Joseph de Montmorency, duc de Beaumont, prince de Montmorency-Luxembourg, né à Paris 9 septembre 1802, dernier rejeton mâle de la maison de Montmorency, veuve 14 janvier 1878, dont :

1° *Marie* de Montmorency, mariée 21 mai 1859 à Antoine, baron d'Hunolstein.

2° Anne-Marie-*Eugénie* de Montmorency, mariée 30 mai 1864 au vicomte de Durfort-Civrac.

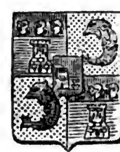
LA TOUR D'AUVERGNE BOUILLON.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* les Annuaires de 1853, 1857, 1866 et 1881. — Branche ducale et princesse de Bouillon, éteinte en 1802.

Maurice-César, prince de la Tour d'Auvergne, comte d'Apchier, marquis de la Margerode, ancien capitaine commandant de cuirassiers, né 7 mai 1809, marié le 29 octobre 1853 à

Aurélie-Marie-Joséphine-Héloïse-Bourg, comtesse de Bossi, veuve d'Eugène-Louis-André Leroux et mère de la duchesse de Bauffremont.

LA TOUR-DU-PIN.



Pour le précis historique, voir les Annuaires de 1848 et 1880. — Berceau : la Tour-du-Pin en Viennois, lieu ainsi nommé dès l'an 653. — Tige : Gerold ou Girard Ier de la Tour en 960. — A la fin du XIIe siècle, partage *par moitié et par indivis* de la baronnie souveraine de la Tour-du-Pin entre la branche des Dauphins de Viennois et celle des sires de Vinay, de laquelle sont issus les rameaux existants. — Guy, nommé roi de Thessalonique par les croisés (1314). — Humbert II, nommé roi de Vienne par l'empereur Louis V (1335), et patricien de Venise (1345). — Donation du Dauphiné en 1349 à la

maison de France, par Humbert II, à condition de porter les noms et armes de Dauphin. — Alliances directes avec les maisons royales de France, Naples, Hongrie, Savoie, etc., rappelées par les lettres patentes de Louis XIV (1648) et de Louis XVIII (1815-1820). — Nombreux dignitaires dans l'Église, l'armée et les ordres du Roi. — Titres : duchés, principautés, etc., etc., dans la branche aînée. — Marquisat de la Charce (1619), de Montauban-Soyans (1717), de la Tour-du-Pin (1820), etc., etc. — Philis de la Tour-du-Pin la Charce, héroïne du Dauphiné en 1692. — Plusieurs filleuls du Roi. — Trois pairies héréditaires, etc.

ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à la tour d'argent, au chef de gueules, chargé de 3 casques d'or; aux 2 et 3 d'or, au dauphin d'azur;* sur le tout : *de gueules, à la tour d'argent avec avant-mur* (armes de la baronnie indivise entre les deux branches). — Devises : TURRIS FORTITUDO MEA; et : COURAGE ET LOYAUTÉ — Couronne ducale. — Supports : Deux griffons. — Cimier : L'aigle éployée de l'Empire.

I. BRANCHE DE GOUVERNET.

(Pairs de France, comme « Alliés du Roi », en 1815.)

Humbert-Hadelin-Marie, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, né le 15 mai 1855 (fils d'*Aymar,* marquis de la Tour-du-Pin, de Gouvernet et de Sennevières, comte de Paulin, et de Caroline-Louise-Claire de la Bourdonnaye), officier au 21e dragons, marié le 10 octobre 1883 à Louise-Eugénie-Marie-*Gabrielle,* fille du général comte de Clermont-Tonnerre, C✠, et de *Victoire*-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour-du-Pin Chambly de la Charce, dont :

Marie-*Sabine*-Cécile-Gabrielle, née 17 juillet 1884.

II. BRANCHE DE LA CHARCE.

(Pairs de France en 1824.)

1er RAMEAU.

Aglaé-*Béatrix*-Adélaïde, mariée en 1838 au comte Sosthène de Mandelot, décédé.

2e Rameau.

(Comtes de la Tour-du-Pin-la-Charce, substitués en 1741, par contrat signé du Roi, aux noms, titres et armes de l'illustre maison de Chambly, devenus marquis de la Charce en 1867, conformément aux lettres patentes de 1619 et 1640, par la mort des derniers rejetons mâles du 1er rameau.)

I.

Charles-Humbert-*René*, marquis de la Tour-du-Pin-Chambly, marquis de la Charce, né le 1er avril 1834, lieutenant-colonel en retraite, O✵.

Frère.

Marie-Joseph-Jean-*Aymar*, comte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 20 octobre 1838, ancien officier supérieur de cavalerie, O✵, marié en 1868 à Marie, fille du vicomte Henry de Vougy, GO✵, et de Joséphine de Breitenbach, dont :

a. Marie-Joseph-François-*Humbert*, né le 16 juillet 1869.

b. Fernand-Louis-Marie-*Jacques*, né le 9 décembre 1873.

c. René-Thomas-Ernest-*François*, né le 28 janvier 1878.

d. Camille-Marie-Caroline-*Jeanne*, née le 31 juillet 1875.

e. Alix, née 20 septembre 1881.

Mère.

Charlotte-*Alexandrine*, fille de Thomas-Antoine-Jean de Maussion et de Marie-Anne-Charlotte-Eulalie de Bertoult d'Hauteclocque, mariée en 1833 à René-Henry-Gabriel-*Humbert*, comte de la Tour-du-Pin-Chambly, marquis de la Charce, veuve 9 mars 1883.

Oncle et tante.

I. Armand-*Fernand*, comte de la Tour-du-Pin-Chambly, né le 5 février 1809, ancien officier de

marine, marié en 1837 à Marie-Louise-Amélie Barre de la Prémuré, veuf en 1838.

II. *Augustine*-Marie-Georgette, mariée en 1832 à Étienne-Auguste-*Edouard*, vicomte de Madrid de Montaigle, veuve 6 février 1883.

II.

(Cousin et cousines issus de germain)

I. Ernestine-*Jeanne*-Marie d'Harcourt, mariée 15 avril 1864, veuve 4 juillet 1885 de Henry, comte de la Tour-du-Pin la Charce.

II. Auguste-*Humbert*-Louis-Berlion, comte de la Tour-du-Pin la Charce, né le 30 mars 1835, capitaine de vaisseau, O✻, marié en 1871 à Marie-*Hélène*, fille de Justin-Félix Passy, conseiller maître à la Cour des comptes, et de Marie-Florence Moricet.

III. *Victoire*-Marie-Louise-Gabrielle, marié en 1856 à *Aynard*-Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, veuve 14 janvier 1884.

Mère.

Cécile-Charlotte-Aglaé-Gabrielle, fille d'Augustin-Léonor-Victor du Bosc, marquis de Radepont, pair de France, et d'Anne-Julie-Marie-Gabrielle de Clermont-Tonnerre, mariée en 1833 à Louis-*Berlion*-Joseph, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly, comte de la Charce, décédé en 1866.

Oncle et tante.

I. Charles-*Gabriel*-René Berlion, baron de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 6 janvier 1820, conseiller général du département de la Vendée, marié en 1846 à Henriette Pepin de Bellisle, décédée en 1853, dont :

1° *Jacquemine*-Marie-Henriette-Gabrielle, mariée en 1874 à Charles-*Edouard*, vicomte de la Jaille, capitaine de vaisseau, O✻.

2° *Marguerite*-Juliette-Marie-Gabrielle.

II. *Louise*-Élisabeth-Charlotte, mariée en 1838 à Alphonse-Jean-Claude-*René*-Théodore, comte de Cornulier-Lucinière, contre-amiral, GO✻, ancien maire de la ville de Nantes.

III. BRANCHE DE MONTAUBAN.

(Pairs de France en 1824.)

René, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, né le 8 juillet 1835, fils de René-Guillaume-Claude-François-Jean, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, pair de France, maréchal de camp, et de sa troisième femme, Louise-Josèphe-Delphine d'Hilaire de Jovyac (veuve en 1837 et remariée au vicomte Amédée de Sieyès, mort en 1878), marié, en 1859, à Marie-Julie-Lucie, fille d'Alfred Millin de Grandmaison et de Julie-Lucie de Poilly, dont :

Philis-Lucie-Louise-Eugénie, née en 1861, mariée 15 novembre 1879 au comte de Saint-Pol.

Sœur.

Marie-Séraphine (fille du marquis de la Tour-du-Pin-Montauban, pair de France, et de sa deuxième femme Zoé-Henriette d'Héricy), mariée en 1854 à Louis-Hippolyte-René-Guigues de Moreton, comte de Chabrillan, veuve en 1866.

IV. BRANCHE DE VERCLAUSE.

Charles-*Ludovic*, comte de la Tour-du-Pin-Verclause des Taillades, né le 3 juillet 1805, marié en 1838 à Anne-Joséphine Boscary de Romaine, veuf 25 avril 1879, dont :

Louis-Marie-*Girard*, né le 4 juin 1855, marié 24 mai 1881 à Marie-Louise-Mélanie de Châteaubriand, dont :

Georges, né 2 avril 1885.

Charlotte-Honorine, mariée à Joseph-Guy-*Auguste* Achard, comte de Bonvouloir.

Pour les maisons de Damas, de Coigny, d'Isly, de Persigny et de Faucigny-Lucinge, voyez l'*Annuaire* de 1882.

TITRES ÉTRANGERS

PIMODAN (Rarécourt de).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1881, page 129, et celui de 1858, page 281.

Chef actuel : Gabriel-Raoul-Claude-Marie-Austria, marquis de Pimodan, duc romain, né 16 décembre 1856, ancien officier d'infanterie au service de France.

Frère.

Claude-Emmanuel-Henri-Marie, comte de Pimodan, duc romain, né 15 juillet 1859, sous-lieutenant au 1er régiment de dragons au service de France, marié 29 janvier 1885 à

Georgina-Davida-Adélaïde-Françoise-Marie de Mercy d'Argenteau, fille de Charles-Henri-François, comte de Mercy d'Argenteau, et de feu Georgina-Davida-Laure de Choiseul-Praslin.

Mère.

Emma-Charlotte-Cécile de Couronnel, née 29 octobre 1833, fille de Raoul, marquis de Couronnel, mariée 29 mars 1855 au général marquis de Pimodan, chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche, veuve 18 septembre 1860, dame de l'ordre de la Croix étoilée.

Il y a quelques autres titres de duc conférés à des Français par des souverains étrangers. Nous citerons notamment ceux des ducs Pozzo di Borgo, de Lévis-Mirepoix, de Bojano, d'Almazan, etc. Il en sera question ultérieurement.

MURAT.

Pour le précis historique et les armes, voyez les *Annuaires* de 1855 et 1877.

Chef actuel : Joachim-Joseph-Napoléon Murat, prince de Clèves et de Berg, né 21 juillet 1834, ancien colonel des guides, marié 23 mars 1854 à Malcy Berthier, princesse de Wagram, née 22 juin 1832, décédée 18 mai 1884, dont :

1° Joachim-Napoléon, prince de Ponte Corso, né à Grosbois, 28 février 1856, marié 10 mai 1884 à la princesse Cécile, fille du prince Ney, duc d'Elchingen, dont : Joachim-Napoléon-Michel, né en 1885.

2° *Eugénie*-Louise-Caroline-Zénaïde, née à Paris, 23 janvier 1855.

3° *Anna*-Napoléonne-Caroline-Alexandrine, née à Paris, 21 avril 1863, mariée 3 juin 1885 au comte Agénor Goluchowski.

Frères et sœurs.

I. Achille-Napoléon, né 2 janvier 1847, marié 13 mai 1868 à la princesse Salomé Dadiani de Mingrélie, née en 1848, dont :

1° Lucien, né à Alger, en 1870.

2° *Louis*-Napoléon, né à Brunoyen en 1872.

3° Antoinette-Catherine, née en août 1879.

II. Louis-Napoléon, né 22 décembre 1851, marié 11 novembre 1873 à la princesse Eudoxie Schirinsky, veuve du prince Alexandre Orbéliani, dont :

Eugène, né au château de Brevannes, 10 janvier 1875.

III. Caroline, née 31 décembre 1832, mariée 6 juin 1850 à Charles, baron de Chassiron, veuve en 1870 ; remariée en 1871 à John Garden of Retisham-Hall.

IV. Anna, née 3 février 1841, mariée 18 décembre 1865 à Antoine de Noailles, duc de Mouchy.

Tante.

Louise-Julie-Caroline, princesse Murat, née à Paris, 22 mars 1805, mariée 25 octobre 1825 au comte Jules Rasponi, veuve en 1877. (Rés. Ravenne.)

TABLETTES
GÉNÉALOGIQUES ET NOBILIAIRES.

ANTIOCHE.

L'ancienne famille de ce nom descendait de Perrin d'Antioche, qui, natif de l'île de Chypre, vint vers 1450 à la cour de Savoie, où il fut écuyer de la duchesse Anne de Savoie et vicaire de la ville de Turin. Il eut deux fils; Georges, l'aîné, acheta la seigneurie et le château d'Yvoire, et mourut sans postérité.

Amable d'Antioche, le plus jeune, fut le père de Pierre d'Antioche, qui, se voyant sans enfants, substitua François de Saint-Jeoire à ses nom et armes par testament du 15 janvier 1521. Percevaude ou Percevalle de Saint-Jeoire, fille et héritière en partie de François, épousa, vers 1570, Charles de Brotty, qui releva le nom d'Antioche. (*Voyez* plus loin, p. 136.)

L'ancienne maison d'Antioche portait : *de gueules, à la bande d'or, accompagnée en chef de trois fleurs de lys d'or.* (Voyez pl. DG.)

ARSAC.

Cette famille, éteinte de nos jours, est originaire de Bretagne, d'où elle est venue se fixer en Poitou au commencement du XVIe siècle, en la personne de Roland d'Arsac, seigneur de Savoye en l'élection de Loudun, qui mourut en 1517. Son fils, Pierre d'Arsac, seigneur de Savoye, était capitaine de Tigné et Précigné en Anjou.

Jacques d'Arsac, seigneur du Chesne, demeurant au Grand Savoye, périt assassiné par son voisin Claude de Beauvau, seigneur de Ternay, en 1576. Le meurtrier fut condamné à mort par contumace, et ses biens furent

Aviau | Brotty | Cadolle

Coeffier | Jassaud | Hermansart

Lhomel | Montépin | Pelichy



Polastron



Pontgibaud



Sarrebourse

Delahaye Imp

[illegible]

[illegible]

[illegible]SAC.

[illegible] est [illegible] fixer en Po[illegible] au com[illegible] en la [illegible] de R[illegible] [illegible] Pierre d[illegible] [illegible]

Ja[illegible] demeurant au [illegible] en 15[illegible]. Le meurtrier [illegible] mort par [illegible], et ses biens furent



Delahaye Imp

confisqués en faveur de Mathurine Le Riche, veuve de la victime; c'est ainsi que les d'Arsac devinrent propriétaires du château et de la seigneurie de Ternay, qu'ils possédèrent jusqu'à la fin du siècle dernier.

Anne d'Arsac, fille de René d'Arsac, seigneur de Ternay, épousa à Loudun, le 13 novembre 1647, Jacques d'Aviau, capitaine au régiment de Persan.

Claude-François d'Arsac, dit le marquis de Ternay, est quelquefois appelé dans des actes Anonyme d'Arsac, parce qu'il n'avait pas encore sans doute reçu le baptême. Il servit dans les guerres de la succession d'Espagne comme capitaine au régiment de Châteaubriand. Il mourut en 1732, laissant de son mariage avec Louise Lefebvre de Laubrière : 1° Gabriel, qui continue la filiation; 2° Charles-Henri d'Arsac, dit le chevalier de Ternay, qui entra dans l'ordre de Malte, devint chef d'escadre des armées navales du Roi et périt dans la campagne contre les Anglais en 1780; 3° Charles-François, chevalier de Malte, page du grand maître de l'Ordre; 4° René, dit le comte de Ternay, lieutenant de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, qui prit part aux Assemblées électorales de la noblesse de Loudun en 1789; sa fille avait épousé en 1790 le comte de Vaucelles.

Gabriel d'Arsac, marquis de Ternay, élu député de la noblesse du pays loudunais aux États généraux de 1789, fit les campagnes des princes et mourut à Londres en 1796. Son fils, Charles-Gabriel-Hilaire d'Arsac, marquis de Ternay, élève de l'École militaire en 1787, servit avec son père dans l'armée des princes et passa après son licenciement dans le corps d'armée du duc de Bourbon. Il entra ensuite au service de la Grande-Bretagne et reçut en 1797 le brevet de major. Doña Maria, reine de Portugal, ayant demandé au roi d'Angleterre un officier supérieur de confiance, Georges III lui désigna le marquis de Ternay. Il employa les loisirs que lui laissaient ses travaux topographiques et militaires à publier des traductions de l'allemand et à composer un traité de tactique militaire. Il

mourut à Porte-Alègre en 1813, et avec lui s'éteignit sa famille.

La marquise douairière de Ternay, cruellement frappée par la mort de son fils, dernier rejeton du nom, légua sa fortune à Charles-Marie d'Aviau de Piolant, son cousin, à la condition qu'il relèverait le nom et les armes des d'Arsac.

ARMES : *de sable, à l'aigle éployée d'argent, becquée et onglée de gueules.* (Voyez pl. DG.)

AVIAU DE PIOLANT.

La famille d'Aviau est considérée par plusieurs généalogistes comme une branche détachée des seigneurs de Montfort-l'Amaury, dont était le célèbre Simon de Montfort, chef de la croisade contre les Albigeois.

Un Amaury de Montfort, puîné, on ne sait comment, des comtes de Squilace, de Naples, aurait épousé une Éléonore d'Aviau du même pays, et leur fils, Simon, tout en conservant les armes de Montfort, quitta le nom de son père et prit celui de sa mère.

Ce qui est vrai, c'est que les Aviau avaient les mêmes armes que les Montfort, et que là-dessus on a bâti sans doute tout cet échafaudage.

La filiation authentique commence à Louis d'Aviau, dont le père serait venu en France et aurait épousé Henriette d'Harcourt. Il aurait lui-même épousé Béatrix de Beaumont et aurait, avec son fils Raoul d'Aviau, passé en Italie à la suite du roi René.

François d'Aviau, chambellan du roi Charles VIII, et petit-fils de Louis d'Aviau, aurait épousé en Provence, au retour de l'expédition de Naples, Marie de Lacépède. On sort de ce chaos généalogique à la génération suivante, où Macé d'Aviau, seigneur d'Ormoy, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi François Ier, se maria, en 1524, avec Renée Taudeau. Il laissa de cette union François d'Aviau, seigneur de Piolant, dont

la femme, Louise du Bois, fut sous-gouvernante des Enfants de France (Louis XIII et Gaston d'Orléans).

Jacques d'Aviau, capitaine au régiment de Persan, combattit à Rocroy, à Lens et à Fribourg. Il épousa Anne d'Arsac. (Voyez plus haut, p. 124.) Charles-François-Pierre-Louis d'Aviau, leur petit-fils, épousa en 1731 Catherine-Thérèse Perrin, dont il eut : 1° Charles-Jean-Marie, qui continue la descendance; 2° Charles-François d'Aviau du Bois de Sanxay, né le 12 août 1736, nommé archevêque de Vienne en remplacement de Mgr Le Franc de Pompignan, démissionnaire; il était à peine installé que la Révolution supprima son siége et le força à se réfugier en Savoie; en 1802, le premier consul l'appela à l'archevêché de Bordeaux; et la Restauration le nomma pair de France, le 4 août 1821; il est mort le 11 juillet 1826.

Son petit-neveu, Charles-Marie d'Aviau de Piolant, fut nommé légataire universel de la marquise d'Arsac de Ternay, à la condition de prendre le nom, le titre et les armes de sa famille. (Voyez plus haut l'article d'Arsac.) Charles-Marie d'Aviau est décédé à la fleur de l'âge le 21 juillet 1835. Il avait épousé le 11 novembre 1834, devant Mᵉ Lallié, notaire à Nantes, Mˡˡᵉ Malcie de Melient, fille de Louis Melient et de Sophie de Monti. De cette union est issu un fils posthume, Charles-Marie d'Aviau, né le 30 août 1835, marié en 1861 à Mˡˡᵉ Almée de Coucquault d'Avelon.

Armes : *de gueules, au lion d'argent, la queue nouée, fourchée et passée en sautoir.* (Voyez pl. DII.)

AYMER DE LA CHEVALERIE.

« Cette illustre famille, originaire de Saint-Maixent, « a fourni une longue série de services militaires depuis « Aymer de Mortagne, tué en défendant la ville de « Poitiers. » (Affiches du Poitou, 8 juillet 1773.)

« Par les titres et contrats de mariage qui existent

« de cette famille, suivant un mémoire qui nous a été « communiqué, l'origine de sa noblesse paraît remonter « plus loin que 1350. » (La Chenaye-Desbois.)

La Chenaye fait remarquer avec le dispositif de l'arrêt rendu par la Chambre souveraine des comptes de Dôle en Franche-Comté, le 20 décembre 1741, sur le vu de tous les titres de noblesse des Aymer, qui furent alors produits, vérifiés et enregistrés, que leur noblesse devait remonter à une époque antérieure, et que Pascault Aymer n'était pas le premier noble de son nom, puisque Jacques Aymer, son arrière-petit-fils, fut commandeur de Pontmelvès en 1491, puis grand prieur de Champagne.

On sait, en effet, qu'il fallait quatre degrés de noblesse paternelle et maternelle pour être admis dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Les documents sur lesquels reposent les preuves de la généalogie de la maison Aymer de la Chevalerie sont : 1° les preuves de noblesse d'Antoine Aymer, fils de Jehan Aymer, écuyer, seigneur de Lalier, pour être reçu chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, le 6 juin 1502; 2° celles de Jacques Aymer son frère, le 27 mai 1507, pour être reçu chevalier du même ordre; 3° celles faites devant d'Hozier, en 1746 (*Cabinet des titres*, volume 307), lorsque Monique-Catherine Aymer de la Chevalerie fut reçue dans la maison noble de Saint-Cyr; 4° celles de noble Louise-Victoire-Henriette-Catherine-Monique Aymer de la Chevalerie, faites le 13 juin 1789, devant le vénérable chapitre de Saint-Antoine de Vienne (ordre de Malte), lors de son admission dans cet ordre; 5° enfin les preuves faites devant Louis d'Hozier, le 19 janvier 1776, lors de l'admission de Louis Aymer de la Chevalerie aux pages de S. M. Louis XVI.

Les premiers noms de cette ancienne maison qui figurent dans les annales du Poitou, sont :

Aimers (Gaufridus), qui vindidit abbati Sancti-Maixenti, pretio quatuor librarum, quidquid habebat in feodo de La Chaptic, anno 1277. (*Gallia Christ.*, t. XI.)

Aymer (le seigneur), chevalier, devait rente à Mgr l'évêque de Poitiers avant 1278. (Beauchet-Filleau, *G. Ch.*, 350.)

Il est mentionné dans une transaction du 2 mars 1284, publiée par la Société des antiquaires de l'Ouest en 1876, que les Aymer possédaient des vignes en la paroisse de Montgauguier près de Mirebeau.

Sire Guillaume Aymer fit serment d'obeyssance à Mgr Jehan Chandos, commissaire du Roy d'Engleterre, en la grant sale de Poictiers, le XXIII[e] jour du mois d'aoust l'an mil CCC soixante et un. (*Délivrance à Jehan Chandos des places françaises.* Niort, Clouzot, 1867.)

Simon Aymer fit serment d'obeyssance à Jehan Chandos, en l'ostel des frères Menours, à Niort, le darrenier jour de septembre même année. (*Délivrance.*)

La maison Aymer a fourni un grand nombre de personnages distingués.

Jacques Aymer, commandeur de Bures, Pontmelvès, etc., puis grand prieur de Champagne en 1505.

Antoine et Jacques, ses neveux, chevaliers profès en 1502 et 1507. (L'abbé Vertot.)

Léonor Aymer, écuyer de la reine Catherine de Médicis.

François Aymer, maître d'hôtel de François, duc d'Anjou, son fils.

René Aymer, lieutenant général d'artillerie, gouverneur de la Bastille, mort sous Henri IV.

René Aymer, lieutenant-colonel, commandait un régiment au passage du Rhin. Il avait eu sous ses ordres un escadron de la noblesse.

Louis Aymer de la Chevalerie, page du Roi, maréchal de camp, aide de camp de Mgr le prince de Condé.

Henriette Aymer de la Chevalerie, chanoinesse du vénérable chapitre de Saint-Antoine de Vienne (Ordre de Malte) qui fonda au commencement de ce siècle la congrégation des Sacrés-Cœurs et de l'Adoration perpétuelle, dite de Picpus. Elle est morte en odeur de sainteté.

Louise Aymer de la Chevalerie, en religion madame Gabrielle, supérieure générale de la Congrégation que madame Henriette, sa tante, avait fondée.

Des récompenses honorifiques ont été accordées à plusieurs membres de la maison Aymer. Depuis l'établissement de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, presque tous les Aymer ont été décorés de la croix de cet ordre. Le titre de comte a été porté avant 1785 par Dominique Aymer; celui de marquis est usité depuis plus de cent ans dans les brevets et actes publics, en faveur de l'aîné de la famille.

Ses alliances ont été contractées avec les maisons les plus anciennes et les plus honorables du Poitou et même de France, entre autres celles de Monchy, de Saint-Mandé, de Brémond, de Liniers, de Lastie Saint-Jal, de Saint-Quintin de Blet, de Moussy-la-Contour, de Gourjault, de Vaultier de Moyencourt, d'Autichamp, de Bréda, de Beaucorps, du Hays.

La maison Aymer a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction par plusieurs arrêts des commissaires pour la recherche des usurpations, notamment le 21 juin 1634 par acte des présidents et conseillers de l'élection de Niort; le 23 septembre 1667, par arrêt de Jacques-Honoré Barentin; le 6 septembre 1672, par arrêt du conseil d'Etat; le 10 janvier 1699, par sentence de Gilles de Maupeou; le 25 janvier 1715, par sentence de Charles Bonaventure Quentin de Richebourg; enfin, le 20 décembre 1741, par arrêt de la chambre des comptes de Dôle.

Les fiefs considérables qu'elle possédait en Poitou, Saintonge et Aunis, attestent l'importance territoriale de cette famille.

La filiation suivie commence vers 1350, et la souche a formé trois branches principales.

PREMIÈRE BRANCHE, ÉTEINTE.

René Aymer, fils de René Aymer, ch., seigneur de Germond-Corniou, etc., etc., et de Julie d'Angliers de

Joubert, est mort le 1er février 1718, ne laissant que des filles de sa femme, Marguerite de Saint-Quintin de Blet. En lui s'éteignit la branche aînée.

SECONDE BRANCHE, ÉTEINTE.

Louis-Alexandre Aymer, fils de Louis Aymer, ch., seigneur de Mortagne, et de Marie de Saint-Quintin de Blet, est mort vers 1762, ne laissant que des filles de sa femme, Marie-Élisabeth Aymer, sa cousine. En lui s'éteignit la seconde branche.

TROISIÈME BRANCHE, ENCORE EXISTANTE.

Chef actuel : Henri-Éloi Aymer, marquis Aymer de la Chevalerie, chef actuel de la famille, fils de Dominique Aymer de la Chevalerie, page de la reine Marie-Antoinette, chevalier de Saint-Louis, et de Charlotte de Vaultier de Moyencourt, né le 13 octobre 1816, a épousé le 6 octobre 1840 Caroline de Moussy-la-Contour, fille de Charles, comte de Moussy-la-Contour, et de Alexandrine de Gourjault, dont :

1° Henri-Joseph-René Aymer, comte Aymer de la Chevalerie, né le 24 septembre 1841, marié le 14 décembre 1865 à Marie-Augustine de Beaumont d'Autichamp, fille de Gabriel de Beaumont, comte d'Autichamp, et de Aline Agard de Maupas, dont :

a. Thérèse Aymer de la Chevalerie, née le 1er novembre 1866.

b. Amblard-Louis Aymer de la Chevalerie, né le 15 novembre 1871.

2° Charles-Gustave-Henri Aymer, comte Aymer de la Chevalerie, né le 8 octobre 1842, marié le 7 août 1869 à Thérèse de Bréda, fille d'Arthur, comte de Bréda, et de Adèle de Simard de Pitray, dont :

a. Jehan Aymer de la Chevalerie, né le 28 juillet 1870.

b. Jacques Aymer de la Chevalerie, né le 30 octobre 1872.

3° Charles-Louis Aymer, comte Aymer de la Chevalerie, né le 4 juillet 1845, marié le 4 novembre 1873 à

Yolande de Beaucorps, fille de Henri, comte de Beaucorps, et de Mathilde de Beaucorps-Créquy, sa cousine, dont :

Marguerite Aymer de la Chevalerie, née le 9 septembre 1874.

4° Marie Aymer de la Chevalerie, née le 28 octobre 1857, mariée le 11 novembre 1875 à Charles du Hays, fils d'Alphonse du Hays et de Charlotte de Foucauld. Elle est décédée le 16 juillet 1880. De cette union sont issus :

a. Alphonse du Hays, né le 22 mai 1879.

b. Henri du Hays, né le 10 juillet 1880.

Armes : *d'argent, à la fasce componée de sable et de gueules de quatre pièces.* (Voyez pl. DG.) — Couronne de marquis. — Supports : deux sauvages de carnation, armés de glaives. — Devise : Virtute et armis.

BANNEVILLE (Morin de).

La famille Morin, originaire du Maine, est établie dans la Normandie depuis Jean Morin, dit le Jeune, écuyer, page dans la maison de Simon de Dreux, bailli de Chartres, son oncle maternel, qui le fit pourvoir d'une charge de lieutenant au château de la ville de Caen, sous la domination anglaise. Henri V, roi d'Angleterre, vainqueur à Azincourt, s'était fait accorder par le traité de Troyes la main d'une fille du roi Charles VI et la succession au trône de France.

Jean Morin fit l'acquisition de diverses terres dans les environs de Noyers, près de Villers-Bocage (Calvados), par acte passé devant les tabellions royaux de Caen, le 2 juin 1447. Il avait épousé, le 3 juillet 1431, Marie de Vaux, dont il n'eut qu'un fils, qui suit :

Guillaume Morin, écuyer, se rendit acquéreur de plusieurs terres en 1483 et 1498. Il avait épousé, en 1468, Guillemette Poquet, dont il eut : 1° Robert, qui continue la descendance; 2° Pierre Morin, curé de Banneville; 3° Guillaume Morin, entré dans les Ordres;

4° Jean Morin, seigneur d'Escajeul, qui servit dans les guerres d'Italie du roi François Ier, et qui mourut sans alliance en 1545.

Guillaume Morin, arrière-petit-fils de Robert, était seigneur et patron de Banneville. Son érudition l'a fait compter parmi les hommes célèbres de la ville de Caen; les éloges, dit le savant Huet, évêque d'Avranches, qu'il a consacrés à la mémoire de plusieurs illustres Français, marquent son amour pour les lettres et son zèle pour la gloire de la nation. Il mourut le 1er mai 1660, laissant de l'union qu'il avait contractée en 1612 avec Hélène-Salomé de la Ménardière : 1° Étienne Morin, qui continua la filiation; 2° Marie Morin, femme de Pierre du Hamel; 3° Hélène, femme de Jean de Héricy.

Adrien Morin, écuyer, sieur de Banneville, Nicolas Morin, écuyer, sieur de Grenteville, et Pierre Morin, écuyer, sieur de Vaumersy, firent enregistrer leur blason, tel que nous le donnons ici, dans l'*Armorial* de 1696.

Nicolas-Joseph Morin, seigneur et patron de Banneville, capitaine d'infanterie en 1755, petit-fils d'Adrien, épousa en 1738 Marie-Louise-Armande de Heudey, sa cousine, dont il eut Adrien-Joseph, capitaine de cavalerie en 1775.

De nos jours, la famille est représentée par le marquis de Banneville, directeur au ministère des affaires étrangères, ministre plénipotentiaire.

ARMES : *de gueules, au lion d'or, à la bande d'azur, brochante sur le tout et chargée de trois étoiles d'or.* (Voyez pl. DG.) — La Chenaye-Desbois lui donne pour armes : *d'or, à trois fasces de sinople.*

BECHILLON (DE).

Cette famille appartenait déjà à la noblesse du Poitou et de l'Aunis, quand les rois Philippe-Auguste et Louis VIII s'emparèrent de ces provinces. Il existait même alors dans le bas Poitou un *Castrum* de Béchil-

lon, dont il est fait mention dans un compte fiscal du grand sénéchal du Poitou en date du 1er novembre 1257. (Layettes du Trésor des Chartes.)

Parmi les membres de cette famille, qui a toujours occupé un rang distingué, nous citerons : le chevalier Robert de Béchillon, qui vivait au XIIIe siècle, et dont on a retrouvé, il y a quelques années, le sceau revêtu de son nom et de ses armes sous le pavé de l'église d'Épannes en Aunis; Jean, qui fonda au XIVe siècle une chapellenie dans la même église d'Épannes, lieu dont il était seigneur; Guillaume, mort en 1452, au service du roi Charles VII; Mathurin, qui accompagna ce roi dans ses voyages de Tartas et de Guyenne; Jean, reçu chevalier de Saint-Jean de Jérusalem en 1493; Jacques, conseiller du roi Charles VIII; Pierre, qui obtint du roi Henri IV, en 1599, des lettres qui le reconnaissaient issu de noble race et le confirmaient lui et les siens dans tous leurs droits et priviléges de noblesse; Charles et René, qui obtinrent aussi des jugements de maintenue en faveur des autres branches de la famille.

Ultérieurement, le baron Samuel de Béchillon, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Louis XIII, fournit pour le service de Sa Majesté 100 hommes de guerre (1615-1618); le baron Charles fut chargé par Marie de Médicis, en 1620, et par Louis XIII, en 1632, de lever sur ses terres et de mettre sur pied une compagnie de 100 hommes des plus vaillants et des plus aguerris; Henri fut reçu chevalier de Malte en 1672; Charles et ses frères, Georges et Jacques, chevaliers de Saint-Louis, déployèrent à la fin du XVIIe et au commencement du XVIIIe siècle une grande bravoure que rappelèrent plus tard, en 1779, les *Affiches de Poitou.* Catherine de Béchillon, de la branche de la Girardière, se maria en 1681, avec le marquis de Beufvier de Palignies, dont elle eut Alexis de Beufvier, grand sénéchal du Poitou, et Séraphin-Gabriel, chevalier de Malte. Marie de Béchillon, de la branche d'Allerit, épousa, en 1685, François de Sennecterre, dont elle eut Jean-Charles de Sennecterre, comte de Saint-Victour Sennec-

terre, maréchal de France en 1756. Le marquis Pierre-Charles de Béchillon fit partie de l'escadron de Villedon en 1758. Marie-Félicité de Béchillon fut reçue en 1763 élève de la maison royale de Saint-Cyr. Le comte Charles était conservateur des chasses du Poitou. (*Almanach de Versailles,* 1788-1789). Le chevalier Jean-Jacques de Béchillon, chevalier de Saint-Louis, capitaine d'infanterie, fut destitué pour cause de noblesse en 1793. Charles-Sylvain de Béchillon fut fusillé à Quiberon en 1795. Aujourd'hui, Amédée de Béchillon est vicaire général de Mgr l'évêque de Poitiers, et Toussaint, docteur en théologie, est chanoine honoraire du diocèse de Poitiers, curé-doyen de Saint-Maixent. Après la mort du marquis Pierre-Charles de Béchillon nommé ci-dessus, dernier représentant de la branche aînée, dite d'Irlaud, le titre de marquis passa dans la branche dite de l'Epinoux, et ensuite, lors de l'extinction de celle-ci, dans la branche dite de Présecq, seule aujourd'hui existante.

Le chef actuel du nom et des armes est René-Frédéric (frère du vicaire général et du chanoine honoraire), né le 23 avril 1807, résidant à Nogent-sur-Marne. Son fils aîné Paul-Frédéric, né le 25 octobre 1840, résidant à Paris, a lui-même pour fils aîné Robert de Béchillon, né le 8 avril 1872.

Armes : *d'argent, à trois fusées de sable, mises en fasce.* (Voyez pl. DI.)

BORNIER.

Cette famille de robe, originaire du Languedoc, a formé deux branches principales. A l'une appartenait Philippe de Bornier, né en 1631 à Montpellier, lieutenant principal au siége de cette ville, décédé en 1711. Il fut commis par M. de Bezons pour rapporteur dans les jugements de noblesse des diocèses de Béziers, Carcassonne et Saint-Pons. Son fils s'établit en Prusse après la révocation de l'édit de Nantes.

L'autre branche, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, est issue de Philippe de Bornier, seigneur de Teillan, président en la cour des comptes de Montpellier en 1617. Son fils, Louis de Bornier, conseiller en la même cour en 1627, fut créé vicomte d'Héran au mois d'août 1646. Jean de Bornier, vicomte d'Héran, fut maintenu dans sa noblesse par jugement souverain du 24 septembre 1668.

Depuis deux siècles, cette branche a suivi presque constamment la carrière des armes. Elle était représentée en 1789 par Louis-Charles de Bornier, lieutenant-colonel au régiment de Beaujolais, chevalier de Saint-Louis, fils de Charles de Bornier, capitaine au régiment de Mauconseil.

De nos jours, Étienne-Jean-Louis-Frédéric de Bornier, capitaine, chevalier de Saint-Louis, épousa le 19 avril 1826 Ernestine-Henriette-Charlotte de Barbeyrac Saint-Maurice, décédée le 4 avril 1884. Son frère, Eugène-Simon de Bornier, lieutenant d'infanterie, épousa Amélie de Ranc de Vilrac, dont il eut plusieurs enfants.

Étienne-Charles-*Henri,* vicomte de Bornier, l'aîné, poëte distingué, auteur de la *Fille de Roland,* a épousé le 3 février 1858 Blanche Gouilly, dont il a eu : 1° Charles-Victor, né le 25 décembre 1858, mort jeune; 2° Ernestine, mariée le 28 avril 1884 à Eugène-Fernand Magnan, neveu du maréchal.

ARMES : *d'azur, à la borne d'argent, posée sur une terrasse de sinople et accostée de deux épis d'or; au chef de gueules, chargé d'un soleil d'or, accosté de deux etoiles de même.* (Voyez pl. DG.)

BROTTY.

La famille de Brotty, dont la noblesse remonte à l'occupation du Chablis par les Bernois, a été confirmée comme noble par le duc de Savoie (arrêt du 25 janvier 1603). Jacques de Brotty prit le nom d'Antioche

à partir du commencement du siècle dernier, comme on le voit par son contrat de mariage avec Mlle Pierrette-Jacqueline de Compois. Son fils, François-Joseph-Philippe de Brotty d'Antioche, né en 1708, décédé en 1751, avait épousé Louise-Marie de Malivert, dont il eut un fils, qui suit :

Claude-François-Gaspard de Brotty d'Antioche, né en 1750, mousquetaire de la 2e compagnie en 1773, épousa, en 1778, Louise Roget de Fesson, et mourut le 5 janvier 1826. De son union, il laissait Gaspard-Ferdinand, comte de Brotty d'Antioche, né le 26 octobre 1783, capitaine au régiment de Savoie, décédé le 28 mai 1852. Il avait épousé Françoise de Musy.

Leur fils, Charles-François-Alphonse, comte de Brotty d'Antioche, né le 13 juillet 1813, ancien ministre plénipotentiaire du roi de Sardaigne, a épousé Ferdinande-Thérèse Adelie de Hamal, dont il a eu Marie-Ferdinand-François-Adhémar, comte de Brotty d'Antioche, marié le 9 septembre 1884 à Marie-Marguerite de Talleyrand Périgord.

Armes : *de gueules, à trois sautoirs d'argent.* (Voyez pl. DH.)

CADOLLE.

Cette famille, dont le nom s'est écrit aussi Cadoule, est originaire du Rouergue. Sa filiation remonte à Guillaume de Cadolle, qui épousa en 1467 Louise du Puy, dont il eut Charles de Cadolle, écuyer, qui parut à l'arrière-ban de l'an 1512.

Charles de Cadolle commandait pour le Roi, en 1630, le château de Villefranche en Italie. Lors de la création de l'ordre militaire de Saint-Louis, en 1693, il fit partie de la première promotion de chevaliers. Il laissa deux fils, dont l'aîné, Charles de Cadolle, continua la descendance; Marc-Antoine, le plus jeune, forma une branche qui s'est éteinte dans la maison de Vogué par le mariage de Marianne, fille unique de François de

12.

Cadolle, marquis de Montclas, avec Florimond, comte de Vogué, colonel du régiment des carabiniers de Monsieur, comte de Provence.

Charles-Joseph, marquis de Cadolle, baron de Durfort, lieutenant au régiment de Beaujolais en 1756, fut élu député suppléant de la noblesse de Montpellier aux états généraux de 1789. Il épousa Pauline de Castellane. Ses fils furent : 1° Amédée, marquis de Cadolle, marié le 2 juin 1799 avec Charlotte de Tressemanes, dont il eut Charles de Cadolle; 2° Bernard-Jacques-Paulin, comte de Cadolle, chevalier de Saint-Louis, marié le 23 novembre 1803 avec Agathe de Nogarets de Calvisson. De ce mariage est issu Paulin-Joseph, comte de Cadolle, qui a épousé le 23 octobre 1854 Cécile de Boussairolles, et qui a eu de cette union Marie-Charles de Cadolle.

Armes : *de gueules, au croissant renversé d'argent en chef et à l'étoile d'or en pointe.* (Voyez pl. DII.)

CAMBIS.

Cette maison est originaire de la République de Florence, d'où Luc de Cambis, grand gonfalonnier, vint s'établir à Avignon, pour se soustraire aux poursuites des partisans des Médicis. Il avait pris part à la conspiration des Pazzi en 1478. Julien de Médicis avait été tué, et Laurent de Médicis avait été blessé.

Dominique de Cambis, fils de Luc, acheta la baronnie d'Alais, qui fut érigée en vicomté par lettres patentes de Henri III, en faveur de François de Cambis, gentilhomme de sa chambre. Jacques de Cambis, vicomte d'Alais, lieutenant général des armées du Roi, fut tué au siége de Gironne en 1633. Sur son épée de bataille, longtemps conservée dans la cathédrale d'Alais, étaient gravés ces vers :

Je suis Cambis pour ma foi,
Pour ma maitresse et pour mon Roy ;
Si tu m'attends, confesse-toi.

La souche est divisée en trois branches qui existaient encore à la fin du siècle dernier.

Celle des marquis d'Orsan était représentée par Auguste-Marie-Jacques-François Luc de Cambis, marquis de Cambis d'Orsun, né le 11 juillet 1781, député du Vaucluse, pair de France, décédé à Sauveterre le 13 octobre 1860, laissant deux fils : 1° Alfred, officier d'infanterie, mort sans alliance; 2° Henri-François-Augustin-Marie, secrétaire d'ambassade, député du Vaucluse, mort sans postérité. Le marquis s'était remarié à la comtesse douairière de Raousset-Boulbon, et sa sœur avait épousé le comte de Pontmartin, père de l'écrivain.

Celle des comtes de Cambis d'Alais avait pour chef Joseph-Gabriel Paulin, comte de Cambis d'Alais, décédé le 31 mars 1866, à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Son fils Charles-Pierre-Marie de Cambis d'Alais, intendant militaire, décédé le 8 juillet 1866, O✠, eut deux enfants; l'aîné, Jacques-Marie-Melchior-Pierre, comte de Cambis d'Alais, ancien élève de Saint-Cyr (1865-1867), est aujourd'hui capitaine-commandant au 21ᵉ dragons.

Celle des comtes de Cambis, représentée de nos jours par le comte Adolphe, comte de Cambis, ancien capitaine de chasseurs, ancien écuyer du duc d'Orléans, puis du comte de Paris.

ARMES : *d'azur, au chêne d'or, mouvant d'une montagne de six coupeaux et soutenus de deux lions d'or.* (Voyez pl. DG.)

CANDOLLE.

Une notice sur la famille de Candolle, insérée dans l'*Annuaire de* 1846, mentionnait le doute qui existait alors sur son origine ou provençale ou napolitaine. Des recherches très-étendues dans les *Archives du royaume de Naples,* publiées par M. Alphonse de Candolle [1],

[1] *Recherches sur les Candolle et Caldora de Provence et de*

prouvent que la branche appelée Candola, Caldola ou Caldora, de Naples, était issue de Raymond Candole, Provençal, qui partit en 1265 [1] avec Charles d'Anjou pour la conquête de Naples et reçut de nombreux fiefs dans ce pays, principalement dans la province des Abruzzes. Cent cinquante pièces des Archives ont permis d'établir la généalogie de Raymond à Jacques Caldora, grand connétable, duc de Bari, vainqueur de Braccio à la bataille d'Aquila en 1424, qui fut longtemps le soutien de la dynastie angevine. Son fils Antoine hérita de ses fiefs et titres; mais il ne resta pas fidèle au roi René et fut ensuite dépossédé de ses biens par Ferdinand d'Aragon. La famille continua par un frère d'Antoine jusqu'à Bérenger, IIIe du nom, qui mourut en 1550.

Nostradamus et quelques historiens d'Italie se sont trompés lorsqu'ils ont dit que les Caldora étaient originaires du château del Giudice dans les Abruzzes et qu'ils avaient existé dans le royaume de Naples avant l'arrivée des Angevins. Le château del Giudice avait été acheté par Jean Candole, descendant de Raymond en 1340 (*Archives de Naples;* A, fol. 46), et aucun des documents officiels napolitains ne mentionne des Candola ou Caldora avant la conquête de 1265.

Le degré de parenté de Raymond avec Bertrand Candole, capitaine de vaisseau sous Charles Ier, roi de Naples, ensuite premier consul à Marseille, n'est pas constaté. Avant eux avaient existé en Provence Pons Candole et Enguérand Candole. Ce dernier fut témoin dans un acte de 1184, entre le comte de Provence et Bertrand de Marseille. (Ruffi, *Histoire de Provence,* 1re édition, p. 85.)

Rostang Candole, petit-fils de Raymond, partit de

Naples, d'après les documents inédits napolitains, comparés pour la première fois avec les documents provençaux. Brochure in-8°, Genève, 1885. Tirée à un petit nombre d'exemplaires, non mise en vente.

[1] Liste des quatre-vingt-seize chevaliers qui accompagnaient Charles d'Anjou, d'après le *Nobiliaire des Bouches-du-Rhône*, publiée par Gourdon de Genouilhac et le marquis de Piolenc (un volume in-8°, p. 196).

Marseille en l'an 1300 et devint archevêque de Lépante. (*Archives*, 1316, E, fol. 499.)

Les Candolle, anciennement Candole, divisés depuis le seizième siècle en deux branches, l'une à Genève, l'autre en France, descendent de Bertrand susnommé. Leur filiation a été constatée par un acte de famille enregistré au Parlement de Provence en 1786.

ARMES : *écartelé d'or et d'azur*. (Voyez pl. DI.) — Devise : AIDE DIEU AU BON CHEVALIER.

CASTELLANE.

Cette belle et puissante race féodale paraît, d'après les cartulaires et les historiens, avoir tenu, dès le dixième siècle, le premier rang dans le pays des Saliniens, qui occupaient une partie des Alpes Maritimes voisine de Senez; leur capitale ayant été détruite au sixième siècle, probablement par les Lombards, les Saliniens échappés au massacre construisirent, non loin des ruines de leur cité, sur le sommet d'une montagne, une ville forte qui reçut le nom de *Petra Castellana*, d'où vint celui de Castellane.

Les sires de Castellane paraissent être un ramage des comtes d'Arles et de Provence. Les cartulaires permettent de remonter leur filiation de quatre degrés au-dessus de Boniface Ier, duquel part la généalogie : 1° Pons, dit Arbaud, vivant en 971, présumé père du suivant; 2° Pierre, surnommé Pulver, vivant en 1019; 3° Pons, surnommé Pulverel, vivant en 1029, et qui, dans une charte de l'église d'Apt, en 1053, se dit petit-fils de Pons; il est nommé avec ses six frères : Hugues, évêque de Riez, Ripert, Langier, Boniface, Arbaud (père de Pierre, Pons et Guigues) et Pierre, dans une charte de 1043; 4° Dodon, qui est dit fils de Pons Pulverel, en 1040, et fut très-probablement père de Boniface Ier, sire de Castellane, Dodon, Raymond et Hugues.

Cet antique lignage a produit plus de cent chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, deux archevêques d'Arles, nombre d'évêques, sept officiers généraux, un maréchal de France, des ambassadeurs. De 1754 à 1785, plusieurs de ses membres furent admis aux honneurs de la cour, et la branche de Novejean fut élevée à la pairie héréditaire en 1815.

Nous donnons ici la filiation de la branche de Norante, aujourd'hui l'aînée :

I. Boniface Ier, sire de Castellane, vivant en 1089 et 1122.

II. Laugier, sire de Castellane, vers 1130.

III. Boniface II, 1146.

IV. Boniface III, baron de Castellane, sire de Salernes, vivant en 1189.

V. Roux, sire de Castellane, 1205 et 1214.

VI. Boniface IV, sire de Castellane et de Salernes, 1226. D'Agnès, dame de Riez, il eut : 1° Boniface, qui suit; 2° Boniface, dit Galbert, auteur des seigneurs de la Verdière, dont sont issus les seigneurs d'Esparron et de Novejean.

VII. Boniface V, sire de Castellane et de Riez, eut d'Alix des Baux : 1° Boniface VI, appelé le prince de Castellane, mort sans hoirs; 2° Hugues, qui suit.

VIII. Hugues de Castellane, dit des Baux, 1307.

IX. Boniface VII, seigneur d'Allemagne, 1350.

X. Jacques, seigneur d'Allemagne.

XI. Boniface VIII, seigneur d'Allemagne, marié à Marguerite de Simiane-Châteauneuf.

XII. Florens, baron d'Allemagne, eut de Fleurie de Blacas : 1° Boniface IX, dont la descendance est éteinte; 2° Esparron, auteur des seigneurs de Mazaugues et d'Andon, éteints; 3° Jean, auteur des seigneurs de Norante et de Chaudon, qui suit.

XIII. Jean, seigneur de Chaudon, 1435.

XIV. Florens, seigneur de Chaudon et de Norante, 1490.

XV. Vincent, seigneur desdits lieux, marié en 1500 à Madeleine de Villeneuve-Tourrettes.

XVI. Maxime, seigneur desdits lieux, marié à Honorée de Lascaris-Vintimille-Tende.

XVII. Claude, seigneur de Norante, etc., marié en 1545 à Anne de Guigonis, dont : 1° Honoré, qui suit; 2° Scipion, auteur des seigneurs de Majastre; 3° Claude, auteur d'une branche éteinte.

XVIII. Honoré, marié en 1580 à Françoise de Giraud.

XIX. Jean, seigneur de Norante et de Chaudon, marié en 1610 à Hélène de Rame.

XX. Horace, baron de Chaudon et de Norante, etc., épousa, par contrat du 7 septembre 1644, Anne de Bionneau d'Eyragues, dont : 1° Jean-François de Castellane, marquis de Norante, marié à Madeleine de Gruel de Villebois, dont un fils, J. B. de Castellane, capitaine des vaisseaux du Roi, gentilhomme du duc d'Orléans, chevalier de Saint-Louis, qui, de son alliance avec Marie-Anne de Rouillé, ne laissa qu'une fille, mariée en 1741 à J. B. de Castellane, marquis de Saint-Jeure, son cousin; 2° François-Boniface, qui suit.

XXI. François-*Boniface*, comte de Castellane-Norante, maréchal des camps et armées du Roi, s'établit en Poitou, où il épousa Marie-Thérèse de Rechignevoisin de Guron (fille de Louis-Archambaud de Rechignevoisin, seigneur de Guron, et de Marie-Anne de Frottier), qui lui apporta en dot la terre de Guron, vendue quelques années après aux Rechignevoisin. L'aîné de leurs enfants suit.

XXII. Philippe-François-*Louis*-Alexandre, marquis de Castellane-Norante, fit partage avec ses frères et sœurs de leurs biens paternels et maternels, le 12 janvier 1731. Il épousa : 1° Anne-Charlotte-Julie de Cleux (des marquis de Gages), morte sans hoirs; 2° Anne-Roseline de Raity de Villeneuve-Trans, dont le suivant.

XXIII. Michel-Ange-*Boniface*-Marie, marquis de Castellane-Norante, mestre de camp de cavalerie,

épousa Marie-Renée-Louise Jacqueline de Johanne de la Carre de Saumery, par contrat du 28 janvier 1782, auquel signèrent LL. MM. le roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette, et dans lequel il est qualifié « très-haut et très-puissant seigneur Mgr Michel-Ange-Boniface-Marie, marquis de Castellane-Norante, seigneur de la Baronnière, d'Avançon et autres lieux, sous-lieutenant des gendarmes écossais et lieutenant-colonel de cavalerie, fils de défunts très-haut et très-puissant seigneur Mgr Louis-François-Alexandre, marquis de Castellane, mestre de camp de cavalerie, et de très-haute et très-puissante dame madame Marie-Anne-Roseline de Raity Villeneuve de Trans ». De cette alliance naquirent : 1° Boniface, qui suit; 2° Louise, mariée au comte Frédéric de Pourtalès.

XXIV. *Boniface*-Ernest-Félix, marquis de Castellane-Norante, garde du corps de Louis XVIII, lieutenant-colonel de cavalerie, aide de camp du général comte de Castellane (depuis maréchal de France) dans la campagne d'Espagne, marié à Euphrosine-Julie-Henriette Martin de Gray, dont le suivant.

XXV. Esprit-Boniface-*Lionel*, marquis de Castellane-Norante, ancien officier de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur, marié à Élisabeth-*Phélise* Jacquier de Terrebasse, fille de l'éminent historien du Dauphiné, député de l'Isère. De cette alliance il a :

1° Boniface-*Adhémar*, né en février 1864.
2° Boniface-*Florens*, né en avril 1865.
3° Louise-Marie-*Marthe*, née en juillet 1866.
4° Boniface-*Roger*, né en mai 1870.
5° Marie-*Renée*, née en 1873.
6° Boniface-*Raymond*, né en 1882.

Armes : *de gueules au château d'or, la tour du milieu plus élevée.* (Voyez pl. DI.) — Couronne de prince. — Devise : May d'hounour que d'hounours.

CINQ-MARS

(Coeffier de Ruzé, marquis d'Effiat).

La famille Coëffier de Ruzé, marquis d'Effiat, doit sa principale illustration au maréchal de France, Antoine, marquis d'Effiat, et à son fils, le célèbre et infortuné Cinq-Mars. Elle est remarquable par la rapidité de son élévation et de sa chute, par son opulence et par les honneurs et les charges de plusieurs de ses rejetons. Son éclat ne dura que comme celui d'un brillant météore.

La généalogie de cette famille a été donnée par le P. Anselme (tome VII). Sa filiation remonte à Guillaume Coëffier, contrôleur de la maison du comte de Montpensier en 1387. Michel Coëffier, présumé son fils, fut maître des eaux et forêts du comte de Montpensier.

I. Gilbert Coëffier, seigneur d'Effiat[1] et de la Bussière, auquel commence la grandeur de cette maison, était trésorier général des finances et maître des comptes en Piémont, Savoie et Dauphiné. Il combattit à Cerisolles (1544), au premier rang des gens de pieds, et fut armé chevalier, le lendemain, par le duc d'Enghien. Il avait épousé, en 1545, Bonne Ruzé, dont le frère, Martin Ruzé, seigneur de Beaulieu, institua pour héritier Antoine Coëffier, son petit-neveu, à la charge de relever le nom et les armes de Ruzé.

II. Gilbert Coëffier, 2e du nom, seigneur d'Effiat, etc., capitaine de cinquante hommes, prit part à la bataille de Saint-Denis, en 1567, et assista aux états de Blois en 1558. Il avait épousé, le 27 février 1573, Charlotte, fille de Jean Gaultier, seigneur des Vignes, dont il eut : 1° Antoine, qui suit; 2° Anne, mariée, le 21 mai 1597, à Jean Le Groing, seigneur de Villebranche.

[1] Effiat est un petit bourg du Puy-de-Dôme dans le canton d'Aigueperse. Gilbert Coeffier avait acheté cette seigneurie en 1557. Le château, dont il existe encore des débris, a appartenu au célèbre Law, qui l'abandonna à ses créanciers.

III. Antoine Coëffier, dit Ruzé, marquis d'Effiat, maréchal de France, protégé par le cardinal de Richelieu, fut d'abord conseiller d'honneur au Parlement, puis grand maître de l'artillerie en 1629. Il se signala au combat de Carignan et à la prise de Saluces. Il fut appelé par le testament de son grand-oncle, Martin Ruzé, seigneur de Beaulieu, à relever le nom et les armes de Ruzé. Il épousa Marie de Fourcy, dont il eut : 1° Martin, qui continue la descendance ; 2° Henri Coëffier, dit Ruzé d'Effiat, si célèbre sous les nom et titre de marquis de Cinq-Mars [1], décapité à Lyon, avec son ami de Thou ; 3° Jean, abbé de Saint-Sernin ; 4° Marie, née le 23 février 1614, qui, veuve de Gaspard d'Alègre, se remaria à Charles de la Porte, duc de la Meilleraye ; 5° Charlotte-Marie Ruzé d'Effiat, fondatrice du monastère de la Croix, au faubourg Saint-Antoine, morte le 15 août 1692.

IV. Martin Ruzé, marquis d'Effiat, né le 24 juin 1612, à Paris, lieutenant du Roi au bas pays d'Auvergne, en 1635, obtint l'érection de la terre de Longjumeau en marquisat. Il avait épousé, en 1637, Isabelle d'Escoubleau de Sourdis, dont il eut : 1° Antoine, qui suivra ; 2° et 3° Adrien et Marie, morts jeunes.

V. Antoine Ruzé, marquis d'Effiat et de Longjumeau, gouverneur de Montargis, chevalier des ordres du Roi, épousa Marie-Anne-Olivier de Leuville, fille de Louis, marquis de Leuville, lieutenant général, et gouvernante des enfants du duc d'Orléans, en 1679.

Le marquis d'Effiat, veuf le 23 février 1684, mourut le 3 juin 1719, sans postérité. Avec lui s'éteignit la maison des Ruzé, marquis d'Effiat et de Cinq-Mars.

Armand, comte de Ruzé d'Effiat, né le 6 septembre 1780, créé pair de France par Charles X, le 5 novembre 1827, est décédé le 7 septembre 1870, au château de Chezelles, près de l'Isle-Bouchard (Indre-et-Loire). Mais nous n'avons pu trouver de communauté d'ori-

[1] Cinq-Mars est une petite ville, voisine de Langeais et de Chinon (Indre-et-Loire).

gine entre lui et une branche cadette des anciens Coëffier.

Armes : *de gueules, au chevron ondé d'argent et d'azur de six pièces, accompagné de trois lions d'or.*

Coëffier portait primitivement : *d'azur, à trois coquilles d'or.* (Voyez pl. DH.).

CLÉREMBAULT.

La maison de Clérembault, dont le nom s'est aussi écrit Clairembault ou Clairambault (en latin Clarinbaldus et Clarembaldus), est une des plus anciennes et des plus illustres de France. Elle a formé deux branches principales, dont l'une s'est établie en Anjou et l'autre en Bretagne. Un Clérembault, qui avait fait des donations à l'abbaye de Saint-Denis, y fut enterré, ainsi que sa femme, au milieu du viiie siècle. (Saint-Allais, t. VIII, p. 401.)

Roger de Clérembault, évêque de Laon, duc et pair de France, assista au troisième concile de Latran et au sacre de Philippe-Auguste. Louis de Clérembault, seigneur de Richelieu, du chef de sa mère, légua sa charge de maître d'hôtel de la reine Marie d'Anjou, femme du roi Charles VII, à son neveu François du Plessis, qu'il institua son héritier universel. C'est ainsi que la terre de Richelieu entra dans la maison du Plessis, dont était le cardinal de Richelieu.

Antoine de Clérembault, créé chevalier de l'ordre du Croissant par le roi de Sicile, en 1447, épousa Philippe de Chabot, fille de Renaud Chabot, seigneur de Jarnac, et d'Isabeau de Rochechouart.

Philippe de Clérembault, comte de Palluau, chevalier des ordres du Roi, maréchal de France, mort à Paris le 9 novembre 1664, était fort estimé du cardinal de Richelieu comme brave guerrier et comme homme de bon conseil. Son portrait en pied est au musée de Versailles en la salle des maréchaux de France. Il avait

épousé en 1654 Louise-Françoise Bouthillier de Chavigny, gouvernante des enfants de Monsieur, frère du roi Louis XIV, et dame d'honneur de la reine d'Espagne (fille de Monsieur, duc d'Orléans). De ce mariage sont issus : 1° Jules de Clérembault, abbé de Saint-Taurin d'Evreux, qui remplaça Lafontaine à l'Académie française ; 2° Philippe, marquis de Clérembault, lieutenant général des armées du Roi, qui commandait un corps de troupes dans le village de Blenheim, à la désastreuse bataille d'Hochstedt en 1704, et qui se noya en traversant le Danube.

Avec lui et son frère s'éteignit la branche aînée de la maison de Clérembault.

La branche cadette était alors représentée par Charles de Clérembault, ordonnateur de la marine, décédé au Port-Louis en 1720, et par son frère Pierre de Clérembault, généalogiste des ordres du Roi, chevalier de Saint-Michel et du Saint-Esprit, décédé sans alliance en 1740.

Nicolas-Pascal de Clérembault, fils de Charles et de Gilette-Françoise de Penfentenio de Che'fontaines (vieille souche bretonne), succéda à son oncle comme généalogiste des ordres du Roi, charge qui ne pouvait être remplie que par un gentilhomme d'ancienne race.

Charles-Alexis de Clérembault, seigneur du Penhoet, du Cosquer, etc., frère aîné de Nicolas-Pascal, était commissaire général et ordonnateur de la marine. Il épousa en 1731 Hyacinthe de Chappedelaine, dont il eut entre autres enfants : 1° Charles Raimond, qui suit ; 2° Agathe, mariée au comte de Frotté et mère de l'infortuné comte Louis de Frotté, dernier général en chef de l'armée des chouans, fusillé à Verneuil en l'an 1800, victime de son dévouement aux Bourbons ; 3° Angélique de Clérembault, mariée à Étienne-François de Mieulet de Ricaumont, officier au régiment de Bretagne, aïeul du comte Auguste de Ricaumont, général de division de cavalerie en retraite.

Charles Raimond, comte de Clérembault, seigneur

de Gregy, du Penhoet, etc., né en 1733, épousa le 27 janvier 1766 Barbe-Alexandrine Barbier de Lescoet, dont il eut entre autres enfants : 1° François-Charles-Sébastien de Clérembault, officier au régiment de la Fère, infanterie, né en 1766, qui émigra et fut tué à l'affaire de Ménin le 11 novembre 1793 ; 2° Louis-François-Marie, qui continue la descendance ; 3° Joseph-Marie, officier d'artillerie, mort sans alliance ; 4° Sébastien, élève de l'école royale militaire de Rebais.

Louis-François-Marie, comte de Clérembault, né en 1769, officier au corps royal d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, émigra en octobre 1791, et fit les campagnes des princes. Il servit ensuite dans l'armée de Condé. A sa rentrée en France, il fut nommé, par l'empereur Napoléon, consul général de France en Prusse et remplit ses fonctions d'une manière également *loyale et conciliante,* expressions d'une lettre que lui écrivit le roi Frédéric-Guillaume le 11 décembre 1809 et que justifient les témoignages du duc de Cadore et du maréchal Gouvion Saint-Cyr. (Voyez Saint-Allais, t. VIII.) Le comte de Clérembault avait épousé en 1805 Aimée-Désirée-Sophie du Coetlosquet, fille du comte du Coetlosquet et de la comtesse, née de La Maisonfort. La maison du Coetlosquet, originaire de Bretagne, est fort ancienne et a donné un évêque de Limoges, précepteur de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X, tandis que le duc de La Vauguyon était leur gouverneur. Il fut reçu en 1761 membre de l'Académie française. Modeste, malgré sa haute situation, il dit dans cette circonstance à un gentilhomme de ses amis : « C'est à ma place et non à moi que cet honneur appartient. » (Voyez la notice du Coetlosquet ; *Annuaire* de 1873, p. 144.) De son union avec Mlle du Coetlosquet, le comte de Clérembault laissa :

1° *Charles*-Philippe-Antoine, ancien page de Louis XVIII, comte de Clérembault, général de division, grand officier de la Légion d'honneur, de l'Aigle rouge de Prusse, de l'Ordre militaire de Savoie, etc., commandant la cavalerie légère de la garde impériale,

fait prisonnier à Sedan, mort sans postérité, le 13 février 1878, à Paris.

2° Jehan-Nicolas-Adolphe, qui suit :

Jehan-Nicolas-Adolphe, vicomte de Clérembault, né à Paris le 16 octobre 1810, lieutenant de vaisseau, chevalier de la Légion d'honneur, épousa en Belgique Mlle Valérie Desoer, sœur de la comtesse Victor de Marnix, à Bruxelles, et fille de M. Ferdinand Desoer, ancien receveur général, membre de la Chambre des représentants de Belgique. Ce dernier était fils de Charles-Joseph Desoer, ancien maire de Liége, dernier trésorier du dernier prince-évêque de Liége, et de Catherine de Grivegnée. Henri de Grivegnée, frère de Catherine, se maria en Espagne le 26 mars 1778 et fut le grand-père de M. le comte Ferdinand de Lesseps et de Mme la comtesse de Montijo, mère de la duchesse d'Albe et de l'impératrice des Français. Le vicomte Jehan de Clérembault, décédé à Pau en 1860, a eu de son mariage : Jehanne-Désirée-Fernande-Joséphine de Clérembault, dernière des Clérembault, mariée le 12 mai 1864 au comte Armand de Gontaut-Biron, fils aîné du marquis de Gontaut Saint-Blancard et de la marquise, née princesse de Bauffremont. La comtesse Armand de Gontaut-Biron s'est remariée à don Manuel de Peralta, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire.

La maison de Clérembault s'est alliée directement à celle d'Arsac, d'Avaugour, de Bouthillier de Chavigny, de Chabot, de Chappedelaine, de Coucy, de Craon, de Gamaches, de Maillé, de Montmorency, du Plessis-Richelieu, de Saint-Vallier, de Salm, etc. Elle est apparentée à celles de Lesseps, d'Alfred de Vigny, de Bougainville, du Couédic, des ducs de Richmond par Louise de Kéroualle, duchesse de Portsmouth et d'Aubigny, etc.

Armes : *coupé, au 1er d'argent, au chêne arraché de sinople; au 2e burelé d'argent et de sable.* (Voyez pl. DI.)

GOURGUE.

La famille de Gourgue est originaire de Guyenne, où elle est connue depuis le seizième siècle. Elle a donné : un général des finances du roi de Navarre ; un conseiller d'État, maître d'hôtel du Roi en 1570; des conseillers, des maîtres des requêtes, des présidents à mortier au parlement de Bordeaux ; un président au parlement de Paris et un pair de France, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Charles X.

Dominique de Gourgue, chevalier de Malte, capitaine de trois cents hommes, fut fait prisonnier en Italie par les Espagnols, qui lui firent subir de mauvais traitements. Il en conçut une telle haine qu'il ne songea plus qu'à s'en venger. Il équipa en 1567 trois vaisseaux et fit voile pour la Floride, qu'il remit sous l'obéissance du roi Charles IX. Son frère, Ogier de Gourgue, servit sous les derniers Valois dans les guerres de religion.

Marc-Antoine, premier président au parlement de Bordeaux, fut mêlé aux négociations relatives au mariage de Louis XIII avec Anne d'Autriche, et son fils Armand-Jacques de Gourgue, intendant de la généralité de Limoges, puis de Caen, obtint l'érection de sa terre d'Aulnay en marquisat.

De nos jours, Armand-Dominique de Gourgue fut appelé à la pairie en 1827. Son neveu, René-Dominique, marquis de Gourgue, chef actuel du nom et des armes, a épousé Pauline de Meyronnet, décédée sans postérité en 1877.

La branche cadette avait pour chef Alexis-Joseph-Dominique, comte de Gourgue, décédé il y a quelques mois à Bordeaux, à l'âge de 83 ans, laissant de son mariage avec Philippine de Prunelé : 1° Auguste-Dominique, mort le 13 juin 1885; 2° Henri, ancien officier de cavalerie, marié en 1868 à Madeleine de Pontac, dont il a : *a.* Marguerite ; *b.* Jeanne ; *c.* Geneviève ; 3° la com-

tesse Raymond de Toulouse-Lautrec; 4° la marquise Henri de Losse; 5° la comtesse de Narbonne-Lara.

ARMES : *d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.* (Voyez pl. DG.)

GRASSET (DE).

Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1873. — Berceau : la Provence. — Résidence : le château de Bossey en Suisse. — Propriétés en France, en Suisse et à Naples. — Premier auteur connu, Guillaume Grasset, 1087. — ARMES : *d'or, à la bande de sable, chargée de trois aiglettes d'argent.* (Voyez pl. DI.) — Devise : NI PAIX NI TRÊVE.

Chef actuel : Emmanuel-Ferdinand comte de Grasset, né 2 février 1829, ancien chambellan et attaché de légation de S. M. le roi des Deux-Siciles, puis archiviste du département des Bouches-du-Rhône au service de France (1860-1870), chevalier des ordres de Charles III d'Espagne, de Constantin de Naples, du Christ de Portugal, etc., fils aîné du comte Emmanuel-Augustin de Grasset, contre-amiral, gentilhomme de la chambre de Sa Majesté Sicilienne, officier de la Légion d'honneur (décédé le 24 décembre 1868); veuf le 18 novembre 1861 de Marie-Anne Quarto, fille d'Antoine, duc de Belgiojoso et comte del Vaglio, dont :

1° Caroline, née 4 février 1854, mariée 10 juillet 1876 au marquis de Dainammare-Trigona (Florence).

2° Amélie, née 2 mars 1855, mariée 18 juin 1879 au baron Georges de Roccolino, au château d'Autouillet (Seine-et-Oise).

Frère.

Ferdinand-Charles, né 26 avril 1832, chevalier de l'ordre de François Ier des Deux-Siciles (résid., Hyères), marié 22 mai 1862 à

Marie Battistini, dont :

1° Emmanuel, né à Genève 20 mars 1875.

2° Louise, née à Hyères, 6 octobre 1863.
3° Denise, née 6 septembre 1867.
4° Joséphine, née 29 juin 1870.

HUGO

(COMTES DE COLLOGUDO, CUENTES ET SIGUENZA).

La mort de notre illustre poëte et la découverte d'une branche hispanico-italienne de ses parents, totalement inconnue jusqu'ici, donnent une certaine actualité à une notice généalogique complète de sa famille.

On objectera peut-être que cette famille n'est même pas noble en France; que si son chef a été créé comte par le roi d'Espagne, ce titre étranger ne confère pas à un Français la noblesse. Tous les généraux du premier empire avaient, il est vrai, droit au titre de comte militaire attaché à leur grade; mais cette titulature était purement personnelle, à moins que l'on y eût attaché une institution de majorat, ce qui n'a pas eu lieu dans ce cas.

D'ailleurs, le premier empire n'avait point rétabli la noblesse, qui n'est même point mentionnée dans la législation de cette époque, et qui n'a reparu que dans le texte de la charte de 1814 (aujourd'hui lettre morte).

Néanmoins, se fondant sur l'usage général, quoique complétement irrégulier et même illégal, la famille Hugo s'est partagé les titres de comte et de vicomte à sa guise, et nous avons cru devoir les maintenir.

Il y avait eu en Lorraine une famille Hugo, issue d'un Georges Hugo, anoblie par le duc de Lorraine le 14 avril 1583, mais elle ne paraît pas avoir un lien de parenté avec celle de Franche-Comté, dont voici la généalogie :

I. Jean-Philippe Hugo épousa, au commencement du siècle dernier, Catherine Grandmaire, dont il eut Joseph, qui suit.

II. Joseph Hugo, maître menuisier, épousa : 1° le 1er juillet 1755, Dieudonnée Bechet, fille d'un maître cordonnier ; 2° le 22 janvier 1770, Jeanne-Marguerite Michaud, gouvernante des enfants du comte de Rosières. De ce second lit il eut huit fils, dont cinq furent tués aux lignes de Weissembourg. Les autres étaient : 1° Joseph-Léopold-Sigebert, qui suivra ; 2° *Louis*-Joseph, général de brigade, mort sans postérité ; 3° François-Just, décédé major d'infanterie à Valence, en 1828.

III. Joseph-Léopold-Sigebert Hugo, né à Nancy le 15 novembre 1773, lieutenant général, chevalier de Saint-Louis, créé en 1811 par le roi d'Espagne (Joseph) comte de Collogudo, Cuentes y Siguenza, décédé à Paris le 29 janvier 1828, avait épousé : 1° civilement en 1797, *Sophie*-Françoise Trébuchet, fille d'un armateur de Nantes, née en 1780, morte le 27 juin 1821 ; 2° en juillet 1821, en Espagne, Marie-Catherine Tornat y Sactoins, veuve d'Anaclet Almet. Du premier lit il eut :

1° Just-*Abel*, dit le comte Hugo, né à Paris le 15 novembre 1798, homme de lettres, ancien officier, décédé en février 1855 ; marié en 1826 avec Julie du Vidal de Montferrier, née en 1798, décédée le 10 avril 1865, dont :

a. Léopold, né en 1828, décédé le 20 décembre 1866, maire de Clameyat, où sa veuve vit encore ;

b. Jules, né en 1833.

2° Eugène, né en 1801, couronné aux Jeux floraux, mort sans alliance en mars 1837, à Charenton.

3° Victor Hugo, dont l'article suit.

IV. Victor Hugo, né à Besançon le 26 février 1802, membre de l'Académie française le 3 juin 1841, pair de France le 15 avril 1845, sénateur le 10 janvier 1876, avait épousé en 1822 *Adèle*-Julie-Victorine-Marie Foucher, née en 1806, fille de Pierre Foucher, greffier du 1er conseil de guerre, et d'Anne-Victoire Asseline ; morte à Bruxelles le 28 août 1868, dont il eut :

1° *Charles*-Mélanie-Abel-Victor, né le 2 novembre 1826,

mort à Arcachon le 13 mars 1871, marié le 20 septembre 1865 à Anne-Caroline-Alice Lehoenc (remariée en 1877 avec Édouard Simon, dit Lockroy, député, né à Paris le 17 juillet 1840), dont :

a. Georges, né le 31 mars 1867, mort le 26 avril 1868; *b*. Georges, né en 1868; *c*. Jeanne, née en 1870.

2° François-Victor, né le 22 octobre 1828, mort à Paris, sans postérité, le 25 décembre 1875.

3° Léopoldine, née en 1824, noyée par la barre de la Seine, avec son mari, le 5 septembre 1841.

4° Adèle, née en 1829.

BRANCHE HISPANICO-ITALIENNE.

III. Un frère du lieutenant général l'ayant suivi au royaume de Naples, y aurait épousé Maria-Geronima Arrighi, dont il eut Antonio, dont l'article suit :

IV. Antonio Hugo fut, par erreur, inscrit à sa naissance sous le nom de Ugo dans les registres de l'état civil.

V. Gennaro, fils d'Antonio, continua à prendre dans les actes l'orthographe Ugo. Son prénom Gennaro rappellerait-il le héros du drame de *Lucrèce Borgia?*

VI. Pasquale Ugo, représentant actuel de cette branche, a formé une instance et obtenu du tribunal civil un jugement de rectification de tous les actes de l'état civil où son nom et celui de ses ascendants se trouvent écrits Ugo, au lieu de la véritable orthographe qui serait Hugo.

Le temps nous manque pour vérifier les détails de cette branche italienne, donnés par le journal *le Figaro*.

ARMES : *écartelé, au 1er d'azur, à l'épée en pal d'argent, la pointe en bas, montée d'or et accompagnée en chef de trois étoiles d'argent, mal ordonnées; au 2e de gueules, au pont de trois arches d'argent, maçonné de sable, soutenu d'une rivière d'argent et brochant sur une forêt de même; au 3e de gueules, à la couronne murale d'argent, crénelée de quatre pièces; au 4e d'azur, au cheval libre et cabré d'or.*

JASSAUD.

Des auteurs font descendre cette famille de la Normandie ; d'autres disent qu'elle est originaire d'Italie, comme semble l'indiquer le nom Joussaudi qu'elle a porté autrefois.

Hugues Jassaud, qui habitait au Luc, suivit en Itatie Louis III d'Anjou, comte de Provence, et fut tué en 1429 à la bataille d'Aquila, que ce prince gagna sur les Catalans. Joseph Jassaud, écuyer, gentilhomme du prince de Condé, épousa Marguerite d'Oraison, dame en partie de Thorame, dont leur descendance a relevé le nom. Il eut pour fils Jean de Jassaud, qui ajouta une portion de la terre de Thorame à celle qu'il tenait de sa mère, et qui reçut de Louis XIII plusieurs dons, entre autres des droits de lods par lettres patentes données à Paris le 31 janvier 1620.

Annibal de Jassaud, seigneur et baron de Thorame, épousa à Paris, le 26 novembre 1698, Anne-Élisabeth de Fabry, fille de Jean de Fabry, secrétaire du Roi, et de dame Élisabeth de Pescherard. Leur petit-fils, Hippolyte de Jassaud, baron de Thorame, prêta hommage au Roi pour cette terre, le 26 août 1739. Il se maria : 1° le 20 février 1748, avec Marie de Chailan, fille de Joseph de Chailan, seigneur en partie de Mouriez, et d'Élisabeth de Périer; 2° le 9 septembre 1755, avec Marie-Ursule de Vocance, fille de noble Juste-Antoine de Vocance et de Denise de Ferron ; la bénédiction nuptiale leur fut donnée par Louis-Jacques-François de Vocance, évêque de Senez, qui occupa ce siége de 1741 à 1756, et qui était oncle germain de la mariée. La famille s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Un de ses représentants était conservateur des hypothèques à Nîmes.

Armes : *d'azur, au lion issant d'argent; au chef d'or, chargé de trois losanges de gueules.* (Voyez pl. DH.)

LA HORIE (Fanneau de).

Cette très-ancienne famille est originaire de Normandie. Nous voyons en 1647 un sieur Jean de la Horie conseiller du Roi au baillage de Falaise. Plus tard nous retrouvons sous le premier empire le général *Victor*-Claude-Alexandre de la Horie, désigné simplement sous le nom de Fanneau-Lahorie pendant la période révolutionnaire.

Il avait été aide de camp du général Moreau et avait fait plusieurs campagnes sous le consulat en cette qualité. En 1812, il fut compromis dans la conspiration de Malet, ourdie contre l'empereur Napoléon qui venait de partir pour la campagne de Russie. Malgré ses brillants états de service, il fut traduit devant une commission militaire et fut condamné à être passé par les armes avec le chef de cette entreprise. Il subit la mort avec beaucoup de courage, le 29 octobre 1812. Ainsi mourut à 46 ans un brave général qui eût pu rendre de grands services à la France.

Le général de la Horie était ami intime du général Hugo, père de Victor Hugo, notre grand poëte, dont il fut le parrain, et qui tenait de lui le prénom de Victor. Il est à remarquer que le général Malet, étant né à Dôle en 1754, se trouvait être, comme Franc-Comtois, compatriote du général Hugo, né à Besançon. Ces détails intéressants sont restés ignorés jusqu'à ce jour.

Un frère du général de la Horie était le colonel comte Louis-Michel de la Horie, chevalier de Saint-Louis, qui a laissé de beaux souvenirs militaires. Un autre servit avec distinction dans la marine et fut chargé de la lieutenance générale au gouvernement de Cayenne.

Armes : *coupé, au 1er d'argent, à la croix alaisée d'azur; au 2e d'azur, à trois larmes renversées d'or, rangées en fasce à dextre, et à une fleur de lys de même à sénestre.* (Voyez pl. DI.)

LEZAY-MARNÉSIA.

Cette famille vient de s'éteindre en la personne d'Étienne, marquis de Lezay-Marnésia, décédé à Nancy le 3 mars 1884, à l'âge de 75 ans. L'*Annuaire de la noblesse* avait donné, en 1866, une notice sur cette maison, qui eut pour berceau la seigneurie du Grandvaux, située sur les confins de la Suisse et de la Franche-Comté.

Le chef du nom et des armes était sous Louis XV Claude-Humbert de Lezay, créé marquis de Marnésia en 1721, aïeul du membre de l'Assemblée nationale en 1789. Ce dernier avait eu deux fils, dont le plus jeune, préfet du Bas-Rhin, est mort des suites d'une chute de voiture en 1821. L'aîné était le comte Albert de Lezay-Marnésia, pair de France en 1835, sénateur en 1852, décédé le 31 mai 1857. Sa veuve, ancienne dame d'honneur de l'Impératrice, s'est retirée au château de Lavallière (Indre-et-Loire).

La sœur du sénateur était la comtesse Beauharnais, tante de l'impératrice Joséphine et mère de la grande-duchesse de Bade. Le frère cadet du marquis, Etienne de Lezay-Marnésia, avait été attaché à la personne de l'impératrice Eugénie en qualité de premier chambellan. Il avait été pendant quatorze ans membre du conseil général du Jura. Il est mort en 1879 sans postérité.

Le marquis Étienne de Lezay-Marnésia, ancien élève de l'École de Saint-Cyr, ancien officier de cavalerie, avait épousé Mlle Viallet d'Estiones, riche héritière d'une famille de Nancy, décédée sans enfants en 1871.

Armes : *parti d'argent et de gueules, à la croix ancrée et percée en carré de l'un en l'autre.* (Voyez pl. DG.)

LHOMEL (de).

La famille de Lhomel, originaire de Ponthieu, s'est établie à Montreuil-sur-Mer dans la première moitié du seizième siècle. Elle a donné un secrétaire du Roi au parle-

ment de Dijon, plusieurs magistrats, un garde du corps du roi, plusieurs chevaliers de Saint-Louis, et pendant trois siècles, des mayeurs à la ville de Montreuil-sur-Mer.

La famille de Lhomel a comparu aux assemblées électorales de la noblesse de Picardie en 1789.

Un de ses membres, Anthoine de Lhomel, gentilhomme de Picardie, fut taxé pour le payement de la rançon de François Ier, en 1529.

Cette famille possédait les seigneuries d'Aix en Issart, de Cauchie en Marenla, des Watines, de Saussoy, du Grand-Jardin, du Coulombier, du Plouy, d'Honlieu, de Gouy, etc.

La branche aînée s'est éteinte. La branche cadette est aujourd'hui représentée par Émile de Lhomel, ✠, député du Pas-de-Calais, marié le 11 juin 1849 à Herminie-Clémentine Armand, fille de l'ancien député (1832-1846), décédée le 12 juin 1882, dont il a un fils, qui suit.

Georges-Émile-Amédée de Lhomel, marié le 17 avril 1883 à Louise-Adèle-Alice Adam, fille de Achille Adam, député actuel du Pas-de-Calais, dont il a :

Nicole-Herminie-Alice, née le 18 janvier 1884.

Alliances : De Sarthon, de Ray, de Hesghes, du Bos, de Hautefeuille, Becquet du Plouy, de la Grave, de Rambures, de Bonafous, de la Houssaye de Neuvilette, de Lépinet, Pecquet d'Haigranges, etc.

Armes enregistrées dans l'*Armorial général* de 1696 : *d'or, à la fasce de sable, chargée de trois billettes d'argent.* (Voyez pl. DH.)

On trouve aussi : *d'azur, à trois pins d'argent, sur une terrasse d'or.*

MEFFRAY.

Le nom de cette famille, originaire du Dauphiné, est connu depuis Arthaud de Meffray qui fut un des ambassadeurs que la reine Jeanne, comtesse de Provence, et Louis d'Anjou, prince de Tarente, son second époux, envoyèrent à l'empereur Charles IV, en 1334.

La filiation commence à Jean de Meffray, chevalier, qui possédait la maison forte de Veyssières et fut compris à ce titre parmi les nobles d'Artemonay. Il avait épousé en 1436 Jeanne de Loras, dont il eut : 1° Arthaud, qui continua la descendance; 2° Florimond, qui figure, avec son frère, dans un procès soulevé à l'occasion des substitutions contenues dans le testament de leur père.

Étienne de Meffray, petit-fils d'Arthaud, épousa en 1552 Barbe de Césarges, sœur d'Antoine, seigneur dudit lieu, qui, n'ayant pas de postérité, institua, par testament du 6 juin 1682, pour héritier universel Antoine de Meffray, son neveu, à la charge de relever son nom et ses armes. Antoine avait épousé en 1585 Claude de Loras, sa cousine, dont il eut : 1° Jacques de Meffray de Césarges, marié avec Catherine de Neyrieu de Domarin; 2° Louis, major au régiment de Lesdiguières, tué le 11 novembre 1639 sous les murs de Turin.

De nos jours, Achille-Louis, comte de Meffray de Césarges, né en 1781, garde du corps en 1814, député de l'Isère de 1824 à 1830, refusa de prêter serment. Il avait épousé Mlle de la Tour en Voivre, dont il eut deux fils : 1° Henri-*Charles*, qui suit; 2° autre *Henri*-Charles, qui viendra ci-après.

Henri-*Charles* de Meffray de Césarges, né en 1819, filleul du duc et de la duchesse de Berry, épousa le 5 avril 1856 Louise, princesse Tzarajiate, dont il n'eut pas de postérité. Il se remaria en Orient le 27 juillet 1868 à Jeanne Mudge (de Saint-Louis, Missouri).

Henri-Charles de Meffray de Césarges épousa, le 24 février 1845, Alexandrine-Léontine de Drée et mourut en Bavière le 25 février 1862, laissant de son union un fils qui suit. Sa veuve se remaria le 10 octobre 1864 au comte de Callac, préfet de la Nièvre.

Henri-Charles-Ferdinand de Meffray de Césarges, filleul du comte et de la comtesse de Chambord, né en 1846, s'est marié le 24 mai 1876 avec Jeanne-Marthe-Marie Coppens, fille d'Eugène-Nicolas-Anne Coppens

et de Louise-Alexandrine de Fontenay, dont il a : Diane, née le 16 mai 1878.

ARMES : *parti, au 1er de gueules au griffon volant d'or,* qui est *Meffray; au 2e de gueules, à la fasce d'or, chargée de trois sautoirs de sable,* qui est *Césarges.* (Voyez pl. DG.) — Devise : TIMERE VEL MUTARE SPERNO.

MISSIESSY (BURGUES).

La famille Burgues de Missiessy, venue, dit-on, d'Espagne avec celle des Suarez, marquis d'Aulan, remonte à Jean Burgues, qui, sous le règne de Louis XIII, s'établit à Toulon : sa descendance a presque constamment servi dans la marine royale. Son neveu, Antoine Burgues, acquit le fief de Missiessy, dont le nom est celui sous lequel la famille a toujours été généralement connue depuis deux siècles. Il fut le père de : 1° Gabriel, qui continua la descendance ; 2° Antoine, lieutenant de vaisseau, qui servait sur le bâtiment *le Sage*, commandé par le chevalier de Guiche, lorsque ce navire se perdit en 1692, au passage du détroit de Gibraltar ; 3° Pierre, officier de marine.

Jacques-Gabriel Burgues de Missiessy, petit-fils de Gabriel, fut chef d'escadre et chevalier de Saint-Louis. Il eut entre autres enfants : 1° Claude-Laurent Burgues de Missiessy, capitaine de vaisseau ; 2° Jean-Frédéric-Claude, enseigne de vaisseau, tué au bombardement de Souzo ; 3° Joseph-Marie, capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Louis ; 4° Thomas-Édouard, vice-amiral.

La famille compte aujourd'hui au nombre de ses représentants Henri-Gaston-François-Laurent Burgues, comte de Missiessy, né en 1819, capitaine de frégate, démissionnaire en 1866 ; marié le 30 janvier 1856 à Marie-Charlotte de Leusse, dont il a eu cinq filles. Pauline, l'aînée, est religieuse de Notre-Dame de Syon ; la quatrième, Marie-Paule-Catherine-Dorothée, née le 6 février 1864, s'est mariée le 16 décembre 1884 au baron d'Anglejan.

Marie-Paul-Martin-Joseph, sous-lieutenant au 4e hussard, entré à Saint-Cyr en 1881, le 345e de sa promotion, en est sorti le 196e. (Voyez l'*Annuaire* de 1884, p. 193.)

Armes : *de gueules, au château triangulaire de trois tours d'or, celle du milieu surmontée d'une grue.* (Voyez pl. DG.)

MOGES.

Cette famille d'ancienne noblesse de la province de Bretagne est connue depuis Pierre de Moges, seigneur de la Cormeraye, près de Clisson. Ce gentilhomme épousa en 1329 Isabeau de Clisson, parente du connétable. Il en eut un fils, Regnault de Moges, qui fut capitaine gouverneur de Montlhéry. Jean de Moges était en 1539 lieutenant général au bailliage de Rouen.

Pierre de Moges, gentilhomme ordinaire du duc d'Alençon, était député de la noblesse du bailliage de Caen en l'an 1600. La terre de Buron, qui avait appartenu à Mme de Sévigné, fut érigée en marquisat pour Léonor de Moges par lettres patentes de 1725. Louis-Théodore-Alphonse, comte de Moges, était vice-amiral et gouverneur de la Martinique.

La souche avait formé deux branches, dont l'aînée vient de s'éteindre par le décès d'Hippolyte, marquis de Moges, et de son frère Edme, comte de Moges.

La branche cadette, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, n'est plus représentée que par Paul, marquis de Moges, ancien officier, chef actuel du nom et des armes, fils du comte Louis-Théodore-Alphonse de Moges et de Blanche-Amélie des Acres-de Laigle. Il a épousé en 1864 Mlle Alix de Menou, dont il n'a pas de postérité.

Armes : *de gueules, à trois aiglettes d'argent à deux têtes.* (Voyez pl. DI.) — Alias : *à trois aiglettes au vol abaissé.*

MONTÉPIN (AYMON DE).

Cette famille, originaire de Bresse, est issue de Jean Aymon, secrétaire de Philibert, duc de Savoie, qui l'anoblit par lettres patentes du mois d'août 1499. François Aymon, seigneur de Montépin, se distingua au siége de la Rochelle. Le roi Louis XIII lui donna, au mois de novembre 1628, de nouvelles lettres patentes confirmant celles de 1499. Ce fut, y est-il dit, en récompense de ses services, et de ceux de ses deux fils.

L'un, François Aymon, enseigne au régiment de Champagne, fut blessé au combat de l'île de Ré et fut fait prisonnier par les Anglais. L'autre, Hercule Aymon de Montépin, servait dans les gens d'armes de la reine mère. Jean-François Aymon de Montépin, gendarme de la maison du Roi, s'étant laissé comprendre au rôle des tailles de la Bresse, fut obligé de demander des lettres de relief en 1659. Pierre-François Aymon de Montépin, chevalier, fut convoqué au mois de mars 1789, à cause de sa seigneurie de Montépin, aux assemblées électorales de la noblesse.

De nos jours, Pierre-François-Jules de Montépin, né le 19 avril 1786, fut nommé pair de France le 9 juillet 1845. Il est mort le 6 septembre 1873. Nicolle-Sophie-Henriette Aymon de Montépin a épousé Charles-Ferdinand de Cossart, comte d'Espiès; Lucie Aymon de Montépin s'est mariée au baron Imbert de Balorre.

Xavier Aymon de Montépin, né au château d'Apremont (Haute-Saône), le18 mars 1826, fécond romancier, est le neveu du pair de France et le fils du comte de Montépin et de la comtesse née Baulard de Feur. Il a épousé le 26 avril 1854 Félicité-Louise Le Sueur, arrière-petite-nièce de l'illustre peintre Eustache. Le Sueur, dont il n'a pas de postérité. C'est l'unique rejeton mâle du nom et des armes.

ARMES : *d'azur, à un besant d'or en cœur.* (Voyez pl. DH.)

NETTANCOURT.

Cette maison d'ancienne chevalerie est originaire de la province de Champagne, où elle est connue depuis le XIIe siècle. Dreux de Nettancourt suivit à la croisade Henri, comte de Bar, et le roi Philippe-Auguste. Étant à Messine au mois de décembre 1190, il fut du nombre des chevaliers qui, s'étant mépris sur les frais du voyage, se virent contraints de faire un emprunt collectif à des marchands de Messine et de Gênes sous la garantie du comte de Bar. On remarquait parmi eux Hugues et Liébaut de Bauffremont, Renaud de Choiseul, Gilles de Raigecourt, Hugues de Clairon, Renaud de Moustier, Hugues de Foudras, etc.

Jean de Nettancourt, lieutenant général, gentilhomme de la chambre du Roi, chevalier de ses ordres, obtint l'érection en comté de la baronnie de Vaubécourt, par lettres patentes de 1642. Nicolas de Nettancourt, son fils, fut aussi lieutenant général, et Louis XIV le nomma gouverneur de Metz et Verdun. Cette famille eut encore deux lieutenants généraux, un évêque de Montauban en 1704 et de nombreux chevaliers de Malte.

La souche est encore représentée par deux branches. L'aînée a pour chef Marie-Charles-Armand, marquis de Nettancourt-Vaubécourt, né en 1821, fils de Jacques de Nettancourt et de Pauline de Beauffort, sa seconde femme. Il a épousé en 1858 Claire de Rogier, dont il a : 1° Jacques; 2° Marie-Madeleine, mariée le 10 mars 1885 à Louis-Roger Gérard de Marolles; 3° Anne, mariée le 8 février 1886 au comte Walsin Esterhazy. Sa sœur Marie a épousé en 1845 Hippolyte, comte de Charpin-Feugerolles. Leurs cousins germains sont : 1° Jean-Charles-René, comte de Nettancourt-Vaubécourt, secrétaire d'ambassade, qui a épousé en 1868 la princesse Anne-Laurence de Bauffremont-Courtenay, dont il a eu : *a*. Georges de Nettancourt-Vaubécourt, né en 1869, mort en 1881 ; *b*. Jean, né en 1876 ; *c*. Yolande-Marie-Aymée-Maxime-Joséphine, née en 1871 ; 2° Marie-Jeanne-Léontine, duchesse de Clermont-Tonnerre.

La branche cadette a pour chef actuel Constantin, marquis de Nettancourt, dont le père, Julien, marquis de Nettancourt, ayant hérité de la terre et du château de Maisons, près de Bayeux, du chef de sa femme Clémence Bazin de Bezons (voyez l'*Annuaire* de 1885, p. 285), les a vendus au baron Gérard, député actuel du Calvados, neveu et héritier du peintre célèbre. L'*Annuaire* de 1885 avait confondu la terre de Maisons en Normandie avec celle de Maisons-Laffitte.

Le marquis de Nettancourt a six enfants : 1° Georges; 2° Henri; 3° François; 4° Joseph; 5° Robert; 6° Marie, épouse de Louis de Cognord. Leurs tantes sont : 1° Alix, mariée à Anatole Herry, vicomte de Maupas; 2° Claire, comtesse de Malartic.

La maison de Nettancourt s'est alliée à celles d'Aspremont, d'Haussonville, des Armoises, de Baillivy, de Marles, de Briey, etc.

ARMES : *de gueules, au chevron d'or*. (Voyez pl. DG.)

ONCIEUX.

Cette famille, dont le nom s'est écrit aussi Oncieu, est originaire du Bugey. Elle descendait de Guy d'Oncieux, chevalier, vivant au commencement du treizième siècle.

Une de ses branches était venue s'établir en Dauphiné, où elle s'est éteinte. Elle avait pour auteur Jean d'Oncieux, héritier de Guillaume d'Oncieux, seigneur de Dounes et de Diemoz, qui avait rendu hommage pour cette dernière terre.

Jean d'Oncieux eut deux fils : 1° Pierre, qui resta dans le Bugey; 2° Étienne, tige de la branche du Dauphiné, qui épousa en 1345 Berlionne de Palangin, dont il eut un fils, tué à l'ennemi, et François d'Oncieux, seigneur de Diemoz, qui épousa Catherine de Lemps.

Antoine d'Oncieux, capitaine au régiment de Vernatel, décédé à Charavine en octobre 1661, avait épousé Polyxène de Revol. De cette union étaient issus Jean-

Claude d'Oncieux, tué à l'ennemi, et cinq filles. Là s'arrêtent les traces de cette famille dans l'*Armorial du Dauphiné*.

De nos jours, le marquis d'Oncieu de la Bâtie a épousé Mlle Costa de Beauregard, et leur fils s'est marié le 1er mai 1884 avec Mlle Merie de Leusse, fille du marquis.

ARMES : *d'or, à trois chevrons de gueules.* (Voyez pl. DI.)

PAGART D'HERMANSART

Cette famille, originaire d'Espagne, descend de :

I. Jehan Pagart, qui vivait en 1530, et qui se fixa en Artois, où il épousa à Térouanne Jehanne Fabvier.

II. Thomas Pagart, leur fils, prêtait six mille livres au comte de Fruges, en décembre 1589. Il épousa Antoinette du Pont, dont il eut Philippe, qui suit.

III. Philippe Pagart, seigneur de Buterne, commandait en 1654 la compagnie militaire du comte de Saint-Venant, grand bailli du roi d'Espagne à Saint-Omer, prit alliance avec Marguerite de Horter, dont il n'eut qu'un fils qui continue la descendance.

IV. Jean-Baptiste Pagart, premier du nom, seigneur d'Hermansart, Buterne, Pihem, Bientque, Happe, etc., né à Saint-Omer le 1er mars 1635, décédé le 1er mai 1696, fut substitut du procureur du roi d'Espagne à l'élection de l'*Artois réservé* (1644-1678). Il avait épousé le 8 avril 1660 Marie du Choquel, dont il eut :

1° Jean-Baptiste, qui continue la descendance.

2° Robert, né en 1667, mort échevin de Saint-Omer, le 25 avril 1737.

3° Marie-Philippine, née en 1662, mariée le 30 octobre 1681 à Simon Marcotte, écuyer, échevin de Saint-Omer (1686-1689), maître des eaux et forêts; elle est morte en 1727.

V. Jean-Baptiste Pagart d'Hermansart, deuxième du nom, né à Saint-Omer le 26 février 1664, décédé à

Nordansques le 6 août 1719, inhumé le 8 août en l'église Saint-Sépulcre à Saint-Omer, avocat en parlement, échevin de Saint-Omer (1603-1696), épousa suivant contrat passé, le 19 juillet 1693, devant les mayeur et échevins, Marie-Françoise de Lattre, fille de Jean-Baptiste de Lattre et de Marie-Anne Laurin. De leurs dix enfants, trois furent religieux et quatre seulement ont laissé postérité :

1° Messire Philippe-Ignace Pagart d'Hermansart, seigneur du Buis, né en 1696, conseiller du Roi au bailliage de Saint-Omer, de 1723 jusqu'à sa mort en 1779, inhumé dans le chœur de l'église Saint-Sépulcre. De son mariage avec Marie-Thérèse de Vérité, en 1725, il ne laissa qu'une fille, Marie-Françoise Pagart du Buis (1726-1811), mariée le 12 octobre 1756 à Louis-Joseph Le François du Fetel, écuyer, né en 1718, lieutenant mayeur à Saint-Omer, décédé en 1760; tous deux sont inhumés en l'église de Nordansque, et sur leur tombe sont gravées leurs armes accolées.

2° François-Clément, qui continuera la descendance.

3° Marie-Thérèse Ursule, née en 1699, mariée en 1727 à Charles-Amable du Bois, échevin à Dunkerque, d'où trois enfants.

4° Marie-Françoise-Louise, née en 1703, décédée en 1761, mariée le 20 juillet 1734 à Pierre-Charles de Raismes (1697-1767), conseiller du Roi, trésorier, receveur des états d'Artois à Saint-Omer; d'où cinq enfants.

VI. François-Clément Pagart d'Hermansart, né le 23 novembre 1705, avocat en parlement, épousa le 22 février 1735 Marie-Louise Lenglart de Vandringhem. Il mourut le 12 novembre 1762 et fut inhumé dans la chapelle de la Vierge à Nordausques. De son mariage il laissa :

1° François-Joseph, qui continue la filiation.

2° Marie-Philippine, née le 19 juin 1737, mariée le 4 février 1767 à Charles-Antoine-Joseph de Raismes (1739-1783), son cousin germain, d'où trois enfants.

3°-4° Deux filles sans alliance.

VII. Messire François-Joseph Pagart d'Hermansart,

écuyer, né à Saint-Omer le 28 avril 1744, mort à Boulogne-sur-Mer le 14 septembre 1793, président lieutenant-général de la sénéchaussée du Boulonnais de 1770 à 1790, épousa le 2 septembre 1776 Marie-Barbe-Julie Mollien de Belleterre (1747-1826), petite-fille de Gaspard Mollien, qui en 1657 repoussa à la tête de la milice bourgeoise l'entreprise des Espagnols sur Calais. (Elle était aussi parente du comte Mollien, ministre du trésor sous Napoléon Ier.) De leur union sont issus :

1° François-Joseph Gaspard, qui continue la descendance.

2° Charles-Joseph, né à Boulogne en 1779, marié le 12 mars 1836 à Henriette Defrance de Hélican (1797-1868), mort sans postérité en 1871.

3° Louis-Joseph-Edme (1781-1859), officier de marine, décoré de la Légion d'honneur pour action d'éclat à Saint-Domingue (*Moniteur* du 20 thermidor an XIII).

4°-6° Un fils et deux filles décédés sans alliance.

VIII. Messire François-Joseph-Gaspard Pagart d'Hermansart, écuyer, né à Boulogne le 15 novembre 1777, décédé le 1er octobre 1840, avait épousé le 27 mai 1807 Thérèse-Jeanne-Sophie-Éléonore de Saint-Eusèbe, issue d'une famille lorraine anoblie le 15 juillet 1579. De ce mariage sont issus trois enfants :

1° Gaspard-Joseph-Eusèbe, qui suivra.

2° Jules-Joseph-Eusèbe, né en 1810, décédé en 1879, conseiller à la cour d'appel de Douai, marié le 30 mai 1843 avec Aline Gaddeblé, fille de Pierre-Alexis et d'Émilie-Charlotte-Guislaine de Lauretan, d'où une fille sans postérité.

3° Julie-Henriette-Éléonore-Sophie, née en 1813, mariée le 27 août 1848 à Victor Leclerc de Fourolles, chevalier de la Légion d'honneur, président du tribunal civil d'Auxerre, issu d'une famille anoblie en 1349 par Philippe VI.

IX. Gaspard-Joseph-Eusèbe Pagart d'Hermansart, né à Calais le 18 avril, décédé à Paris le 2 juin 1884,

chevalier de la Légion d'honneur, avait été directeur des domaines, puis conservateur des hypothèques à Paris. Sa ferme conduite dans cette dernière fonction sous la Commune a été mentionnée dans l'*Historique de l'incendie du ministère des finances*, par M. de Colmont (pages 326-332). Il a publié aussi plusieurs ouvrages sur la législation domaniale. Il avait épousé le 3 mai 1838 Émilie-Constance-Caroline Gaddeblé, née en 1809, fille de Pierre-Alexis Gaddeblé, adjoint au maire de Saint-Omer, et d'Émilie-Charlotte-Guislaine de Lauretan, et décédée en 1874, laissant un fils, qui suit.

X. Émile-Jules-Gaspard Pagart d'Hermansart, né à Saint-Omer le 3 août 1839, membre de plusieurs Sociétés savantes, a épousé le 30 mai 1865 Augustine-Marie-Zoé Caullet, fille d'Albert Caullet et de Alix de Blonde, au château des Bruyères, près de Saint-Omer. Il a eu de cette union :

1° Albert-Émile-Gaspard, né à Arras le 6 mars 1866.

2° Blanche-Marie-Émilie, née au château des Bruyères le 21 octobre 1867.

Armes : *d'azur, à trois bandes d'or; au chef d'argent, chargé d'une tête* (et col) *de cerf de sable, coupée et posée de profil.* (Voyez pl. DH.) — L'écu timbré d'un heaume à neuf grilles, posé de face, orné de lambrequins. — Cimier : la tête de cerf de l'écu.

PÉLICHY.

Georges Pélichy, né le 15 décembre 1578 d'une famille originaire de Bourgogne, avait épousé le 20 janvier 1616 Françoise Boulanger, fille d'un conseiller au parlement de Bourgogne. De cette union est issu Jean Pélichy, né le 7 octobre 1631, qui s'établit à Amsterdam à la suite de son mariage. Théodore Pélichy, fils de Jean, né à Amsterdam le 16 mars 1679, lieutenant-colonel d'infanterie, fut créé baron par diplôme de l'empereur Charles VI en date du 26 octobre 1726. Il mourut à Utrecht le 26 juillet 1734.

Son arrière-petit-fils, François-Joseph-Marie-Thérèse, baron de Pélichy, né à Bruges le 22 juin 1772, mort à la Haye le 24 novembre 1844, avait épousé à Gand le 26 novembre 1802 Catherine-Caroline de Lichtervelde, dont il eut Théodore, qui suit :

Théodore-François-Marie-Antoine-Ghislain, baron de Pélichy, né à Bruges le 1er octobre 1803, épousa le 14 octobre 1828 Marie-Eugénie-Charlotte-Ghislaine de Lichtervelde, née le 3 juillet 1800. Son fils, François-Eugène-Marie-Ghislain, baron de Pélichy, né à Gand le 5 avril 1840, a épousé Aline-Reine-Caroline de Meulenaère.

Armes : *de sinople, à la fasce d'argent, accompagnée de trois roses d'or, tigées de sable; celles du chef posées en bande et en barre; celle de la pointe posée en bande.* — Devise : Vulnerat et sanat. (Voyez pl. DH.)

POLASTRON.

Cette famille d'ancienne noblesse, originaire du Languedoc, a donné un chanoine comte au chapitre de Brioude en 1706 et plusieurs personnages qui se sont illustrés dans la carrière des armes. Guillaume de Polastron suivit le roi saint Louis à sa première croisade.

Jean-Denis de Polastron, seigneur de la Hillière, fit ses preuves de noblesse en 1669 et fut maintenu par jugement de l'intendant de Languedoc. Il fut promu au grade de lieutenant général des armées du Roi en 1696. Il était grand-croix de l'ordre de Saint-Louis et commandant supérieur des trois évêchés de Saint-Malo, Dôl et Saint-Brieuc, lorsqu'il mourut le 28 février 1706. Son fils aîné, Jean-Baptiste, comte de Polastron, eut une brillante carrière militaire et fut créé lieutenant général en 1738.

A la même époque, deux autres membres de la famille de Polastron étaient maréchaux de camp. Jean-François, comte de Polastron, gouverneur de Castillon en Médoc, et sénéchal d'Armagnac, dernier rejeton de sa branche,

fut père de Gabrielle-Yolande-Claude-Martine de Polastron, qui épousa le 7 juillet 1767 Armand-Jules-François, duc de Polignac. On sait quelle fut la profonde amitié qui régna entre cette duchesse et la reine Marie-Antoinette.

Armes : *d'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules.* (Voyez pl. DII.)

PONTGIBAUD.

Le bourg de Pontgibaud, aujourd'hui chef-lieu de canton de l'arrondissement de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), était jadis une grande terre seigneuriale sous la suzeraineté des dauphins d'Auvergne, qui y exerçaient les droits de haute, moyenne et basse justice. Lorsque Philippe-Auguste envahit les domaines de ces dauphins en 1212, la seigneurie de Pontgibaud fut mise sous la main du Roi; mais elle fut restituée à ses anciens maîtres par le traité de 1229, à condition qu'il n'y serait reçu aucun ennemi du Roi.

Pontgibaud fut d'abord le berceau d'une famille d'ancienne chevalerie. Gilbert de Pontgibaud figure dans une charte de l'évêque de Clermont en faveur de l'abbaye de Cluny avant la fin du xie siècle. Raoul de Pontgibaud fut un des témoins de l'acte de partage qui intervint entre les frères de Murat-Lecros le 13 juillet 1213. Hugues de Pontgibaud, chevalier, fut présent au contrat de mariage de Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, avec Béatrix de Montgascon en 1274. Pierre de Pontgibaud, seigneur de Vandègre, laissa de Marguerite de Villars, sa femme, une fille mariée vers l'an 1375 avec Robert de Vichy.

Une partie des biens de la maison de Pontgibaud avait passé dans celle de Montgascon. La terre de Pontgibaud elle-même appartint successivement aux maisons de Beysse de Neyrac, de Motier de La Fayette, de Daillon du Lude, de Roquelaure et de Lorraine. Cette

dernière la vendit à César Moré, seigneur de Challiers, mousquetaire, en faveur duquel elle fut érigée en comté, au mois de février 1762.

ARMES : *de gueules, à deux lions affrontés et léopardés d'or*. (Voyez pl. DH.)

PUISEUX.



Cette famille, originaire du Haut-Languedoc, passe pour une des plus anciennes de la province. Son nom apparaît surtout à l'époque des guerres de religion qui désolèrent le midi de la France. De tout temps, elle a donné de nombreux officiers aux armées royales.

Elle était représentée au siècle dernier par Jean, comte de Puiseux, mort dans les prisons de la Terreur en 1794, et par un frère cadet de celui-ci qui alla rejoindre les princes et mourut en émigration.

Jean, comte de Puiseux, eut deux fils :

I. *Jean* d'Espéramont, officier de marine, qui, après être resté huit ans prisonnier sur les pontons en Angleterre, revint mourir en France.

II. *Antoine,* comte de Puiseux, fut, pendant la grande révolution, le chargé de pouvoirs et l'agent secret du comte d'Artois à Paris. A la Restauration, il fut appelé à la préfecture de Maine-et-Loire. Il décéda préfet d'Angers le 16 octobre 1826.

Il avait épousé Mlle Antoinette Bourlet de Vauxcelles, fille du baron Bourlet de Vauxcelles, colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, premier valet de chambre de Monsieur, frère du Roi, et plus tard du Roi lui-même (Charles X), petite-fille et arrière-petite-fille des grands bouteilliers (charge héréditaire dans cette famille) des rois Louis XIV et Louis XV.

De cette union naquirent quatre enfants :

I. *Louis,* comte de Puiseux, un des organisateurs de l'insurrection vendéenne, mort en exil à Rome, en 1835.

II. *Henri* de Puiseux, officier de la garde royale, démissionnaire en 1830, puis aide de camp du général de Charette en Vendée, fut blessé au combat du Chêne, fait prisonnier et conduit dans la prison du château de Nantes, d'où il parvint à s'échapper.

La cour d'assises de la Loire-Inférieure, en son audience du 10 juin 1833, rendit un arrêt qui le condamnait à la peine de mort et qui mettait tous ses biens sous le séquestre.

C'est alors que la terre de Puiseux fut aliénée.

Après avoir rejoint le maréchal de Bourmont en Portugal, il fut nommé général par dom Miguel et commanda sa cavalerie.

Le 26 mai 1834, devant Santarem, à la bataille d'Assesseica, entre Golgao et Thomar, il fut blessé mortellement. Aveuglé par son sang, il saisit l'encolure de son cheval pour se maintenir en selle, chargea encore une fois l'ennemi et tomba pour ne plus se relever. L'armée constitutionnelle tout entière défila devant son corps et lui rendit les honneurs militaires.

Dans la lettre qu'il adressa à la mère du jeune général, le Prétendant dit que la mort du comte de Puiseux mettait momentanément fin à ses espérances.

Plusieurs écrivains portugais parlent de cette mort héroïque. En France, Albert Delpit, dans un roman historique, *Jean Nu-pieds,* paru en 1876, raconte la vie de Henri de Puiseux en Vendée et en Portugal.

III. *Natalie,* sœur des deux précédents, après avoir été mêlée aux événements du soulèvement vendéen en 1832, se réfugia avec sa famille à Rome et vécut dans la ville éternelle jusque vers la fin du règne du roi Louis-Philippe. Rentrée en France, elle prit le voile le 4 novembre 1845. Elle est décédée le 26 décembre 1879, supérieure générale de la congrégation du Bon-Sauveur et fondatrice du couvent de Bégard, en Bretagne.



IV. *Charles-Antoine, comte de Puiseux*, frère cadet des précédents, épousa en 1845 Mlle Jenny-Augustine de Mezoyer; il en eut un fils unique, dont l'aritcle suit :

Marie-Antoine-Charles-Louis-Henri, comte de Puiseux, né à Caen le 8 novembre 1846, a servi dans les zouaves de Charette en Italie, puis en France, pendant la guerre contre l'Allemagne. Il fut décoré de l'ordre militaire de Pie IX.

Il a épousé à Vienne (Autriche), le 11 juin 1876, Mlle Olga-Gabrielle de Biedermam de Uszögh et de Mosgo, fille de Gustave de Biedermam de Uszögh et de Mosgo et d'Élisabeth-Rosine de Gumpel, dont il a :

1° Louis-Gustave, né à Paris le 22 avril 1876;
2° Marie-des-Neiges Élisabeth-Nathalie-Olga-Jenny-Antoinette, née à Vienne (Autriche), le 24 novembre 1883.

Armes : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'une quintefeuille d'argent.*

QUATREBARBES.

Cette maison, qui appartient également au Maine et à l'Anjou, est d'ancienne chevalerie. Elle est connue depuis Guillaume de Quatrebarbes, qui, étant au camp des croisés sous les murs de Saint-Jean-d'Acre, en Palestine, fut obligé par les lenteurs du siége à contracter un emprunt à des marchands génois, conjointement avec plusieurs autres gentilshommes du Maine, sous la garantie de Juhel de Mayenne.

Une tradition dit que ses premiers auteurs portaient primitivement le nom de Montmorillon, dont ils étaient seigneurs. Bernard, l'un d'eux, reçut le glorieux sobriquet de Quatrebarbes, qu'il adopta et transmit à ses descendants, en souvenir d'un combat singulier qu'il soutint pendant les guerres contre les Maures d'Espagne,

et dans lequel il défit quatre émirs, dont il rapporta les têtes sanglantes.

La filiation commence à Foulques de Quatrebarbes qui, avant de partir pour la Terre Sainte en 1218, fit un testament dont la copie est transcrite dans le cartulaire de l'abbaye de la Haye.

Guillaume de Quatrebarbes, armé chevalier à la journée de Verneuil en 1424, périt dans ce combat avec son cousin Macé de Quatrebarbes. René, seigneur de la Rongère, servit en Allemagne sous le cardinal de la Valette. Il reçut avec d'autres gentilshommes une lettre du roi Louis XIV pour s'opposer aux troubles de l'Anjou en 1652. Hélie, officier au régiment des gardes en 1629, servit au siége de Maëstricht.

Hyacinthe de Quatrebarbes, chevalier d'honneur de la duchesse d'Orléans, fut créé marquis de la Rongère par lettres patentes de 1684. Lancelot servit en Allemagne sous les ordres du maréchal de Turenne et en Flandre sous ceux du comte d'Harcourt.

La maison de Quatrebarbes s'est alliée à celles d'Auvers, d'Avaugour, de Beauvau, de Bouillé, de Brezé, de Brie-Serrant, de Champagné, du Guesclin, de la Forest d'Armaillé, de la Jaille, de Maillé, de Parthenay, du Plessis-Chatillon, de Préaulx, de Quélen, de Savonnières, de Scépeaux, de la Taille-des Essarts, de Villoutreys.

Son chef actuel est Bernard-Marie-Henri, marquis de Quatrebarbes, conseiller général de la Mayenne, ancien officier d'artillerie pontifical, né en 1842. C'est le fils aîné du marquis Hyacinthe-Louis, sous-préfet, et de la marquise douairière, née Marie-Joséphine Jousseaume de la Bretesche. Ses frères et sœurs sont : 1° Louis ; 2° Joseph ; 3° Marie ; 4° Hermine ; 5° Louise.

Un de ses oncles était le comte Théodore de Quatrebarbes, gouverneur d'Ancône en 1860, qui a donné une belle édition des œuvres du roi René.

La branche cadette, qui compte de nombreux rejetons, a pour chef Lancelot, comte de Quatrebarbes, fils du

vicomte François-Charles de Quatrebarbes, inspecteur général des finances, et d'Alexandrine Roullet de la Bouillerie. Il a épousé en 1850 Alix Pantin de Landemont, dont il a une fille unique, Christine.

ARMES : *de sable, à la bande d'argent, accostée de deux cotices de même.* (Voyez pl. DG.) — Devise : IN ALTIS NON DEFICIO.

ROCHAS.

La maison de Rochas, en latin *de Roceassio,* est originaire des environs de Digne, où elle a occupé, dès le XIVe siècle, les premières charges municipales. Le quartier féodal de cette ville s'appelle encore le *Rochas,* et l'on a conservé dans le pays le dicton suivant :

Noble coume li Barras,
Autant vielh que li Roucas,

qui a trait à la fois au nom de deux familles locales souvent alliées, et au sens vulgaire des mots *barras* (citadelle) et *roucas* (rocher).

En 1234, Guilhelmus de Roccassio était prévôt du chapitre de Pignans. Le 19 décembre 1309, à Aix, noble Bertrand de Rochas et son neveu Isoard prêtent hommage à Robert, roi de Sicile et de Jérusalem, pour le château de La Javie (*castrum de Gaveda*).

En 1350, Jean Ier de Rochas était vice-notaire de la curie à Digne; en 1361, ce même Jean figure dans une donation comme conseiller de la ville.

Le 14 mars 1443, à Angers, noble Jean II de Rochas, déjà coseigneur du château d'Aiglun, achète du roi René le *merum imperium* et la haute juridiction sur le castrum d'Aiglun, ainsi que sur tout son territoire et district, avec tous les droits appartenant au Roi, soit par droit, soit par coutume. Parmi les droits qui sont énumérés dans l'acte se trouve celui d'avoir un bailli qui y rende la justice aussi bien aux habitants du lieu

qu'aux étrangers, et qui la fasse exécuter par ses officiers; ainsi que celui d'élever des potences, un pilori et autres signes de haute juridiction.

Le 9 décembre 1474, Elzéar, Jean III et Louis de Rochas, fils de Jean II, rendent hommage au roi René pour le château d'Aiglun, à Tarascon, devant les portes de l'église Saint-Martin[1]. En 1487, ce même Jean III était un des soixante députés de la noblesse aux états, où il assistait en outre comme député de la ville de Digne et de son viguérat.

Depuis cette époque jusqu'à la Révolution, la branche aînée continua de résider, soit à Digne, soit dans les environs, à Aiglun et à Gaubert. Elle s'est éteinte à Orléans, le 18 juillet 1842, en la personne de Pierre-Henri-Justin-Jacques de Rochas d'Aiglun, ancien garde du corps du Roi (compagnie écossaise), chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, né à Digne, le 13 avril 1753. Henri-Justin, qui avait épousé le

[1] Chacun d'eux prête séparément serment de fidélité, et promet au Roi d'exécuter ses ordres, de tenir ses desseins secrets et de lui donner de bons conseils, si Dieu lui en inspire :

« Dabit bonum et utile consilium prout sibi Altissimus administrabit, ejusdem quoque domini nostri regis et comitis consilia secreta tenebit et nemini revelabit; et quod nunquam erit in aliquo loco in quo de amissione honorum, bonorum et rerum predicti domini nostri et suorum heredum predictorum tractetur. Et si forsan fuerit aut sciverit, incontinenti quod primum potuerit, talia dicto domino regi, comiti et suis heredibus revelabit et faciet notificari, interim dampna honorum, rerum et bonorum, eorumdem quantum potuerit evitando », etc.

L'acte se termine par un dénombrement, en langue vulgaire, des objets pour lesquels l'hommage a été prêté :

Sec si la senhorie que aven nos autres Elzias, Johan et Loys de Rochas en Ayglun.

Et premièrament meri imperii juridiction bassa et aulta.

Item, ung fort se assenda ff° v.

Item, los passages ff I.

:

Item, aven aldit castel ung hostal, ung cellier, ung estable.

Item, aldit terrador, una bastida que a cellier, estable et fort.

:

Item, avem la croadas de totas las equas estranyas que cabram aldict castel, etc.

1er mai 1795, à Beaugency, Thérèse-Henriette Le Gourdineau de Chandry, n'eut point d'enfants et partagea sa fortune entre les hospices d'Orléans et son cousin germain le marquis de Thoron de la Robine.

Pendant le xve siècle, plusieurs branches cadettes s'établirent dans diverses parties de la Provence et du Dauphiné. Elles fournirent un grand nombre de chevaliers de Malte, entre autres : Pierre de Rochas, reçu en 1521 ; trois frères, Elzéar, Gaspard et Melchior, dont le premier devint commandeur, et les deux autres furent tués dans un même combat, en 1571 ; Guyot, reçu en 1579, etc.

L'une de ces branches se fixa à Valensolle, à la suite du mariage d'Antoine de Rochas, coseigneur d'Aiglun et de Malmoisson, avec Philippine de Sabran, fille d'Elion de Sabran, baron d'Ausouis, et de Catherine d'Aube de Roquemartine. Antoine eut plusieurs enfants, entre autres : Gaspard-Melchior, conseiller au parlement de Provence, qui épousa le 15 décembre 1551 Magdeleine de Glandevez de Cuges ; Elzéar-Honoré, qui épousa Jeanne de Mayran, fille de Jean de Mayran, baron de Vachères, et fut nommé général des mines de Provence par le roi Henri IV, qu'il avait suivi dans toutes ses expéditions.

Honoré de Rochas eut un fils, Henry, qui fut d'abord ingénieur des mines du duc de Savoie, puis conseiller et médecin ordinaire du roi Louis XIII. Il a laissé plusieurs ouvrages fort recherchés sur la physique, la chimie et la médecine. Il n'eut de son mariage avec Gabrielle de Focher qu'un fils, mort en bas âge.

A la branche de Valensolle appartenait Charles, qui épousa le 20 novembre 1597 Isabeau de Villeneuve, fille de Jean III de Villeneuve-Esclapon, prince de Callians, chevalier de l'ordre du Roi, général de l'armée protestante en Provence, etc., et mourut sans enfants, le 5 janvier 1620, laissant la plus grande partie de ses biens à la famille de Villeneuve-Vence, qui les possède encore.

La branche établie en Dauphiné est la seule encore existante. Sa filiation a été publiée dans le *Nobiliaire universel de Saint-Allais* (t. II et VIII). Nous nous bornerons ici à remonter à la souche commune des membres actuellement vivants :

I. Joseph-Dominique, fils de François, avocat consistorial au parlement du Dauphiné, et de Louise Blanc de Carmagues, naquit à Gap en 1732, et y mourut le 27 août 1808, après y avoir fait partie du barreau pendant plus de cinquante ans. Il fut, à plusieurs reprises, premier échevin et consul, et composa sur l'histoire de Gap des Mémoires, dans le but surtout de défendre les intérêts de la cité contre les empiétements du pouvoir temporel des évêques. « Il est moins connu, dit Théodore Gautier, son biographe, par cet ouvrage, le seul qu'il ait laissé, que par son désintéressement, sa probité, son excessive délicatesse, et par une piété solide, profonde et éclairée. » Il eut de Luce-Nicolas de Gril, entre autres enfants : 1° Jacques-François-Joseph, dont l'article suit; 2° Pierre-Victor, tige des Rochas de La Ferrière; 3° Arige, tué par un coup de feu à l'armée de Condé.

II. Jacques-François-Joseph, né à Gap en 1761, mort juge d'instruction dans cette ville en 1815, avait épousé en 1804 Catherine-Magdeleine-Josèphe de Durand, fille de Claude-Josué de Durand de La Molinière, baron de Loyette, chevalier de Saint-Louis, et de Marguerite de Rigot de Montjoux, dont un fils, qui suit :

III. Marie-Joseph-Eugène, né à Gap en 1805, mort en 1878, juge honoraire, laissa de son mariage avec Camille Jayet de Champaviote deux fils : Albert et Édouard, dont les articles suivent :

IV. Eugène-Auguste-*Albert*, né à Saint-Firmin (Hautes-Alpes) en 1837, chef de bataillon du génie, chevalier de la Légion d'honneur et de la Croix d'or du Sauveur de Grèce, officier de l'instruction publique, commandeur de l'ordre de la Gloire de Tunis, s'est

marié en 1866 avec Françoise-Claudine-Adèle Dode de la Brunerie, fille du vicomte Guzman Dode de la Brunerie. De cette union sont issus quatre enfants : Henri, Marguerite, Charles et Louis.

IV *bis*. François-Joseph-*Édouard*, né à Briançon (Hautes-Alpes) en 1841, inspecteur des forêts à Digne, a épousé en 1873 Sidonie-Marie de Coppier, fille de Romain de Coppier, ingénieur en chef de la marine, dont il a trois enfants : Pierre, Marthe et Magdeleine.

Les Rochas de la Ferrière ont pour auteur Pierre-Victor, qui, né à Gap en 1773, s'établit sous l'Empire à la Couarde (île de Rhé), et y exerça longtemps la profession de médecin. Capitaine de la garde nationale de l'île, il sauva, en 1809 et 1810, plusieurs navires français poursuivis jusqu'à la côte par des vaisseaux anglais. De son mariage avec Aménaïde Brizard sont issus plusieurs enfants, dont un seul, Victor, se maria.

Victor, né à la Couarde en 1831, docteur en médecine et chirurgien de la marine impériale, fut l'un des premiers explorateurs de la Nouvelle-Calédonie, sur laquelle il a laissé un livre estimé. Il donna sa démission à la suite de son mariage, à Santiago de Cuba, avec Prudentia Verdereau de Casamajor, appartenant à l'une des principales familles de l'île, d'origine française. Forcé de quitter Cuba à la suite des guerres civiles, il se fixa à Paris, où il mourut en 1878. Lauréat de la Société d'anthropologie et de la Société de géographie, il est l'auteur de plusieurs ouvrages remarquables, notamment d'une savante étude sur les parias des Pyrénées. Il n'a laissé qu'un fils, Victor, né à Santiago de Cuba le 24 mars 1865.

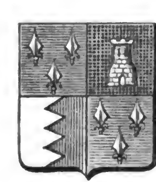
Armes : Les différentes branches de cette famille se sont accordées pour conserver, en souvenir de leur commune origine, le nom du castrum d'Aiglun sur lequel elles avaient des droits régaliens ; mais elles ont adopté, à différentes époques, les armes suivantes : *de gueules, à trois bandes d'or ; de gueules, à une rose d'or, surmontée d'un croissant d'argent ; de gueules, à trois bandes d'or, au chef d'azur chargé d'une rose d'argent soutenu par un filet d'argent ;*

d'or, à la croix bourdonnée de gueules, au chef d'azur, chargé d'une étoile d'or. (Voyez pl. DI.)

Ce sont ces dernières armoiries que porte le comte de Rochas d'Aiglun, chef de nom et d'armes. — Support : une aigle. — Devise : Loyauté.

Voir les armoiries après la page 218

DENFERT DE ROCHEREAU.



Comme presque tous les noms patronymiques, celui de Denfert a subi diverses altérations, à mesure qu'il s'éloignait de son origine; et le nom de d'Enfer (*de Inferno*) s'est trouvé être successivement d'Anfer, Denfer et enfin Denfert, orthographe qui a prévalu.

Ce nom est mentionné dans des chartes du XIVe siècle (voy. le *Gall. christ.*, tome XII), et la procédure des Templiers cite Adam d'Enfer (*de Inferno*) parmi les chevaliers membres de l'Ordre arrêtés en 1307. (*Arch. nat.*)

La filiation de cette famille est établie comme il suit depuis la fin du XVe siècle :

I. N. Denfer et depuis Denfert, né vers 1480, fut père de Julien, qui suit.

II. Julien Denfert est qualifié maître, receveur de la baronnie de Vouvant et Mervent en Poitou, en 1555. C'était l'époque où, fuyant Paris qui ne lui offrait plus assez de sécurité, Calvin prit la route du sud-ouest de la France et s'en vint prêcher ses nouvelles doctrines d'abord à Angoulême, puis à Jarnac, à Cognac, à la Rochelle. Il s'avança même dans la partie du bas Poitou dont Fontenay-le-Comte était la ville capitale. Habituée dans cette ville et possessionnée dans les environs, la famille Denfert fut des premières à écouter la parole du hardi novateur. Julien Denfert laissa un fils, qui suit :

III. Pierre Denfert, 1er du nom, que nous trouvons

qualifié maître, sergent royal à Fontenay-le-Comte, était déjà membre de l'Église réformée dudit lieu en 1562. Il s'empressa de céder une maison qui lui appartenait et qui était contiguë à celle où se faisait le prêche, pour y loger le ministre de la nouvelle religion. Cette cession eut lieu par acte du 9 juin 1562 devant Mes Marchandeau et Misère, notaires, au profit de Me Claude du Moulin, ministre du saint Évangile, et du consentement des anciens de l'Église de Fontenay. Pierre Denfert avait épousé demoiselle Renée Couallon, comme le rappelle le contrat de mariage de Jean Denfert, son fils, avec demoiselle Michelle Vincenaud, en 1564. Il laissa, entre autres enfants, Jehan, qui suit :

IV. Jehan Denfert, que nous trouvons mentionné avec son père dans l'acte du 9 juin 1562, relatif à la cession d'une maison pour le logement du pasteur, habitait sa propriété à Bourneau, près Fontenay-le-Comte. Il prit alliance, peu après la mort de son père, avec demoiselle Michelle Vincenaud, fille de Me Hubert Vincenaud, sergent royal, et de demoiselle Louise Beau, sa femme. Ce contrat fut passé en présence de Me Jehan Denfert l'aîné, agissant au nom de dame Renée Couallon, sa mère, par-devant Mes Marchandeau et Misère, notaires royaux. De cette union est issu Pierre, qui suit :

V. Pierre Denfert, 2e du nom, qualifié sieur des Orières, membre du Consistoire de Fontenay-le-Comte en 1585, fut arrêté par une troupe de soldats catholiques à la sortie du prêche du temple de la Brossardière, près de la Châtaigneraie, le 13 août 1595, et emmené prisonnier à Rochefort en Anjou. Nous ignorons le nom de sa femme et l'époque de sa mort. Ses enfants furent :

1° David, qui continue la descendance.

2° Jacques Denfert, vivant en 1648.

3° Marie Denfert, qui, blessée, n'échappa que fortuitement au massacre de la Brossardière, le 13 août 1595.

VI. David Denfert, qualifié noble homme, sieur des Orières, épousa demoiselle Marie Sablon, qui était veuve

en 1624, comme il résulte d'une quittance de transport d'une rente qui avait été faite au profit de son mari, le 6 juillet 1596, signée Marie Sablon. (*Orig. au Cab. des titres. Bibl. nation.*) Celle-ci vivait encore en 1639, comme l'atteste un acte d'échange du 17 octobre de ladite année, dans lequel elle est rappelée comme « veuve de feu noble homme David Denfert et mère de M. Pierre Denfert, sieur des Orières, avocat au siége royal de Fontenay-le-Comte. » David fut père de Pierre, qui suit :

VII. Pierre Denfert, 3e du nom, sieur des Orières, avocat au Parlement et au siége royal de Fontenay, l'un des conseillers du corps et maison commune de ladite ville (1635-1654), eut pour femme demoiselle Anne Mascaud, de laquelle naquit André, qui suit :

VIII. André Denfert, sieur des Orières, conseiller du corps de ville de Fontenay, et qualifié avocat et sénéchal de la baronnie du Petit-Château, en 1679, prit alliance avec demoiselle de Rochereau, issue d'une famille très-anciennement originaire du Poitou et successivement transplantée en Anjou et en Champagne.

Le nom de cette famille ayant servi de surnom à celle des Denfert, il convient d'en dire ici quelques mots.

Nicolas de Rochereau, écuyer, seigneur de la Motte, vivant en 1500, fut père de deux enfants : François, seigneur de la Roche-Rochereau en Anjou, dont Edmond de Rochereau, sieur de la Roche et de Noret, gentilhomme ordinaire de la chambre de Charles II, duc de Lorraine, en 1554 ; et Denis de Rochereau, sieur de Hauteville, maître des eaux et forêts et receveur général des finances en Champagne, par lettres du 31 mars 1557. Sa descendance s'est directement alliée dans cette province aux familles de Bar, Bigot-d'Ay, Le Crosnier, Le Goix, Horguelon, Lempereur de Morfontaine, Mauligné, Mauroy, Moët, Hutteau d'Origny, du Plessis, du Puy, des Réaux, Vautrin, etc. Cette famille portait : *d'azur, à une herse d'or.*

IX. François Denfert, sieur des Orières et autres

lieux, fils d'André et de demoiselle de Rochereau, était vivant en 1699, avec Jeanne Raison, sa femme. De leur union était issu Pierre, qui continue la descendance.

X. Pierre Denfert, 4e du nom, que les persécutions qui suivirent la révocation de l'édit de Nantes firent se retirer, encore fort jeune, à Jarnac, ville restée une des place fortes du protestantisme. Il épousa demoiselle Marie Faure, de laquelle il eut :

1° Pierre, qui suit.

2° Marie Denfert de Rochereau, baptisée à Jarnac et tenue sur les fonts baptismaux *catholiques,* le 24 janvier 1734.

XI. Pierre Denfert de Rochereau, 5e du nom, né à Jarnac en 1739, est connu par de nombreux actes passés dans cette ville depuis l'année 1761 jusqu'à sa mort survenue en 1817. Dans un état de souscription dressé en 1761, à l'occasion de la reconstruction du temple de Jarnac, Pierre Denfert de Rochereau se trouve inscrit pour une somme supérieure à celle de ses coreligionnaires. En 1781, M. de Rochereau, en qualité d'ancien de l'Église réformée, fut chargé de la rentrée des fonds destinés aux honoraires du pasteur. A la suite des événements survenus après le 14 juillet 1789, M. Denfert de Rochereau figure avec son père, alors très-âgé, et avec son fils, dans toutes les affaires de quelque importance relatives à la ville de Jarnac.

Pierre Denfert de Rochereau avait épousé le 14 juin 1767 demoiselle Jeanne Garnier, fille d'Étienne-Charles Garnier et de demoiselle Jeanne Renard, dont il eut Pierre, qui continuera la descendance. La bénédiction nuptiale fut donnée aux époux par M. Martin, ministre du saint Évangile à Jarnac. Dans cet acte, le marié est dit fils d'autre Pierre Denfert de Rochereau et de dame Marie Faure. Il est mort à Jarnac, le 14 juin 1817, à l'âge de 77 ans, étant encore revêtu des fonctions de trésorier général de l'Église consistoriale de cette ville.

XII. Pierre Denfert de Rochereau, 6e du nom, né à Jarnac, le 19 octobre 1769, baptisé par M. Jean Jarous-

seau, ministre du saint Évangile, le 25 décembre suivant, et présenté par Pierre Denfert de Rochereau, son grand-père, prit alliance avec demoiselle Élisabeth Bourdon, décédée à Saint-Maixent, le 9 mai 1819. Lui-même, après avoir été longtemps adjoint au maire de cette ville, y est mort le 3 octobre 1856, à l'âge de 87 ans.

Leurs enfants furent :

1° Pierre-Eugène, né à Saint-Maixent, le 19 juillet 1793.

2° Aristide, dont l'article suivra.

3° Philippe-Auguste, dont l'article viendra ci-après.

4° René-Clovis, rapporté plus loin.

5° Gabriel-André-Napoléon Denfert de Rochereau, né à Saint-Maixent, le 21 octobre 1803.

XIII. Aristide Denfert de Rochereau, né à Saint-Maixent, le 5 janvier 1795. Docteur en droit, avocat à la cour royale de Paris, inspecteur de l'académie d'Angers, avait été secrétaire de l'illustre baron Cuvier. Il est mort à Saint-Maixent, le 16 juillet 1839. Son acte de décès porte qu'il était fils de « M. Pierre Denfert-Rochereau, adjoint au maire de la ville de Saint-Maixent », et de dame Élisabeth Bourdon, et veuf de dame Élisa Casimir, fille de M. Basile Casimir, docteur en médecine, et de dame Marie-Josèphe Masson. Ce mariage avait été célébré à la Rochelle, le 7 décembre 1825, en présence de MM. Louis-Jacques Majou, colonel d'infanterie en retraite, chevalier de l'ordre du Mérite militaire et officier de l'ordre royal de la Légion d'honneur; Augustin Bredif, ingénieur en chef des ponts et chaussées, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur; et autres. De l'union d'Aristide Denfert de Rochereau avec dame Élisa Casimir, naquit : Casimir-Aristide-Auguste, qui suit :

Casimir-Aristide-Auguste Denfert de Rochereau, né à la Rochelle, le 28 juin 1831; procureur impérial à Gorée, nommé en la même qualité à Cayenne; il est mort sans postérité à la Rochelle, où il se trouvait en convalescence, le 30 septembre 1866.

XIII *bis*. Philippe-Auguste Denfert de Rochereau, manufacturier à la Bastide-Saint-Amans-Soult (Tarn), s'unit à Mlle Eugénie Sol[1], dont il eut Isaac-Pierre-Marie-Eugène, qui suit :

XIII *ter*. René-Clovis Denfert de Rochereau, né à Saint-Maixent le 29 nivôse an VIII (19 janvier 1800), percepteur à Saint-Maixent, épousa le 16 janvier 1822 demoiselle Marie-Constance David-Lanoue, née commune du Cap, département du Nord (île Saint-Domingue), le 25 février 1800, fille légitime de Jacques-Philippe David-Lanoue et de dame Madeleine Hubert. Au mariage furent présents : MM. Hilaire Bourdon, grand-père de l'époux; Philippe-Auguste Denfert de Rochereau, frère germain dudit époux, demeurant à Castres (Tarn), et autres. Marie-Constance David Lanoue, veuve de René-Clovis Denfert de Rochereau, est décédée le 29 avril 1867, à l'âge de 59 ans, laissant deux enfants :

1° Pierre-Philippe-Marie-Aristide, qui suit.

2° Louis-Clovis, né à Saint-Maixent le 14 avril 1825, chef au ministère de la marine, qui avait épousé Mlle Marie Juillerat-Chasseur.

XIV. Isaac-Pierre-Marie-Eugène Denfert de Rochereau, chef de nom et d'armes de sa famille. Né en 1835 à Castres (Tarn), directeur du Comptoir d'escompte à Paris, officier de la Légion d'honneur, chevalier de François-Joseph (Autriche), commandeur du Medjidié (Turquie), commandeur de Saint-Stanislas (Russie), commandeur d'Isabelle la Catholique (Espagne), officier du Sauveur de Grèce, grand officier du Christ (Portugal), grand officier de Notre-Dame de la Conception (Portugal), grand-croix de Takovo (Serbie). M. Denfert de Rochereau a été créé vicomte par décret de S. M. le roi de Portugal, le 10 décembre 1885, et gentilhomme

[1] La famille Sol, originaire de Saverdun (Ariége), est une des plus anciennes et des plus considérables de la contrée. Ses armes : *de gueules, à un soleil d'argent*, sont inscrites dans l'*Armorial général de France*, dressé en vertu de l'édit de 1696. (Registre coté Toulouse-Montauban, fol. 1319.)

de la cour. Il a épousé Mlle Louise-Julie Pinard, dont il a :

1° Louis Denfert de Rochereau.

2° Pierre Denfert de Rochereau.

XIV *bis*. Pierre-Philippe-Marie-Aristide, né à Saint-Maixent, le 10 janvier 1823. Élève de l'École polytechnique, sorti dans l'arme du génie, M. Denfert de Rochereau fut mis à l'ordre du jour pour sa belle conduite pendant la campagne de Crimée. Il était chef de bataillon du génie et commandait à Belfort depuis plusieurs années, lorsque éclata la guerre de 1870. Au mois de septembre de cette année, faisant partie du comité de défense, il proposa d'occuper et d'armer les forts de Perches et autres, s'autorisant de l'exemple du général Lecourbe qui, en 1814, avait défendu ces positions.

Le commandant Denfert de Rochereau passa lieutenant-colonel à son rang sur le tableau d'avancement et fut nommé commandant supérieur avec le grade de colonel et gouverneur de Belfort. Sa défense héroïque de cette place peut être considérée comme le plus beau fait d'armes de la guerre de 1870-71 ; et les Allemands eux-mêmes, dans leurs publications, ne parlent de lui qu'avec admiration. Il était commandeur de la Légion d'honneur. Questeur de l'Assemblée nationale, à Versailles, il y est décédé en 1876, laissant de son union avec demoiselle Pauline Surleau, de Montbéliard, deux enfants :

1° Aristide-Georges-René Denfert de Rochereau, promu capitaine du génie le 29 mars 1882 et marié à Mlle Ge guel, dont une fille.

2° Marie Denfert de Rochereau, mariée à Arthur-Julien Sabouraud, lieutenant-colonel du génie et chevalier de la Légion d'honneur.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à trois fers de lance d'argent, posés 2 et 1 ; au 2e de sable, à la tour d'argent ; au 3e parti endenté d'argent et de gueules*. (Voyez pl. DI.) — L'écu timbré d'un heaume

surmonté d'une couronne de vicomte. — Supports : deux lions. — Cimier : une tour d'argent. — Devise : Qui d'enfert a, enfer n'a.

SARREBOURSE.

Un membre de la maison de Sarrebourse figure dans une charte de l'an 1304, comme rendant foi et hommage à Mgr le duc de Berry, conjointement avec le comte de Sancerre et le seigneur de Sully.

La filiation est établie sans interruption depuis Mathieu de Sarrebourse, secrétaire des commandements de Mgr Jehan, duc de Berry, qui reçut de ce prince, au mois de mai 1410, des lettres de noblesse lui reconnaissant la qualité de chevalier.

Cette noblesse fut confirmée par lettres de renouvellement accordées en 1434 par le roi Charles VII, et en 1518 par le roi François Ier. Elle a été reconnue et maintenue par arrêts de la cour des aydes de Paris, les 20 mars 1621 et 30 décembre 1622 ; par arrêts du conseil d'État du Roi, des 4 mai et 14 novembre 1641 ; par arrêt de la chambre souveraine du 15 juin 1661 ; enfin par jugement de M. de Machault, intendant de la généralité d'Orléans, commissaire en la recherche de la noblesse, rendu le 20 juin 1667.

Les membres de cette famille sont inscrits aux rôles des gentilshommes de l'Orléanais en 1689, 1690, 1691, 1693. Un grand nombre ont servi dans les armées de terre et de mer, et parmi eux on peut citer : un archer des gardes du roi Henri III ; un général des armées du roi Louis XIII ; deux maréchaux des camps et armées du Roi, au siècle dernier ; un lieutenant général, qui servit dans l'armée de Condé, puis en Russie, et enfin commanda, en 1815, l'artillerie de l'armée royale au retour du roi Louis XVIII ; des chevaliers de Saint-Louis, des dignitaires de la Croix du lys, de la Légion d'honneur, de Sainte-Anne de Russie, etc.

La maison de Sarrebourse s'est divisée en deux branches.

I. Celle de la Guillonnière, qui réside à Orléans et qui possède toutes les pièces énumérées ci-dessus. Nous donnerons plus loin son état actuel.

II. La branche d'Audeville, qui s'est subdivisée en plusieurs rameaux.

La branche de la Guillonnière est aujourd'hui représentée comme il suit.

Chef actuel : Hilaire-Émile-Gilbert de Sarrebourse de la Guillonnière, chevalier, chef du nom et des armes, marié le 18 juillet 1848 à Charlotte-Pulchérie Miron de l'Espinay, dont :

1° Hilaire-Jacques-Marie, capitaine d'artillerie, aide de camp du général de Miribel, marié le 1er août 1876 à Marie-Gabrielle-Alexandrine Mesnet de la Cour, dont : *a.* Jacques; *b.* Jehan.

2° Gaston-Jean-Baptiste-Marie, marié le 15 février 1882 à Magdeleine-Mayaud, dont : *a.* Hervé; *b.* Françoise.

3° Marie-Geneviève, mariée le 14 mai 1872 à Arnauld-Louis, vicomte de la Briffe, dont : *a.* Jeanne; *b.* Geneviève.

Armes : *d'azur, à la croix ancrée d'or.* (Voyez pl. DII.) — Timbre : un casque de fasce.

CHANGEMENTS

ET

ADDITIONS DE NOMS.

En donnant, il y a deux ans, les formalités à remplir pour obtenir des changements ou des additions de noms, nous avons fait remarquer que le Code pénal est complétement muet au sujet des usurpations en pareille matière. La loi du 28 mai 1858 est la seule qui s'occupe d'y mettre un frein. Elle frappe les usurpateurs d'une amende de 500 à 10,000 francs, mais elle ne s'applique qu'à ceux qui ont altéré ou modifié leur nom, sans autorisation, *dans le but de s'attribuer une distinction honorifique.*

Pour les autres cas, on peut donc changer ou modifier son nom à sa fantaisie, sans avoir à craindre aucune poursuite. Une pareille doctrine peut être la source de bien des abus, et si sans inconvénient M. Simon Suisse peut prendre les noms de *Jules Simon*, si M. Édouard Simon peut se faire appeler Lockroy, si M. Sigismond Lacroix peut dissimuler son nom polonais de Chrysanoski sous celui qu'il porte et qui en est la traduction, un homme taré, un criminel ne peut-il pas, en changeant de nom, dissimuler son identité et se dérober aux investigations de la police? A quoi bon se pourvoir auprès du garde des sceaux pour obtenir ce que l'on a le droit de prendre impunément? car tout ce qui n'est pas défendu est permis. Ces deux termes sont corrélatifs.

Cette erreur générale est si profondément enracinée que dans un procès récent le *baron* Louis-Charles-Emmanuel Artaud-Haussmann, interrogé pourquoi il avait pris les nom et titre de son ami le comte Louis de Treverne, répondit : « J'ai cru pouvoir le faire sans que cela tirât à conséquence. »

Au sujet des concessions de changements ou d'additions de noms, il y a, comme pour les titres, deux opinions bien différentes. Les uns sont d'avis qu'il faudrait

favorablement accueillir toutes les demandes, ne serait-ce que pour démonétiser la valeur de cette particule. Les autres veulent que l'on rejette de prime abord toutes les requêtes où est introduite la particule dite nobiliaire. Ils invoquent comme principal argument que c'est une espèce d'anoblissement contraire en tous points à notre régime démocratique.

Cette seconde opinion semble prévaloir aujourd'hui. M. Saunois désirait relever le nom de l'illustre François de Chevert, son arrière-grand-oncle. Il établit par des pièces authentiques que ce brave guerrier signait : *de Chevert*. Il fut averti néanmoins que s'il demandait à relever le nom avec la particule, il éprouverait un échec. Il restreignit sa demande (18 février 1883) et obtint, par décret du 7 juillet 1884, de s'appeler, à l'avenir, Saunois-Chevert. L'absence de la particule dénature complétement le nom et ôte toute valeur à son addition.

Cependant, si l'on se reporte à la discussion qui eut lieu lors de la rédaction de la loi du 11 germinal an XI, on verra que, dans l'esprit du rapporteur et des législateurs, c'était un moyen de régulariser la transmission des noms honorables qui venaient à s'éteindre.

Du reste, la chancellerie et le conseil d'État sont loin d'avoir à ce sujet une jurisprudence bien arrêtée. La liberté républicaine consiste surtout à dégager de toute entrave le régime de la haine, du népotisme et de la faveur. On accorde à l'un ce que l'on refuse à l'autre, dont la demande est mille fois mieux fondée et justifiée. C'est une affaire d'opinion politique.

On vient d'appeler notre attention sur une question importante. Un enfant a-t-il le droit de joindre au nom de son père celui de sa mère, comme cela a lieu en Espagne? La loi ne prononce rien à ce sujet, et, dans l'absence de toute prescription, il semble que rien ne s'y oppose. Ce serait donc par une surabondance de formalités que, dans ce cas, comme cela est arrivé quelquefois, on se serait pourvu auprès du garde des sceaux pour obtenir ce qui serait un droit acquis. Nous reviendrons sur cette question l'an prochain.

DEMANDES

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Les demandes ont été classées dans l'ordre chronologique, d'après la date de l'insertion de leur annonce dans le *Journal officiel,* date qui fait courir le délai de trois mois exigé par la loi du 11 germinal an XI et par le décret du 8 juin 1859, pour que l'on puisse commencer une instruction et s'occuper utilement de la demande. (Voyez l'*Annuaire* de 1881, p. 187.)

Dans la liste de ces demandes, il aura pu nous échapper quelques omissions. La faute en est à l'organisation ou plutôt à la désorganisation du *Journal officiel.* Nous avons réclamé plusieurs fois que l'insertion de ces demandes ne fût pas reléguée à la dernière page, au milieu des annonces commerciales ou pharmaceutiques, de manière à passer inaperçues. Le vœu de la loi est que la plus grande publicité leur soit donnée, puisqu'elles doivent avertir les tiers qui sont intéressés à y former opposition.

Carcenac, 1er novembre 1884. — MM. *Husson* (Pierre-Adolphe), né le 24 mars 1823; — (Henry-Emile), né le 27 septembre 1856; — (Auguste-Emile), né le 13 août 1859, tous trois nés à Paris et demeurant au château du Mesnil-Saint-Denis, canton de Chevreuse (Seine-et-Oise), se pourvoient devant M. le garde des sceaux, ministre de la justice, à l'effet d'être autorisés à ajouter à leur nom celui de *Carcenac.*

Moyse, 24 novembre. — M. *Fessy* (Charles-François-André), né le 14 janvier 1847 à Saint-Etienne (Loire), y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de *Moyse,* nom de sa femme.

Delbos, 3 décembre. — M. *Joseph* (François); — (Jean et Pierre), ses deux fils, demeurant à Tulle (Corrèze), demandent à M. le président de la République [1] l'autorisation d'ajouter à leur nom celui de *Delbos.*

[1] C'est bien au nom du chef de l'État, mais par l'entremise du

Estrabat, 7 décembre. — M. *Nouqué* (Constant), dit Estrabat, commis principal à la Banque de France, né à Paris le 5 août 1839, demeurant à Levallois, etc., de substituer à son nom celui de *Estrabat*, sous lequel il est connu.

Blot-Rudolph, 10 décembre. — Mme *Blot*[1] (Pauline), épouse de M. Rudolph, demeurant à Paris, au nom de son fils mineur, Jean-Frédéric-Alexis Blot, né à Paris le 24 février 1865, y demeurant, se pourvoit, etc., à l'effet d'obtenir pour ledit mineur l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Rudolph*.

Mathé-Henry, 19 décembre. — M. *Mathé* (Henri-Gaston-Hubert), né le 8 mai 1863 à Paris, y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de *Henry*, sous lequel il a toujours été connu.

Morel, 20 décembre. — M. *Grasset* (Louis), né et domicilié à Montpellier, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de son grand-oncle, le colonel *Morel*, baron de l'Empire, C✱.

Arthus-Bertrand, 23 décembre. — M. *Bertrand* (Michel-Ange-Arthus), domicilié à Paris, etc., de faire précéder son nom de celui de *Arthus*, pour s'appeler légalement, à l'avenir, *Arthus-Bertrand*.

1885.

Fajon, 7 janvier. — M. *de Sartre* (Sabin-Jean-Paulinice), maire de Malesville, conseiller général du canton de Lanta, né à Toulouse, etc., d'ajouter à son nom celui de *Fajon*, son grand-oncle et parrain, Pierre-Henri-Polinixe ou Polinice, décédé à Versailles le 2 octobre 1855, dont il a été institué héritier universel.

Glaizal, 17 janvier. — M. *Lacrotte* (Pierre-François-Louis), né à Saint-Privat (Ardèche) le 5 janvier 1855, demeurant à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), etc., de substituer à son nom celui de *Glaizal*.

Blanc, 17 janvier. — Le sieur *Jonquières* (Pierre-Antoine-Joseph), né le 19 novembre 1841 à Elne (Pyrénées-Orientales), demeurant à Barcelone, etc., de substituer à son nom

garde des sceaux, ministre de la justice, que sont rendus les décrets d'autorisation des additions ou changements de noms; c'est donc à ce dernier que doivent être adressées les demandes de ce genre.

[1] C'est au père, et non à la mère en puissance de mari, qu'incombe le droit d'engager une pareille instance.

celui de *Blanc*, ou subsidiairement[1] de réunir ces deux noms et de s'appeler *Blanc-Jonquières*.

Pelissier Saint-Ferréol (de), 5 février. — M. *de Courtois* (Alphonse-Marie-Raoul), né à Nîmes (Gard), le 18 juin 1852, résidant à Liége (Belgique), agissant tant en son nom qu'en celui de ses enfants mineurs : 1° Marguerite, née le 4 décembre 1877; 2° Henry, né le 9 décembre 1878; 3° Robert, né le 5 septembre 1880, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de son aieul maternel, M. de Pélissier-Saint-Ferréol, et de s'appeler à l'avenir *de Courtois de Pélissier-Saint-Ferréol*.

Grenet, 7 février. — M. *Paragot* (Joseph-Albert), demeurant à Berchères-l'Evêque, arrondissement de Chartres (Eure-et-Loir), se pourvoit, etc., afin d'obtenir pour son fils mineur, Paul-Joseph-Gabriel Paragot, né le 14 octobre 1868, à Berchères-l'Evêque, l'autorisation de substituer à son nom celui de *Grenet*, ou subsidiairement d'ajouter ce nom au sien et de se nommer à l'avenir *Paragot-Grenet*.

Beaud, 7 février. — M. *Trafford* (Jean-Louis-Léopold), né à Paris le 17 octobre 1857, lieutenant au 2e cuirassiers, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Beaud*, sous lequel il est généralement connu, et de se nommer légalement, à l'avenir, *Trafford-Beaud*.

Salies, 8 février. — M. *Callies* (Marie-Edouard-Jules-Emile), lieutenant au 140e régiment d'infanterie, né le 12 mai 1857 à Annecy, fils de feu Jacques-Louis-Henry et de Marie-Louise de Lagrange, époux de Mlle Marie-Jeanne-Thérèse d'Anouilh de Salies, née le 9 novembre 1862 à Fontaine-sur-Saône (Rhône), fille unique de feu François et de Marie-Pierrette-Geneviève-Irène Journel, demande à joindre son nom à celui de sa femme, pour s'appeler *Callies de Salies*.

Chateaufort, 15 février. — MM. *Pichon* (Albert et Hippolyte), nés à Villers-sous-Preny (Meurthe), ont l'intention de se pourvoir, etc., à l'effet d'être autorisés à ajouter à leur nom celui de *Châteaufort*.

Riquetti de Mirabeau, 19 février. — M. *de Martel de Janville* (Marie-François-Robert), domicilié à Neuilly (Seine), né à Paris le 8 mars 1848, agissant au nom de

[1] Ce subsidiairement est un nouvel usage; si la substitution ne paraît pas devoir être accordée, il doit en être de même pour l'addition de nom.

ses deux fils mineurs : Aymar-Marie-Roger-Amédée, né à Nancy (Meurthe-et-Moselle) le 8 septembre 1873, et Thierry-Jean-Marie-François, né à Maxéville, arrondissement de Nancy, le 7 mars 1875, se pourvoit, etc., d'ajouter à leur nom celui de leur mère, *Riquetti de Mirabeau*, et de s'appeler, à l'avenir, *de Martel de Janville-Riquetti de Mirabeau*.

Sachs, 24 février. — Le sieur *Bernède* (Christian-Charles-Benjamin), aspirant de marine, etc., d'ajouter à son nom celui de *Sachs*, nom de son bisaïeul maternel, et de s'appeler légalement, à l'avenir, *Bernède-Sachs*.

Decam, 25 février. — M. *Cros* (Pierre-Camille) est en instance auprès de M. le président de la République, à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom de *Cros* celui de *Decam*.

Bornier (de), 12 mars. — M. *Magnan* (Eugène-Fernand), lieutenant au 18e régiment d'artillerie, né à la Rochelle (Charente-Inférieure) le 5 mai 1856, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Bornier*.

Belmont, 15 mars. — M. André-Paul-Hugues, né à Montpellier, etc., d'ajouter à son nom celui de *Belmont*, que l'usage lui a attribué.

Brisac, 25 mars. — MM. *Dreyfus* (Charles-Emile), né à Metz le 15 février 1823 ; — (Louis-Lucien), né à Strasbourg le 3 février 1849 ; — (Paul-Edmond), rédacteur en chef de la *Revue internationale de l'enseignement*, tous trois demeurant à Paris, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Brisac*.

Montigny, 5 avril. — M *Bernard* (Louis), né à Tarbes le 2 avril 1827, y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de *Montigny*, sous lequel il a toujours été connu.

Barjau (de), 7 avril. — M. *Philip* (Numa-Florian), pasteur à Mauvezin (Gers), né à Ganges (Hérault) le 14 novembre 1832, etc., d'ajouter à son nom et à celui de ses enfants celui de sa femme : *de Barjau*.

Grand de Chateauneuf, 9 avril. — M. *Allard* (Jean-Louis-Marie), né le 24 mars 1864 à Rome, demeurant à Lyon (Rhône), etc., d'ajouter à son nom celui de *Grand de Châteauneuf*, nom de son aïeul maternel, et de se nommer, à l'avenir, *Allard-Grand de Châteauneuf*, selon la volonté exprimée par ledit aïeul.

Le Boeuf de Saint-Mars, 16 avril. — M. *Blanpain* (Marie-Constant-Vincent-Eugène), domicilié au château de la Salière, commune de Saint-Hilaire-au-Bois (Vendée),

agissant au nom de ses enfants mineurs : 1° Marie-Thérèse-Edile, née le 26 septembre 1873; 2° Marie-Joseph-Louis-Zénobe, né le 15 février 1875; 3° Marie-Marthe-Armande, née le 13 octobre 1877; 4° Marie-Marthe-Geneviève, née le 3 janvier 1880; 5° Joseph-Marie-Benjamin, né le 18 novembre 1881, tous nés à Sigournais, arrondissement de la Roche-sur-Yon (Vendée), etc., d'ajouter à leur nom celui de leur aïeul maternel, *Le Bœuf de Saint-Mars*, et de s'appeler, à l'avenir, *Blanpain-Le Bœuf de Saint-Mars.*

Brassac, 18 avril. — M. *de Saint-Vincent* (Victorien-Marie-Joseph), ancien officier, né à Toulouse le 29 mars 1853, y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de *Brassac.*

Landre (de), 2 mai. — M. *Gouget* (Henri-Maurice-Elisabeth-René), avocat, né le 29 décembre 1853 à Dijon, y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de *Landre*, et de se nommer, à l'avenir, *Gouget de Landre.*

Sandoval (de), 27 mai. — M. *Olivier* (Aimé-Victor), ingénieur, né à Lyon le 17 juillet 1840, demeurant à Marseille (Bouches-du-Rhône), etc., d'ajouter à son nom celui de *Sandoval*, et de se nommer légalement, à l'avenir, *Olivier de Sandoval.*

Querry, 12 juin. — M. *Cerny* (Jacques), né à Salon (Bouches-du-Rhône) le 6 janvier 1835, demeurant à Mouriès, se pourvoit, etc., de substituer à son nom celui de *Querry*, sous lequel il est généralement connu.

Laurens (de), 17 juin. — M. *Lignon* (Marie-Pierre-Gaston), demeurant à Saint-Pons de Thomières (Hérault), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Laurens*, et de s'appeler, à l'avenir, *Lignon de Laurens.*

Boussus, 20 juin. — M. *Bossus* (François-Joseph), né à Guise (Aisne) le 22 mai 1830, demeurant à Vignehies (Nord), se pourvoit, etc., de substituer à son nom celui de *Boussus*, sous lequel il a toujours été connu.

Valenches (de), 3 juillet. — M. *d'Assier* (Charles-Marie-Paul-Maurice), né à Paris le 7 mai 1855, demeurant à Marols (Loire), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Valenches.*

Dordilly, 9 juillet. — M. *Verger* (Louis-Claude), né à Lyon le 8 novembre 1848, et Mlle Françoise Verger, sa sœur, née à Lyon le 4 décembre 1849, demeurant tous deux à Paris, etc., d'ajouter à leur nom celui de leur mère,

Dordilly, et de porter, à l'avenir, le nom de *Verger-Dordilly*.

Dalban, 19 juillet. — M. *Jean-Jules*, à Condom (Gers), etc., de porter le nom de *Dalban*, sous lequel il est connu, et de se nommer à l'avenir *Dalban Jean-Jules*.

Foux (de la), 12 août. — M. *Crist* (George), capitaine en retraite et publiciste, ✻, né à Cannes (Var) le 29 novembre 1828, y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de la Foux*.

Kirchberg, 11 août. — M. *Abraham-Kirchberg*, banquier, né à Cologne le 26 février 1852, demeurant à Paris, etc., de faire précéder son nom de celui d'*Adolphe*, et de s'appeler légalement, à l'avenir, *Adolphe Kirchberg*.

Comte de Lasalle Saint-Germain, 15 août. — M. *de Gauvain* (Charles-Henri-Paul), né à Laneuveville, devant Nancy, etc., d'ajouter à son nom le nom et le titre [1] de *comte de Lasalle-Saint-Germain*, nom et titre portés par son oncle maternel, décédé sans héritier direct à Troyes, le 4 novembre 1879.

Sablon (de), 15 août. — M. *Elie-Baptistide* (Pierre-Emmanuel), percepteur des affaires indigènes de Cochinchine, a l'honneur d'informer le public qu'il est en instance auprès de M. le garde des sceaux en vue d'obtenir l'addition du nom de : *de Sablon*.

Sarraute, 26 août. — M. *Valdès* (Louis-Antoine-Pierre), né le 17 janvier 1859 à Barsac, arrondissement de Bordeaux (Gironde), y demeurant, etc., de substituer à son nom celui de *Sarraute*, ou subsidiairement d'ajouter ce nom au sien et de se nommer, à l'avenir, *Valdès-Sarraute*.

Maurceley (de), 28 août. — M. *Baude* (Charles), homme de lettres, né le 1er mars 1852 à Indret (Loire-Inférieure), etc., d'ajouter à son nom celui de *de Maurceley*, et de s'appeler, à l'avenir, *Baude de Maurceley*.

Barjeau (de), 10 septembre. — M. *Philip* (Numa-Florian), pasteur à Mauvesin (Gers), né à Ganges (Hérault) le 14 novembre 1832, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom et à celui de ses enfants celui de sa femme, *de Barjeau*.

Aunet (d'), 23 septembre. — M. *Biard* (Georges), consul de France à Saint-Pétersbourg, né à Paris le 24 août 1844, etc.,

[1] C'est à tort que l'on confond le nom et le titre. Ce dernier est une faveur dont l'obtention ne dépend que du chef de l'État; on ne suit pas la même marche que pour une modification de nom.

d'ajouter à son nom celui de *d'Aunet*, qui est celui de sa mère, et de se nommer à l'avenir Georges *Biard d'Aunet*.

PLAGNIOL, 17 octobre. — M. *Borelli* (Georges-André-Marie), domicilié à Marseille, est en instance, etc., l'autorisation pour son fils mineur (Paul-Alfred-Casimir-Jérôme) d'ajouter à son nom celui de *Plagniol*.

GRENOVILLE, 21 octobre. — M. *Grenouille* (Jules-Alexandre), né le 4 juin 1851 à Meaux (Seine-et-Marne), demeurant à Saint-Maur (Seine), et M. Grenouille (Paul-Arthur), né le 7 novembre 1856 à Joinville (Seine), demeurant à Paris, etc., à l'effet de substituer à leur nom celui de *Grenoville*.

BERTHE, 21 octobre. — M. *Cauchon* (Ovide-Ernest), né à Sainte-Beuve-Epinay (Seine-Inférieure) le 31 mai 1864, y demeurant, etc., de substituer à son nom celui de sa mère, *Berthe*.

RICHEMOND, 30 octobre. — M. *Harouard* (Jules), né à Vincy-Manœuvre (Seine-et-Marne) le 11 avril 1845, demeurant à Versailles, et M. Harouard (Ernest), né au même lieu le 25 mai 1853, demeurant à Paris, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Richemond*, et de s'appeler, à l'avenir, *Harouard-Richemond*.

SCHULTÉ, 30 octobre. — Mme *Klug* (Marie-Léonie-Joséphine), demeurant à Paris, agissant au nom de son fils mineur, Albert-Georges Klug, né à Paris le 7 novembre 1875, etc., de faire précéder son nom de celui de *Schulté*, et de s'appeler légalement, à l'avenir, *Schulté-Klug*.



CONCESSIONS

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Dans la liste qui suit, la première date est la plus importante ; c'est la date de l'insertion du décret dans le *Bulletin des lois*, à partir de laquelle court le délai d'un an pour que l'autorisation de changement ou d'addition de nom ait son plein et entier effet. C'est par ce motif que nous avons adopté cette date comme base de l'ordre chronologique, et que nous l'avons placée en tête de chaque article, en mettant dans une paren-

thèse finale la date du décret. De même pour les noms : celui qui est obtenu doit être mis le plus en évidence, car c'est lui surtout qui intéresse le public.

A la suite de chaque concession est répétée la formule suivante :

« L'impétrant ne pourra se pourvoir devant les tribunaux pour faire opérer sur les registres de l'état civil le changement résultant du présent décret, qu'après l'expiration du délai (d'un an) fixé par la loi du 11 germinal an XI, et en justifiant qu'aucune opposition n'a été formée devant le conseil d'État. »

1885

Godchaux, 15 janvier. — M. *Godchaux* (Paul-Fernand), né le 29 novembre 1865 [1] à Paris, y demeurant, est autorisé à faire précéder son nom de celui de *Auguste*, et à s'appeler, à l'avenir, *Auguste Godchaux* (12 novembre).

Florimond, 15 janvier. — Mme *Decourt* (Marie-Louise-Eugénie), veuve du sieur *Bellegueule*, née le 22 juillet 1830 à Paris; — M. Bellegueule (Florimond-Jean-Marie), aspirant de marine, né le 5 janvier 1864 à Rueil (Seine-et-Oise); — (Madeleine-Julie-Marie-Geneviève), née le 28 mars 1867 à Rueil; — (Florimond-Joseph-Louis-Marie), né à Paris le 23 novembre 1868; — (Florimond-Emile-Pierre-Marie), né à Paris le 13 décembre 1870; — (Marie-Eugénie-Henriette-Joséphine), née le 17 septembre 1850 à Paris; — (Marie-Berthe-Marguerite), née à Paris le 3 mai 1854; — (Marthe-Onésime-Julie-Marie), née le 15 novembre 1855 à Rueil; — (Henri-Louis-Florimond), né le 20 novembre 1857 à Rueil; — (Pierre-Paul-Antoine-Florimond), sous-officier au 6e régiment de cuirassiers, à Châlons (Marne), né à Rueil le 8 février 1860; — (Jeanne-Marie-Eugénie), née le 5 octobre 1861 à Rueil, tous demeurant à Paris, sont autorisés à substituer à leur nom celui de *Florimond*, et à s'appeler, à l'avenir, *Florimond* au lieu de *Bellegueule* (12 novembre).

Guillaume, 19 février. — Mme *Amélaide* (Rosette-Eulalie), née le 29 juin 1839 aux Trois-Ilots (Martinique); — Mlles Amélaide (Marie-Laurence), née le 30 mai 1857 à Fort-de-France; — (Rose-Valentine), née le 3 février 1860

[1] L'impétrant n'est pas encore majeur; il s'en faut de près d'un an.

à Fort-de-France, et M. Amélaide (Joseph-Paul-Rose), né le 20 octobre 1861 à Fort-de-France, tous y demeurant, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Guillaume*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Amélaide-Guillaume* (12 novembre).

Godefroy, 19 février. — M. *Hertlen* (Georges-Clément-Mathias), né le 26 avril 1856 à Paris, y demeurant, est autorisé à substituer à son nom celui de *Godefroy*, et à s'appeler, à l'avenir, *Godefroy*, au lieu de *Hertlen* (12 novembre).

Delestenou, 19 février. — M. *Gaultry* (Charles-Louis-Marie-Léon), né le 15 septembre 1824 à Loches (Indre-et-Loire; — Mlle Gaultry (Laure-Marie-Jenny), née le 3 octobre 1859 à Fontainebleau (Seine-et-Marne), et M. Gaultry (Louis-Marie-Fernand-Marcel), né le 10 septembre 1862 à Fontainebleau, tous demeurant à Paris, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Delestenou*, et à s'appeler, à l'avenir, *Gaultry-Delestenou* (12 novembre).

Méaulle, 9 février. — M. *Lefeuvre* (Léon-Marie-Constant), né le 15 août 1856 à Rennes (Ille-et-Vilaine), y demeurant, et M. Lefeuvre (Hyacinthe-Aristide), né le 2 septembre 1863 à Belleville en Saint-Hellier (Ille-et-Vilaine), demeurant à Rennes, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Méaulle*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Lefeuvre-Méaulle* (17 novembre).

Aglar, 9 février. — Mlle *Marie-Eugénie*, institutrice, née le 5 novembre 1844 à Neuilly (Seine), demeurant à Paris, est autorisé à joindre à son nom celui d'*Aglar*, et à s'appeler, à l'avenir, Marie-Eugénie *Aglar* (8 décembre).

Gombert, 5 mars. — M. *Joseph-Raymond*, né à Millau (Aveyron) le 19 octobre 1844, demeurant au Gua, commune d'Aubri (Aveyron), est autorisé à joindre à son nom celui de *Gombert*, et à s'appeler, à l'avenir, *Joseph-Raymond Gombert* (8 décembre).

Larousse, 5 mars — M. *Hollier* (Jules-Raphaël-Edmond), né le 31 octobre 1842 à Toucy (Yonne), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Larousse*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Hollier-Larousse* (19 janvier).

Davray, 5 mars. — MM. *Montaland* (Valentin), né le 7 novembre 1863; — (Gontrand-Paul-Jean), né le 1er mars 1866, tous deux nés et demeurant à Paris, sont autorisés à

ajouter à leur nom celui de *Davray*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Montaland-Davray* (19 janvier).

Royer de Marancourt, 5 mars. — M. *Massenet* (Frédéric-Auguste-Edmond), né le 19 février 1837 à Toulouse (Haute-Garonne), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Royer de Marancour*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Massenet-Royer de Marancourt* (2 février).

Christol, 7 avril. — M. *Jean*, dit *Cristol* (Guillaume), né le 11 janvier 1844 à Trèbes (Aude), demeurant à Capestang (Hérault), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Christol*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Jean Christol* (10 mars).

Laroque, 7 avril. — M. *Denis*, dit *Laroque* (Adolphe), chef d'escadron d'artillerie, né le 23 mai 1829 à Rouffach (ex-Haut-Rhin), demeurant à Amiens (Somme), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Laroque*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Denis-Laroque* (10 mars).

Guilhamin, 7 avril. — M. *Séguin* (François-Eugène-Marie-Benoît), né le 2 juillet 1863 à Villefranche (Rhône), demeurant à Bayonne (Basses-Pyrénées), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Guilhamin*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Séguin-Guilhamin* (10 mars).

Strauss, 27 avril. — Le sieur *Cahen* (Lucien-Albert), né le 12 mai 1856, et son frère, Armand-Bernard, né le 9 septembre 1858, nés et demeurant tous deux à Paris, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Strauss*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Cahen-Strauss* (5 avril).

Glaizal, 30 mai. — M. *Lacrotte* (Pierre-François-Louis), né le 5 janvier 1855 à Saint-Privat (Ardèche), sous-lieutenant au 2e régiment de cuirassiers en garnison à Lunéville, est autorisé à substituer à son nom celui de *Glaizal*, et à s'appeler, à l'avenir, *Glaizal* (12 mai).

Noilly, 30 mai. — M. *Prat* (Louis-Marie-Antoine), né le 17 mai 1845, et son frère, Jean Prat, né le 30 mars 1847, tous deux nés et demeurant à Marseille, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Noilly*, et à s'appeler, à l'avenir, *Prat-Noilly* (5 mai).

Morel, 15 juin. — M. *Grasset* (Jean-Léon-Marie-Louis), né le 17 mars 1843 à Montpellier (Hérault), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Morel*, et à s'appeler, à l'avenir, *Grasset-Morel* (5 mai).

Moyse, 15 juin. — M. *Fessy* (Charles-François-André),

né le 14 janvier 1847 à Saint-Étienne (Loire), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Moyse*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Fessy-Moyse* (27 avril).

Delbos, 15 juin. — M. *Joseph* (François), né le 13 novembre 1837 à Tulle (Corrèze), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Delbos*, et à s'appeler, à l'avenir, *Joseph-Delbos* (5 mai).

Estrabat, 30 juillet. — M. *Nougué* (Constant), dit *Estrabat*, commis principal à la Banque de France, né le 5 août 1839 à Paris, demeurant à Levallois-Perret (Seine), est autorisé à substituer à son nom de *Nougué* celui d'*Estrabat*, et à s'appeler, à l'avenir, *Estrabat* (30 juin).

Rudolph, 2 août. — M. *Blot* (Jean-Frédéric-Alexis), né le 24 février 1865 à Paris (Seine), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Rudolph*, et à s'appeler, à l'avenir, *Blot-Rudolph* (5 juillet).

Belhoir, 3 août. — M. *Touchois* (Marie-Louis-Auguste), né le 27 août 1851 à Poitiers (Vienne), demeurant au château de la Plaine, commune de Savigny (Vienne), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Belhoir*, et à s'appeler, à l'avenir, *Touchois-Belhoir* (7 juillet).

Mattei, 3 août. — M. *Mignucci* (Wilhem-Bastien-Dominique-Pierre-Gustave-Edouard), élève à l'Ecole navale, né le 10 janvier 1865 à Digne (Basses-Alpes), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Mattei*, et à s'appeler, à l'avenir, *Mignucci-Mattei* (13 juillet).

Norès, 4 septembre. — M. *Pointu* (Jules-Léon), préfet de l'Isère, ✳, né le 27 juillet 1837 à Tours (Indre-et-Loire), demeurant à Grenoble, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Norès*, et à s'appeler, à l'avenir, *Pointu-Norès* (13 juillet).

Stemper, 5 septembre. — M. *Thomas* (Evangéliste-Algérin), peintre dessinateur, né le 26 novembre 1841 à Thionville (ex-Moselle), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Stemper*, et à s'appeler, à l'avenir, *Thomas-Stemper* (13 juillet).

Vicary, 5 septembre. — M. *Vimont* (Roger-Paul-Louis), né à Cherbourg, demeurant à Toulon (Var), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Vicary*, et à s'appeler, à l'avenir, *Vimont-Vicary* (12 août).

Grenet, 28 septembre. — M. *Paragot* (Paul-Joseph-Gabriel), né le 14 octobre 1868 à Berchères-l'Evêque (Eure-

et-Loir), y demeurant, est autorisé à substituer à son nom celui de *Grenet*, et à s'appeler, à l'avenir, *Grenet* (12 août).

Gillier, 1er octobre. — M. *Mathieu* (Pierre-Romain-Sylvestre), professeur, né le 31 décembre 1850 à Amon (Landes), demeurant à Saint-Symphorien (Ille-et-Vilaine), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Gillier*, et à s'appeler, à l'avenir, *Mathieu-Gillier* (12 août).

Ponsignon, 1er octobre. — M. *Barré* (Henri-Arthur-Marie), né le 25 février 1867 à Paris, demeurant à Carthagène (Espagne), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Ponsignon*, et à s'appeler, à l'avenir, *Barré-Ponsignon* (12 août).

ADOPTIONS

Par arrêt de la première chambre de la cour d'appel de Paris, en date du 2 décembre 1885, M. le baron de Curnieu a été autorisé à adopter M. Georges-Marie-Edouard Ancey, attaché d'ambassade, né à Paris le 9 décembre 1860, qui portera désormais les noms d'Ancey de Curnieu.

Un arrêt de la cour d'appel de Paris du 29 août 1881 a confirmé celui du tribunal civil de la Seine du 29 juillet précédent, favorable à l'acte d'adoption fait le 6 août dernier par Mme Cécile Furtado, veuve de M. Charles Heine, en faveur de la dame Marguerite-Juliette-Laure (fille de père et mère *non dénommés,* veuve de Michel Ney, duc d'Elchingen), *qu'elle a élevée.*

LA NOBLESSE DE FRANCE
AUX ARMÉES
ET
DANS LES ÉCOLES MILITAIRES

La paix régnait dans l'Europe occidentale. Elle excitait sans doute les regrets de ces braves opportunistes, dont les instincts militaires se sont manifestés en 1870 et les ont poussés à se réfugier dans les emplois civils à l'ombre du drapeau tricolore et de leurs professions de foi républicaines, souvent d'autant plus ardentes qu'elles étaient plus nouvelles. Nous-même, nous regrettions de ne pas les voir prendre les armes et s'en aller en guerre, conduits par le chef de l'État, monté enfin à cheval.

Il leur fallait quelque guerre lointaine qui leur donnât le moyen d'envoyer l'élite de la nation se faire décimer par les maladies encore plus que par les combats. N'était-ce pas aussi rouvrir l'ère des pots-de-vin et assurer la prospérité des munitionnaires? On inventa d'abord les *Kroumirs*. Mais le prestige dura trop peu, et l'on se hâta de retrouver une autre prestidigitation.

Les *Pavillons noirs* furent découverts, et l'on se hâta de se charger d'aller faire la police dans les mers de l'Indo-Chine, lorsque l'on aurait dû commencer d'abord par la faire dans notre propre pays.

Quelles que fussent la nature de la lutte et la qualité de nos adversaires, l'occasion était trop rare pour que notre brave et noble jeunesse ne s'empressât pas d'en profiter. Les fils et les neveux de nos meilleurs généraux obtinrent naturellement la préférence ; la jalousie s'empara du fait, et on les surnomma les *cadets*. Toujours est-il que la noblesse française prouva qu'elle tient plus que jamais au métier des armes. Malheureu-

sement elle se trouva en présence d'ennemis, le climat et les intempéries, contre lesquels la bravoure ne peut rien. L'amiral Courbet nous en fournit une triste preuve.

A Ké-lung, Charles de Fenoyl, adjudant d'artillerie de marine, est frappé sur le champ de bataille. Engagé volontaire en 1881, il avait obtenu la faveur de faire, sous les ordres du général de Négrier, la campagne du Sud oranais. Il s'y distingua, et quand les hostilités avec le Tonkin commencèrent, il fut envoyé dans les mers de l'Indo-Chine, où il commandait une compagnie aux opérations de l'île de Formose. Xavier de l'Estoille, lieutenant d'infanterie de marine, est tué le 3 mars 1885 à Tuyen-quan. Le porte-étendard de Gontaut-Biron gagne le grade de sous-lieutenant par sa belle conduite à l'attaque de Hué.

Mais détournons nos regards de cet extrême Orient, où ont régné le choléra et les scandales, pour les reporter vers cette brillante jeunesse, espoir d'une France régénérée et plus heureuse, qui se presse aux portes de nos Écoles spéciales.

Nous avons reçu d'un de nos lecteurs une réclamation au sujet de la liste que nous avons donnée l'an passé des élèves admis à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Il nous écrivait : « Vous savez mieux que « personne que la particule ne fait pas la noblesse. « Aussi a-t-on le droit de s'étonner que vous ayez omis, « dans la liste des noms nobiliaires de la promotion de « Saint-Cyr de l'an passé (1884), tous ceux qui ne sont « pas précédés de la particule ou suivis d'un nom de « terre. »

Ce même correspondant nous adressait aussi un reproche pour avoir inséré dans notre liste des noms dont la noblesse est de *contrebande*. Nous répondrons d'abord que la liste des élèves admis à Saint-Cyr, donnée par le *Journal officiel*, est dressée d'après les actes de l'état civil, et que, du jour où la désignation nobiliaire s'y trouve, elle appartiendra au titulaire jusqu'au moment où le parquet en aura demandé et obtenu

la suppression. C'est donc à la magistrature et non à l'*Annuaire de la noblesse* d'opérer ces éliminations.

Quant aux omissions, elles ne sont pas aussi coupables qu'on veut bien le dire. Quels noms y voit-on? Prenons comme exemple celui de Carnot (n° 316) que l'on nous cite. L'ancien ministre de la guerre a été créé comte par le premier Empire, mais ce n'était pas un anoblissement, c'était un titre qui restait personnel en l'absence de majorat. L'Empire de 1804 n'avait ni rétabli, ni reconnu la noblesse. Les descendants directs de Carnot n'étaient donc eux-mêmes que des Carnot tout court.

S'il y a omission, la faute en est donc au chaos qui existe en cette matière, et non à la négligence de la rédaction de l'*Annuaire de la noblesse*. Mais c'est assez ; *claudite rivulos*.

La liste des candidats déclarés admissibles aux examens d'entrée de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, au mois de juillet 1885, contient les noms suivants, qui prouvent assez que la noblesse française n'a rien perdu de la bravoure de ses ancêtres, et que c'est surtout sous les drapeaux que l'on peut retrouver les sentiments d'honneur et de loyauté si généralement affaiblis. Citons, entre autres :

MM. d'Arodes, de Bouillé-du-Charriol, de Cardevac d'Havrincourt, Cardon de Montigny, de Castillon de Saint-Victor, de la Chaise, de la Chapelle, de Chérisey, de Cholet, de Clermont-Tonnerre, de Contades, du Couëdic de Kergoaler, de Corn, de Cougny, des Courtils de Merlemont, de Dampierre, de Gavardie, d'Espinay, Esterhazy, de Féraudy, de Fontanges, Fustel de Coulanges, de Montenon, de Gondrecourt, de Gucheneuc, de Hauteclocque, de Viry, de Villoutreys, d'Hunolstein, de Lardemelle, de la Falaise, d'Orgeval, de Rosembo, de Lignières, Hocquart de Turtot, de Laâge, de Fourtou, d'Achon, d'Apchier, d'Arcy, de Becdelièvre, de Saint-Hilaire, de Mauduit, de Maussabre, de Mayol de Luppé, d'Ollone, de Fresse-Monval, de Franclieu, d'Hauterive, d'Ambly, de Traversay, de Reinach, de

la Rochebrochard, de Rohan-Chabot, Rostan d'Ancezune, de Saint-Exupéry, de Salles-de Hys, Serré de Rivière, de Sesmaisons, de Soland de Talhouët, de Turenne, de Vauzelles.

Quelques-uns ont pu échouer à l'examen définitif; la timidité, le hasard les auront trahis. Mais nous retrouverons la plupart dans la liste des 400 candidats admis en 1885. Voici leur classement par ordre de mérite :

MM. : 3 de Gondrecourt (Henri-Léopold-Marie-René); — 10 de Baudel (Charles); — 11 de Hauteclocque (Wallerand-Marie-Alfred); — 12 de Laâge de Chaillou (Charles-Emmanuel); — 14 de Lardemelle (Charles-Marie); — 17 Donjon de Saint-Martin (Gabriel-Henri-Joseph); — 22 Geay de Montenon (Marie-Joseph-Louis-Hilaire-Jean); — 23 d'Apchier le Maugin (Irénée-Louis-Gabriel); — 24 Pougin de la Maisonneuve (Alexandre-Claude-Marie-René); —27 d'Ollone(Charles-Alexandre-Marie-Céleste); — 32 de Buretel de Chassey (François-Marie-Henri); — 35 de la Rochebrochard (Charles-Joseph); — 45 de Lavérine (Joseph-François-Léon-Albert); — 46 Saguez de Breuvery (Jules-Théodore-Arthur); — 53 de la Chaise (Pierre-René); — 55 de Rauglaude (Louis-Marie); — 68 de Truchis de Lays (Jean-René-Marie); — 70 de Chappotin (Xavier-Marie-Charles); — 84 Vidal de Lauzun (Joseph-Paul-Maurice); — 88 Chambrun d'Uxeloup de Rosemont (Marie-Gilbert); — 90 de Masfrand (Jean-Marie-Daniel-André); — 91 Garnier de la Roche (Charles-Frédéric); — 96 de Reinach (Lucien-Joseph); — 110 de Gayffier (Sébastien-Eugène-Paul-Raymond); — 118 Fustel de Coulanges (Louis-Bertrand); — 123 Andras de Marcy (Louis-Fernand-Joseph); — 125 Becq de Fouquières (François-Jacques); — 126 de Cotton du Puy-Montbrun (Raymond-Louis-René); — 128 de Chérisey (Henri-Jehan-Guillaume); — 129 de Féraudy (Léon-Charles-Georges); — 136 de Sandt (Paul-Édouard); — 147 de Saint-Exupéry (Jean-Baptiste-Alexis-Henri-Martin-Roger); — 151 de Lamirault

(Félix-André-Joseph); — 154 de Dampierre (Guillaume-François-Marie-Roger-Gonzague); — 155 des Courtils (Marie-René-Charles-Jean); — 156 Pâris de Bollardière (Charles-Roch-Joseph); — 157 de Vuns (Gaston-Jean-Abel); — 162 de Rohan-Chabot (Louis-Marie-François); — 165 de Moreau-Faverney (Paul-Élie-Eugène-Emmanuel); — 172 Rostan d'Ancezune (Pierre-Philippe-Joseph-Marie-Pie); — 174 de Fresne-Monval (Xavier-Marie-Joseph); — 180 Bohrer de Kreugnach (Benjamin-Isaïe-Jean-Wilfrid); — 187 de Gastel (Paul-Louis); — 194 Mac Gukin de Slane (Charles); — 201 de Bouillane de Lacoste (Émile-Antoine-Henri); — 204 Cardon de Montigny (Jacques-Marie-Jules-Alphonse); — 205 Le Bailly de la Falaise (Louis-Venant-Gabriel); — 206 de Maussabré-Beufvier (Robert-Gilbert); — 208 Nivière (Fernand-Marie-Ernest); — 211 de Lignières (Ludovic-Maximilien-Pierre-Henri-Gabriel); — 214 de Fontanges (Joseph-Olivier); — 222 de Longeaux (Marie-Étienne-Albert-Xavier-Joseph); — 223 du Fay de Choisinet (Jean-Marie-Baptiste-Joseph Edgard); — 230 Périer d'Hauterive (Henri-Jacques-Hippolyte); — 238 d'Oullenbourg (Louis-Henri-Stanislas-Robert); — 241 de Villadary (Marguerite-François-Gérard); — 242 Dubois de Saint-Vincent (Louis-Charles-Marie-Gabriel); — 249 de Pasquier de Franclieu (Marie-Paul-Jean-Henri); — 255 de Becdelièvre (Louis-Marie-Eric); — 257 Laigre de Grainville (Maurice-Hippolyte-Evremont); — 264 Peschart d'Ambly (Antoine-René); — 268 de Corn (Antonio-Jules); — 270 Dufresne de la Chauvinière (Henri-Charles); — 273 de Thiollaz (François-Marie-Joseph); — 277 de Bouillé du Chariol (François-Amour-Mario-Joseph); — 283 Bardi de Fourtou (Joseph-Marie-François-Albert); — 284 de Cambri (Louis-Lucien); — 289 de Lacoste de Laval (Charles-Antoine-Marie); — 290 Séré de Rivières (Jean-Charles-François-Marc-Marie); — 294 Martin des Pallières (Louis-Joseph-Émile); — 296 de Mauduit-Duplessis (Georges-Pierre-François-Marie); — 304 de la Chapelle (François-Charles); — 309 Roux Joffrenot de

Montlebert (Édouard-Louis-Marie-Michel); — 310 Palustre de Virsay (Louis-Henri-Prosper); — 315 Oger du Rocher (Joseph-Constant); — 344 d'Ouvrier de Villegly de Bruniquel (Raymond-Roger-Germain-Antoine); — 357 Millin de Grandmaison (Georges-Charles-Alfred-Marie); — 359 de Cail (Henri-Dominique-Pierre); — 360 de Cholier de Cibiens (Albéric-Pierre-Joseph-Eugène); — 361 Lepeletier de Rosambo (Marie-Raymond-Louis-Henri-Alain); — 365 de Talhouët de Boisorhand (Raymond-Marie-Henri); — 366 de Castillon de Saint-Victor (Pierre-Charles-Marie-Henri); — 369 d'Orléans (Pierre-Félix-Gabriel); — 370 Favier du Noyer de Lescheraine (Louis-Marie-Joseph-Robert); — 382 de la Ville-Leroux (René-Léon-Jacques-Laurent); — 384 Chombart de Lauwe (Henri-Louis-Marie); — 387 de la Chapelle (Charles-Guy); — 399 Ethis de Corny (Enguerrand).

Bardy de Fourtou (Marie-Charles-Adrien) aurait obtenu le numéro 88 s'il n'avait pas donné sa démission avant l'établissement définitif du classement.

Passant ensuite à la liste de classement par ordre de mérite des élèves de l'École de Saint-Cyr reconnus aptes au grade de sous-lieutenant, à la suite des examens de 1884, nous l'avons rapprochée de celle de leur entrée à l'École. De cette manière on peut facilement constater le résultat de leurs études pendant les deux années passées à Saint-Cyr. Les noms en italique indiquent les officiers qui ont opté pour la cavalerie. Le premier chiffre désigne le rang que les candidats ont obtenu à l'examen de sortie; le second indique celui qu'ils avaient eu lors de leur admission à l'École.

5—48 de *Résie* (Pierre-Lambert-François-Maurice d'Aubert); — 6—14 de la Panouse (Artus-Henri-Louis); — 18—269 de Certain (Jules-Jacques); — 29—183 de *Laveaucoupet* (Marie-François-Louis-Raymond Merle de la Brugière); — 30—44 de Combarieu (Charles-Marie-Henri); — 32—20 de *Broglie* (Louis-Antoine-Marie); — 34—7 de *Marigny* (Alphonse Étienne-Charles Marye); — 38—268 de *Brye* (Pierre-

Marie-Arthur-Clément); — 41—131 de Beaumont (Marie-Joseph-Charles-François-Camille); — 42—74 de *Malet* (Marie-Jean-Robert); — 45—99 de *Maussion* (Daniel-Ernest-Robert); — 48—39 *Le Gouvello* (Eon-Charles-Aimé); — 55—104 de Bousquet (Marie-François Pastre); — 66—258 de la Simone (Marie-Hubert-André-Édouard-Albert l'Eleu); — 71—238 d'*Assigny* (Frédéric Flamen); — 73—243 de *la Bouillerie* (Marie-Pierre-André-Joseph Roullet); — 77—16 de Saintenac (Marie-Joseph-Pierre de Falentin); — 82—281 de *Messey* (Jean-François-Marie); — 92—279 de *Chabaud-Latour* (Georges-Antoine-Camille-Joseph); — 100—103 de Larminat (Marie-Charles-Étienne); — 114 *Vaulogé* (Picot de); — 116—4 de *Sombreuil* (Jules); — 117—83 de *Closmadeuc* (Joseph-Augustin-Marie-Thomas); — 118—45 de *Ponton d'Amécourt* (Marie-Joseph-Augustin-Roger); — 124—133 de *Latour* (Paul-Marie-Joseph Guilbert); — 125—35 de Lander (Henri-Léopold-Armand); — 128—184 de *Nantais* (Henri-Paul-Arthur-Louis-Marie de la Goublaye); — 131—408 de *France* (Louis-Joseph-Marie); — 133—206 *Châteaurenard* (Noël-Henry d'Aymar); — 134—108 d'Anselme (Philippe-Henri-Joseph); — 135—124 de Laforest (Marie-André-Jean Divonne); — 139—407 de Boissoudy (Antoine-Philippe-Thomas-Joseph); — 160—81 de Ladmirault (Jean-Baptiste-Charles); — 161—60 d'*Amade* (Bernard-Gérard-Jean-Louis-Pierre); — 162—329 du Verne (Charles-Joseph-Marie-Xavier); — 166—63 de Sainte-Claire (Léon-Claude Suisse); — 168—174 de *Castillon* de Saint-Victor (Pierre-Jean-Joseph); — 170—210 des Essarts (François-Marie-Paul Sézille); — 171—259 de *la Couture* (Joseph-Charles-Georges); — 174—54 d'*Argenton* (Henri-Marie-Maurice *Billeheust*); — 180—225 de *Courcy* (Henri-Alexandre-Aimery Roussel); — 182—7 de *la Giraudière* (Raoul-Marie-Léopold *Longuet*); — 189—116 de *Périnelle-Dumay* (Louis-Paul); — 191—266 de Branche (Henri-René-Augustin Boullier); — 193—155 de *Ronseray* (Louis-Victor-Maurice), — 196—283 de *Maindreville* (Léon-Joseph Doé); — 208—253

de *Béarn* (René-Marie-Hector de Galard de Brassac); — 210—304 de *Vaugiraud* (René-Charles-Marie); — 213—337 de *Langourian* (Robert-Eugène-Gabriel-Osmond-Marie Le Mardan); — 214—15 d'*André* (Maxime-Ernest-Marie-Balthazard); — 216 de *Mouchy;* — 220—271 de Romance (Georges-Henri-Marie); — 222—31 de *la Chapelle* (Charles-Roger); — 227 —278 de *Lustrac* (Marie-Roger-Albert); — 230—52 de Bélabre (Paul-Marie-Amédée Pradin); — 233—263 de la Valette (Joseph-Louis-Marie-Régis-Valérien Charre); — 235—242 de Saintefoy (Jacques-Joseph-Eugène Lessoré); — 237 de *Montarby;* — 242—390 de Saussine (Jean-Pierre-Henri); — 243—172 du Chayla (Pierre-Armand-Joseph-Marie Blanquet); — 244—312 de *la Belleissue* (Henri-Alfred-Marie Nicol); — 252—383 d'*Uston de Villereglan* (Marie-Jean-Béranger); — 255—229 de Valus (Marie-Octave-Roger); — 256 Brindjonc; — 257—355 de Montleber (Achille-Jean-Baptiste-Joseph-Maurice Roux Joffrenot); — 258—132 de Gail (Henri-François-Joseph); — 261—399 de Parseval (Paul-Édouard); — 263—409 de Moras (Marie-Alexandre-Clet-Jean Picot); — 273—30 d'*Esperel* (Marie-Camille-Aimé); — 284 —421 de Bousquet (Marie-Henri-Félix-Raymond Pastre); — 288 de *Laya;* — 294—142 de *Mongin de Roquefort* (Paul-Antoine-Joseph-Eugène); — 298—397 de *Virieu* (Marie-Joseph-Henry-Geoffroy); — 305—289 de Villeméjane (Charles-Clément-Marie-Joseph); — 313—114 de Villelume (Marie-Joseph-Pierre-Guy-Henri); — 334—376 de Saint-Chamant (Marie-Joseph Couderc); — 344-254 de Boerio (Marie-Élie-Raymond); — 351—403 de *Gouvello* (François-Louis-Exupère); — 362—79 de Beauvallon (Jean-François-Marie-Joseph Gaultier); — 367—192 de Courtivron (Pierre-Charles-Joseph-François-Marie Le Compasseur Créqui Montfort); — 369—331 de Roland (Gaston); — 371—219 de Laâge de Meaux (Marie-Joseph); — 377—313 de Ruffieu (Jean-Baptiste-Hippolyte-Émile Compagnon); — 379—131 de Beaumont (Jacques); — 382—253 de Saint-Vulfran (Louis-Raoul-Édouard Naguet); — 391—

321 des Bordes (Gustave de Gaullier); — 397—200 de Courtivron (Camille-Charles-François-Marie-Tanneguy Le Compasseur Créqui Montfort); — 399—411 de Foulongue (Jean-Georges Couderc); — 403—111 de Clausade (César-Albert-Joseph-Jules).

Dans la liste par ordre de mérite des 221 candidats admis à l'École polytechnique, à la suite des examens de 1885, nous remarquons MM. :

3 de Billy; — 73 Barbary de Langlade; — 115 Chabaud La Tour; — 127 Le Coy de la Marche; — 141 Trincand de la Goutte; — 145 de Verchère; — 200 de Croy; — 203 de Barescut.

Par décision du ministre de la marine, ont été nommés 102 élèves de l'École navale, à la suite des examens du concours de 1885. Dans cette liste par ordre de mérite on lit les noms de MM. :

11 de Tuault; — 14 Goullet de Rugy; — 15 de Crousnilhon; — 37 Gouin d'Ambrière; — 47 Legouz de Saint-Seine; — 50 de Villeneuve Bargemont; — 61 de Meynard; — 67 Mareschal de Longueville; — 80 de la Planche de Ruillé; — 91 Aubin de Blanpré; — 97 du Hamel de Mily.

Par décision du ministre de la marine du 1er octobre 1885, ont été nommés enseignes de vaisseau les aspirants de marine dont les noms suivent :

De Pina; — de Lagarde; — Nouette d'Andrezel; — de Fauques de Jonquières; — Le Bihan; — Le Gall.

Parmi les élèves de l'École navale nommés aspirants de 2e classe, le 1er août 1885, nous remarquons les noms de MM. de Lesquen; — du Plessis-Casso; — le Doll; — de Kerangalet; — de Baucheron; — de Boissoudy; — Marcotte de Sainte-Marie; — Ducrest de Villeneuve; — de Pioger; — de Slaus; — Perier d'Hauterive; — de Sayve (de la Croix de Chevrières); — de Menthon (de Corneillan); — de Brassard; — de Villeneuve; — Jayet de Gercourt; — Le Bihan; — de Belloy; — de Bayné.

ORDRES MILITAIRES

ET

CHAPITRES NOBLES.

ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

Mgr le duc de Nemours est aujourd'hui le seul chevalier de l'ordre du Saint-Esprit.

ORDRE DE LA TOISON D'OR.

Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, p. 264. — Par le décès du duc de Noailles, la liste des chevaliers français de l'ordre de la Toison d'or espagnol se trouve ainsi composée : MM. :

Le duc de Valençay (aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord), 17 juillet 1838.

Le duc de Nemours, 1er octobre 1843.

Le duc d'Aumale, 6 septembre 1845.

Le duc de Montpensier, 10 octobre 1846.

Le prince de Joinville, 29 octobre 1846.

Le maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, 1er mars 1875.

Jules Grévy, président de la République française, 1er juin 1882.

Le comte d'Eu, 25 février 1884.

GRANDESSE D'ESPAGNE.

(Familles françaises ayant fait reconnaître leur grandesse par la reine d'Espagne depuis la loi du 23 mai 1845 et le décret du 23 décembre 1846.)

Almazan (François de Guignard de Saint-Priest, duc d'), né 11 août 1818 ; création du 30 novembre 1830; titre reconnu en 1882.

Bauffremont-Courtenay (le prince Pierre-Laurent-Léopold-Eugène de), représentant la princesse sa femme, qui est deux fois grande d'Espagne de première classe, par héritage de son aïeul, depuis le 29 octobre 1866. (Voyez l'*Annuaire* de 1877, p. 321.)

Beauvau (le prince Charles de), né 5 mai 1878.

Brancas (Henri-Marie-Désiré-Ferdinand Hibon de Frohen, duc de), né le 1er décembre 1851, grand d'Espagne du chef de sa mère.

Cossé-Brissac (Henri-Charles-Anne-Marie-Timoléon, comte de), prince de Robecq en 1871.

Levis-Mirepoix (Adrien-Charles-Guy-Marie de), duc de Fernando-Luis, né en 1820.

Montesquiou-Fezensac (Bertrand-Pierre-Anatole), né en 1837. (Voyez l'*Annuaire* de 1852, p. 146.)

Noailles (Antoine-Juste-Léon-Marie de), duc de Mouchy, né en 1841.

Rochefoucauld-Doudeauville (Augustin-Marie-Mathieu-Stanislas de la), duc de Doudeauville, né en 1822.

Familles françaises qui ne figurent pas dans la *Guia de Forasteros*, parce qu'elles n'ont pas fait reconnaître leur grandesse. (Décret du 23 décembre 1846.)

Croy (le duc de Croy), créé grand d'Espagne en 1528.

Chalais (Roger de Talleyrand, duc de Périgord, prince de); 1714.

Valentinois (Charles III, prince de Monaco); 1747.

Crillon (Marie de Crillon-Mahon); 1782.

Caylus (François-Joseph-Robert de Lignerac, duc de); en 1783, par succession de la maison de Tubières (1748); héritier présomptif Arthur, comte de Rougé.

Narbonne-Pelet (Théodoric, duc de).

Esclignac (la marquise de Persan); 1788.

Vogüé (le marquis de); héritier de la grandesse du maréchal de Villars.

Mothe-Houdancourt (Élise d'Héricy, duchesse de la).

Mortemart (François-Marie-Victurnien de Rochechouart, comte de), héritier de la grandesse des Aldobrandini.

CHAPITRE DE SAINTE-ANNE DE MUNICH.

Cette année sont décédées :

La comtesse de Bouère, en février 1885.

La comtesse du Rozet, le 29 avril 1885.

PRINCIPALES ALLIANCES

1884-1885.

Quand un article est précédé de deux dates, ce sont celles des publications de ban.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

20 avril 1881. — M. Gonzague-Louis-Henri *Rolland,* comte de *Chambaudoin d'Erceville*, vicomte de Chapuis, fils de Gabriel-Antoine Rolland, comte de Chambaudoin d'Erceville, vicomte de Chapuis, et de la comtesse, née Marie-Caroline de *Maistre,* avec Mlle Marie-Agathe *Benoist de Sainte-Foy,* fille de Louis-Augustin Benoist de Sainte-Foy et de Jeanne-Zélie-Pauline-Victoire *Babinet de Rancogne,* à Fontainebleau.

1884.

25 février. — M. Ernest de *Brossard,* avec Mlle Jeanne-Martin de *Roquebrune,* à Saint-Tropez (Var).

31 mars. — M. Armand de *Rosière,* lieutenant de vaisseau, avec Mlle Thérèse *Guillaume de Chiffreville.*

24 avril. — M. Pierre *Pépin Lehalleur*, fils de M. Ernest, avec Mlle Madeleine, fille de M. Henri *Clicquot de Mentque,* à Paris.

20 mai. — M. le comte Thomas de *Dienheim-Brochockial,* avec Mlle Antoinette de *Bennetot,* à Paris.

21 mai. — M. Charles de *Walckenaer,* ingénieur des mines, fils du baron Charles de Walckenaer, avec Mlle Jeanne *Luuyt,* à Paris.

3 juin. — M. le comte Ludovic *Jacobs d'Aigremont,* avec Mlle Marguerite *Dufaure,* à Aix en Provence.

16 juillet. — M. le comte Charles de *La Cropte Chantérac*, lieutenant de vaisseau, ✻, avec Mlle Marie *Chieusse de Villepeys,* à Cassis (Bouches-du-Rhône).

10 septembre. — M. le vicomte Lyonel de *Dormy,* avec Mlle Odette *Le Borgne de Boigne,* au château de Boisy (Haute-Savoie).

16 septembre. — M. René *du Lac*, avec Mlle Hélène *Bonneau du Martray*, fille du général Edmond Bonneau du Martray, à Versailles.

14 octobre. — M. le comte Georges de *Bois-de Cœur*, avec Mlle Yvonne *Subtil de Franqueville*, à Caen.

15 octobre. — M. Edmond *Casamajor d'Artois*, avec Mlle Renée de *Poucques d'Herbinghem*, fille du baron et de la baronne, née Antonia *Ruinart*, au château de Rougefort (Pas-de-Calais).

25 octobre. — M. Alexis *Lafon du Cluzeau*, à Espalion, avec Mlle Marie de *Carbonnières*, fille d'Emmanuel de Carbonnières et d'Annette de *Bracquemont*, sa veuve, au Bugne.

26-31 octobre. — M. Marie-Octave *Fidière des Prinveaux*, à la conservation du musée du Luxembourg, fils d'Ernest-Louis des Prinveaux, juge honoraire au tribunal civil de la Seine, ✻, et de Clémentine-Marie *Lefebvre des Vallières*, avec Mlle Louise-Eulalie *Bord*, fille de Sylvain-Alcide Bord et de Marie-Joséphine *Sazerat*, à Paris.

4 novembre. — M. le vicomte Antoine *Forestier de Villeneuve*, fils du comte et de la comtesse, née de *Surville*, avec Mlle Marie-Louise *Janmot*, fille de Louis Janmot et de Léonie *Gautier de Saint-Paulet*, au château de Ronno, près d'Amplepuis (Rhône).

6 novembre. — M. Édouard *Prieur de la Comble*, lieutenant au 4e régiment de dragons, avec Mlle Agathe de *la Chavanne*, au château de Leysse, près de Chambéry. — M. *Ronin*, enseigne de vaisseau, avec Mlle Anne *Bergasse du Petit-Thouars*, fille du vice-amiral, à Paris.

7 novembre. — M. François-Auguste-Léon *Dufour-d'Astafort*, capitaine d'état-major, avec Mlle Marguerite *Cantillon de Ballihique*, à Sèvres.

2-9 novembre. — M. Paul-Louis, baron de *Bonnecaze*, attaché d'ambassade, fils de Charles-Nicolas et d'Agathe-Marguerite-Julienne *Bonnay*, avec Mlle Édith, fille d'Albert-François *des Mares*, marquis de *Trébons*, et de la marquise, née Herminie-Alexandrine *Hardy*, à Paris. — M. Henri-Étienne-Louis *Le Carbonnel de la Marsangère*, fils d'Eugène-Louis et de Marie-Charlotte *Pesquet des Champs*, à Lieurey (Eure), avec Mlle Caroline-Joséphine *Beuret de Viantaix*, fille de Henri-François Beuret de Viantaix, ✻, lieutenant de vaisseau en retraite, et de Marie-Caroline *Legrand de Mercey*.

10 novembre. — Pierre *Paillet*, capitaine commandant de gendarmerie à Courbevoie, avec Mlle Jeanne *Boissier*, fille du docteur Boissier, inspecteur des eaux de Lamalou, et de Mme, née des *Hours-Farel*, à Lamalou-les-Bains.

11 novembre. — M. Paul *Mareschal de Charentenay*, lieutenant au 10e de ligne, avec Mlle Jeanne *du Feu*, aux Esserties (Aube).

12 novembre. — M. Louis *de Castelli*, capitaine de cavalerie, fils de M. et de Mme, née du *Crozet*, avec Mlle Berthe *Marteau*, à Châtellerault. — M. Ernest de *Villebonne*, officier de cavalerie démissionnaire, au château de Coulmiers, près de Baccon (Loiret), avec Mlle Yseult de *Bouillé*, fille du comte Roger de Bouillé et de feu la comtesse, née Léopoldine de *Tryon-Montalembert*, au château du Colombier, près de Vivonne (Vienne).

9-16 novembre. — M. Hugues, comte de *Tamisier*, fils de Pierre-Alfred, marquis de Tamisier, et de Charlotte-Françoise *Delorme*, avec Mlle Maria-del-Carmen dos-Dolorès *Santa-Maria*, fille d'André Raymondo Santa-Maria et de Manuela *Hurtado*, sa veuve.

20 novembre. — M. Paul *Granet*, préfet des Hautes-Pyrénées, fils de l'inspecteur de l'Académie, à Avignon, avec Mme Caroline *Dupond*, née *Textor de Ravisi*, fille du baron Anatole-Arthur Textor de Ravisi et de la baronne, née Marie-Léontine *Hamelin*, à Saint-Étienne.

24 novembre. — M. Charles de *Magny*, fils de M. et de Mme la douairière de Magny, née de *Vens*, avec Mlle Valentine de *Renéville*, fille du comte de Renéville et de la comtesse, née *Giroud-Périer*, à Grenoble.

25 novembre. — M. le baron Paul *Lenez de Cotty de Brécourt*, lieutenant au 3e régiment de chasseurs, fils du général baron Henry de Brécourt et de la baronne, née Louise de *Bréhisson*, avec Mlle Jeanne *du Maisniel de Saveuse*, fille de Fernand-Pierre-Marie du Maisniel de Saveuse et de Marthe du Maisniel *de Liercourt*, au château de Cocquerel, près de Long (Somme).

26 novembre. — M. Louis *Prevost de Sansac*, vicomte de Traversay, chef de bataillon au 57e régiment d'infanterie, fils du comte de Traversay, officier supérieur en retraite, O✱, avec Mlle Élisabeth, fille de M. Alphonse de Lartigue et de Mme, née *Bourrousse de Laffore*, au château de la Salle d'Auzan, près de Mezin (Lot).

27 novembre. — M. Louis de *Clamorgan*, avec Mlle Marie de *la Lande Calan*, à Sommervieux, près de Bayeux. — M. le prince don Prospero *Colonna*, avec dona Maria *Massimo*, à Rome.

29 novembre. — M. Marie-Joseph-Louis-Eugène, vicomte de *Bourbon-Busset*, fils de Marie-Louis-Henri de Bourbon-Busset, comte de Lignières, et de la comtesse, née Adrienne-Stanislas-Léontine de Mailly, au château de Lignières (Cher), avec Mlle Marie-Louise-Thérèse de *Cossé-Brissac*, fille d'Antoine-François, comte de Cossé-Brissac, et de Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de *Gontaut-Biron*, au château de Chabrerie (Dordogne). — M. Georges Gustave-Édouard de *Renusson d'Hauteville*, lieutenant au 2e cuirassiers, fils de Jules-Joseph-Gustave, comte de Renusson d'Hauteville, général de cavalerie, O✱, et d'Anne-Sophie *Aulas de Courtigis*, avec Mlle Berthe-Amélie *Joly de Banneville*, fille d'Arthur et de Louise-Germaine de *Saffin*.

1er décembre. — M. Henri *Achard-Joumard-Tison d'Argence*, au château du Grand-Luçay (Sarthe), fils de Joseph-François-Alfred Achard-Joumard-Tison d'Argence et de Marie-Aline-Amélie *Quinperez de Lanascol*, avec Mlle Jeanne-Fernande-Henriette *Barrot*, fille de Joseph-Ferdinand Barrot et de Mathilde-Fany *Flavany*, et petite-fille du sénateur et ministre de l'Empire, à Paris.

1-7 décembre. — M. Armand *Combauld*, vicomte d'*Auteuil*, fils de Léon Combauld, vicomte d'Auteuil, et de la vicomtesse, née Louise-Adrienne-Marguerite *Perrin*, avec Mlle Henriette *Hubler*, fille de Xavier Hubler et de Catherine *Schüemailher*.

9 décembre. — M. Armand *Bayon*, avec Mlle Marie de *Bry de Vertamy* à Lyon.

10 décembre. — M. le marquis Henri-Romain-Eugène de *Vassal*, capitaine au 19e chasseurs à cheval, à Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne), avec Mlle Madeleine *Maque*, au château de Roquelune, en bas Languedoc.

15 décembre. — M. Charles de *Lantivy*, avec Mlle Marie *Sevoy*, à Saint-Martin de Lamballe. — M. Gaston *Duchollet de Costebelle*, avec Mlle Cécile *Rondeau*, à Moulins (Allier).

16 décembre. — M. le baron Robert d'*Anglejan-Chatillon*, capitaine breveté au 15e régiment de chasseurs, fils du baron d'Anglejan et de la baronne, née *Chatillon*, avec Mlle Catherine-Marie-Paule-Dorothée de *Burgues de*

Missiessy, fille de Henri-Gaston-François-Laurent de Burgues, comte de Missiessy, et de la comtesse, née Marie-Charlotte de *Leusse*, à Fontainebleau.

17 décembre. — M. Léon *Vavasseur-Desperiers*, avec Mlle Marie de *Bazillac*, à Paris.

18 décembre. — M. Olivier-Antoine-Édouard *Perrée de la Villestreux*, sous-lieutenant au 20e chasseurs, à Châteaudun, fils de Paul-Amable-Olivier Perrée, baron de la Villestreux, et de la baronne, née Jacqueline-Henriette-Guilhelmine *Reugers de Warmenhuysen*, avec Mlle Marie-Sophie *Conquéré de Montbrison*, fille de Philippe-Henri-Samuel-André Conquéré de Montbrison et d'Amelie *Hottinguer*, sa veuve, à Paris. — M. le baron Fernand de *Fonscolombe*, frère du baron de Fonscolombe-la-Mole, avec Mme la vicomtesse Georges de *Courcy*, née *Pascal*, à Marseille.

14-21 décembre. — M. Raymond de *Blic*, inspecteur à la Société générale, avec Mlle Marie-Inès-Rodolphine de *Foucauld*.

26 décembre. — M. le comte de *Thieulloy*, au château de Saint-Gratien (Somme), avec Mlle Clotilde de *Bérenger*, fille du vicomte et de la vicomtesse, née *Salvaing de Boissieu*, au château de Saint-Aubin, près d'Elbeuf.

27 décembre. — M. le baron Edmond de *Strada*, avec Mlle Emma *Manoury*. — M. Paul de *Laborde-Noguez*, avec Mlle Marie *La Chambre*, à Paris.

29 décembre. — M. Armand de *Faure*, lieutenant au 8e de ligne, fils d'Étienne de Faure, avec Mlle Élisabeth *Salteur de la Serraz*, fille du marquis, à Chambéry.

Décembre. — M. Xavier de *Cardaillac*, avec Mlle Noémie de *Chauton*, fille de feu Léon de Chauton, conseiller général des Hautes-Pyrénées, au château du Lac, par Duhort-Bachem (Landes). — M. de l'*Estang du Rusquec*, fils du conseiller général du Finistère, maire de Treflevenez, avec Mlle Marthe *Audren de Kerdrel*, fille du conseiller général, maire de Lannilis, près de Brest. — M. de *Saint-Affrique*, avec Mlle Henriette d'*Abbadie*. — M. Alexandre de *Vichet*, rédacteur en chef de l'*Éclair*, avec Mlle de *Coustou*, de la famille du célèbre sculpteur lyonnais de ce nom. — M. le comte Richard *Pecci*, fils du comte Jean-Baptiste Pecci, et neveu de S. S. le pape Léon XIII, avec Mlle Marie, des comtes *Vincenti*, de Rieti.

1883.

3 janvier. — M. le vicomte Henri de *Chabannes*, fils du

vicomte Gaston de Chabannes et de la vicomtesse, née de *Saint-Phalle*, avec Mlle Gabrielle de *Murard*, à Lyon. — M. Victor-Léopold-Jacques-Louis Brants, à Louvain, fils de Joseph-Jean-Victor et de Céline-Catherine-Isabelle *Boon*, sa veuve, avec Mlle Marie-Gabrielle-Félix *Robinet de Cléry*, fille de Gabriel-Adrien et de Louise-Justine *Le Secq de Crépy*, à Paris.

1er-4 janvier. — M. Pierre-Edmond-Fernand de *Waumel d'Enneval*, fils d'Hervé-Pierre et de Marie-Félicie de *Beaunay*, avec Mlle Charlotte-Gabrielle *Corrales-Texier*, fille de Auguste-Gabriel-Ludovic et de Marie-Constance-Alphonsine *Marchand*, sa veuve.

6 janvier. — M. Marie-Armand-Ignace-Bernard de *Gontaut-Biron*, secrétaire d'ambassade, fils de Anne-Armand-Élie de Gontaut-Biron, GC✱, et d'Augustine-Henriette-Marie-Mathilde-Radegonde *de Lespinay*, avec Mlle Emma-Jeanne-Louise *Cabibel*, fille d'Émile-Jacques-Louis-Auguste Cabibel et de Berthe-Marguerite Cabibel, à Paris.

7 janvier. — M. le vicomte de *Pardieu*, sous-lieutenant au 2e régiment de cuirassiers, fils du comte de Pardieu, inspecteur général des haras, et de la comtesse, née d'*Ol'one*, avec Mlle Claire *Dulong*, à Autun.

9 janvier. — M. le vicomte Armand de *Lesguern*, avec Mlle Rose-Marie d'*Audiffret*, fille du marquis Gustave d'Audiffret, trésorier-payeur général du Nord, et d'Isabelle *Montané*, sa veuve, à Lille.

10 janvier. — M. Raoul-*André Duhamel*, lieutenant au 134e régiment d'infanterie, avec Mlle Sydonie *Darantière de Bacourt*, fille de M. et de Mme de Bacourt, née *Lebègue de Germiny*, à Nancy.

4-11 janvier. — M. Jean-Charles-Gaston de *Nervaux*, rédacteur au ministère de l'intérieur, fils d'Edmond-Louis de Nervaux et d'Adèle de *la Martinière*, avec Mlle Régine-Jeanne-Élisabeth *Constantini*, fille de Maurice-Louis Constantini et de Louise Sainte-Cérane *Brunton*.

12 janvier. — M. Nataly-Marie-Robert-Édouard, comte *Leroy de la Brière*, ancien receveur des finances, fils aîné du trésorier général de la Vendée, avec Mlle Athénaïs-Augustine *Petiet*, fille du baron Petiet, ancien sous-préfet de Sedan. — M. Manuel-Marie, marquis de *Peralta*, ministre plénipotentiaire de Costa-Rica, avec Mlle Désirée-Fernande-Joséphine-Jehanne de *Gontaut-Biron*, née de *Clerembault*.

14 janvier. — M. Paul *Dubosq*, avec Mme Renée *Le Minihy de la Villehervé*, à Blois.

15 janvier. — M. Philippe-Marie-Hector, vicomte de *Galard*, fils de Louis-Anne-François-Hector, comte de Galard, et de la comtesse, née Marie-Laure de *Ségur*, et veuf d'Élisabeth-Olive-Emmanuelle de *Crussol* d'*Uzès*, avec Mlle Marie-Joseph Géraldine-Raymonde de *Galard*, fille de Louis-Marie-Hector, marquis de Galard. — M. le marquis Palamède de *Forbin d'Oppède*, comte palatin, avec Mlle Louise de *Boisgelin*, fille du marquis Charles-Joseph-Eugène de Boisgelin et de la marquise, née Virginie *Sallony*, à Aix. — M. Henri-Paul-Marie *Dutour de Salvert*, à Bellenave (Allier), fils de François-Casimir-Charles Dutour, marquis de Salvert-Bellenave, et de la marquise, née Pauline-Jeanne *Dervieu de Varey*, avec Mlle Fanny-Marie-Alfrede-Yvonne de *Billiotti*, fille de Raoul-Victor-Pierre-Hippolyte-Joachim, marquis de Billiotti, et de la marquise, née Marie-Victoire-Marthe d'*Arbelles*. — M. Étienne-Yveling *Rambaut*, littérateur, avec Mlle Marguerite-Andrée de *Barral de Montauvrard*. — M. Julien-Édouard-Georges *Charlery de la Masselière*, capitaine de cavalerie, écuyer à l'école de Saumur, avec Mlle Lucie-Albertine-Ernestine *Rousseau*.

22 janvier. — M. Pierre-François-Marie de *Minette de Beaujeu*, sous-lieutenant au 8e cuirassiers, fils de Victor-Philippe et de Marie-Philippe *Doroz*, avec Mlle Marie *Massias*, fille d'Albert, baron *Massias*, et de la baronne, née Clémentine-Eusèbe-Abeline *Fiolet*, à Paris.

18-25 janvier. — M. Auguste-Charles-Raymond-Guillaume-Jacques, vicomte de *Dalmas*, fils de Pierre-Albert, comte de Dalmas, et de la comtesse, née Henriette-Léontine-Irma *Thomas de Colmar*, avec Mlle Laurence-Caroline-Marie-Élisabeth *Pourroy de Lauberivière de Quinsonas*, fille d'Émilien-Ennemond-Gabriel-Marie, comte de Quinsonas, et de la comtesse, née Caroline-Élisabeth-Pauline de *Jessé*.

27 janvier. — M. Henry de *Salvert-Bellenave*, fils du marquis et de la marquise, avec Mlle Yvonne de *Biliotti*, fille du marquis et de la marquise, née d'*Arbelles*. — M. Paul-Charles *Seré des Rivières*, capitaine au 5e de ligne, fils du général Adolphe Seré des Rivières, GO✻, et d'Honorine-Hélène-Théophanie *Garnier*, avec Mlle Blanche-Elisabeth-Louise *Jacobé de Naurois*, fille de Gabriel

Jacobé de Naurois et de Claire-Blanche de *Gombault*, à Paris.

28 janvier. — M. Étienne de *Ferré de Peroux*, lieutenant au 137e régiment d'infanterie, avec Mlle Edmée de *Surineau*, fille du marquis de Surineau, à Nantes.

29 janvier. — M. Claude-Emmanuel-Henri-Marie de *Barécourt de la Vallée*, comte de *Pimodan*, duc romain, lieutenant au 3e chasseurs, fils d'Auguste-Marie-Elie-Georges, marquis de Pimodan, et de la marquise, née Emma de *Courounel*, sa veuve, avec Mlle Georgina-Davida-Adélaïde-Françoise-Marie de *Mercy d'Argenteau*, fille de Charles-Henri-François, comte de Mercy d'Argenteau, et de feu la comtesse, née Georgina-Davida-Laure de *Choiseul-Praslin*, à Paris.

25-31 janvier-février. — M. Robert-Adolphe-Charles-Edouard *Jacqueminot*, comte de *Ham*, fils de Jean-Baptiste-François, comte de Ham, et d'Amélie *Christmann*, avec Mlle Elisa *Mac-Swiney*, fille de John Mac-Swiney et d'Elisa *Mac-Leod*. — M. Marie-Alexandre-Eugène *Creton*, avec Mlle Marie-Elisabeth-Hubertine L'*Eleu de la Simone*, à Amiens.

3 février. — M. Thomas-Louis-Joseph *Dugas*, lieutenant au 36e régiment d'artillerie, fils de Jean-Baptiste-Camille Dugas et de Laurence-Virginie Dugas, avec Mlle Marie Georgine *Lecourt d'Hauterive*, fille de Paul-Gaston Lecourt d'Hauterive et de Marie-Léontine de *Leusse*, à Hauterive-Issoire (Allier).

Janvier. — M. Roger de *Saint-Vincent*, marquis de *Brassac*, officier démissionnaire, fils du baron de Saint-Vincent, conseiller général du Tarn, et de la baronne, née de *Fabre de Latude*, avec Mlle Gabrielle d'*André*, fille du vicomte d'André et de la vicomtesse, née de *Mathei de Valfons*, sœur de l'ancien député du Gard.

3 février. — M. Joseph-Marie-Guy *Jousseaume*, marquis de *la Bretesche*, fils de Charles, marquis de la Bretesche, et de la marquise, née Marie-Ulrique *Mouchet de Laubespin*, sa veuve, avec Mlle Louise-Marie de *Tramecourt*, fille de Gustave-Adrien-Marie-Alexandre, comte de Tramecourt, et de la comtesse, née Marie-Charlotte-Amédée-Victoire de *Clermont-Tonnerre*, et petite-fille d'Amédée, marquis de Clermont-Tonnerre, et de la marquise, née Françoise de *Vassinhac d'Imécourt*.

4 février. — M. Marie-Joseph-Guillaume de *Monto-*

zon, ancien sous-préfet, avec Mlle Fanny-Marguerite-Julie *Brabant*, nièce de l'ancien député du Nord.

7 février. — Frédéric *Millon de Montherlant*, avec Mlle Marie *Billacoq*, à Paris.

10 février. — M. Paul-Aimé-René, comte de *Chanaleilles*, lieutenant au 24e régiment de ligne, fils de Louis-Etienne-Achille, comte de Chanaleilles de la Saumès, et de la comtesse, née Françoise-Claude-Charlotte de *la Baume*, sa veuve, avec Mlle *Germond*, fille de l'ancien maire d'Orléans.

11 février. — M. le comte de *Siresmes de la Ferrière*, à Lamberville, avec Mlle Madeleine de *Mathan*, fille de Georges-François, marquis de Mathan et de la marquise, née Louise-Marie-Charlotte *Godart de Belbeuf*, au château de Cambes (Calvados). — M. Claude-Philippe-Sylvain de *Turenne*, fils de Jean-François-Alyre de Turenne d'Aubepeyre et de Marie-Julie *Richard*, avec Mlle Marie-Rose *Pouget de Manhac*, à Rodez. — M. Henri *du Gardin*, juge au tribunal civil de Vienne, fils de M. et de Mme du Gardin, née *Guyonnet*, avec Mlle Jehanne *du Peloux*, fille du vicomte du Peloux, au château de Montplaisant. — M. Henri *Ducrest de Villeneuve*, fils de Alexandre-Marie et d'Amanda *le François*, avec Mlle Octavie-Thérèse-Caroline *Sallandrouze de Lamornaix*, fille de Charles-Octave-Théodore et de Anne-Thérèse de *la Parra*, et petite-fille de l'ancien député.

12 février. — M. Augustin-Gervais-Ferdinand-Hubert, baron de *Saint-Didier*, capitaine-commandant au 9e dragons, fils de Jean-Baptiste-Ennemond-Hubert, baron de Saint-Didier, et de Pauline *Ferrez*, avec Mlle Louise-Marie-Emilie-Geneviève de *Vallée*, fille de Louis-René-Oscar de Vallée et de Louise-Ernestine *Panckouke*, à Paris. — M. Marie-Pierre-Adrien de *Roucy*, au 9e régiment d'infanterie, à Agen, avec Mlle Marie-Thérèse d'*Hausen de Weidesheim*, à Versailles.

14 février. — M. Sigismond-Antoine-Edouard-Robert de *Billing*, ✻, ancien chargé d'affaires de France en Suède, fils de Sigismond-Adolphe, baron de Billing, et de Jenny-Augustine-Clotilde *Roland de Courbonne*, avec Mlle Marie-Fernande-Fortunée *Bargigli*, fille d'Alexandre Bargigli et de Marie *Savalon*. — M. Adolphe-Joseph-Anne-Lionel, vicomte de *Barbot*, à Verdun (Tarn-et-Garonne), fils de Jean-Joseph-Emile et de la vicomtesse, née Ma-

thilde-Victoire *Bourgeois*, avec Mlle Marie-Josèphe-Mélanie-Marguerite de *Carayon-la-Tour*, fille de Marie-Octave-Léopold, baron de Carayon-la-Tour, et de la baronne, née Marie-Eugénie-Julie de *Faudoas-Barbazan*. — Don Fernand-Julien *Colonna*, prince de *Galatro*, avec Mlle Evelyna *Bryant-Mackay*, à Paris.

19 février. — M. Lucien-Tiburce *Crespel*, lieutenant au 28e de ligne, fils de Tiburce-Louis-Joseph-Denis Crespel et de Delphine-Victoire-Virginie *Roussin* (fille de l'amiral), avec Mlle Marie-Gabrielle-Joséphine-Alice *Le Barrois d'Orgeval*, fille de Robert Joseph-Gaston Le Barrois d'Orgeval, secrétaire d'ambassade, et de Gabrielle-Marie de *Foissac*, à Paris.

23 février. — M. Paul *Carcenac de Torné*, avec Mlle Adèle *Javain*, fille du général Jules Javain, C✻, à Paris.

22-28 février. — M. Jules-Alphonse-Adrien *Chailley*, fils de Jean-Baptiste-Alphonse Chailley et d'Aline-Appoline *Rampont*, avec Mlle Marie-Eugénie-Thérèse-Yvonne *Olivier de Gérente*, fille de Paul-Louis Olivier de Gérente et de Valentine-Elise-Marie *Belgrand*. — Louis-Victor-Gabriel *Michelin de Berny*, fils d'Antoine-François-Emile de Berny et de Clémence de *Laprade*, avec Mlle Elise-Lucie-Marie *Bouqueau*, épouse divorcée d'Albert-Gaston-Alexandre-Ghislain *Gendebien*, et fille de Léopold-Louis-Colin Bouqueau et d'Octavie *Vandevelde*.

Février. — M. le baron de *Sart de Bouland*, avec Mlle Sophie-Marie de *Tserclaes*, fille du baron Augustin-Charles de Tserclaes, à Menton.

3 mars. — M. Jacques *Label de Lambel*, fils de Pierre-Jean-Paul-Emile, vicomte de Lambel, et de la vicomtesse, née Anne-Marie *Michel de Neucheze*, avec Mlle Geneviève de *la Motte*, fille du colonel de la Motte. — M. Henri-Louis-Marie-Aimé *Simon*, attaché d'ambassade, fils de Louis-Emile-Simon et d'Antoinette-Léonie *Billaudel*, avec Mlle Jeanne-Marie-Louise-Amélie *Choppin d'Arnouville*, fille d'Henri-Augustin, ancien magistrat, O✻, et de Jeanne-Marie-Victorine *Guerquin*, et petite-fille de feu Gustave *Choppin d'Arnouville*.

1-8 mars. — M. Henri-Aimé-Jacques *La Caze*, conseiller général à Lasseube (Basses-Pyrénées), veuf de Jeanne Guillemette *Foucher de Careil*, fils de Louis-Jacques La Caze et d'Amélie *Le Clerc*, avec Mlle Emilie-Gabrielle-Jeanne *Renon-Guillier de Souancé*, fille d'Etienne-Fran-

çois-Henri et de Léonie-Marie-Sophie-Emilie *Mortier*, à Paris. — M. Charles-Félix *Sainte-Claire-Deville*, capitaine de cavalerie à Limoges, fils d'Etienne-Henri et de Jeanne-Françoise-Cécile *Girod de l'Ain*, avec Mlle Berthe-Marie-Mélanie-Joséphine de *Lander*, fille de Paulin-Louis-Anatole et de Jeanne-Marie-Victoire *Chaudru de Raynal*.

10 mars. — M. Louis-Roger-*Gérard de Marolles*, lieutenant de vaisseau, ✻, fils de Jules-Auguste de Marolles et de Rose-Pulchérie-Gilles de *Fontenailles*, avec Mlle Marie-Madeleine de *Nettancourt-Vaubécourt*, fille de Marie-Charles-Armand, marquis de Nettancourt-Vaubécourt, et de Rosalie-Claire de *Rogier*, à Paris.

11 mars. — M. Henri-Louis-Auguste-René *Boudon*, maire de Saint-Jean du Gard, fils de Louis-Edmond Boudon, conseiller général du Gard, ✻, et d'Adèle *Meinadier*, avec Mlle Sophie-Françoise-Elisabeth Gaillard de *Witt*, veuve de Robert-Conrad de Witt et fille de Pierre-Ulysse-Gaston de Witt et d'Elisabeth-Henriette-Adélaïde-Wilhelmine de Witt. — M. le comte Charles *Candida-Gonzaga*, avec Mlle Agathe *Castelli de Torremuzzza*, fille du prince de Torremuzza et de la princesse, née de la *Trémoille*, à Palerme.

16 mars. — M. Valéry de *Corday du Renouard*, sous-lieutenant au 16e dragons, petit-neveu de Charlotte Corday et descendant du grand Corneille, avec Mlle Jeanne *Lachaud de Loquessye*.

17 mars. — M. le baron Franz *Yvelin de Béville*, lieutenant au 10e cuirassiers, avec Mlle Béatrix *Gombert de Bessades*, à Sèvres (Seine-et-Oise). — M Bénédict *Gallet de Kulture*, avec Mme veuve Fanny *Briguel*, à Paris.

19 mars. — M. Henry de *Boisset*, fils de M. et Mme Charles de Boisset, avec Mlle Edith de *Béost*, fille du baron Henri de Béost et de la baronne, née des *Tournelles*, à Ozolles par Charolles (Saône-et-Loire).

15-22 mars. — Didier-Marie-Léon-Joseph *Riant*, sous-lieutenant au 11e régiment de cuirassiers, fils de Léon-Marie-Didier Riant et de Marie-Armande *Boysson*, avec Mlle Hélène-Marie-Jeanne *Saulnier de Praingy*, au château de Praingy (Allier), fille de Jacques-Charles-Constant-Louis Saulnier de Praingy et de Marthe-Agathe *Féraud*.

25 mars. — M. de *Cambefort*, avec Mlle Suzanne de *Witt*, fille de M. Cornélis de Witt. — M. Maurice *Dublineau*, avec Mlle Emma de *Rigault de Granrut*.

Mars. — M. Stanislas-Amable, comte de *Girardin*, lieutenant au 8e dragons, fils d'Ernest-Stanislas, marquis de Girardin, sénateur de l'empire, et de la marquise, née Anaïs-Laure-Pauline Gaudin, fille du duc de Gaëte, avec Mlle Antoinette de *Chaumont-Quitry*. — M. le comte Roman *Potocki*, veuf d'Isabelle Potocka, avec la princesse Elisabeth *Radziwil*, fille du prince Antoine, et belle-sœur de la comtesse Marie-Rose *Branicka*. — M. le comte de *Kerret*, avec Mlle de *Bouteville*.

1-5 avril. — M. Pierre-Marie-Eugène-Martin de *Gibergues*, fils d'Antelme-Emmanuel-Pierre de Gibergues et de Marie-Félicie *Lemoine*, avec Mlle Geneviève-Marie-Claire *Fortoul*, fille de Charles-Sosthène Fortoul et de Marie-Alexandrine-Antoinette *Taxil*.

8 avril. — M. Alexandre-Louis-Joseph-Martial *Bouvier de Lamotte*, fils de Louis Bouvier de Lamotte et de Joséphine-Antoinette-Clarisse *Cussey*, avec Mlle Marie-Cécile-Adèle de Malherbe, fille de Louis-Marie-Philibert-Eugène de Malherbe et de Marie-Antoinette *Langlois*, sa veuve, à Metz. — M. Jean-Baptiste-Auguste-Etienne *Imbert*, à Plessis-Bouchard (Seine-et-Oise), fils de Martial-Léon-Imbert et de Marguerite-Céline *Robert*, avec Mlle Henriette-Elisabeth-Eugénie-Thérèse-Marie *Dufaur de Gavardie*, fille de Henri-Edouard-Pierre Dufaur de Gavardie, sénateur des Landes, et de Marie-Henriette de *Montclar*. — M. Louis-Auguste-Henri-Gaston de *Pellerin de Latouche*, fils de Louis-Robert-Auguste de Pellerin de Latouche, conseiller à la Cour d'appel de Riom, ✻, et de Marie-Emélie *Lemaire*, avec Mlle Cécile-Antoinette-Henriette, fille de Jean-Baptiste-Adrien *Hallays-Dabot*, ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, et de Louise-Céline *Colardeau*. — M. Victor-Henri *Révérend du Mesnil*, avec Mlle Elisabeth-Marie-Antoinette *Traclet*, à Jarnosse (Loire).

9 avril. — M. Bernard de *Maupas*, comte de *Juglart*, camérier de cape et d'épée de S. S. Léon XIII, avec Mlle *Paret*, fille d'un docteur, à Clermont-Ferrand.

11 avril. — M. Maurice *Desvernoy*, avec Mlle Yvonne *Franchet d'Espérey*, fille du colonel Louis Franchet d'Espérey et de Louise-Henriette-Marie-Béatine de *Dion*, petite-fille du comte *Dubois*, qui fut directeur général de la police, à Paris.

14 avril. — M. René *Champanhet de Farjas*, lieutenant au 37e de ligne, avec Mlle Madeleine *Gouin d'Ambrières*.

fille de M. et de Mme, née du *Bois de Beauchesne*, à La Foresterie (Maine-et-Loire). — M. le baron Albert de *Brinon*, avec Mlle Isabelle *Cayron*, à Nice. — M. Fernand-Maurice *Burdin d'Entremont*, officier d'infanterie, fils de Paul-Émile Burdin d'Entremont et d'Anne Nelly *Thibault-Boisgontier*, avec Mlle Louise-Hélène *Roux*, à Bleré (Indre-et-Loire).

16 avril. — M. Henri-Joseph-Charles-Xavier de *Froidefond de Florian*, fils de Charles-Louis-Xavier de Froidefond de Florian et d'Octavie-Apolline-Françoise-Marie de *Moré de Pontgibaud*, avec Mlle Suzanne-Claude-Marie de *Labriffe*, fille de Camille-Pierre-Marie-Auguste de Labriffe et d'Agathe-Marie *Pandin de Narcillac*, sa veuve. — M. Georges *Rendu*, avec Mlle Pauline *Tandeau de Marsac*, à Paris. — M. le baron Ernest *Descantons de Montblanc*, avec Mlle Marguerite de *Beughem*, fille du vicomte de Beughem et de la vicomtesse, née *Steenhault de Waerbeck*, à Bruxelles.

18 avril. — M. Anatole-Eugène, baron de *Berthois*, colonel de cavalerie en retraite, fils de feu Auguste-Marie, baron de Berthois, lieutenant général, et de la baronne, née Julie-Pauline *Lanjuinais*, avec Mlle Marie-Ferdinande-Lucile du *Maisniel*, fille de Gustave-Charles-Colette, comte du Maisniel et de la comtesse, née Amélie-Marguerite d'*Audiffret*, à Paris. — M. Charles-Marie-Léon, comte d'*Ursel*, conseiller de légation, O✻, fils de Louis-Marie, comte d'Ursel, sénateur belge, et de Marie-Louise-Eve de *Rumigny*, avec Mlle Anne-Caroline-Geneviève *Leroux*, fille d'Ernest-Julien Leroux, ancien officier de marine, et d'Anne-Adèle-Isabelle *Sommier*.

12-19 avril. — M. Jean-Baptiste-Jérôme-Marie-Henri du *Fayet de la Tour*, attaché au cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, fils de Pierre-Guillaume-Firmin du Fayet de la Tour et de Jeanne-Émilie de *Lalo*, avec Mlle Élisabeth-Marguerite *Livio*, fille de Georges Livio et d'Eugénie-Julienne-Marie-Caroline *Lecointe de Laveau*. — M. Théodore-Marie-Félix de *Dartein*, capitaine de cavalerie, fils d'Armand-Théodore de Dartein et de Marie-Cécile *Laurent*, avec Mlle Émilie-Joseph-Marie-Amélie *Boivin*, fille d'Edmond Boivin et d'Amélie-Françoise *Touchard*.

20 avril. — M. Marie-Laurent-Georges *Augier de Moussac*, fils de François-Léon-Louis-Augier de Moussac et

d'Agathe-Céline *Dodun de Keroman*, avec Mlle Marguerite-Louise du *Bos d'Hernicourt*, fille de Victorin-Alexis-Hippolyte du Bos d'Hernicourt et d'Anaïs-Albertine *Criès de Saint-Fuscien*.

22 avril. — M. Gaston-Charles, comte de *Fitz-James*, frère du duc, ancien lieutenant de vaisseau ✱, avec Mlle Fanny *Barron*, fille de William Barron et de Fanny *Lamorgan*, à Paris. — M. le comte Raoul de *Barde*, avec Mlle Joséphine de *Malet de Roquefort*, à La Devigne. — M. Louis-Marie-Jules *Chapelle de Jumilhac*, fils de Pierre-Ferdinand Chapelle, comte de Jumilhac, et de Marie-Caroline de *Rosambo*, avec Mlle Marie-Gabrielle *Sabatier*, fille de Raymond-Sébastien Sabatier, ancien consul général à Alexandrie, et d'Hélène *Scamboli*.

23 avril. — M. Charles-Louis, comte *Lafond*, fils d'Étienne-Edmond, comte Lafond, et de Marie-Elise du *Temple de Chevrigny*, sa veuve, avec Mlle Amélie-Anne-Marie-Marguerite *Bourgnon de Layre*, fille d'Armand-Edmond-Elzéard Bourgnon, baron de Layre, ancien magistrat, et de Louise-Marie-Victoire *Ternaux* (8e arr.). — M. Célian-Sébastien-Joachim-François-Prosper *Goury du Rosan*, fils de Célian-Louis-Anne-Marie, baron Goury du Rosan, et de Thérèse *Escorar*, avec Mlle Jeanne-Henriette *Pignatel*, fille de Jean-Étienne-Victor Pignatel et de Françoise-Célestine *Lacombe*.

25 avril. — M. le vicomte Louis-Eugène-Marie-Jacques de *Reiset*, fils du comte Gustave-Armand-Henri de Reiset, ancien ambassadeur, et de la comtesse, née Marie-Ernestine-Blanche *Lefebvre de Sancy de Parabère*, avec Mlle Jeanne-Colette-Marie-Ghislaine de *Smet de Noeyer*, fille de Frédéric-Joseph de Smet de Noeyer et d'Esther-Marie-Jeanne-Ghislaine *Speetmann*, à Gand.

19-26 avril. — M. Léonce-Joseph-Anselme *Lagroy de Croutte de Saint-Martin*, major au 5e régiment de chasseurs à cheval, fils d'Adolphe Lagroy de Croutte de Saint-Martin et de Jeanne-Joséphine *Gormand*, avec Mlle Louise-Berthe-Lucie *Gérardin*, fille de Georges-Édouard-François et de Louise *Rollin*. — M. Félix-André *Rozat de Mandres*, à Versailles, fils d'Étienne-Louis-Alfred, inspecteur général des ponts et chaussées, O✱, et de Clotilde de *Gaye*, avec Mlle Louise *Massua*, fille d'Antoine-Léon et d'Henriette *Guillot de Juilly*, sa veuve.

28 avril. — M. Louis *Duclaux de Marville*, chef de

bataillon d'infanterie de marine, aide de camp du vice-amiral, préfet maritime de Toulon, fils d'un ancien conservateur des hypothèques, avec Mlle Marie d'*Hugues,* fille du marquis d'Hugues, à Grenoble.

29 avril. — M. Hippolyte-Jules-René, comte de *Peyronnet,* lieutenant au 6e cuirassiers, fils de Pierre-Denis-Richard-Paulin, comte de Peyronnet, et de Marie-Reine-Félicité-Marguerite *Lambot de Fougères,* avec Mlle Julia-Virginie-Alice *Roussin,* fille de Louis-Edmond-Albert, baron Roussin, et de Louise-Anne-Hélène *Jaubert.* — M. le baron Élie *Frotier de la Messelière,* ingénieur civil des mines, avec Mlle Édith de *Verdilhac,* à Poitiers. — M. Ferdinand-Joseph-Henri-Étienne, comte *Calvet-Rogniat,* fils de Ferdinand-Hercule, comte Calvet-Rogniat, ancien député de l'Aveyron, et de la comtesse, née Marguerite-Aimée-Henriette *Lhuillier,* avec Mlle Jeanne-Joséphine-Augustine *Tiby,* fille de Victor-Paul-Antoine Tiby et de Henriette-Clémentine *Cuvillier-Fleury,* à Paris. — M. René de *Fougerolle,* avec Mlle Blanche d'*Assy,* à la Ravinière (Loir-et-Cher).

30 avril. — M. le baron Christian de *Mullenheim-Rosenbourg,* avec Mlle Hélène de *Plagino,* à Marseille. — M. Louis de *Bonrepos,* avec Mlle de *la Valette-Chabriol.*

Avril. — M. le vicomte René de *la Tullaye,* avec Mlle Marie de *Frémeur,* fille du marquis, à Auzouer, en Touraine. — M. Maurice *Backler d'Albe,* fils du baron et de la baronne, née de *Lartique,* avec Mlle *Loustalot,* fille du maire et ancien député de Dax. — M. le marquis de *Campagne,* avec Mlle de *Suffren.*

2 mai. — M. Pierre-Charles, vicomte d'*Anthoüard de Wraincourt,* fils du général Charles-Alexandre, comte d'Anthoüard, et de Marie-Agathe-Ildefonsine de *Wasserwas,* avec Mlle Louise de *Monseignat.* — M. Pierre *Chaber,* docteur en médecine, avec Mlle Juliette des *Hours,* fille de M. Louis des Hours.

1-3 mai. — M. Antoine-François-Roger de *Seissan,* lieutenant au 6e de ligne, fils de Charles-Hubert-Roger de Seissan de Marignan et d'Élisabeth-Antoinette-Césarine de *Mothes de Blanche Brac de la Perrière,* avec Mlle Françoise-Marie-Thérèse de *Béchade,* fille de Jean-Jacques, baron de Béchade, et de la baronne, née Marie-Louise-Madeleine de *Moustier.* — M. Auguste-Hilaire, comte de *Percin,* fils de Joseph-Laurent-Sainte-Catherine de Percin

et d'Elmire *Crosnier-Desvignes*, avec Mlle Françoise-Mélanie-Marthe *Gavoty*, fille de Charles-Eugène Gavoty et de Marie-Célestine *Pouthier*.

4 mai. — M. Ferdinand-Gérard-Joseph, comte de *Partz de Pressy*, fils puîné d'Adolphe-Charles-Marie, marquis de Partz, ancien député, et de la marquise, née Géraldine-Pauline d'*Alsace d'Hénin-Liétard*, avec Mlle Claude-Geneviève-Marie de *la Bonninière de Beaumont*, fille de Louis-Robert, comte de la Bonninière de Beaumont, ancien colonel de cavalerie, et de la comtesse, née Jeanne-Élisabeth-Marie de *la Croix de Castries*, à Paris.

5 mai. — M. Olivier-Marie-Augustin *Lefebvre*, baron de *Plinval*, fils de Charles-Gustave Lefebvre, baron de Plinval, et de Nelly-Augustine-Rose *Lemaire de Sars-le-Comte*, avec Mlle Germaine-Élisabeth-Marie-Léonie de *Sinéty*, fille de Joseph-Marie-Louis, comte de Sinéty, et de Marie-Léonie-Alice *Ogier d'Ivry*. — M. Henri *Kemlin*, fils d'Étienne-Joseph Kemlin et d'Augustine *Guyon*, avec Mlle Alice-Émilie *Pavet de Courteille*, fille d'Abel-Jean-Baptiste-Marie-Michel Pavet de Courteille et d'Augustine-Octavie *Blanchard*.

7 mai. — M. le baron Léonce de *Macé de Gastines*, lieutenant au 2e régiment de dragons, fils du comte de Gastines et de la comtesse, née de *Lorière*, avec Mlle Isabelle de *Gourcy*, fille du comte, au château de Luz, par Baccon (Loiret). — M. le comte *Malet de Coupigny*, avec Mlle Gabrielle *Jourdain de Thieulloy*, fille du comte Jourdain de Thieulloy et de la comtesse, née Charlotte du Maisniel de Nempont, à Thieulloy, près de Foix. — M. Louis de *Sarrazin*, avec Mlle Marie du *Doré*, fille de M. Arthur du Doré, ancien officier, et de Mme, née *Onffroy*, à Paris.

9 mai. — M. Marie-Joseph-Pierre-Étienne de *Suzanne d'Épinay*, fils de Henri-Étienne de Suzanne d'Épinay et de Marie-Léonie-Berthe-Aldegonde *Busquet de Caumont*, avec Mlle Marie-Marguerite de *Knyff*, fille de Léon-Charles-Marie-Antoine de Knyff et de Gabrielle-Anne-Marie *Van der Heyden*.

3-10 mai. — M. Albert-Louis-Henri du *Faur de Pibrac*, au château de Bouche d'Aigré, près de Romilly (Eure-et-Loir), fils d'Étienne-Louis-Alexandre-François-Guillaume du Faur de Pibrac et de Marie-Suzanne-Nathalie *Guérineau de Lamerce*, avec Mlle Jane-Marie-Alix-Nathalie *Gué-*

rineau de Boisvillette, fille de Ludovic Guérineau de Boisvillette et de Blanche-Marie *Cavé d'Haudricourt de Tartigny.*

12 mai. — M. Arthur de *Cazenove,* sous-lieutenant au 140e régiment d'infanterie, fils de M. Raoul de *Cazenove* et de Mme, née *Dumas de Marveille,* avec Mlle Hélène d'*Adhémar,* fille du comte d'Adhémar, baron de l'empire, à Montpellier. — M. Max de *Laulanié de Sainte-Croix,* avec Mlle Marguerite de *Clock,* fille du baron et de la baronne, née *Coulaine,* à Poitiers. — M. Charles-Joseph-Emmanuel *Cochon de Lapparent,* fils d'Emmanuel, ancien conseiller à la cour de Bourges, et de Marie-Valentine *Thiéblin,* avec Mlle Marie-Anne-Françoise *Viollet du Breil,* fille de Théophile-Marie-Joseph Viollet du Breil, inspecteur général des ponts et chaussées, et de Maxence-Marie *Halgan.* — M. Raymond *Lemarchand,* au château de Ranville (Manche), avec Mlle Octavie de *Fayet,* fille du comte de Fayet, au château de Morsent, près d'Évreux (Eure). — M. Joseph de *Pontfarcy,* fils du comte de Pontfarcy et de feu la comtesse, née de *Foucaalt de Laubinière,* avec Mlle Marie-Henriette *Billard de Lorière,* fille d'Irénée Billard de Lorière et d'Octavie de *Malinguehem,* à Céré (Indre-et-Loire).

10-17 mai. — M. Philippe-Isaac-Salvandy-Alfred *Mirieux de Labarre,* au château de Geneste (Gironde), fils de Jean-Isaac Mirieux de Labarre et de Thérése-Françoise *Allandy,* avec Mlle Marie-Rose de *Hérédia,* fille de Léonce de Hérédia et de Thérèse *Brooks.*

18 mai. — M. André-Médéric du *Bouexic,* fils de Médéric-Agathan du Bouexic et de Marie-Agathe *Ladureau,* avec Mlle Anne-Marie-Henriette-Adrienne *Carbonnel de Canisy,* fille de Paul-Adrien Carbonnel de Canisy et de Jeanne-Marie-Émilie de *Giresse de la Beyrie.* — M. Raymond de *Couespel,* à Alençon, avec Mlle Marthe *Lorgnier.*

17-24 mai. — M. Marie-Adolphe-Léon de *Néel,* à Falaise, fils de Marie-Adolphe de Néel et de Constance-Adélaïde *Quesné,* avec Mlle Françoise-Rosalie-Simone *Baret du Coudert,* fille de Louis-Étienne Baret du Coudert et de Marie-Joséphine *Rozier.* — M. Aimard *Gourdier des Hameaux,* fils d'Aimard des Hameaux et de Marie-Aimée *Dubots,* avec Mlle Marie-Antoinette de *Guerpel,* fille de Louis-Henri de *Guerpel,* à Sainte-Marie-Laumont (Calvados), et d'Antoinette de *Saint-Aignan.*

26 mai. — M. Humbert de *la Mairie,* ancien zouave pontifical, avec Mlle Mathilde-Théodorine, fille de Louis-Camille *Dalamel de Bournet* et de Henriette-Gabrielle-Marie de *Corbel de Corbeau de Vaulserre,* à Varces (Isère).

28 mai. — M. Oscar-Alexandre-Napoléon, vicomte d'*Hautpoul,* fils d'Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul, et de Caroline-Joséphine *Berthier de Wagram,* avec Mlle Marcelle-Henriette-Émilie-Mélanie *Malo'au de Guerne,* fille d'André-Amédée, vicomte Malotau de Guerne, et de la vicomtesse, née Caroline-Mathilde *Lhuillier.* — M. Marie-Augustin-Armand de *Gary,* à Toulouse, fils d'Alexandre-Mathieu-Marie, baron de Gary, et de Marie-Clotilde-Timothée de *Bray,* avec Mlle Marie-Marguerite d'*Aymar de Châteaurenard,* fille de Pierre-François-Frédéric d'Aymar, marquis de Châteaurenard, et de la marquise, née Marie-Mathilde-Amélie de *Suffren,* à Paris. — M. le comte Camille d'*Armancourt,* avec Mlle Eugénie de *Beaurepaire-Louvagny,* fille du comte Raoul et de la comtesse, née Eugénie de la *Myre-Mory,* au château de Célette, par Irigny (Rhône).

24-31 mai. — M. Armand-Charles-Alexandre, comte de *la Couldre de la Bretonnière,* fils de Félix-Charles-Eugène de la Couldre de la Bretonnière et de Paule-Alix du *Poirier de Franqueville,* avec Mlle Marie-Geneviève de *Cavalier de Montgeon,* fille de Louis-Marie-Firmin de Cavalier de Montgeon et de Marie-Berthe de *Provigny.* — M. Ruggere-Guiseppe-Benedetto-Francisco *Galletti di San Cataldo,* capitaine de cavalerie, à Faenza (Italie), fils de Baldassures Galletti di San Cataldo, duc de Cannizzaro, et de dona Caroline Baglioni di Monale, avec Mlle Isabelle-Marie-Angéline-Louise *Ruffo de Calabra de Scilla,* fille de Foulques-Salvator-Marie Ruffo de Calabre, prince de Scilla, et de Marie de *Beaumont,* à Paris. — M. Charles-Joseph-Robert, vicomte de *Baglion de la Dufferie,* fils de Jacques-Octave, comte de Baglion de la Dufferie, et de Louise-Dorothée de *Longueval d'Haraucourt,* avec Mlle Jeanne-Louise-Adolphine *Ferey,* fille de Marie-Étienne Ferey et d'Adolphine-Louise de *Pillon du Coudray.*

Mai. — Don Antonio *Salviati,* fils du duc Salviati (des princes *Borghèse*) et de la duchesse, née de *Fitz-James,* avec Dona Maria *Aldobrandini,* fille du prince Pietro de Sarsina et de la princesse, née Françoise de *la Rochefoucauld d'Estissac.*

2 juin. — M. le vicomte Olivier du *Pontavice de Heus-*

sey, sous-directeur du haras d'Angers, avec Mlle Marie-Sophie d'*Ollone*, fille du comte d'Ollone, ☼, à Besançon.

3 juin. — M. Agénor-Marie-Adam, comte de *Goluchowski*, fils d'Agénor-Romuald, comte de Goluchowski, et de la comtesse, née Marie-Caroline *Baworouska*, avec Mlle Anna-Caroline-Alexandrine-Napoléone, princesse *Murat*, fille de Joachim-Napoléon, prince Murat, et de Marie-Louise-Wilhelmine *Berthier*, princesse de *Wagram*. — M. Paul-Maurice *Belhomme de Franqueville*, à Contremoulins (Seine-Inférieure), fils d'Ambroise-Aymar Belhomme de Franqueville et de Marie-Mathilde *Guérineau de Boisvillette*, avec Mlle Marie-Anatole-Élisabeth-Aliette de *Boisgelin*, fille de Bruno-Louis-Marie-Victor, marquis de Boisgelin, et de la marquise, née Louise-Marie-Isabelle de *Guéroult*. — M. Sévère de *la Monneraye*, vicomte de *la Bourdonnaye-Montluc*, neveu du comte de la Bourdonnaye-Montluc, fils adoptif de M. de la Monneraye, avec Mlle Yvonne *Espivent de la Ville-Boisnet*, à Paris.

4 juin. — M. Michel-Marie-Léon-Pierre d'*Arcangues*, marquis d'*Iranda*, lieutenant au 15e dragons, fils de Nicolas-Bonaventure-Alexis d'Arcangues, marquis d'Iranda, et de la marquise, née Micaela-Tomasa de *Ugarte*, avec Mlle Mathilde-Marguerite *Sarrat*, fille d'Antonin Sarrat et de Clotilde-Albine-Amélie *Andrieu*. — M. le vicomte Urbain de *Beaurepaire de Louvagny*, fils du comte Raoul et de la comtesse, née Eugénie de *la Myre*, avec Mme de *Commines de Marsilly*, née *Leclerc de Bussy*, à Amiens.

6 juin. — M. le comte Roman *Potocki*, fils du comte Alfred Potocki, ancien gouverneur de Galicie, avec la princesse Mathilde-Marie-Elisabeth *Radziwill*, fille du prince Antoine Radziwill et de la princesse, née de *Castellane*, et petite-fille de la marquise douairière Henri de Castellane, née Pauline de *Talleyrand-Périgord*, à Berlin. — M. le marquis Charles d'*Amboise*, avec Mlle Marie-Louise *Latil*, fille de M. Latil et de Mme, née *Olivieri*, au château de Laure (Bouches-du-Rhône). — M. Jean-Christian de *Bony*, au château de Vayres (Gironde), fils d'Albert-Alexandre, baron de Bony, et d'Eugénie-Jacqueline-Cécile de *Gourgue*, avec Mlle Marie-Josèphe-Charlotte-Radégonde d'*Aubéry*, fille de Louis-Marie-Gaspard, marquis d'Aubéry, et de la marquise, née Marie-Joséphine-Justine de *Lassus-Bizous*.

1-7 juin. — M. Antoine-Édouard-Henri de *la Barre-*

Duparcq, fils de Charles-Henri de la Barre-Duparcq et de Marie-Gabrielle Brayer, avec Mlle Béatrice-Christine-Hélène des *Genêts*, fille de Georges, comte des Genêts, et de la comtesse, née Émilie *Hamilton*.

9 juin. — M. Henri-François-Joseph-Marie de *Ponton d'Amécourt*, lieutenant d'infanterie, fils de Gustave-Louis-Marie, vicomte de Ponton d'Amécourt, et d'Anne-Marie *Dumont de Signéville*, avec Mlle Marie-Fernande-Charlotte du *Hamel de Breuil*, fille de Pierre-Marie-Auguste-Alexandre-Ferdinand, comte du Hamel de Breuil, et de Catherine-Rosalie-Anne-Marie *Dupin*. — M. Pierre-Jules-Louis-Roger *Law de Lauriston*, fils de Louis-Charles-Alexandre Law, comte de Lauriston, et de Marie-Félicie *Pascal*, avec Mlle Pierrette-Jeanne *Bourlier d'Ailly*, fille de Pierre-Claude-Marie-Gabriel Bourlier, baron d'Ailly, et de Louise-Augustine-Isabelle *Bellet de Tavernost*.

10 juin. — M. Joseph-Claude-Édouard-Robert, vicomte de *Semallé*, premier secrétaire d'ambassade, fils de Louis-Roger de *Semallé*, comte de Semallé, et de Valérie-Marie-Thérèse-Joséphine *Malou*, avec Mlle Louise-Marie *Denion du Pin*, fille de Jules-Henri Denion du Pin et de Jenny-Hortense *West*. — M. Jules-Jean-Marie *Baillardel de Lareinty*, fils de Clément-Gustave-Henri Baillardel, baron de Lareinty, sénateur, et de la baronne, née Julie-Marie de *Chastenet de Puységur*, avec Mlle Louise-Delphine-Marie-Valentine de *Pontevès de Sabran*, fille d'Elzéar, duc de Sabran, et de feu la duchesse, née Marie d'*Albert de Luynes de Chevreuse*. — M. Arthur-Henri *Dufresne*, vicomte de *Saint-Léon*, fils d'Alexandre-Henri Dufresne, comte de Saint-Léon, et de Louise-Rogère *Préban*, avec Mlle Berthe-Laurence-Louise-Marie de *Valon d'Ambrugeac*, fille de Louis-Antoine-Charles-Marie de Valon, comte d'Ambrugeac, et de Thomine-Louise du *Cambout de Coislin*. — M. Paul *Leroux*, député de la Vendée, fils d'Alfred Leroux, avec Mlle Madeleine *Levert*, fille du député du Pas-de-Calais.

11 juin. M. le comte Charles *Walewski*, capitaine d'infanterie, fils du comte Alexandre Walewski, ancien ministre des affaires étrangères, ancien ambassadeur, et de la comtesse, née *Ricci*, avec Mlle Félicie-Marie-Élisa *Douay*, fille du général Félix Douay, tué en 1870. — M. Marie-Robert, marquis de *Canolle*, fils de Pierre-Joseph-Henri-Fort-Robert, marquis de Canolle, et de Louise-Marie-Charlotte de *Pegneiroles*, avec Mlle Marie-Albertine-Clémentine-

Yvonne *Secondat de Montesquieu,* fille de Jean-Marie-Ludovic-Gaston Secondat de Montesquieu et de Mathilde-Marie-Louise-Alix de *Courtawrel de Rouzat.*

7-14 juin. — M. Frédéric-Charles-Hyacinthe-René *Lenepveu Boussaroque de Lafont,* secrétaire d'ambassade, fils de Charles-Frédéric, et de Geneviève-Louise-Joséphine Boussaroque de Lafont, avec Mlle Claire-Marie-Clotilde *Perrin,* fille de Charles-Alphonse *Perrin* et de Félicité-Claire *Gervais.*

15 juin. — M. Alfred-Charles, marquis de *Boisthierry,* fils de Charles-Juste, marquis de Boisthierry, et de Caroline-Félicité-Catherine d'*Aiguillon,* avec Mlle Anne-Julie-Sophie-Élisa *Mouton-Dufraisse,* veuve d'Antoine-Félix, comte de *Beaurepaire-Lamarche,* fille de Claude-Zacharie Mouton-Dufraisse et de Julie *Bénomont.*

16 juin. — *M.* Anne-Joseph-Georges *Imbert,* baron de *Balorre,* fils d'Anne-Jean-François-Arthur, baron de Balorre, et de Lucie-Marie-Louise-Andrée *Aymon de Montépin,* avec Mlle Jeanne-Marie de *Cassin de Kainlis,* fille de Louis-Oscar de Cassin de Kainlis et de Pauline-Louise du *Temple de Chevrigny.*

17 juin. — M. Polyeucte-Victor-Gustave, baron *Reille,* fils de Gustave-Charles-Prosper, vicomte de Reille, et de Françoise-Anna *Masséna d'Essling de Rivoli,* avec Mll Marie-Geneviève *Millon de Verteville,* fille de Charles-Ernest Millon de Verteville, et de Jeanne-Noémie de *la Motte,* à Paris. — M. Maurice-Georges de *Gasté,* à La Ferrière (Orne), fils de Joseph-Paul-Céleste de Gasté et de Nathalie-Clarisse *Dusaussoy,* avec Mlle Marie-Louise-Alice *Perier de la Genevraye,* fille de Victor-Louis-Achille Perier de la Genevraye et d'Alice-Victorine de *Buus d'Hollebeke.*

18 juin. — Le prince don Emmanuel *Ruspoli,* ancien syndic de Rome, avec miss Mary-Joséphine *Curtis,* sœur de la marquise de *Talleyrand-Périgord,* à Paris. — M. Gaston-Henri de *Rosset de Létourville,* fils de Charles-Marie de Rosset de Létourville et de Noémie-Henriette-Caroline *Le Beuf d'Osmoy,* avec Mlle Jeanne-Mathilde-Marie-Gabrielle *Guéau de Reverseaux de Rouvray,* fille de Charles-Edouard-Jacques Guéau, comte de Reverseaux de Rouvray, et de Jeanne-Gabrielle *Molitor.*

14-21 juin. — M. Marie-Joseph-Henri *Boistel de Belloy,* fils de Marie-Albert-René et de Marie-Louise-Antoinette-

Hedwige *Lallart de la Buquière,* avec Mlle Marie-Françoise-Léonide *Baudelet de Livois,* fille d'Edgar-Marie Baudelet, baron de Livois, et de la baronne, née Marthe-Louise-Émilie de *Clerc-Ladeveze.*

24 juin. — M. le comte Théodore d'*Andrassy,* lieutenant de réserve au 6e hussards hongrois, fils de l'ancien ministre des affaires étrangères d'Autr che, avec Mlle Éléonore *Zichy,* fille du comte Rodolphe Zichy, à Empleck (Hongrie).

25 juin. — M. le vicomte Jean-Robert-Charles-Octave de *Crécy,* sous-lieutenant au 19e dragons, fils du comte Raoul de Crécy et de la comtesse, née Marie-Jeanne-Françoise *Le Compasseur de Courtivron* (au château d'Azans, près de Dôle), avec Mlle Suzanne *Lions,* fille d'un riche négociant de Lyon, au château de Soleymieux, près de Saint-Étienne (Loire). — M. Paul-Henri-Benjamin *Balluet d'Estournelles,* baron de *Constant-Rebècque,* secrétaire d'ambassade, fils de Louis-Benjamin-Léonce Balluet d'Estournelles, baron de Constant-Rebecque, et d'Henriette *Monnyer,* avec Mlle Margaret *Bérend,* fille de Bermaim Bérend et d'Élisabeth *Sedgwick.*

27 juin. — M. le comte Joseph-Pierre *Rochaïd-Dahdah,* fils de Joseph Rochaïd-Dahdah et de Marie-Marthe Dahdah, avec Mlle Béatrix-Cécile-Brigitte-Marie-Élisa-Sophie-Jeanne-Lucie *Piccïoni,* fille de Jean Piccioni et de Marie-Anne-Joséphine-Sophie-Élisa *Multedo,* sa veuve, à Paris.

21-28 juin. — M. Guy-Clément-Marie-Charles-Ferdinand de *Jouffroy d'Abbans,* officier de marine, fils de Charles-Henri-Venceslas, vicomte de Jouffroy d'Abbans, et d'Alexandrine-Françoise-Gabrielle-Berthe de *Romeuf,* avec Mlle Marie-Adèle *Chabaud,* fille de Joseph Chabaud et de Marie-Françoise-Caroline *Michellier.* — M. Justin-Xavier-Alphonse-Auguste-Joseph-Marie *Macquart de Terline,* à Blandecque, avec Mlle Yolande-Joséphine-Marie-de *Hautcclocque,* à Abbeville.

29 juin. — M. Maxime-Edmond-Ambroise-Émile *Serpeille,* avec Mlle Françoise-Christine-Marguerite-Joséphine-Caroline-Clémence de *Gobineau,* fille du comte Arthur de Gobineau, ancien ministre de France.

Juin. — M. Alphonse, comte *Lamarque,* fils de Louis, comte Lamarque, et de Nathalie de *Basquiat de Toulouzette,* avec Mlle *Dufour de Gavardie,* fille du baron de Gavardie et de Cornélie de *Batz.* — M. le vicomte René de *Tanouarn,* avec Mlle Madeleine de *Malet,* fille du comte

Édouard de Malet de la Jorie et de Valentine *Martin du Tyrac de Marcellus,* à Périgueux. — M. Henri *Maillard de Landreville,* fils du général de brigade Louis Maillard de Landreville, avec Mlle Élisabeth *Sorel.* — M. Gabriel-Jean de *Sorbier de Pongnadoresse,* fils de Charles-François et de Marie-Hélène-Noémie *Delmas,* avec Mlle Marie-Victoire-Laurentine-Adélaïde *Richard de la Prade,* à Lyon, fille de Pierre-Marie-Victor-Richard de la Prade et de Marie-Louise-Hélène-Stéphanie *Esquirou de Parieu.*

1er juillet. — M. Martin-Henri-François de *Cossart,* comte d'*Espiès,* fils de Charles-Ferdinand de Cossart, comte d'Espiès, et de Nicolle-Sophie-Henriette *Aymon de Montépin,* avec Mlle Marie-Joséphine-Alix *Mouchet de Battefort de Laubespin,* fille de Lionel-Marie Mouchet de Battefort, comte de Laubespin, et de la comtesse, née Marie-Élisabeth-Valentine de *Pierre de Bernis.*

2 juillet. — M. Charles-Henri, marquis de *Preigues,* ancien officier de cavalerie, ancien député, fils de Louis-Antoine-Ferdinand de Gras, marquis de Preignes, et de Louise-Nicole-Catherine d'*Oms d'Hautecourt,* avec Mlle Amélie-Marguerite *Davis,* veuve de Philippe-Victor Vallée, fille de Thomas Davis et de Lydia *Berry.* — M. le comte Ludovic *Le Vaillant de Folleville,* avec Mlle Édith de *Saint-Laurens,* au château du Mont, près de Beuzeville (Eure).

1-5 juillet. — M. Alexandre-Marie-Jules *Le Brun des Charmettes,* fils de Louis-Alexandre et d'Adélaïde *Dartois,* avec Mlle Octavie-Marie-Martine *Pilate,* fille d'Antoine-Eloi Pilate et de Marie-Amandine *Boulard.*

6 juillet. — M. le comte Guillaume de *Bismarck,* avec Mlle Sibylla d'*Arnim,* au château de Kræchlendorf.

7 juillet. — M. Félix du *Plessix,* capitaine-écuyer à l'École de Saumur, avec Mlle Yvonne *Bouchelet de Vendegies,* à Cambray.

8 juillet. — M. Paul-Jacques-Marie-René-Guigues de *Moreton,* marquis de *Chabrillan,* lieutenant au 4e régiment de chasseurs d'Afrique, fils de Louis-Hippolyte-René Guigues de Moreton, comte de Chabrillan, et de Marie-Séraphine de *la Tour du Pin Montauban,* sa veuve, avec Mlle Cécile-Marie-Laurence *Féron de la Ferronnays,* fille de feu Alfred-Marie-Joseph Féron, comte de la Ferronnays, et de Michelle-Françoise-Laurence-Catherine-Claire de *Nogué.*

11 juillet. — M. le comte Georges *Waldstein-Warten-*

berg, avec la princesse Antoinette-Pascaline de *Metternich*, fille du prince Richard de Metternich, ancien ambassadeur d'Autriche en France, et de la princesse, née Pauline de *Sandor*, au château de Johannisberg. — M. Eugène-Marie-Louis d'*Assas*, fils de Marie-Philippe-Fulerand, marquis d'Assas, et de la marquise, née Marie-Caroline-Émilie *Despous*, avec Mlle Mathilde-Louise *Lambert de Cambray*, fille de Charles-Anatole, baron Lambert de Cambray, et de Clémence-Marie-Augusta de *Maillé de la Tour Landry*. — M. Marie-Alexandre-François-Maxime, comte de *Saint-Pol*, sous-lieutenant au 18e dragons, fils d'Alfred, comte de Saint-Pol, et de la comtesse, née Marie-Mathilde *Cauchy*, avec Mlle Cécile-Alice-Marie-Caroline de *Bruneteau de Sainte-Suzanne*, fille d'Alexandre-Joseph-Philippe, vicomte de Bruneteau de Sainte-Suzanne, et de Marie-Clotilde-Sophie de *Monseignat*. — M. le comte Gilbert des *Préaulx*, fils du marquis, avec Mlle Marie-Madeleine *Barbié du Bocage*, fille de M. Alexandre Barbié du Bocage, président de la Société d'agriculture de l'Eure, et de Mme, née *Dangny*, à Paris.

16 juillet. — M. Armand-François-Marie *Moreau de la Rochette*, lieutenant au 7e cuirassiers, fils de Charles-Paul-Marie Moreau, baron de la Rochette, président de la Société d'encouragement, et de la baronne, née Laure-Élisabeth *Boigues*, avec Mlle Zoée-Édouard-Marie-Mathilde *Bocher*, fille de René-Paul-Emmanuel Bocher et de Marie-Louise-Zoé-Charlotte *Pajol*, et petite-fille du sénateur Bocher. — M. le comte Guy de *Robien*, avec Mlle Marie *Halna du Fretay*, nièce de l'amiral, à Saint-Brieuc.

18 juillet. — M. Lothaire-Ivan-Auguste-Charles-Honoré-Ghislain *T'serclaes*, baron de T'serclaes, fils d'Auguste-Ernest-Jean-Paul-Ghislain T'serclaes, des comtes de T'serclaes-Tilly, et d'Herminie-Anne-Bernardine-Honorine d'*Hannins de Moerkerke*, avec Mlle Frédérique-Marie-Clémence-Caroline *Prat*, fille de Frédéric-Albert Prat, maire de Lamblore (Eure-et-Loir), et de Marie-Caroline *Hautoy*.

20 juillet. — M. William-Paul-Charles, comte d'*Alton*, lieutenant au 13e régiment de dragons, avec Mlle Antoinette de *la Roque-Ordan*, fille du comte et de la comtesse, née *Roullet de la Bouillerie*, au château de la Roque-Ordan, près d'Auch (Gers).

21 juillet. — M. le comte Hector *Gandolfo*, baron de *Messine*, avec Mlle Zoée-Félicité-Fernande d'*Henri-Che-*

mont, vicomtesse de *Turenne d'Ayerac*. — M. Henri de *la Bunodière*, au château de la Bucaille-Quincampoix (Seine-Inférieure), avec Mlle Modeste de *Saint-Didier*, au château de Pont-de-Veyle (Ain).

23 juillet. — M. le prince de *Battenberg*, avec S. A. R. la princesse Béatrix, fille de la reine de la Grande-Bretagne, à Whippingham (île de Wight).

25 juillet. — M. Achille-Jean-Marie, vicomte *Amelot de la Roussille*, fils de Jean-Marie-Achille, comte Amelot de la Roussille, et de la comtesse, née Marie-Alix *Choppin d'Arnouville*, avec Mlle Marie-Josèphe-Françoise-Juliette-Mathilde de *Ségur-Lamoignon*, fille de Adolphe-Louis-Edgard, comte de Ségur-Lamoignon, et de la comtesse, née Thérèse-Hortense-Marie *Reiset*, au château de Méry (Seine-et Oise).

19-26 juillet. — François-Marie-Louis-Élie *Lagé*, lieutenant au 103e d'infanterie, fils de Charles-Théobald Lagé, contre-amiral, et de Sophie-Anaïs *Betting de Lancastel*, avec Mlle Claire-Georgette-Louise des *Plas*, fille de Georges-Alphonse, vicomte des Plas, et de Marie-Ernestine *Fergon*.

28 juillet. — M. Maurice-Marie-François-Xavier *Gaudin de Saint-Rémy*, capitaine da cavalerie, fils de Auguste-Alexandre-Marie-Emmanuel-Eugène et de Gabrielle-Louise de *Revilliasc*, avec Marguerite du *Fay de Carsix*, fille de Georges, comte du Fay de Carsix, inspecteur des forêts, et de Marie-Charlotte-Gabrielle *Payen de Chavoy*, à Avranches. — M le vicomte Henry des *Courtis*, fils du comte Charles des Courtis et de la comtesse, née de *la Roche Saint-André*, avec Mlle Yvonne du *Muraud*, fille de M. Albert du Muraud et de Mme, née de *Monterban*, à Ahun (Creuse). — M. Pierre de *Saint-Victor*, avec Mlle Clotilde de *Partz de Pressy*, à Paris.

26-31 juillet. — M. Anatole-Stanislas-Léon, comte de *Girardin*, lieutenant au 8e régiment de dragons, fils d'Amable-Louis-Alexandre, comte de Girardin, et de la comtesse, née *Buchhoffer*, avec Mlle Antoinette-Claire de *Chaumont-Quitry*, fille de Marie-Charles-François, comte de Chaumont-Quitry, et de la comtesse, née Claire *Vieyra-Molina*. — M. Alfred-Joseph, comte de *Brosse*, fils de Claude-Michel-Joseph, marquis de Brosse, et de la marquise, née Joséphine-Hortense-Benoîte d'*Ustruy*, avec Mlle Florence *Huntley Davis*, fille d'Isaac Huntley et de Marie *Esterbrods*.

Juillet. — M. le prince Alain de *Rohan*, fils du prince Camille de Rohan, duc de Montbazon, avec la princesse Jeanne *Auersperg*, fille du feu prince Adolphe Auersperg et de feu la princesse, née comtesse de *Festetics de Tolna*. — M. Amédée de *Ghaisne de Bourmont*, archiviste paléographe, fils de Louis-Paul-Charles de Ghaisne de Bourmont et de Marie de *Viette*, avec Mlle Christine de *Quatrebarbes*.

1er août. — M. Arthur-Frédéric-Camille d'*Assailly*, officier de cavalerie démissionnaire, fils de Charles-Philippe-Alfred d'Assailly et d'Adrienne-Octavie de *Lasteyrie du Saillant*, avec Mlle Julie-Henriette *Olivier*, fille de Jean-Baptiste-Olivier et d'Éléonore *Guesnier des Bordeaux*.

4 août. — M. Ludovic-Marie de *Cavelier de Montgeon*, fils de Louis-Marie-Firmin et de Marie-Berthe de *Provigny*, avec Mlle Marie-Thérèse-Françoise *Maniel*, fille de Jacques-Joseph-Vincent Maniel et de Marie-Céline *Legrand*. — M. Marie-François-Charles *Harouard de Suarez*, vicomte d'*Aulan*, premier secrétaire d'ambassade, fils de Marie-Louis-Étienne Harouard de Suarez, marquis d'Aulan, et de la marquise, née Marie-Angélique *Camet de la Bonnardière*, avec Mlle Charlotte de *Montmort*, au château de Montmort (Marne), fille de François *Raymond*, marquis de Montmort, et de Charlotte-Geneviève-Esther *Delestre-Poirson*. — M. Prosper *Colette de Baudicour*, fils du conseiller à la Cour d'appel de Paris, au château de Blancbuisson par la Barre en Ouche (Eure), avec Mlle Gabrielle de *Guestiers*, fille de feu Donatien Guestiers, au chalet de Saint-Pierre-Azif, par Beaumont en Auge (Calvados). — M. Edgard-Marie-Stéphane de *Moulins*, vicomte de *Rochefort*, à Port-Saint-Pierre (Loire-Inférieure), fils de Marie-Louis-Stéphane de Moulins, comte de Rochefort, et d'Amélie-Elisabeth *Locquet de Grandville*, avec Mlle Louise-Marie-Antoinette-Jeanne *Law de Lauriston*, fille de Louis-Charles-Alexandre Law, comte de Lauriston, et de Marie-Félicie *Pascal*, à Paris.

5 août. — M. Jean-Charles-Alexandre, baron de *Romeuf*, fils de Joachim-Barthélemy-Napoléon-Marie-Alexandre, baron de Romeuf, et d'Eugénie-Françoise-Elisabeth *Croy-Chanel* de Hongrie, avec Mlle Marie-Cécile-Pauline *Mazau des Granges*, veuve de Marie-Henri-Pierre-Amédée *Delouche de Pémaret*, fille de Joseph Mazau des Granges et de Marie-Catherine-Agathe-Noémie de *Léobardy*.

2-9 août. — M. Auguste-Marie-Anne *Richard de la Tour*, lieutenant au 130e de ligne, fils de Jacques-Amédée Richard de la Tour et de Mathilde-Marie-Hyacinthe-Emilie *Calvé de Soursac*, avec Mlle Sophie-Marie-Antoinette de *Couëssin*, fille de Félix-Alexandre-Emmanuel de Couëssin et de Marie-Eugénie *Jourdain*.

11 août. — M. le baron Camille de *Caix de Chaulieu*, lieutenant au 12e dragons, fils du baron et de la baronne, née des *Rotours de Chaulieu*, avec Mlle Thérèse de Vaucelle, fille du comte de Vaucelle, ancien conseiller général de la Mayenne, au château de la Bellière, près de Poeté (Mayenne). — M. Auguste *Poulain du Marais*, avec Mlle Marie *Charil des Mazures*, à Ernée (Mayenne).

17 août. — M. Louis *Putecotte de Renéville*, fils de la vicomtesse de Renéville, à Bourgoing (Isère), avec Mlle Louise *Wolf*, fille de Charles Wolf, membre de l'Institut, à Paris.

26 août. — M. Marie-Dieudonné-Pierre-Henri-Guillaume, comte de *Buchepot*, à Orléans, fils de Marie-Paul-Charles-Antoine, marquis de Buchepot, et de la marquise, née Marie-Edwige-Berthe *Mingre de Noras*, avec Mlle Claire *Espivent de la Villeboisnet*, fille de Henri, comte de la Villeboisnet, GC✻, sénateur, et de Alexandrine-Louise-Cécile *Le Boulanger* (fille du général), à Paris.

1er septembre. — M. le baron Paul de *Fournas-Moussoulens*, avec Mlle Henriette d'*Izarn de Freissinet de Valady*, à Rodez. — M. le vicomte François *Doynel de la Sausserie*, fils du comte et de la comtesse, née *Babin de Lignac*, au château de Torchamp près de Domfront, avec Mlle Camille *Michel de Montuchon*, fille de M. Michel de Montuchon et de Mme, née *Pinczon du Sel*, au château de Montuchon près de Coutances.

3 septembre. — M. François-Stanislas-Julien-Raymond *Robert de Beauchamp*, capitaine d'artillerie, fils de Pierre-Julien-Robert de Beauchamp et de Marie-Mathilde de *Lanet*, avec Mlle Thérèse-Hortense-Hélène-Joséphine *Vitali*, fille de Spiridion-Philippe Vitali et de Marie-Hortense *Finet*, au château de Vigny (Seine-et-Oise).

8 septembre. — M. le baron de *Bardies Montfa*, maire de Soulan (Ariége), avec Mlle Caroline de *Geloës d'Elsoo*, fille du comte de Geloës d'Elsoo et de la comtesse, née baronne de *Meer d'Osen*, au château de Lauvergnac (Loire-Inférieure).

12 septembre. — M. Bernard Auguste *Rives*, avec

Mlle Gabrielle de *Lavaysse* (des Lavaysse de Châteaubourg, éteinte dans la descendance masculine), à Maxilly près de Pontailler (Côte-d'Or).

6-13 septembre. — M. Marie-Anne-Antoine *Ysoré d'Hervault*, marquis de *Pleumartin*, fils de Andragène-Louis-François Ysoré d'Hervault, marquis de Pleumartin, et de Joséphine-Constance-Léontine de *Cossé-Brissac*, avec Mlle Victorine-Rosalie-Joséphine *Rey*, veuve d'Eugène *Jouet*, fille de Joseph Rey et de Rosalie-Eugénie *Dorchies*.

15 septembre. — M. Étienne-Émile *Gautier*, avec Mlle Jeanne *Dugas*, au château de Concley (Nièvre).

16 septembre. — M. Jean-Baptiste *Josson*, comte de *Rigo*, avec Mme Gabrielle *Lejeune*, épouse divorcée du prince Alphonse de *Chimay*, au château de Flines, à Howardries.

17 septembre. — M. Aymar-Marie-Ferdinand de *Liedekerke-Beaufort*, chef d'escadron au 5e régiment de hussards, avec Mlle Cécile *Béranger*, petite-fille de M. Paul *Darblay*, à Paris.

20 septembre. — S. A. S. Frédéric-Guillaume, grand-duc héritier de *Bade*, avec la princesse Hilda-Charlotte-Wilhelmine de *Nassau*, fille puînée du chef de la branche ducale (dépouillée de ses États par la Prusse en 1866), au château de Hohenburg (haute Bavière).

13-20 septembre. — M. Marie-Christian-Frédéric *Hué de Carpignet de Bougy*, capitaine au 72e régiment de ligne, avec Mlle Louise-Marie-Antoinette *Desjardins*, à Amiens.

21 septembre. — M. le comte René de *Gautret*, avec Mlle Amicie de *Saint-Genys*, fille du comte et de la comtesse, née de *Bonnefoy*, au château du Chirat (Allier).

22 septembre. — M. Charles-Georges *Le Bègue*, vicomte de Germiny, à Rouen, fils de Charles-Adrien Le Bègue, comte de Germiny, trésorier-payeur général de le Seine-Inférieure, régent de la Banque, et de Marie-Céline *Quiévremont*, avec Mlle Anne-Marie-Cécile *Onfroy de Bréville*, fille de Georges-Marie Onfroy de Bréville, conseiller à la cour de Paris, et d'Anatalie-Robertine du *Val d'Eprémesnil*, à Paris. — M. le comte Amaury-d'Aubigny, capitaine instructeur au 2e d'artillerie, avec Mlle Gabrielle *Goury*, fille du général commandant la 20e division d'infanterie, C✻, à Paris.

20-27 septembre. — M. Émile-Hippolyte *Nagron*, contrô-

leur adjoint de l'administration de l'armée, avec Mlle Sophie-Juliette *Osmont de Courtigis.*

28 septembre. — M. Henri *Mounot des Angles,* avec Mlle Camille *Debeauve,* à Paris.

1er octobre. — M. le vicomte Robert de *Pardieu,* avec Mlle Marthe de *la Motte,* au château de la Motte-Souchy (Allier).

1-4 octobre. — M. Eugène-Laurent *Robert de Saint-Jean,* général de brigade du cadre de réserve, fils d'André-Robert de Saint-Jean et d'Élisabeth-Blanche *Emeric,* avec Mlle Céline-Marie *Duhamel,* veuve d'Etienne Maurice-Louis *Radet,* fille de Jean-Baptiste Duhamel et d'Adèle-Suzanne-Victorine *Foucher,* à Paris. — M. Raymond-Gaétan-Hébert de *la Pleignière,* lieutenant au 1er chasseurs, fils de Marie-Antoine de la Pleignière et de Marie-Virginie-Désirée *Mellerand de Villars,* avec Mlle Nelly-Marguerite *Amiot,* fille de Joseph-Édouard Amiot et de Laure-Victoire-Marie *Thomas.*

7 octobre. — M. Guillaume-Denis-Marie *Achard de Bonvouloir,* au château de Magny (Calvados), fils de Didier-Charles-Robert Achard, comte de Bonvouloir, et d'Antoinette-Marie-Augustine de *Gallet de Mondragon,* avec Mlle Charlotte-Jeanne *Gigault de Crisenoy de Lyonne,* fille de Charles-Albert Gigault, comte de Crisenoy de Lyonne, et de la comtesse, née Laure-Alba-Mathilde de *Montesquiou-Fezensac,* à Paris.

8 octobre. — M. Antoine-Henri-Marcelin-Gustave, comte de *Beauquesne,* chef de bataillon d'infanterie de marine, avec Mlle Fanny de *Nays,* à Pau. — M. Camille *Chevassus,* avec Mlle Claire de *Boussuges,* à Paris. — M. Georges *Nitot,* fils de M. et de Mme Nitot, née *Pérou de Puybusque,* remariée à M. *Borda,* avec Mlle Nicolle de *Chérisey,* fille de René, marquis de Chérisey, et de la marquise, sa veuve, née *Boscary de Romaine,* à Pau. — M. le baron de *Lallemand,* lieutenant au 21e dragons, fils du baron et de la baronne, née baronne de *Koppenfels,* avec Mlle Catherine de *Meaux,* fille du vicomte Camille de *Meaux,* ancien ministre, et de la vicomtesse, née de *Montalembert,* au château d'Ecotay (Loire).

14 octobre. — M. Alexandre de *la Bigne de Villeneuve,* lieutenant au 4e régiment de hussards, avec Mlle Marthe-Marie-Hermine *Jourdain de Coutance,* fille de Paul-Marie-Joseph Jourdain de Coutance et de Anastasie-Marie-Pau-

line-Caroline de *Saint-Perne*, au château de Couëllan, près de Caulnes (Côtes-du-Nord).

19 octobre. — M. Charles-Marie-François, comte de *la Rochefoucauld*, fils de Marie-Charles-Gabriel-Sosthènes, comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia, et de Marie-Sophie-Georgine-Hedwige-Eugénie, princesse de *Ligne*, avec Mlle Charlotte-Cécile-Eglé-Valentine, princesse de *la Trémoille*, fille de Charles-Louis, prince de Tarente et de Talmont, prince-duc de la Trémoille, et de Marguerite-Eglé-Jeanne-Caroline *Duchâtel*, à Paris.

20 octobre. — S. A. R. le prince Waldemar de *Danemark*, officier de la marine royale, fils de S. M. le roi Christian IX et de S. M. la reine Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie de *Hesse-Cassel*, avec S. A. R. la princesse Marie-Amélie-Françoise d'*Orléans*, fille de S. A. R le prince Robert-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand d'Orléans, duc de Chartres, et de S. A. R. la princesse-Françoise-Marie-Amélie d'Orléans, duchesse de Chartres. — M. Victor-Hugues-Kruft-Frédéric-Guillaume-Maurice, prince de *Hohenlohe-OEhringen*, lieutenant de réserve au 7e chasseurs autrichiens, fils de Félix-Eugène-Guillaume-Louis-Albert-Charles, prince de Hohenlohe-OEhringen, et d'Alexandrine-Frédérique-Wilhelmine, née princesse de *Hanau*, comtesse de Schaumberg, avec Mlle Marguerite-Marie-Magdeleine de *Vassinhac d'Imécourt*, fille de Charles-Xavier de Vassinhac, comte d'Imécourt, et de Marguerite-Marie-Lonise de *Galiffet des Martigues*.

23 octobre. — M. de *Lestrade*, avec Mlle Yolande de *la Roche-Saint-André*, à Nantes.

26 octobre. — M. le vicomte Gaston d'*Isoard de Chénerilles*, avec Mlle *Courtois de Langlade*.

Octobre. — M. Édouard, baron de *Peyferré*, fils du baron et de la baronne, née *Brethes*, avec Mlle Madeleine *Lagelouze*, fille d'Eugène Lagelouse, à Bayonne, nièce du baron Ernest Leroy, ancien sénateur, ancien préfet de la Seine-Inférieure. — M. Amédée, chevalier de Peyferré de Cérès, frère du précédent, avec Mlle Amélie *Brethes*, sa cousine germaine, fille de M. Brethes et de Mme, née de *Muret*, à Mont-de-Marsan. — M. le comte de *Boberil*, avec Mlle de *Rasilly*, fille du marquis et de la marquise, née *Robert de Saint-Vincent*.

NAISSANCES.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

17 février 1883. — Gabriel-Barthélemy-Louis-Marie, fils de Gonzague-Louis-Henri *Rolland*, comte de Chambaudoin d'Erceville, vicomte de Chapuis, et de la comtesse, née Marie-Agathe *Benoist de Sainte-Foy*.

26 septembre. — Élisabeth-Erneste-Géraldine-Marie *Aubourg de Boury*, fille du comte Aubourg de Boury et de la comtesse, au château d'Amfreville-la-Campagne (Eure).

6 novembre. — Henry, fils du comte Jean *Plan de Siéyès*, capitaine au 112e d'infanterie, et de la comtesse, née Marie de *Laurencel*, à Aix (Bouches-du-Rhône).

22 mars 1884. — Marcel, fils du comte de *Castellane-Boni* et de la comtesse, née d'*Armagnac*, à Toulouse.

6 avril. — Pierre, fils de M. Paul de *Longuemare*, avocat à Caen, et de Mme, née *Manchon*. — Antoinette, fille de M. et de Mme Alfred de *Boisset-Glussac*, à Montceau-les-Mines.

7 avril. — Georges-Louis, fils de Louis *Jacquet*, inspecteur général des ponts et chaussées, et de Carina-Joséphine-Élise-Marie-Thérèse d'*Aiguy*.

14 mai. — Jean, fils du capitaine d'artillerie de *la Chaise* et de Jeanne de *Beauvais*, à Bourges (mar. 10 mai 1882).

20 juin. — N..., fille de Henri-Léopold-Gérard *Le Vaillant du Douet* et de Odette *Fourmont de Boispréau*, au château de Crasmenil (Seine-Inférieure) (mar. 13 septembre 1883).

21 août. — Marie-Louise, fille d'Alfred d'*Ambly*, capitaine d'artillerie, et de Marguerite de *la Chaussée*, à Bourges.

18 octobre. — Henriette, fille de Gabriel de *Saint-Victor Jacquemont*, lieutenant d'infanterie, et d'Adrienne de *Guignemicourt*, à Versailles.

21 octobre. — Aimé, fils de M. et Mme Léon de *Saint-Just*, à Berneuilles, près Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais).

22 octobre. — Léopold-Gustave, fils de Roger de *Rocquigny* et d'Aline *Fougeroux de Campigneulles*, à Boulogne-sur-Mer.

30 octobre. — Léonard, fils du comte Aymar d'*Arlot de Saint-Saud* et de la comtesse, née Marguerite de *Rochechouart*, au château de la Valouse, près de la Roche-Chalais (Dordogne).

31 octobre. — Jean, fils du comte Gabriel-Victor de *Touchet*, capitaine au 21e dragons, et de la comtesse Alexandrine *Hennecart* (mar. 5 février 1884).

Octobre. — Charles, fils de Léonce-Étienne-Marie *Boucher de Crèvecœur*, inspecteur divisionnaire des douanes, et de Marguerite *Lebrun*, à Longuyon (Meurthe-et-Moselle).

12 novembre. — Jean-Gaston-Charles-Pons-Marie de *Thézan de Gaussan*, fils du marquis et de la marquise, née de *Colbert*, au château du Cannet (Var).

13 novembre. — N..., fils de Raymond, baron de *Pelzins*, et de Suzanne de *Lestapis*.

19 novembre. — Adrien, fils de Léone *Fouache d'Halloy* et de Marthe *le Bègue de Germiny*, à Rouen (mar. 26 août 1879).

20 novembre. — Anne-Marie, fille de Henri *Renault du Motey* et de Charlotte *Feret du Boulonney*, à Argentan (mar. 2 octobre 1883).

24 novembre. — Simonne, fille du baron de *Bernis* et de la baronne, à Montpellier.

26 novembre. — Alix, fille de Marie-Joseph-Henry, vicomte de *Lestrange*, et de la vicomtesse, née Blanche de *Bertier* (mar. 17 janvier 1884).

29 novembre. — Suzanne, fille de Pierre de *Rocquigny du Fayel* et d'Antoinette *du Campe de Rosamel*, au château du Fayel, près d'Etaples (Pas-de-Calais).

10 décembre. — Henri, fils d'Auguste *Menche de Loisne* et d'Armandine-Julie-Marie-Pauline *Foucher de Brandois*, au château de Beaulieu, près de Saint-Venant (mar. 30 avril 1883).

15 décembre. — N..., fils du comte Bertrand de *Galard* et de la comtesse, née d'*Estampes*, à Meaux.

30 décembre. — Josépha-Marie-Émilia, fille de Paul *Hennet de Bernoville*, ancien magistrat, et de Mathilde *Monier*, au château de Venette, près de Compiègne.

1885.

1er janvier. — Odette, fille de François-Marie-Alexis-Georges, vicomte de *Cadoine de Gabriac*, et de la vicom-

tesse, née Mathilde-Marie-Françoise-Paule du *Rousseau de Fayolle*, au château de Châteaufort, près de Langeais (Indre-et-Loire) (mar. 10 juin 1882).

7. — N..., fils du prince Georges-Dominique de *Radziwill* et de la princesse, née Marie-Rose *Branika*, à Cannes.

8. — Antoinette, fille du vicomte de *Pechpeirou de Guitaut* et de la vicomtesse, née *Soult*, à Changy (Loiret).

18. — Berthe, fille du comte et de la comtesse Jean de *Chambrun de Rosemont*

25. — Renée, fille du comte de *Bonneval* et de la comtesse, née de *Damas*, à la Tresne (Gironde).

11 février. — Maxence, fils du comte de *Damas d'Anlezy* et de la comtesse, née de *Maillé-La-Tour-Landry*, à Paris (mar. 25 janvier 1884).

15 — Juliette-Marie-André, fille d'Auguste de *Martimprey* et de Valentine *Hennet de Bernoville*, à Paris (10e arrond.).

16. — Bernard, fils du baron et de la baronne de *Ginestal*, au château de Saint-Genest (Loire).

20. — Gaston-Marie-Joseph-Ghislain-François-Guillaume, fils de Joseph-Octave-Gaston, comte de *Maigret*, et de la comtesse, née Jehanne *Chandon de Briailles*, à Épernay (Marne).

22 — René-Charles-Alexis, fils de Gaston *Le Forestier*, lieutenant au 6e cuirassiers, et de Fanny *Hennet de Bernoville*, à Versailles.

26. — Élie, fils du comte et de la comtesse Ludovic *de Blavette*, à Paris.

1er mars. — Noémie, fille du baron et de la baronne Fernand d'*Alès*, à Châteaudun.

2. — N..., fille d'Alexandre *Berthier*, prince de *Wagram*, et de la princesse, née Berthe de *Rothschild*, à Paris.

3. — Alfred, fils d'Alfred-Humbert *Jacquier de Terrebasse*, ✠, et de Amélie-Denise-Hélène *Baudrier*, à Lyon.

25. — Denise, fille de René d'*Adhémar*, capitaine-commandant au 15e régiment de chasseurs, et de Gabrielle-Silvestre de *Ferron*, à Fontainebleau (mar. 9 avril 1881).

31. — N..., fils du comte Bernard de *Puységur* et de la comtesse, née Isabelle de *Cadier de Veauce*, à Paris (mar. 17 juin 1884).

2 avril. — Georges, fils du vicomte Girard de la *Tour du-Pin-Verclause* et de la vicomtesse, née Marie-Louise-Mélanie de *Châteaubriand,* à Paris.

7. — Louis, fils du comte Alexandre de *la Rochefoucauld* et de la comtesse, née Jeanne de *Mortemart,* à Paris. — Jacques, fils du baron René de *Boutray* et de la baronne, née Berthe de *Monteville* (mar. 27 décembre 1883), à Amiens.

8. — Jacques, fils d'Albert *Miron de l'Espinay* et de Mme, née de *Vinols,* à Blois (mar. 30 septembre 1879).

11. — N..., fils du comte Guillaume de *la Roche-Aymon* et de la comtesse, née de *Mérode,* à Paris.

21. — Bernard, fils de Paul de *Lapeyrère* et de Catherine de *Chérisey* (fille de feu le marquis René de Chérisey), à Pau.

26. — Charles, fils de Joseph de *Lagarde* et de Marguerite de *Jerphanion,* à Saint-Étienne (Loire).

3 mai. — Gabrielle, fille de Louis-Jules-Eugène *Doynel,* comte de Saint-Quentin, et de Jeanne-Marie-Adélaïde-Alice *Liégeard* (mar. 11 juillet 1881).

5. — Françoise, fille de Roger, marquis de *Clermont-Tonnerre,* et de la marquise, née Béatrix de *Moustier,* à Paris. — Yolande, fille du comte Rostaing de *Pracontal* et de la comtesse, née Louise *Suarez d'Aulan,* à Briffault (Nièvre) (mar. 17 août 1883).

10. — Élisabeth, fille du comte Charles d'*Anthenaise* et de la vicomtesse, née Thérèse *des Cars,* à Paris.

11. — N..., fils du comte Alonce *Poret de Civille* et de la comtesse Anaclète-Clotilde-Marie *Cavalier de Montgeon,* à Lisieux.

12. — Antoine-Bon-Adrien-Louis-Armand de *Gramont,* fils du duc de Lesparre et de la duchesse, née de *Conegliano,* à Paris.

27. — Jean, fils du comte de *Sarrazin* et de la comtesse, née de *Lavesvre,* au château de la Hercerie, par Bléré (Indre-et-Loire) (mar. 25 juin 1878).

29. — Hubert, fils de M. Henry de *Meyrignac* et de Mme, née *Laensbourg,* à Vogelshaus (canton de Fribourg).

10 juin. — Lucie, fille du comte Charles de *Diesbach de Belleroche* et de la comtesse, née Marie-Théonie-Mathilde-Caroline *Vermeulen,* au château de Mianoye, par Assesses

(Belgique) (mar. 22 avril 1884). — Marie-Thérèse, fille d'Hubert de *Saint-Just d'Autingues* et d'Amélie *Taffin de Givenchy*, à Nordausques, près de la Récousse (mar. 23 avril 1884).

12. — Henri-Gaston-Robert de *Visme*, fils de Gaston-Thomas de Visme et d'Emma *Garreta* (mar. 4 mars 1884), à Paris.

17. — Jean de *Clermont-Tonnerre*, fils du comte Henri de Clermont-Tonnerre et de la comtesse, née Gabrielle de *Cossé-Brissac*, à Paris.

20. — Anne, fille d'Henry, vicomte de *Wolbock*, et de la vicomtesse, née Marthe-Marie-Thérèse *Cortyl de Wytshove*, au château de Kercado, près Carnac (Morbihan).

23 juin. — Louise-Marie-Henriette-Perpétue-Isabelle, fille de Marie-Louis-Joseph-Edmond *du Fresne*, comte de Beaucourt, lieutenant au 129e de ligne, et de la comtesse, née Louise-Henriette-Marie *Arnois de Captot*, à Sainte-Adresse (Seine-Inférieure).

27. — Marie-Joséphine, fille de Charles, comte de *Servins d'Héricourt*, et de Olga *Hugo de Spitzemberg*, à Stuttgard (mar. 26 juin 1884).

1er juillet. — Joseph, fils d'Édouard de *Saint-Jullien* et de Rose *Neare of Plowden*, à Boulogne-sur-Mer.

23 juillet. — André, fils de M. Joseph *Achard de la Vente* et de Mme, née *Le Forestier de Vendeuvre*, à Saint-Cyr-du-Bailleul (Manche).

28. — N..., fils du comte Robert de *Bourbon-Busset* et de la comtesse, née d'*Ursel*, à Paris.

29. — Georges, fils de M. *Cauvet de Blanchonval* et de Mme, née de *la Torre*, au château de Baye, par Hénin-Liétard (Pas-de-Calais).

5 août. — Jean, fils du comte et de la comtesse d'*Orfeuille*, à Versailles.

6. — Joachim-Napoléon-Michel, fils du prince Joachim *Murat* et de la princesse, née Marie-Cécile *Ney d'Elchingen* (mar. 10 mai 1884).

15. — Yvonne, fille de Théobald de *Bentzmann* et d'Élisabeth de *Lestapis*, nièce du sénateur.

18. — Nicole, fils de Denis, marquis d'*Audiffret-Pasquier* et de la marquise, née Jeanne-Marie-Caroline *Rioust de Largentaye*, au château de Sacy (Orne).

29. — Marie-Antoinette, fille du comte Henry de *Saint-Genys* et de la comtesse, née Louise *Simon*, à Paris (mar. 11 août 1883).

31. — Alain, fils d'Adolphe-Marie-Joseph-Michel *Jegou*, comte *du Laz*, et de la comtesse, née Berthe-Marie *Gaudin de Saint-Rémy*, au château de Pratulo (Finistère). — Édmond, fils du vicomte de *Perthuis* et de la vicomtesse, née *Ducatel*, à Montjalin (Yonne).

Août. — Suzanne-Marguerite-Louise, fille de Louis, prince de *Ligne*, et de la princesse, née Elisabeth de *la Rochefoucauld*, et petite-fille du duc de Bisaccia, au château de Mauny (Seine-Inférieure).

2 septembre. — Philibert-Marie-Gustave-Roger, fils d'Hector de *Gévigney* et d'Amicie de *Varax*, au château de la Duchère, près de Lyon. — Marcelle, fille de M. de *Longes* et de Mme, née *Lempereur de Guerny*, à Guerny, près des Thilliers en Vexin (Eure).

10. — Guillaume, fils du comte Étienne de *Ganay* et de la comtesse, née *Ridgway*, à Paris.

16. — Delphine-Marguerite-Geneviève-Marie, fille du comte de *la Panouse* et de la comtesse, née de *Vogüé*, à Thoiry.

14. — Marthe, fille du vicomte François de *Lancrau de Bréon* et de la vicomtesse, née Noëmi de *Certaines*, à Vanves.

24. — Emmanuel-Marie-Henry, fils du baron Frank de *Jerphanion* et de la baronne, née de *Lyle-Taulane*.

26. — Élisabeth, fille du comte *Aubourg de Boury* et de la comtesse, née Suzanne *Méry de Bellegarde*, à Amfreville-la-Campagne (Eure).

28. — N..., fille du baron Fernand de *Fonscolombe* et de la baronne, née *Pascal*, aux Aygalades, près de Marseille.

7 octobre. — Stanislas, fils de Pierre, duc de *Blacas*, et de la duchesse, née Honorine de *Durfort-Civrac*, à Beaupréau.

11. — Gaston, fils du marquis de *Saint-Jean-Lentilhac* et de la marquise, née *Oppenheim*, au château de Lavalude, près de Montastruc (Haute-Garonne).

23. — François, fils du comte Pierre de *Saint-Phalle*, lieutenant d'artillerie, et de la comtesse, née de *Chabannes-la-Palice*.

29. — Simone, fille du comte de *Ferré de Péroux*, lieutenant au 137e régiment d'infanterie, et de la comtesse, née de *Surineau*, à Fontenay-le-Comte (Vendée) (mar. 28 janvier 1885).

30. — Yvonne, fille du baron Paul de *Brécourt*, lieutenant au 3e chasseurs, au château de Coquerel, par Long (Somme).

NÉCROLOGE.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

4 novembre 1878. — Eugénie *Cugnet de Montarlot*, née *Bonnet*, épouse d'un capitaine en retraite, O ✻, 62 ans, à Bayonne.

20 janvier 1879. — Napoléon-Claude-André-Prudence *Cugnet de Montarlot*, capitaine d'infanterie en retraite, O✻, 72 ans, à Pau.

1883.

20 novembre. — La vicomtesse douairière de *Venel*, née Marie-Alexandrine-Louise de *Roux*, 74 ans, au Beausset (Var).

6 décembre. — La marquise douairière *Boyer de Tauriac*, née Eulalie *Roques*, 86 ans, au château de Pinsaguel, près de Montpellier.

14 décembre. — Marie-Prosper-René, marquis de *Forton*, 50 ans, à Montpellier.

1884.

9 janvier. — Marie-Françoise-Henriette de *Catelin*, religieuse aux Dames du Sacré-Cœur, 35 ans, à Montfleury, près de Grenoble.

18 janvier. — La marquise de *Ville de Travernay*, née Marie-Caroline-Françoise-Louise *Dedons de Pierrefeu*, 26 ans, à Ollioules.

22 janvier. — Le colonel Paul-Alexandre-Léon, comte de *Gentil de la Breuille*, à Paris.

25 janvier. — Jean-Anatole *Cabot*, vicomte de *Dampmartin*, 57 ans, à Paris.

29 février. — Brigitte, fille du comte Alexandre de *Lur-Saluces* et de la comtesse, née de *Biencourt*, âgée de 6 mois.

9 mars. — Félix-Léonce *Bruslé*, baron de *Valsuzenay*, conseiller général de la Haute-Marne, 46 ans, à Fraules, près de Chaumont.

15 mars. — Charlotte-Amélie *Robert de Beauregard*, née de *Caillau*, 86 ans, au Mans.

11 avril. — Marie-Albertine-Charlotte-Alix de *Buisseret*, à Pau.

16 avril. — Marie-Ange-Ignace-Paul-Xavier, vicomte *O'Mahony*, 46 ans, à Bourgoin.

25 avril. — Marie-Louis-André des *Pommare*, 41 ans, à Verneuil (Eure).

6 mai. — La comtesse de *Gauville*, douairière, née Mathilde-Augustine *Le Couteulx de Canteleu*, 70 ans, au château du Theil, près de Bernay.

12 mai. — Louise-Élisabeth-Désirée des *Ormeaux*, née de *Saint-André*, 77 ans, en son hôtel, à Pont-Audemer.

18 mai. — Jeanne de *Becdelièvre*, 83 ans, à Bigny, près de Feurs (Loire).

3 juin. — Fortuné d'*Espinassy de Venel*, général de brigade, C✻, 79 ans, au château de la Jaconière (Var).

6 juin. — Maximilien-Guillaume-Auguste-Albert, marquis de *Béthune*, chevalier de Malte, 81 ans, au château d'Elverdinghe (Belgique).

29 juin. — La marquise de *Bouthillier-Chavigny*, née Valérie-Marie-Joséphine de *Joigny de Pamèle*, 70 ans, au château d'Esternay (Marne).

26 août. — La comtesse d'*Argy*, née Laurence-Victoire *Bernard du Chesnay*, 76 ans, au château de Villebadin (Orne).

29 août. — Henriette-Marie-Constance *Le Sergeant de Baeyénghem*, douairière de *Rocquigny du Fayel*, 74 ans, à Boulogne-sur-Mer.

9 septembre. — Charles-Jean-François, baron de *Cheux*, ancien page et ancien garde du corps, 80 ans, au château du Repos (Orne). — Marie-Adrienne *Douville*, épouse de Henri *Douville de Franssu*, 51 ans, au Tréport.

22 septembre. — Charles-Gustave, comte de *Goussencourt*, général de brigade en retraite, C✻, 81 ans, à Illiers.

13 octobre. — Edme-Joseph, marquis de *Lespinasse-Langeac*, 68 ans, à Versailles.

20 octobre. — Philippe-Auguste *Goullet de Rugy*, ancien officier du génie, ✻, 81 ans, à Metz.

23 octobre. — Jeanne-Marie-Ernestine-Stéphanie d'*Ollone*, 21 ans, à Saint-Dié. — Augustine-Louise-Eulalie, comtesse Maurice de *Vaussay*, née *Corbillé*, à Versailles.

25 octobre. — Joseph-Hyacinthe-Léonce, comte de *Liniers*, à Franois (Doubs).

26 octobre. — La marquise de *Sinéty*, née Marie-Louise-Antoinette *Foucher de Brandois*, 58 ans, à Vittel. — Charles-Henri *Leroy*, comte de *Borda*, 61 ans, à Lanmery (Dordogne).

27 octobre. — La vicomtesse de la *Motte de Vauvert*, née Isidore de *Moncuit de Boiscuillé*, 54 ans, au château de la Moussaye.

30 octobre. — Joseph de *Turmel*, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Nancy, ✻, 82 ans, à Nancy. — Alfred-René-Marie-Albert *Fournier de Boisairault d'Oyron*, 2 ans, au château de Boisayrault, près de Martigné (Maine-et-Loire).

NOVEMBRE 1884.

1er novembre. — Edgard-Henri de *Gomiécourt*, 33 ans, à Bayeux.

2. — Étienne de *Rufz de Lavison*, membre de l'Académie de médecine, O✻, ancien délégué de la Martinique, 80 ans, à Neuilly-sur-Seine.

3. — L'abbé des *Courtils de Montbertoin*, ancien curé de Nanterre, chanoine honoraire de l'église métropolitaine de Notre-Dame, au château de Puiseaux, commune de Montbouy, près de Chatillon-sur-Loing (Loiret).

4. — La baronne de *Jouffroy*, née *Tardif-Delorme*, à Paris.

5. — La douairière de *Mory de Neuflieux*, née *Esmangart de Beauval*, à Noyon. — Paul-Thomas de *Kercado*, fils de l'ancien député, à la Roche-Bernard (Morbihan).

6. — François-Jules-Augustin, comte de *Dion*, ancien page du roi Charles X, 75 ans, à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise). — Yolande-Marie-Mathilde *Frossard de Saugy*, née de *Rostaing*, 46 ans, à Châtagnereaz, près de Rolle (Suisse). — Désirée-Marie *Girard de Ligny*, 84 ans, à Dissay-sous-Courcillon (Sarthe). — Marie-Gabrielle *Broët*, née de *Lagrené*, 48 ans, à Paris. — La comtesse d'*Orgeix*, née Marie-Jeanne-Gabrielle de *Saint-Guilhem*, femme du

comte d'Orgeix, capitaine de cavalerie, 24 ans, à Montpellier.

7. — Le comte Octave-Louis-Marie de *Nédonchel*, sous-lieutenant au 3e régiment de cuirassiers, 25 ans, au camp de Châlons. — Le baron d'*Hart*, membre du congrès national belge de 1830, ministre d'Etat, 84 ans, à Bruxelles.

8. — La douairière de Charles-Amédée de *Junquières*, ✻, conseiller général de Seine-et-Marne, au château de Fontenelle, près de Chanteloup, canton de Lagny-sur-Marne.

9. — Marie-Charlotte-Hyacinthe de *Rosières d'Euvezin*, veuve du comte Edmond de *Saint-Germain*, 71 ans, à Villers-lez-Nancy. — Henri-Artus-Ange, comte de la *Fontaine-Solare*, maire de Verton, 51 ans, au château de Verton. — Pierre-Léon de *Cassagne de Beaufort*, comte de *Miramon*, sous-lieutenant au 11e régiment de chasseurs. 23 ans, à Paris. — Virginie-Thérèse, baronne *Heynderycx*, née de *Volder*, 79 ans, à Gand.

10. — Louis-Henri-Prosper, comte d'*Audiffret*, ancien chef d'escadron aux guides, O✻, 58 ans, à Paris. — Le comte *Portalis*, conseiller à la cour d'appel de Paris.

11. — Marie *Duhay de Golbéry*, au château de Lexy (Meurthe-et-Moselle).

12. — Auguste-Stéphanie-Coraly-Thérézia de *Cabarrus*, baronne de *Vaux*, 81 ans, à Bayeux.

13. — Clémentine *Bernard de Saint-Arcons*, veuve de Jean-Baptiste-Antoine-Gabriel-Eugène, baron de *Bacciochi-Adorno*, 70 ans, à Aubenas (Ardèche).

16. — La comtesse de *Belbeuf*, née Joséphine-Marie Zoé-Guigues de *Moreton de Chabrillon*, 96 ans, au château de Bracquetuit. — La comtesse d'*Auger*, née Louise-Xaverine-Léopoldine-Bathilde *Le Vicomte de Blangy*, 64 ans, au château de Menneval (Eure).

17. — Marie-Jean-Baptiste-Edmond *Jourdain*, comte de *Thieulloy*, chevalier de l'ordre de Charles III d'Espagne, 84 ans.

18. — Joachim-Joseph-Henri-Adolphe *Buret de Sainte-Anne*, 85 ans, à Champvallon (Yonne).

20. — Le comte Henri-Louis *Espivert de la Villeboisnet*. capitulaire au 41e régiment d'infanterie, fils du général, 33 ans, à Rennes.

22. — Irène *Matheus*, née *Walewska*, fille du comte *Walewski*, sénateur de l'Empire, et de la comtesse, née *Ricci*, 30 ans, à Arcachon.

25. — Louise-Charlotte-Henriette de *Feu de la Mothe*, née *Amé de Saint-Didier*, 59 ans, au château de Montceaux (Aube).

26. — Le comte Charles-Georges *Hector*, maire de Montilliers, conseiller général de Maine-et-Loire, 70 ans, au château de Tirpoil.

27. — La marquise de *Lafare*, née Marie-Charlotte-Clotilde de *Nettancourt-Vaubecourt*, 64 ans, au château de la Fertilité-Adont (Loiret).

28. — La baronne *Schickler*, née Marguerite-Angélina-Davida *Schickler*, mère de feu la duchesse Malvina d'*Albuféra*, à Baden.

29. — Caroline-Rosalie-Mathilde du *Roure*, baronne de *Beaujeu*, née *Blühdorn*, 52 ans, à Saint-Raphaël (Var). — Germaine-Léonce *Dufour*, fille de Gustave-Léonce Dufour (fils de Léon Dufour et de Zéolide de l'Abadie d'Aydren) et de Gabrielle du Cor de Duprat de Beaumont (fille de Barthélemy du Cor de Duprat de Beaumont et d'Aurélie de Cabannes de Cana).

30. — Marie-Rose-Françoise de *Raoulx*, veuve de Célestin de *Vérot*, 92 ans, à Avignon.

DÉCEMBRE.

1er décembre. — Robertine-Marie-Caroline de *Bermond de Vachères*, 50 ans, à Angers. — Pierre-Marie-Gustave, marquis d'*Audiffret*, trésorier-payeur général, O✻, 57 ans, à Lille. — Marie *Gombaud de Séréville*, femme du général, née *Baudouin*, 53 ans, à Vendôme.

3. — Hilaire-Joseph-Geneviève, marquis de *Préaulx*, 70 ans, à Nantes.

4. — Charles, comte *Rouilié d'Orfeuil*, 52 ans, à Fontainebleau.

5. — La comtesse d'*Hervilly*, née Louise-Charlotte-Thaïs *Le Cat d'Hervilly*, 92 ans, au château de Deniécourt, près de Ham.

6. — Jules, comte *Cholet*, ancien pair de France par l'hérédité, O✻, admis à siéger en 1827, 86 ans, au château de Beauregard (Loir-et-Cher). — Charles-Guillaume, baron

Le Lasseur, gendre de Joseph *Perier*, 74 ans, à Paris. — Marie-Anne-Aline du *Val d'Eprémesnil*, née Marie-Aline *Sainsère*, 71 ans, à Bar-le-Duc.

8. — Nabert-Jacques-Antoine-Fernand, marquis de *La Ferté-Meun*, 79 ans, à Paris. — Dona-Teresa *Torlonia*, duchesse de *Poli*, née *Chigi-Albani*, à Rome.

9. — Frédéric-Henri-Joseph, vicomte *Louis de Villiers*, GO✻, général de division, 82 ans, à Paris. — Arnaud-Jacques-Henri-Félix-Gérard, marquis d'*Aux de Lescout*, 76 ans, à Bordeaux.

10. — Marie-Eric *Ytier*, comte de *Magnac*, 36 ans, en son château du Cloud, près de Lépaud (Creuse). — Marie-Antoinette-Béatrix *Le Petit de Serans*, née de *Trimond*, 72 ans, à la villa Bon-Repos, près de Nogent-le-Roy (Eure-et-Loir).

11. — Émile-Félix *Fleury*, général de division, ancien sénateur de l'Empire, GO✻, 69 ans, à Paris. — Marie-Gertrude-Edwige de *Montagu*, religieuse de N. D. du Cénacle, 25 ans, à Lille.

12. — Marie-Françoise-Marguerite de *Thomassin*, religieuse de l'Assomption, 29 ans, à Cannes (Alpes-Maritimes).

14. — Antonine *Bérard de Chazelles*, religieuse du Sacré-Cœur, à Bourges.

16. — La comtesse de *Melun*, née *Van der Cruisse*, 66 ans, au château de Brunetz (Aisne).

17. — Achille-Louis-Marie *Bigot de Morogues*, ancien lieutenant de vaisseau, ancien conseiller général du Loiret, à Orléans (Loiret).

18. — Henri-Gabriel *Savary*, comte de *Beauregard*, ancien maire de Montravers, ancien conseiller général des Deux-Sèvres, 62 ans, au château du Deffend, près de Cerizan (Deux-Sèvres).

19. — La comtesse Edmond de *Sabran-Pontevès*, née Charlotte-Cécile de *la Tullaye*, 37 ans, au château de Maguanne, près de Château-Gonthier (Mayenne).

20. — La baronne Iphigénie de *Sina*, 69 ans, à Vienne. — Marthe *Lefebure de Fourcy*, 16 ans, à Paris.

22. — La marquise Adolphe *Delacoste*, née Amicie-Célestine-Marie-Thérèse de *Nédonchel*, 76 ans, au château

de Sebourg. — Le vicomte Paul *Le Pesant de Bois-Guilbert*, à Pinteville près de Louviers (Eure).

24. — Jean-Léon *Lacabane*, ancien directeur de l'École des chartes, ancien conservateur du cabinet des titres de la Bibliothèque nationale, 86 ans, à Paris. — Louis-Charles-Hyacinthe, comte *Hocquart de Turtot*, ancien capitaine d'artillerie, ✻, 61 ans, à Paris. — Marie-Nicolas-Benoît *Dubois de Hove de Fosseux*, 77 ans, à Amiens.

25. — La princesse de *Caraman-Chimay*, née Marie-Joséphine-Anatole de *Montesquiou-Fezensac*, 50 ans, à Bruxelles.

26. — La baronne douairière *Van Sehalkwyck de Boisaubin*, née *Bullock de Gaugy*, à Angers.

27. La vicomtesse de *Curzay*, née Marie-Charlotte-Mélanie de *Carayon-Latour*, à Rome. — Jean-Maximin de *Béon*, ✻, 51 ans, à Poillé (Sarthe). — Le marquis Henry *Le Pelletier de la Garde*, ancien page de Charles X, 70 ans, à Lyon. — Alcide-Ludovic de *Ternant*, ingénieur, 53 ans, à Marseille.

28. — Le comte Gustave-Antoine-Alexandre-Charles-Eugène de *Messey de Bielle*, feld-maréchal, grand maître de la cour de S. A. I. l'archiduc Rainier, son conseiller intime et chambellan, GO✻, 71 ans, à Vienne.

Le prince Oscar-Charles-Joachim-Napoléon *Murat*, 28 ans, à Alexandroff (Russie).

Le baron Édouard de *Cornette de Venancourt*, à Martilhac, près de Bordeaux.

JANVIER 1885.

1er janvier. — Charlotte *Faget de Baure*, petite-fille du comte *Daru*, 62 ans, au château de Baure (Basses-Pyrénées).

4. — Aimé-Joseph d'*Andigné de Beauregard*, 80 ans, à Angers. — La vicomtesse Adolphe de *la Salle*, née Marguerite-Louise-Antoinette *Périer*, 25 ans, à Tarles.

5. — Marie-Eugénie de *Salvaing de Boissieu*, née *Ribard*, 68 ans, au château de Saint-Aubin, près d'Elbeuf. — La comtesse Fernand de *Ginestous*, à Montpellier.

6. — La comtesse douairière Ludovic de *Virieu*, née Charlotte-Louise *Baudenet d'Annoux*, 67 ans, au château de Chastellux (Yonne). — Gaspard-Gustave *Yvelin*, baron *de Béville*, général de division, ancien aide de camp

de l'Empereur, GC✻, 69 ans, au château de Vignary (Seine-et-Marne).

8. — Théobald *Barbier de Felcourt*, ✻, ancien vice-président du conseil général de la Marne, 79 ans, à Maisons, près Vitry-le-François.

10. — Georges-Guy, comte d'*Andigné de Resteau*, maire de Maigné, 38 ans, au château de Resteau (Maine-et-Loire). — La comtesse de *la Selle*, née Clémence de *Charnières*, 75 ans, au château de Preuil, près de Nueil-sous-Passavant (Maine-et-Loire).

11. — Antoine-Eugène-Amable-Stanislas-Agénor, comte de *Gramont d'Aster*, ancien pair de France héréditaire, ✻, 70 ans à Paris.

12. — Le prince Auguste de *Wurtemberg*, cousin germain du Roi, 72 ans, au château de Zehdenick, près de Berlin. — La baronne *Boissy d'Anglas*, née Marie-Louise-Antoinette *Buisson*, 23 ans, à Paris.

13. — Joseph-Anatole, baron *Lambert de Chamerolles*, veuf de Charlotte de *la Fare* et de Caroline de *Preissac d'Esclignac*, 81 ans, à Paris. — La comtesse de *Martené de Saint-Paterne*, née *Frigoult de Lierville*, 59 ans, au château de Saint-Paterne (Sarthe).

15. — La marquise douairière de *Polignac*, née Clotilde-Éléonore-Josèphe de *Choiseul-Praslin*, 64 ans, au château de Mesnilvoisin, près de Bouray (Seine-et-Oise).

16. — S. A. S. Constantin-Gaston-Victurnien-Auguste-Ferdinand-Emmanuel, prince de *Croy-Solre*, grand d'Espagne de 1re classe, 73 ans, au château du Rœulx. — Elise *Puvis de Chavannes*, née *Berthelon de la Venerie*, 87 ans, à Marciat, près de Cuiseaux (Saône-et-Loire).

17. — La marquise douairière Gaston d'*Audiffret*, née Marie-Pauline-Lucile de *Portal*, 83 ans, à Paris. — Le comte Jacques-Victor de *la Béraudière*, 65 ans, à Paris. — Louis-Armand *Fourier d'Incourt*, chef de bataillon en retraite, ✻, 59 ans, à Saint-Brieuc — La comtesse *Béraud du Pérou*, née *O'Tard de la Grange*, 89 ans, à Cognac (Charente). — La comtesse Xavier de *Bodinet*, née Marie-Jenny *Barbarin de Lamartinie*, 29 ans, à Maubeuge (Nord).

18. — Marie *Sarrebousse d'Audeville*, 63 ans, à Pau. — Eugène-Jacques-Honoré, comte de *Baillehache*, 80 ans, à Paris.

20. — Marie-René-Yves, baron de *Quatrebarbes*, ancien

officier aux zouaves pontificaux, ancien capitaine des mobiles de la Mayenne, ✻, chevalier de Pie IX, 37 ans, au château de Bellevue, près de Brulon (Sarthe). — La baronne d'*Erp de Holt*, née Louise-Françoise-Joséphine de *Préseau*, 80 ans, à Quiévrain (Nord). — Hélion-Marie-Joseph-Louis de *Villeneuve-Bargemon*, 20 ans, à Avignon.

21. — Hugues-Gabriel-Marie, comte de *Coral*, ancien conseiller référendaire à la Cour des comptes, ancien conseiller général de la Vienne, 65 ans, à Paris. — La comtesse Etienne de *Cambacérès*, née Napoléonie-Adèle *Davout d'Eckmühl*, 77 ans, à Paris.

22. — Alemond-Charles-André de *Carbonel*, ✻, 75 ans, au château de Celier, près de Foix (Ariège). — Mathilde-Andrée-Marie *Baudenet d'Annoux*, née *des Essarts*, 29 ans, à Maison-Ponthieu (Somme).

23. — La comtesse douairière de *Beaumont*, née Geneviève-Adeline *Dupuytren*, 73 ans, à Paris — Clémence *Du Pré de Saint-Maur*, née de *Laussat*, 63 ans.

24. — Marie-Lætitia-Alexandrine de *Laborde*, épouse de Édouard *Bocher*, sénateur, 74 ans, à Paris. — Clémence de *Saint-Maur*, née de *Laussat*, à Pau.

25. — La vicomtesse *Lejeans*, née Anne *Malmenaide de Montmillant*, 86 ans, à Ferrières (Allier). — La vicomtesse douairière Henri *Bertrand*, née Anne-Ernestine *Michel de Puisard*, veuve du général d'artillerie, 60 ans, à Paris. — Alexandrine *Marie*, veuve d'Alexandre de *la Taille*, ancien brigadier des gardes du corps, 86 ans, à Orléans.

26. — Jeanne-Sylvie-Ambroisine *Magon de la Gervaisais*, veuve d'Aimeric de *Girard de Châteauvieux*, 55 ans, à Paris.

27. — La comtesse douairière Henri *Siméon*, née Laure-Camille *Seillière*, 78 ans, à Paris. — La comtesse du *Cambout de Coislin*, née Marie-Césarée-Eugénie de *Valori*, 67 ans, à la Délivrande (Calvados). — Léon-Louis-Clément de *Guizelin*, ancien conseiller général du Pas-de-Calais, 80 ans, à Paris.

29. — Charles *Abbatucci*, ancien conseiller d'État, ancien député, O✻, 69 ans, à Paris. — Charles-Emmanuel-Raphaël *Théry*, marquis de *Gricourt*, sénateur de l'Empire, chambellan de Napoléon III, O✻, 71 ans, à Paris.

30. — Charles-Louis *Jousseaume*, marquis de *la Bretesche*, 65 ans, à Paris. — La vicomtesse douairière de *Geslin*, née

Marie-Joséphine de *Lardemelle,* 83 ans, à Pont-à-Mousson. — Marie-Claudine de *Brive,* née de *la Boisserie,* 73 ans, au château de Conches (Haute-Loire).

31. — Théodore-Ernest *Durand de Villers,* conservateur des forêts en retraite, ✱, 74 ans, à Nancy. — Marie-Clément de *Reignié,* sénateur, maire de Melle, 60 ans, à Paris. — La comtesse *Guyon de Guercheville,* à Orléans.

FÉVRIER.

1er février. — Hippolyte-Léonard de *Nays,* marquis de *Candau,* 85 ans, au château de Candau (Basses-Pyrénées). — Stanislas-Charles-Henri-Laurent *Dupuy-de Lôme,* sénateur inamovible, 68 ans, à Paris. — François-Xavier *Galouzeau de Villepin,* avocat à la Cour d'appel, 70 ans, à Paris.

2. — Eugène-Charles du *Moulinet,* comte d'*Hardemare,* garde du corps du roi Louis XVIII, compagnie de Luxembourg, 85 ans, au château de Selles-sur-Cher. — Augustine-Esther *Grégoire de Saint-Rémy,* veuve de *Verville,* mère de la comtesse Armand de *Hédouville,* 79 ans, à Amiens.

3. — La comtesse Henri de *Fleurieu,* née Marie-Marguerite de *Carbonnier de Marzac,* 43 ans, à Neuilly (Seine). — Marie-Jeanne-Emmanuelle-Mathilde de *Lestapis,* veuve de Raymond *Planté,* ancien maire d'Orthez et député, 76 ans, à Orthez (Basses-Pyrénées). — Charles *Boyer de Bouillane,* à Valence (Drôme).

5. — Edmond-Louis-Armand du *Sommerard,* membre de l'Institut, directeur du Musée des Thermes, GO✱, 67 ans, à Paris. — La baronne Eugène de *Ladoucette,* née Marie-Ursule-Julie *Arnoult,* 64 ans, à Paris.

6. — La comtesse de *Rocheplatte,* née Marie-Adrienne-Jenny *Crublier de Fougères,* 68 ans, à Orléans. — Guillaume-Alphonse-Frédéric, comte de *Fautereau,* 75 ans, à Poitiers. — Camille-Joseph de *Pracomtal,* ancien conseiller général de la Manche, 81 ans, à Avranches.

7. — Marguerite-Marie-Herménégilde *Jousseaume de la Bretesche,* religieuse de Marie-Réparatrice, 31 ans, à Nantes. — Raphaël-François-Isabelle-Félix de *Cantalicio du Pont,* chevalier du *Chambon de Mesilliac,* 81 ans, à Niort.

8. — Le baron Étienne-Henri de *Manneville,* 58 ans, à Beaumont-du-Gâtinais (Seine-et-Marne). — Augustin *Teillard de Bénac,* 84 ans, à Paris.

10. — Adolphe-Jacques-François *Prudhomme de la Boussinière*, 78 ans, au château du Tilleul par Segré (Maine-et-Loire). — Marie-Elisabeth *Davois de Kinkerville*, née de *Beaunay*, 81 ans, à Rouen.

11. — La comtesse *Arthaud de la Ferrière*, née Joséphine-Renée *Sabatier de Lachadenède*, 54 ans, au château de Bierre, près de Semur (Côte-d'Or).

12. — Charles-Joseph, comte de *Rousselot de Morville*, 74 ans, à Nancy. — Le comte Emile de *Vaucouleurs de Lanjamet*, à Rennes.

13. — La comtesse Roger d'*Humières*, née Jeanne de *Lestapis*, 32 ans, au château de Lacq par d'Artix (Basses-Pyrénées).

14. — Le vicomte Henri *Hutteau d'Origny*, ancien maire du VIIe arrondissement, 76 ans, à Paris.

15. — Charles-Henri-Joseph *Le Lièvre*, marquis Gustave de *La Grange*, ancien écuyer de S. M. l'impératrice Eugénie, ✻, 60 ans, au château de Montgeron (Seine-et-Oise). — Henri-Jules-Marie *Rolland*, vicomte du *Noday*, 52 ans, à Nice.

16. — Gabrielle-Mathilde *Ranfer des Bretenières*, née de *Terrier-Santans*, 68 ans, à Besançon.

17. — La comtesse de *Gestas de Lespéroux*, née Valentine-Aimée-Marie de *Bertoult d'Hautecloque*, 53 ans, à Amiens. — Ferdinand de *Lauzon*, 55 ans, à Poitiers. — Marie-Adrien-Octave, baron de *Milleville*, 72 ans, au château de Perriers-sur-Andelle (Eure). — La comtesse Edouard d'*Andigné*, née Marie-Charlotte-Geneviève-Louise d'*Andigné de Mayneuf*, 64 ans, à Paris.

18. — Eulalie-Ursule *Bernard de Montebise*, 89 ans, au château de Monteaux (Loir-et-Cher). — Le baron Auguste-Eugène de *Forget*, au château de Pagnant, près de Randan (Puy-de-Dôme).

19. — La comtesse de *Crux*, née Gabrielle-Euphrasie d'*Amonville des Nots*, 66 ans, à Versailles. — La vicomtesse *Héricart de Thury*, née Anna *Biddle-Harney*, 49 ans, au château de Thury (Oise).

20. — Le prince Arthur-Charles-Benjamin-Victor-Louis de *Rohan-Guéménée*, 59 ans, à Presbourg. — Le comte Alexandre de *Larderel*, comte Toscan, à Menton.

21. — La vicomtesse Roger de *Sainte-Croix*, née Marie-Louise de *Rougé*, 31 ans, à Nantes. — La comtesse Édouard

de *Lupel*, née Louise-Aline-Noël *du Payrat*, 60 ans, au château de Razat (Dordogne). — Louis-Alfred de *Maintenant*, C✻, 63 ans, à Paris.

22. — Ernest-Adrien-Albert-Eugène, baron de *Bray*, 47 ans, à Montgeroult (Seine-et-Oise). — La comtesse *Costé de Triquerville*, née Mélanie-Augustine *Le Harivel de Mézières*, 60 ans, au château de Saint-Martin-de-Sallen.

23. — Henri de *Sabran-Pontevès*, fils du duc, 3 ans. — La comtesse de *la Forge*, née Elmire-Alexandrine-Catherine-Thérèse-Caroline-Angélique-Julie de *Beaulaincourt-Marles*, 63 ans, à Paris. — Marie-Flavie-Antoinette de *Préfeln*, comtesse d'*Arsigny*, 48 ans, à Paris.

24. — Marie-Paul *Ogier de Baulny*, inspecteur de l'exploitation du chemin de fer d'Orléans, 53 ans, à Périgueux. — La comtesse *Muiszech*, née Anne-Marie-Barbe-Louise *Potocka*, 57 ans, à Paris.

25. — Matthieu *Pozzo di Borgo*, médecin-major de la marine, 31 ans, à Tamatave. — Marie-Anne de *Seguins de Cabassole*, veuve de Marius-Joseph de *Léautaud de Mablan*, 62 ans, à Vers, près Remoulins (Gard). — Louis-Marie-Joseph de *Larminat*, lieutenant de vaisseau, 33 ans, à Kelung (île de Formose).

28. — Robert-Henri-Marie-Auguste *Harduin de Grasville*, ✻, 68 ans, à Arras.

Françoise-Henriette-Euphrosine d'*Hautpoul*, fille du général marquis d'Hautpoul, grand référendaire du Sénat, veuve d'Adrien de *Thézan-Lescout*, 67 ans, à Toulouse.

Le marquis de *Rosnyvinen de Piré*, ancien député, 75 ans, à Rennes. — La comtesse Alfred de *Monti de Rezé*, à Nantes.

MARS.

2 mars. — La comtesse de *Marenches*, née Constance-Pauline-Joséphine de *Tulle de Villefranche*, 64 ans, à Dôle. — Marie d'*Eichthal*, née *Bohomoletz*, 28 ans, à Paris.

3. — La douairière Gustave *Choppin d'Arnouville*, née Anne-Romaine-Amélie *Veillon*, 79 ans à Paris. — Adalbert-Justin *Bourguignon d'Herbigny*, lieutenant au 73e de ligne, 30 ans, à Aire-sur-la-Lys. — Xavier de l'*Estoile*, lieutenant d'infanterie de marine, tué à l'ennemi, à Tuyenquan.

4. — Marie-Anna *Le Seure de Senneville,* née *Le Mareschal,* 63 ans, à Pontoise.

5. — Le comte Eugène *Kinsky,* père de la baronne *Bourgoing,* 67 ans, à Vienne (Autriche).

7. — Louise-Caroline-Alexandrine de *Bonnaire,* née de *Bellanger de Rebourseaux,* 77 ans, à Sens.

8. — Gustave-Charles-Augustin *Majou de la Débutrie,* veuf de Clémence de *Souchet des Touches,* 82 ans, au château de la Débutrie (Vendée).

10. — Guillaume-Pierre de *Saint-Légier de la Saussaye,* capitaine de cavalerie en retraite, ✱, 62 ans, à Saintes. — La comtesse de *la Mure,* née Julie-Victoire-Azélie de *Mirabel,* 86 ans, à Combeaumont.

14. — La marquise de *Verthamon,* née Marie-Amélie de *Piis,* 75 ans, au château du Castéra, près de Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde). — Victorine-Louise *Le Roy de Brée,* d'Avranches, 62 ans, à Paris.

15. — Julie de *Fadate de Saint-Georges,* née *Drouin,* 69 ans, au château de la Brèche (Indre-et-Loire). — Joséphine-Élisabeth de *Mauroy,* 84 ans, à Paris.

16. — La comtesse Eugène de *Mac Mahon,* née *Champeaux,* belle-sœur du duc de Magenta, 58 ans, au château de Petit-Monjeu, près d'Autun. — Le général Charles-Édouard *Mignot,* baron de *Lamartinière,* C✱, 80 ans, à Compiègne.

17. — Guillaume-Jules *Le Chanoine,* comte du *Manoir de Juaye,* président du conseil d'arrondissement de Bayeux, 75 ans, au château de Juaye, près de Bayeux (Calvados). — Angélique-Françoise *le Vaillant de Glatigny,* veuve d'Auguste *Dejardin,* 80 ans, à Paris. — Alphonse-Louis de *Hauteville,* 79 ans, à Avranches.

19. — Le baron de *Calvière,* 79 ans, à Montpellier. — Marie-Joséphine-Isaure *Andrieu d'Albas,* née *Rémond,* 45 ans, à Paris. — Adélaïde *Sain de Mannevieux,* née de *Parseval,* 59 ans, à Mâçon. — Jean-Denis-Adrien *Collas de Courval,* 56 ans, à Paris.

22. — Ernestine-Marie-Constance de *Bruc de Livernière,* comtesse de *Kératry,* 79 ans, à Paris. — Eugénie *Coppans,* née *Dens,* 81 ans, à Paris.

23. — Charles-Louis-François *Macé,* comte de *Gastines,* ancien officier au 3e régiment de hussards, 83 ans, au Mans.

24. — La marquise *Dadvisard*, née Gabrielle-Marie-Caroline d'*Ursel*, 38 ans, à San-Remo (Italie). — Pierre-Jérôme de *la Brosse*, 74 ans, à Clermond-Ferrand.

25. — Le prince *Orloff*, ancien ambassadeur de Russie en France, 58 ans, à Fontainebleau. — Le vicomte Charles-Adrien-Joseph-Bonabes de *Rougé*, 61 ans, au château des Essarts (Vendée). — Marie-Léon de *Pierre de Bernis*, 12 ans, à Cannes.

27. — La comtesse de *Bourke*, en religion Sœur Suzanne *Anisson du Perron*, 58 ans, à Syra (Grèce).

28. — Charles de *Fenoyl*, adjudant d'artillerie de marine, tué à l'ennemi, 23 ans, à Formose. — Félicie de *la Bigne*, veuve d'Alphonse de *Pillot-Chantrans*, 55 ans, à Blois.

29. — Alexandre-Amable-François-Henri, baron *Brenier*, sénateur de l'Empire, ancien ministre plénipotentiaire, GO✱, 78 ans, à Vouvray, près de Tours.

30. — La vicomtesse douairière de *Vannoise*, née Blanche-Louise-Adélaïde de *Reneaulme*, 84 ans, au château de Saint-Mars-la-Bruyère. — Jean-Baptiste-Antoine-René *Lajoumard de Bellabre*, 32 ans, à Paris.

31. — La comtesse douairière de *la Panouse*, née Cécile-Clémence de *Marquet*, seconde femme du comte César de la Panouse, 81 ans, à Paris.

AVRIL.

1er avril. — Roger, marquis de *Pontécoulant*, ministre plénipotentiaire, 50 ans, à Paris. — Arthur-Théodore-Melchior *Lagrené*, ✱, ancien officier de marine, 41 ans, à Hyères. — Edme-Louis-Maurice *Quatre Solz de Marolles*, capitaine au 3e cuirassiers, 33 ans, à Venise.

2. — La princesse Augustin *Galitzin*, née Stéphanie-Marie-Bernardine-Louise de *la Roche-Aymon*, 60 ans, à Saint-Pétersbourg.

3 avril. — Charles-Marie-Joseph-Martin de *Revilliasc*, 21 ans, à Caen. — Marie-Thérèse *Gervais de Lafond*, née *Bataille de Bellegarde*, 37 ans, à Pau.

4. — Marguerite-Marie-Henriette-Ernestine d'*Ollone*, 25 ans, à Toul. — Adolphe de *Montgolfier*, 68 ans, à Paris. — Le baron du *Feugneray*, ancien garde du corps du roi Charles X, à Eu. — Camille-Joseph-Edmond de *la Martinière*, 17 ans, au château du Petit-Montaigu (Maine-et-Loire).

5. — Le marquis Henri d'*Abzac,* ancien receveur des finances à Bergerac, 67 ans, au château de Ballet (Lot-et-Garonne).

6. — Élisabeth-Julie *Barjot,* veuve d'Arthur *Arthaud de Viry,* 68 ans, à Morand (Loire). — Edmond *Bégouen-Demeaux,* fils du conseiller d'Etat, comte Demeaux, 65 ans, à Pau. — Léon-Marie-Joseph-Antoine *Riant,* lieutenant d'infanterie, 24 ans, à Toulon.

8. — Mgr Joseph-Sébastien-Ferdinand de *Terris,* évêque de Fréjus et Toulon, comte romain, grand-croix de l'Ordre pontifical du Saint-Sépulcre, 61 ans, en son palais épiscopal. — Alfred-François-Joseph, comte de *Beaurepaire,* ancien garde du corps du roi Charles X, 79 ans, à Saint-Germain en Laye. — Antoinette-Thérèse-Amélie de *Jussieu,* veuve de Louis-Antoine-François *Rozet,* 90 ans, à Paris.

9. — Le comte Ernest *Martin du Nord,* ancien auditeur au conseil d'État, 58 ans, à Paris. — Charles de *Guizelin,* chevalier de Malte, 84 ans, à Guines (Pas-de-Calais). — Charles *Ferrey de Montitier,* 80 ans, à Caen. — Henri-Félix-Stanislas-Marie de *Nompère,* vicomte de *Champagny,* sénateur des Côtes-du-Nord, 54 ans, à Saint-Brieuc. — Léon de *Lavalette-Monbrun,* 82 ans, à Bergerac.

11. — La marquise Ferdinand d'*Hautpoul,* née Edwige-Marie *Seillière,* 24 ans, à Hyères. — La comtesse de *Guilhermier,* née Rosalie-Hortense-Alexandrine de *Tillia d'Olonne,* 54 ans, à Carpentras. — Camille-Marie-Henri *Berger du Sablon,* 22 ans, à Montpellier.

13. — Humbert-Félicité-Angélique, comte de *Grille,* 78 ans, à Marseille.

14. Mme Charles du *Boishamon,* née *Ladvocat,* au château de Monchoix, près de Pluduno (Ille-et-Vilaine). — La baronne *Mathieu de Faviers,* née Adine *Lambert,* belle-mère du général comte de *Reggio,* 68 ans, à Paris.

16. — Henri-René-Marie, comte de *la Poëze,* 43 ans, à Cannes (Alpes-Maritimes). — Louis-Mathieu-Michel *Gaucher des Coustures,* ☼, 60 ans, à Paris. — La comtesse de *Bonfils,* née Joséphine-Louise-Constance *De bos des Essarts,* 77 ans, à Issy-sur-Seine. — Fanny *Caffarel,* religieuse au couvent de Montfleury, 78 ans.

17. — La comtesse *Maison,* née Diana de *Domecq,*



67 ans, à Paris. — Paul-François-Marie *Barbier de Charly*, 83 ans, à Renaison (Loire).

18. — S. A. S. Marie-Joséphine-Magdelaine, princesse de *Croy*, née comtesse d'*Ursel*, 51 ans, à Bruxelles. — Charlotte-Palmyre de *Laporte*, née d'*Artois de Bournonville*, 70 ans, au château d'Elbeuf, près de Gournay en Bray (Seine-Inférieure). — Le vicomte Louis-Eugène-Léonce *Pajol*, général de brigade en retraite, aide de camp de l'empereur Napoléon III, C✻, 67 ans, à Paris. — Le vicomte Victor *Réol de Lalot*, 38 ans, à Dormans (Marne).

19. — Le comte Octave d'*Hespel*, ancien sénateur du Nord, ancien membre de l'Assemblée nationale, 54 ans, au château de Wavrin (Nord). — Le marquis de *Pierre*, ancien député, 77 ans, au château de la Gagère, près de Lezoux (Puy-de-Dôme). — S. E. le cardinal Pierre *Lasagni*, de l'Ordre des Diacres, 71 ans, à Rome. — Gabriel-Benjamin de *la Voute*, 71 ans, à Fontenay-le-Comte. — Charlotte-Alexandrine-Zélie de *la Carte*, née de *Fautereau*, 72 ans, à Montmorillon.

20. — Gustave *Hemry de Goascaradec*, au château du Boishardy, près de Moncontour (Côtes-du-Nord). — Clotilde *Rousseau de Chamoy*, baronne des *Ponty de Sainte-Avoye*, 86 ans, à Troyes. — Anaïs-Hortense-Césarine *Payen de Chavoy*, veuve de Camille-Joseph de *Tracontal*, 76 ans, à Avranches.

21. — La marquise douairière de *Meyronnet*, née Léopoldine-Louise du *Pont de Compiègne*, 70 ans, à Paris. — La princesse Nicolaiewna *Dolgorouka*, née *Tekoutieff*, 80 ans, à Moscou. — Claude du *Mesnil-Marigny*, ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur de la marine, 80 ans, à Paris.

22. — Alexandre-Marie-Joseph-Ernest-Olivier, comte Olivier de *la Rochefoucauld*, ancien sous-préfet, 87 ans, à Paris.

23. — La vicomtesse Marie du *Rozet*, chanoinesse de l'ordre royal de Sainte-Anne de Munich, 45 ans, à Aix-les-Bains.

24. — Hubert-Marie-Charles-Edmond, vicomte d'*Artois*, 76 ans, à Paris. — La baronne de *Bonardi du Ménil*, née Clémentine-Sophie-Louise *Morin de Sainte-Colombe*, 88 ans, à Sens. — Marie-Françoise-Amélie *Caussin de Perceval*, née de *Sans*, 82 ans, à Paris. — Marie-Marthe *Savin de Larclause*, née *Siméon*, 43 ans, à Clermont-Ferrand.

25. — Charles-Alfred-Étienne, comte de *Lion*, colonel d'état-major en retraite, 73 ans, à Nancy. — Le marquis Joseph de *Pierre*, ancien député du Puy-de-Dôme, ancien membre du Corps législatif, au château de la Gagère.

26. — La comtesse Ignace *Van der Straten-Ponthoz*, née Marie-Claire-Armande de *Biolley*, 61 ans, à Bruxelles.

27 et 28. — René-Marie-Louis et Édouard-Marie-Joseph-Amélie *Domet de Mont*, 3 ans, à Arbois.

29. — La marquise douairière Lionel de *Moustier*, née Françoise-Ghislaine de *Mérode*, 59 ans, à Paris.

30. — Pierre-Victor-Alfred *Piet*, comte de *Beaurepaire*, ancien garde du corps du roi Louis XVIII, 84 ans, au château de Moizeaux, par Usson (Vienne). — M. Georges-François-Louis du *Broc de Ségange*, ✳, ancien officier d'infanterie, 77 ans, à Moulins.

Georges-Ferdinand *Garnier de Falletans*, ancien page de Louis XVIII, officier supérieur de cavalerie en retraite, O✳, 71 ans, au château de Falletans (Jura). — Le comte *Le Gonidec de Penlan*, 79 ans, à Pau.

MAI.

1er mai. — Hilaire-Marie-Jean-Baptiste *Charil des Masures*, 84 ans, aux Masures, près de Châtillon en Vendelais (Ille-et-Vilaine).

2. — La marquise de *Neuville*, née Ernestine *Le Bas de Bultot*, 73 ans, au château de Gouvix, près de Lisieux. — Le colonel vicomte de *Bouyn*, à Nice.

3. — Béatrix-Marie-Antoinette du *Plessis d'Argentré*, 15 ans, à Rouen.

5. — Ernest *Blanquart des Salines*, juge au tribunal de la Seine, ✳, 56 ans, à Paris.

6. — Joseph-Marie-Paul-Gabriel, comte de *Villelume*, 60 ans, au château de Losmonerie, près de Limoges. — La baronne de *Lamberterie*, née Marie-Lucie-Louise de *la Serre de la Roque*, 70 ans, à Paris.

7. — Louis-Joseph-Victor *Cauvel de Beauvillé*, ancien magistrat, 69 ans, à Montdidier. — Mme Louis de *Lamotte*, née Joséphine-Antoinette-Clarisse *Cussey*, 57 ans, à Briey. — Aimée-Alphonsine *Richard de Pontourny*, veuve d'Hippolyte-Jean-Marie de *Gréban de Pontourny*, 68 ans, au château de Pontourny (Indre-et-Loire).

8. — La comtesse de *Cornulier-Lucinière*, née Charlotte-Germaine-Néalie de *la Barre*, 75 ans, à Orléans. — La princesse Marika de *Montenegro*, fille du prince Nikita, 16 ans, à Saint-Pétersbourg. — Marie-Louise-Françoise de *la Myre*, Sœur de charité, 28 ans, à Toulouse.

9. — La comtesse Henry de *Ruolz-Montchal*, née Anne-Barbe *Paradis*, 68 ans, à Paris. — La marquise de *Fayolle*, née Marie-Thaïs-Jenny-Françoise de Paule *Bérard des Glajeux*, femme du contre-amiral, 49 ans, à Paris.

11. — Le R. P. Léon de *Mauduit*, de la Compagnie de Jésus, ancien capitaine aux zouaves pontificaux, décoré de Mentana, 48 ans, à Reims.

12. — François-Jean-Chrysostome-Charles-Gérard *Lacuée*, comte de *Cessac*, ancien membre du conseil d'État, 72 ans, à Paris. — Marie-René-Joseph-Guy, marquis de *Rolland*, 45 ans, au château des Rochers (Gironde).

13. — Alfred-Camille, vicomte de *la Fontaine-Solare*, chef d'escadron au 2e chasseurs, à Tours. — Henri-Marie-Albert, comte du *Faure de Saint-Martial*, ✳, secrétaire général des administrations télégraphiques internationales, 49 ans, à Berne.

15. — La marquise Anne-Catherine-Thérèse de *la Valette de Chabriol*, née *Saint-Prix Marthoret*, 63 ans, à Annonay. — Gaston-Joseph-Marie *Chicoyneau de Lavalette*, 14 ans, à Paris.

16. — La baronne *Gérard*, née Pauline *Schnapper*, femme du député du Calvados, 61 ans, à Paris.

17. — Élisabeth-Jacqueline-Marie-Alexandrine *Gachet de Saint-Léon*, 89 ans, à Saint-Germain en Laye.

18. — La baronne de *Geoffroy d'Autrechaux*, née d'*Espagnet*, à Aix en Provence.

19. — La duchesse douairière Camille de *Champagny de Cadore*, née Marie *Duval de Bonneval*, nièce du duc actuel, 50 ans, à Paris. — Léon-Valérien, comte de *Noue*, général de division en retraite, GO✳, 80 ans, à Paris.

21. — La vicomtesse *Artus de la Panouse*, née Orianne-Marie-Blanche de *Flavigny*, 49 ans, à Paris.

22. — Victor-Marie *Hugo*, l'illustre poëte, dit le vicomte Hugo, ancien pair de France, sénateur de Paris, O✳, membre de l'Académie française, 83 ans, à Paris. — Pierre-Louis-Albert, vicomte de *Truchis de Lays*, 32 ans,

à Troyes. — La baronne de *Senevas*, née Marie-Julie *Holker*, 81 ans, à Vernon.

23. — La baronne de *Briois d'Angres*, à Paris. — Le baron Philibert de *Batz*, lieutenant-colonel en retraite, O✱, 56 ans, à Paris. — Louise-Marie-Adélaïde de *Goulard*, 78 ans, à Paris.

28. — Aliette-Marie-Angèle du *Plessis d'Argentré*, Dame auxiliatrice des âmes du Purgatoire, en religion Mère Marie de Jean de Matha, 39 ans, à Jersey.

29. — Paul, duc de *Noailles*, ancien pair de France, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, 83 ans, à Paris. — Augustine *Géneau de la Morlière*, née *Caldis*, 68 ans, à Guines (Pas-de-Calais).

30. — S. A. R. Robert-François-Philippe-Ferdinand-Marie d'*Orléans*, 19 ans, à Saint-Firmin, près de Chantilly. — Marie-Philibert-Eugène *Huilhard de Montigny*, 79 ans, à Lormes (Nièvre). — Pierre-Henri-Paul-René, vicomte de *Séguins-Pazzis*, 50 ans, à la Charnaye (Nièvre).

31. — La vicomtesse de *Losse*, née Marie *Marey de Gassendi*, 38 ans, à Paris.

Le comte de *Courson de la Villehelio*, à Baltimore (États-Unis).

JUIN.

1er juin. — Le prince Charles-Antoine de *Hohenzollern-Sigmaringen*, chef de sa maison, 74 ans, à Berlin.

2. — Céline des *Prades*, veuve de Benjamin de *Maynard*, 68 ans, au château de Badiole (Vendée). — Noël-François-Odon *Guéneau de Mussy*, docteur en médecine, 72 ans, à Paris. — Charles-Ernest *Eudes d'Eudeville*, capitaine de port en retraite, 65 ans, à Arques (Seine-Inférieure).

3. — Louis-Adrien, baron Gustave *Kirgener de Planta*, ancien directeur de la ferme-école d'Étoges, 44 ans, à Versailles.

4. — Anne-Marie *Jordan de Sury*, née *Jovin des Hayes*, 81 ans, au château de Beauvoir, par Douze (Nièvre).

5. — Le marquis de *Clugny*, à Paris. — Paul-Marie-Joseph-Victor *Carré de Malberg*, fils d'un lieutenant-colonel d'état-major en retraite, 29 ans, à Paris.

6. — Marie-Élisabeth du *Porteau du Plessis*, veuve

Dubois de Laveronnière, 89 ans, au château de la Boulaye, près Saint-Laurent-sur-Sèvres (Vendée).

8. — Louise-Marie de *Latapie,* veuve de Paul *Collas,* 71 ans, à Lyon. — Charles-Louis-Delphin de *Chambaudrie,* ✻, 85 ans, à Chemillé-sur-Indrois.

9. — Joséphine-Étiennette de *la Falconnière,* née de *Villars,* 83 ans, à Semur (Côte-d'Or). — Louis de *la Bigne,* 16 ans, à Versailles.

10. — La baronne douairière Paul de *la Tour du Pin de Verclause,* née Anne-Laure *Rilliet,* 87 ans, à Paris. — La comtesse Amédée de *Béhague,* née Victoire-Félicie *Bailliot,* fille du pair de France, 79 ans, à Paris — Le général François-Henri-Ernest, baron de *Chabaud-Latour,* ancien ministre, sénateur inamovible, GC✻, 81 ans, à Paris.

11. — Amédée-Anatole-Prosper *Courbet,* vice-amiral, GO✻, 58 ans, à Makung (îles Pescadores). — Marie-Louise-Osithe de *Bailleul,* marquise de *Paix de Cœur,* 30 ans, au château de Saint-Victor, près Yerville (Seine-Inférieure). — Marie de *la Falconnière,* née de *Villars,* 83 ans, à Semur en Auxois.

13. — Auguste-Dominique, comte de *Gourgue,* 56 ans, au château de Lanquais (Dordogne). — La baronne *Quinette de Rochemont,* née *Lehoult,* au Havre.

15. — Marie-Françoise-de Sales-Valérie-Béatrix de *Sainte-Aldegonde,* 76 ans, à Villequier-Aumont (Aisne).

18. — Eugène-Marie de *Vergès,* inspecteur général des finances en retraite, O✻, 61 ans, à Paris. — Pierre de *Saint-Pierre,* descendant de *Bernardin de Saint-Pierre,* 85 ans, à Gournay-le-Guérin (Eure).

19. — Le baron de *Langsdorff,* ancien préfet de la Corrèze, puis de la Charente, 45 ans, à Paris.

22. — La marquise de *Saint-Vallier,* née Marie-Éléonore-Angélique de *Maussion,* 84 ans, au château de Coucy-lez-Eppes (Aisne).

24. — La comtesse de *Larocque-Latour,* née Marie-Augustine-Alix de *Trimond,* 67 ans, à Paris. — Le prince *Galitzin,* frère de feu la duchesse de *Chaulnes,* à Chataing (Creuse).

27. — Gaston-Henri de *Rosset de Létourville,* fils aîné du comte de *Rosset* et de la comtesse, née *Lebeuf d'Osmoy,* à Paris.

30. — La comtesse James *Monjaret de Kerjégu*, née Laure-Fanny-Sophie *Haber*, veuve en premières noces du comte de *Béhague*, 79 ans, au château de Courance, près de Melun.

JUILLET.

3 juillet. — La comtesse *Poret de Civille*, née Anaclète-Clotilde-Marie de *Cavalier de Montgeon*, 28 ans, à Lisieux.

4. — Henry-Berlion-Gabriel de *la Tour-du-Pin*, comte de *la Charce*, ancien capitaine d'infanterie, O✲, 51 ans, au château de Bézonville, près de Sermoises (Loiret). — Marie-Sidonie *Lefebvre du Hodent*, douairière de *Hautecloque*, 88 ans, à Abbeville.

7. — Marie de *Bonrepos*, née de *la Majorie de Soursac*, 79 ans, à Paris.

11. — Louise-Aline de *Montesquiou-Fezensac*, duchesse *Pozzo di Borgo*, 48 ans, au château de Montretout (Seine-et-Oise). — La marquise Isabelle *Piccolellis*, née princesse *Poniatowska*, petite-nièce de Stanislas-Auguste *Poniatowski*, dernier roi de Pologne, 80 ans, à Florence.

12. — Edmond-Pierre-Charles *David de Gheest*, ancien secrétaire de la légation de Belgique, époux d'Augustine *Brohan*, O✲, 59 ans, à Versailles.

13. — La marquise de *Sesmaisons*, née Louise-Marie-Françoise-Anne de *Choiseul-Beaupré*, 72 ans, à Paris. — Paul-Marcel-Edmond-Valentin de *Langlade*, 17 ans, au château de Langlade, près d'Issoire (Puy-de-Dôme).

15. — Le comte Charles-Maximilien de *Bégouen*, ✲, ancien trésorier général de la Haute-Garonne, arrière-petit-fils du marquis d'*Hervilly*, le héros de Quiberon, 58 ans, à Paris. — La douairière du *Mousset*, née Agnès-Elisabeth *Hostein de Rougemont*, 86 ans, à Fontainebleau.

16. — Le baron Adolphe de *Vrière*, GC✲, 79 ans, à Bruxelles.

18. — Mme Jules *Lacroix*, née comtesse *Rezewuska*, 89 ans, à Paris.

19. — Charles-Pierre-Denis d'*Abbadie*, 58 ans, à Suresnes (Seine).

21. — La princesse Alexandre *Stirbey*, née Marie *Ghyka*, 32 ans, à Buckarest. — Marie-Louis *Guillard de Dananche*, 54 ans, à Venise.



22. — Le baron Charles-Jules-Ferdinand *Sainte-Aure d'Etreillis*, ✻, 65 ans, à Paris.

23. — La baronne *Moullart de Torcy*, fille d'un ancien colonel des gardes wallonnes, 79 ans, au château de Torcy.

25. — Ernest-Arthur de *Trentinian*, général de brigade, GO✻, 62 ans, à Paris. — R. M. Claire d'*Hébécourt*, supérieure des Sœurs de la Charité de l'hôpital de Gaillac (Tarn).

27. — La comtesse de *Blou*, née Marie-Léontine de *Gratet du Bouchage*, au château de Thueyts (Ardèche).

29. — Le vicomte *Maison*, petit-neveu du maréchal et oncle du baron de *Mackau*, député du Nord, à Paris. — La baronne *Roze*, née Marie-Clotilde-Georgine *Tapon-Chollet*, 28 ans, à Villemont (Puy-de-Dôme).

30. — Eugénie-Marie-Jane de l'*Épine*, née de *Forcade de la Roquette*, 23 ans, à Paris (mar. 18 décembre 1883).

AOUT.

1er août. — La baronne douairière *Cadier de Veauce*, née de *Wykerslooth*, veuve du sénateur de l'Allier, 30 ans. — Rodolphe de *Saint-Vulfran*, capitaine de frégate en retraite, ✻, à Saint-Georges (Eure).

5. — La vicomtesse de *Gars de Courcelles*, née Césarine-Marie-Charlotte-Fortunée de *la Brousse de Verteillac*, belle-mère du comte Septime de *Durfort*, 89 ans, à Paris.

6. — Charles-Emmanuel-Henri, marquis de *Rostaing*, 59 ans, à Saint-Raphaël (Var).

10. — Le marquis d'*Oms*, conseiller honoraire à la Cour de cassation, C✻, 85 ans, à Paris.

16. — Anne-Charlotte-Suzanne de *Latané de Puifoucauld*, veuve d'Émile-Constantin de *Lamaisonneuve*, 72 ans, au château de Veullerot, par Liernais (Côte-d'Or).

18. — La baronne de *Grignart de Malet*, née Louise de *Bourrée de Corberon*, 54 ans, au château de Noulette, près de Bully-Grenay (Pas-de-Calais). — Charlotte-Palmyre de *Laporte*, née d'*Artois de Bournonville*, 79 ans, au château d'Elbeuf en Bray.

19. — La comtesse de *Suzenet*, née Marie-Caroline-Béatrix *Hurault de Vibraye*, 77 ans, au château de Sauvigny-le-Bois (Yonne).

21. — Arsène-Théodore, vicomte *Pinon*, ancien procureur du Roi, 85 ans, au château de la Forest. — Le comte *Blanc de la Naule d'Hauterive*, 75 ans, à Paris.

25. — Gonzague de *Saint-Geniez*, ancien officier d'état-major, à Paris. — Marie-Charlotte-Cécile-Yvonne de *Saporta*, 4 ans, à Manosque (Basses-Alpes). — Marie de *Clédat de la Vigerie*, née *Lepescheux d'Auvais*, 65 ans, à Paris.

27. — Le baron Jacques *Levavasseur*, ✻, ancien conseiller général de la Seine-Inférieure, 83 ans, au château de Sainte-Geneviève, près d'Auffray.

28. — Théobald-Constant-Joseph *Watelet de Messange*, 85 ans, en son château de Nieppe (Nord).

30. — Raoul-Hilaire-Désir *Le Carpentier de Sainte-Opportune*, 73 ans, à Dieppe.

31. — Le marquis de *Scépeaux de Vieilleville*, à Paris. — Anne-Louise-Pauline *Geoffroy Saint-Hilaire*, veuve de Jean-Baptiste-Henri *Poulain d'Audecy*, 54 ans, à Paris.

SEPTEMBRE.

1er septembre. — Claudine-Zélie *Parent*, veuve du baron *Duchand de Saucey*, lieutenant général d'artillerie, GO ✻, 89 ans, à Paris. — Charles-Adolphe de *Mesmay*, écuyer, à Lille.

3. — Louise-Ernestine *Criès de Saint-Fuscien*, veuve d'Alfred *Graval*, 50 ans, au château de Fontaine-sous-Montdidier (Somme).

4. — La comtesse Gaétan de *Sainte-Aldegonde*, née Marie-Louise de *Chevigné*, 42 ans, à Berck-sur-Mer.

8. — La vicomtesse douairière de *Tyrac de Marcellus*, née Marie-Joséphine-Eudoxie de *Verthamon*, 78 ans, au château de Beauséjour (Gironde). — Le vicomte Gabriel de *Chaulnes*, à Orléans.

10. — Sara-Antoinette-Isle-de-France *Bureaux de Pusy*, 50 ans, à Beaurepaire (Nièvre).

11. — Gustave *Bégouen de Meaux*, petit-fils du comte Bégouen, conseiller d'État du premier empire, 76 ans, au Havre.

13. — Espérance-Suzanne-Marie-Thérèse *Lazerme de Lon*, épouse de Philippe de *Manoel de Nogaret*, 35 ans, à

Perpignan. — Louise-Hélène Albertine *Bailly de Barberey*, veuve *Hennet de Groutel*, 62 ans, à Versailles.

14. — La vicomtesse de *Rainneville*, née Thérèse de *Tardy*, 79 ans, au château de Rhins.

18. — Isaure d'*Esparbès de Lussan*, fille du comte Félix d'Esparbès de Lussan, 49 ans.

19. — Le comte Antoine-André-Arthaud de *Viry*, ancien officier de marine, ✻, 69 ans, à Mépin, près Saint-Jean-de-Bournay (Isère). — Jean de *Bourgogne-Valois*, chanoine honoraire de Tournai. — Jeanne *La Mulle*, née *Cugnet de Montarlet*, mère de Léon La Mulle, conseiller municipal, 91 ans, à Bois-Colombes.

21. — Eugène de *Monsegnat*, ancien directeur de la Caisse des dépôts et consignations, à Paris.

23. — Laure-Adélaïde *Coettant de Borderieux*, née *Haussoulier*, 65 ans, au château de Fromonville (Seine-et-Marne).

24. — Paul-Marin *Senot de la Londe*, ancien officier de cavalerie, décoré de l'Aigle impérial du Mexique, 63 ans, à Angers. — Esther-Gabrielle *Dareste de la Chavanne*, 89 ans, à Montboulant (Loir-et-Cher).

25. — Alexandre de *Yermoloff*, ancien conseiller général des Basses-Pyrénées, 65 ans, au château de Lalongue, près de Pau. — Le comte *Lemaire de Marne*, 73 ans, à Rumancourt (Pas-de-Calais).

27. — R. P. Henri-Stanislas de *Beausse*, de la Compagnie de Jésus, 24 ans, à la maison de Jersey.

28. — Louise-Marie-Gabrielle *Jacobé de Haut*, née *Pinard*, 36 ans, au château de Sigy (Seine-et-Marne).

29. — Louise Marie du *Parc*, en religion madame Sainte-Marie, 32 ans, à Caen.

30. — La comtesse de *Gironde*, née Eugénie-Henriette-Valentine de *Lur-Saluces*, 45 ans, au château de Filhot, près de Sauternes (Gironde). — Louis-Marie-Émile *Aymé*, baron de *la Chevrelière*, ancien membre de l'Assemblée nationale, ✻, maire de Pezay-le-Tord, au château de Saint-Benoît (la Vienne).

OCTOBRE.

1er octobre. — Charles-Marie de *Vaulchier du Deschaux*, ancien député du Doubs, 72 ans, en son hôtel, à

Besançon. — Le marquis Georges de *Musset-Cogners*, au château de Marolles, près Saint-Calais (Sarthe). — Le vicomte Marie-Victor de *Matharel*, ancien receveur général, 66 ans, au château de la Grangefort, près d'Issoire (Puy-de-Dôme).

5. — La baronne Élisa de *Vautheleret*, née *Nayler-Bey* (nièce du général *Perny de Bréa*, assassiné en 1848), et sa fille, Anne-Marie-Louise-Marcelle, à Paris.

6. — Régis-Marie-Louis-Gérard de *Champeaux*, 15 ans, à Paris. — Louise-Adélaïde de *la Grave*, née *Louvet*, veuve *Mure*, 74 ans, à Compiègne. — Catherine-Augustine *Bouchet*, veuve du chevalier *Jaubert*, pair de France, 92 ans, à Paris.

7. — La comtesse de *Touchebœuf-Clermont*, née Angéline-Hortense *Hibon*, au château de Monsec, près de Saint-Cyprien (Dordogne). — Le comte *Martha Beker*, comte de Mons par adoption du lieutenant général Nicolas-Léonard, comte Beker, à Clermont-Ferrand.

8. — La duchesse douairière Charles de *Caraman*, née Victurnienne-Louise *Berton des Balbes de Crillon*, 67 ans, à Paris. — Léonce-Ignace-Félicien *Cardon de Garsignies*, chevalier de Saint-Grégoire le Grand, 75 ans, au château de Beaucamps, par Fournes en Wepp (Nord).

9. — Auguste-Louis *Jacobé de Naurois*, 82 ans, au château de Marmande, près de Saint-Martin-du-Touch. — S. E. le cardinal Jean *Mac Closkey*, archevêque de New-York, 84 ans, doyen d'âge du Sacré Collége, à New-York.

10. — La comtesse François *Garnier des Garets*, née des barons de *Franclieu*, à Lyon. — Charles *Andrault de Langeron*, sénateur russe, au château de Langeron (Nièvre). — Augustin-Amédée-Clément *Goupil de Préfeln*, 18 ans, à Paris.

11. — La vicomtesse Henri *Dugon*, née Marie-Françoise-Aglaé-Édith de *Murat de Lestang*, au château de Moidières (Isère).

12. — Louis de *Lafosse*, au château de Paillencourt (Nord).

13. — Agathe-Célinie *Dodun de Keroman*, épouse de Louis *Augier de Moussac*, 59 ans, à Poitiers.

14. — La comtesse d'*Aboville*, née Caroline *Bertrand de Rivière*.

16. — Le marquis Raoul de *Montaigu*, à Lyon.

17. — Anne-Henri-Victurnien de *Rochechouart,* marquis de *Mortemart,* ancien député, 79 ans, au château de Meilan, près d'Orléans. — Eugène *Jacob de la Cottière,* à Lyon.

18. — Douai de *Montredon,* juge au tribunal civil d'Alais.

20. — Le baron *Couroux de Pépinville,* garde général des forêts en retraite, fils d'un général divisionnaire du premier Empire, 80 ans, à Damvillers.

23. — La comtesse *Mathieu de la Redorte,* née Louise-Honorine *Suchet d'Albuféra,* 74 ans, à Paris. — Célestin-Joseph *Delfau,* baron de *Pontalba,* 70 ans, à Versailles.

24. — Jean-Baptiste-Henri-Édouard *Morisson de la Bassetière,* député de la Vendée, 60 ans, à Saint-Julien-des-Landes.

25. — La comtesse douairière Florimond d'*Audiffret,* née Victorine-Gabrielle-Zoé *Pasquier,* mère du duc d'Audiffret-Pasquier, 83 ans, à Paris.

26. — François-Charles *Hervé de Saint-Germain du Houlme,* ancien député, ancien sénateur, maire de Saint-Senier-sous-Avranches, C✱, 82 ans, à Avranches.

28. — Le vicomte Fernand de *Ginestous,* 62 ans, à Montpellier. — Camille-Hippolyte de *Witasse,* née *Chamont,* 64 ans, à Abbeville.

29. — Louise-Alexandrine de *Guibert,* 75 ans, en son château de la Bouverie, près de Saint-Mars-La-Bruyère (Sarthe).

31. — Marie *Haentjens,* 20 ans, au château de la Parigue (Sarthe). — François-Pierre-Marcel, vicomte d'*Héliand,* ancien attaché aux affaires étrangères, 48 ans, à Paris-Auteuil.




Béchillon
Candolle
Caraman
Castellane
Clerembault
Grasset
Rochereau
La Horie
Moges
Oncieux
Peralta
Rochas


Béchillon
Candolle
Caraman
Castellane
Clerembault
Grasset
Rochereau
La Horie
Moges
Oncieux
Peralta
Rochas

ARMORIAL

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

(*Quatrième article.*)

Dans l'*Annuaire* de 1884, nous avions passé en revue les membres fondateurs de l'Académie française. Mais sur les quarante nous n'en avions mentionné que trente, les dix autres nous ayant paru ne fournir aucun renseignement nobiliaire ni même héraldique. Un savant, aussi laborieux qu'érudit, M. René Kerviler, ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur en chef des ponts et chaussées, s'était aussi occupé du même sujet et avait publié sur ces premiers académiciens d'excellentes notices, dont plusieurs ont été couronnées par l'Académie française. Il a bien voulu nous aider de ses conseils et de ses écrits, et nous signaler des lacunes et des erreurs, que nous allons corriger rétroactivement.

1884.

Chapelain. — Ce célèbre auteur du poëme de la *Pucelle*, que Boileau a immortalisé par ses attaques satiriques, était le rejeton d'une famille bretonne de l'évêché de Tréguier. M. Kerviler, dans son ouvrage : *La Bretagne à l'Académie française*, a démontré cette origine et donné ses armes, qui sont : *d'argent, à trois bandes de gueules, au franc canton de même, chargé d'une étoile d'argent.*

Desmaretz. — Jean Desmaretz, sieur de Saint-Sorlin, né à Paris en 1595, frère puîné de Roland, avocat au Parlement, fut un des collaborateurs de Richelieu, qui le fit recevoir parmi les fondateurs de l'Académie française. Il aborda tous les genres de littérature dans sa longue carrière, de 1595 à 1676. Le nom de Saint-

Sorlin, qu'il avait ajouté au sien, indique assez qu'il dut aussi adopter un blason, mais il ne nous a pas été possible de le retrouver.

Colletet (Guillaume) et Giry (Louis). — Ces deux membres fondateurs de l'Académie française, avocats au Parlement, ne semblent pas avoir eu la moindre velléité de se créer une position nobiliaire, et probablement ils n'avaient pas adopté d'armoiries.

Bardin. — Pierre Bardin, né à Rouen en 1590, se noya en voulant porter secours à M. d'Humières, son ancien élève. Honnête homme par excellence, il ne chercha pas à s'affubler de quelques oripeaux héraldiques auxquels il n'avait pas droit.

Baudoin. — Jean Baudoin ou Baudouin, né à Pradelle en Vivarais, mort en 1650, à l'âge de 60 ans, fut lecteur de la reine Marguerite. Auteur de nombreux ouvrages, il laisse voir qu'il travaillait *propter famem, non famam*. Il a publié une *Iconologie*, en tête de laquelle se trouvent dans des exemplaires son portrait et au-dessous ses armes : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois pommes de pin de même*. M. Lecourt, de Deauville, lui donne pour blason : *d'argent, à la croix ancrée de gueules*.

Voiture. — Cet écrivain, né à Amiens en 1598, débuta dans la carrière littéraire par des stances adressées au prince Gaston d'Orléans, qui le combla de bienfaits et lui ouvrit les portes de l'hôtel de Rambouillet et de l'Académie française. Sa position à la cour, où il fut maître d'hôtel du Roi et interprète des ambassadeurs, donne à croire qu'il dût prendre des armoiries, mais nous n'en avons pu retrouver aucune trace.

Gomberville (Le Roy). — Nous avions donné, il y a deux ans, pour armes à ce fondateur de l'Académie : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois molettes de même*. Cependant, dans une lettre assez curieuse qu'il écrivait à d'Hozier, et que M. Paulin Paris a publiée dans ses *Commentaires sur Tallemant des Réaux*, il dit : « Je me souviens qu'à mes armoiries il y a la même

chose, qui sont : *d'argent, à trois chevrons de sable, à la fasce de gueules en devise brochant sur le tout.* » Livet, dans ses notes du *Dictionnaire des précieuses*, cite l'*État de la France de* 1658, qui donne pour blason au fils de l'académicien : *écartelé aux* 1 *et* 4 *de sable, à trois chevrons d'argent; aux* 2 *et* 3 *d'azur, à la croix d'argent;* sur le tout : *d'argent, à trois chevrons de sable, à la fasce de gueules brochant sur le tout.*

Méziriac. — Les armoiries de cet académicien sont, comme nous l'avions dit : *de sable, au triangle d'or; au chef cousu d'azur, à trois étoiles d'or.* M. Kerviler, qui a publié une grande et excellente étude sur cet académicien, nous fait remarquer que ce *triangle* est sans doute un emblème qu'a choisi ce fondateur de l'Académie française comme mathématicien.

1885.

Bourbon; 41ᵉ. — Neveu de Nicolas Bourbon, poëte latin (fils d'un forgeron), né à Vandeuvre, près de Bar-sur-Aube, en 1574, cet académicien hésita sans doute, à cause de l'obscurité de sa naissance, à adopter un blason; toujours est-il que nous n'avons pu en retrouver la moindre trace.

Perrot d'Ablancourt; 42ᵉ. — C'est par erreur que nous le plaçons au nombre des quarante fondateurs de l'Académie, puisque dans la notice nous disons qu'il succéda à Paul Hay du Châtelet.

Salomon de Virelade; 48ᵉ. — Dom Bonaventure d'Argonne prétend que la famille de cet académicien était originaire de Venise, et que Marco de Salomon, noble vénitien, fut envoyé comme ambassadeur à Bordeaux, où se trouvait le prince de Galles. Il se serait marié en France avec Marie de Roques, dont il eut un fils, tige des Salomon, seigneurs et barons de Virelade. Ce qu'il y a de certain, c'est que François-Henri Salomon, né à Bordeaux le 4 octobre 1620, élu académicien en 1644, était fils d'un conseiller au parlement de Guyenne, et qu'il fut lui-même avocat général au grand conseil et

président au présidial de Bordeaux. Il mourut le 2 août 1670 à Bordeaux. Il y avait en Bretagne, au diocèse de Nantes, une famille Salomon, sieurs de Bréfort et de Launay, qui appartenait peut-être à la même souche et qui avait pour armes : *d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois macles d'argent et accostée en chef d'un lion de gueules.*

Ballesdens, 51e. — Secrétaire du chancelier Séguier, Jean Ballesdens, né à Paris et décédé en 1674, a donné des éditions annotées des écrits de Savonarole et de sainte Catherine de Sienne. Il fut élu membre de l'Académie française en 1648, en remplacement de Claude de Malleville. Une planche d'armoiries que M. Kerviler a donnée dans son livre sur le chancelier Séguier, d'après les cachets de sa correspondance, contient le blason de Ballesdens, extrait d'une empreinte de cire, dont on ne peut reconnaître les émaux, mais où figure *un massacre accompagné de trois croix latines.*

Mézeray, 53e. — L'historien François Eudes de Mézeray, né au hameau de Ri, près de Séez, en 1610, était fils d'un chirurgien, Isaac Eudes, qui avait trois enfants. Son frère aîné, Jean Eudes, catholique mystique, fut le chef des eudistes. Le plus jeune des trois frères, chirurgien habile, prit on ne sait pourquoi le nom de Douay, sous lequel il acquit une grande célébrité. François entreprit d'écrire une histoire de France dont les deux premiers volumes, parus en 1643 et 1646, lui ouvrirent les portes de l'Académie en 1649. Il mourut sans alliance à Paris en 1683, en léguant sa petite fortune à un cabaretier de la Chapelle-Saint-Denis dont il avait fait son ami. Nous n'avons pas retrouvé les armes de la famille Eudes, quoiqu'elle ait donné plusieurs conseillers du Roi.

TALLEMANT (des Réaux).

Nous aurons l'occasion de retrouver deux fois le nom de Tallemant dans la liste des membres de l'Académie

française. Le premier qui se présente à nous est François Tallemant, né en 1620 au château des Réaux, près de Jonzac. C'est son frère cadet, Gédéon, né à la Rochelle, qui est connu surtout sous le nom de Tallemant des Réaux, et qui est célèbre par le recueil qu'il a laissé sous le titre d'*Historiettes*.

La famille Tallemant, originaire de Tournai, descend d'un François Tallemant qui, ayant embrassé la religion réformée, se réfugia en France pour se soustraire aux persécutions du duc d'Albe. Il s'établit à la Rochelle et fut élu maire de cette ville en l'an 1600. De son mariage avec une demoiselle Thévenin (de la même souche que les Thévenin de Tanlay), il laissa : 1° Gédéon, qui forma la branche aînée à laquelle appartenait Paul Tallemant, membre de l'Académie française en 1666, dont nous donnerons ultérieurement à son rang la notice généalogique; 2° Pierre, qui suit; 3° Marie Tallemant, mariée à Paul-Yvon, sieur de Laleu.

Pierre Tallemant épousa en premières noces Élisabeth Bidault, dont il eut Paul Tallemant, sieur de Lussac, qui abjura le protestantisme lors de la révocation de l'édit de Nantes et se retira néanmoins en Suisse, où il se fit recevoir bourgeois de Vevey. Pierre Tallemant se remaria avec Marie de Rambouillet, dont il eut : 1° François Tallemant, qui suivra; 2° Gédéon Tallemant, sieur des Réaux, dont les *Historiettes* ont acquis une si grande célébrité. Gédéon épousa en 1646 Élisabeth de Rambouillet, sa cousine, et n'eut de cette union qu'une fille, morte en Angleterre. Sa veuve fit enregistrer ses armes et celles de son mari dans l'*Armorial* de 1696 : *d'azur, au chevron renversé d'or, à l'aigle éployée d'argent en chef;* accolé : *d'azur, à trois perdrix d'or.* (*Généralité de Paris,* t. II, p. 509; mss. de la Bibliothèque nationale.)

François Tallemant, abbé du Val-Chrétien et prieur de Saint-Irénée de Lyon, aumônier du roi Louis XIV et de la Dauphine, remplaça Montreuil à l'Académie française le 16 mars 1651. Il est l'auteur d'une traduction de quelques-unes des vies des hommes illustres de

Plutarque et d'une histoire de la république de Venise de Nani. Il est mort à Paris le 6 mai 1693.

Armes : *d'azur, au chevron d'or renversé et accompagné en chef d'une aigle d'argent.* (Voyez pl. DJ.)

Paillot, dans sa *Parfaite Science des armoiries,* décrit le chevron *d'argent* au lieu *d'or.*

COISLIN (le duc de).

La maison du Cambout de Coislin, d'ancienne chevalerie de Bretagne, a eu l'honneur de compter trois membres de l'Académie française. Le premier est Armand du Cambout, marquis de Coislin, baron de Pontchasteau et de la Roche-Bernard, né le 1er septembre 1635, qui obtint que le marquisat de Coislin, érigé en faveur de son père au mois d'août 1634, fût transformé en duché-pairie par lettres patentes du mois de décembre 1663.

A la mort de Pierre de l'Estoile, le chancelier Séguier sollicita la place qu'il laissait vacante à l'Académie en faveur de son petit-fils, Armand du Cambout de Coislin, qui n'avait pas encore dix-sept ans. Ce jeune gentilhomme fut élu à l'unanimité le 1er juin 1652.

Il est à remarquer que les généalogistes et le P. Anselme lui-même ne parlent pas de son titre de membre de l'Académie française. Le duc de Coislin est décédé le 16 septembre 1702.

La notice sur la maison de Cambout de Coislin a été donnée dans l'*Annuaire de la noblesse* (1849 et 1876). La comtesse de Coislin, née Marie-Césarée-Eugénie de Valori, veuve de Pierre-Ernest, comte de Coislin, l'un des derniers rejetons de la maison de Coislin, est décédée le 27 janvier 1885.

Armes : *de gueules, à trois fasces échiquetées d'argent et d'azur.* (Voyez pl. DJ.)

LA MESNARDIÈRE (Pilet).

Hippolyte-Jules Pilet de la Mesnardière, né à Loudun en 1610, décédé à Paris le 4 juin 1664, débuta, comme docteur en médecine, par un traité de la mélancolie, où il prétendit que la possession des religieuses de Loudun n'était point l'effet d'un cerveau dérangé, mais le résultat des maléfices diaboliques. Cette thèse plut à Richelieu, qui attacha la Mesnardière à sa personne en qualité de médecin. Il fut nommé ensuite maître d'hôtel du Roi et fut reçu membre de l'Académie française en remplacement de Tristan l'Hermite en 1655. Il a publié une poétique et un grand recueil in-folio de poésies.

Il existe encore de nos jours une famille Pilet des Jardins, qui a pour armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe d'un croissant de même.* (Voyez pl. DJ.)

PELLISSON (Paul).

La famille de cet académicien appartenait à la noblesse de robe et avait occupé des charges importantes. Son trisaïeul, Raymond Pellisson, était garde des sceaux de la chancellerie de Savoie, ambassadeur en Portugal et premier président au conseil souverain de Chambéry. Son aïeul, Pierre Pellisson, conseiller au parlement de Toulouse, avait été maître des requêtes du roi de Navarre.

Son père, Jacques Pellisson, conseiller en la chambre de l'édit du Languedoc, avait épousé Jeanne de Fontanier, dont il a souvent ajouté le nom à celui de Pellisson. De ce mariage étaient issus : 1° Georges Pellisson, né à Castres en 1620, conseiller au parlement de Metz, décédé en 1676; 2° Paul Pellisson de Fontanier, qui suivra; 3° une fille mariée à Rapin-Thoyras, père du célèbre écrivain.

Paul Pellisson de Fontanier, né à Béziers en 1624,

acquit une juste célébrité par son dévouement au surintendant Fouquet, auquel il resta fidèlement attaché dans le malheur, et dont il partagea la captivité. Arrêté à Nantes en 1661, il resta cinq ans à la Bastille. Rendu à la liberté il fut reçu maître des requêtes en 1674.

Il avait écrit une histoire de l'Académie française, qui lui valut la faveur d'être nommé, en 1653, membre de cet illustre corps, en expectative, parce qu'il n'y avait pas de fauteuil vacant en ce moment. Il avait acheté en 1652 une charge de secrétaire du Roi, et en 1659 il fut nommé maître en la cour des comptes de Montpellier. Il mourut le 7 février 1693 à Paris.

Armes : *d'azur, à un massacre de bœuf d'or*. (Voyez pl. DJ.)

CHAUMONT.

Cet académicien, reçu en 1654, en remplacement de Honorat Laugier de Porchères, avait des liens de parenté avec le chancelier Séguier, qui lui ouvrit les portes de l'Académie. Il était fils d'un conseiller d'État, garde des livres du cabinet du Roi, auquel il succéda, et il y joignit les fonctions de lecteur du Roi. La protection du chancelier le fit nommer en 1671 évêque d'Acqs (aujourd'hui Dax, par suite de la confusion du nom avec l'article qui le précédait).

Ce prélat donna sa démission en 1684, et il mourut le 24 mars 1697. C'était un rejeton de l'ancienne famille de Chaumont, dont le chef actuel est le marquis de Chaumont-Quitry.

Le rameau dit des seigneurs d'Authieules, auquel appartenait l'académicien, s'était détaché de la branche principale qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Armes : *fascé d'argent et de gueules de huit pièces*. (Voyez pl. DJ.)

PÉRÉFIXE.

Hardouin de Beaumont de Péréfixe, archevêque de Paris, chancelier des ordres du Roi, né en 1605 à Beaumont près de Châtellerault, était fils de Jean de Péréfixe, maître d'hôtel du cardinal de Richelieu, et de Claudine de Lestang.

Sa famille, originaire d'Italie, était établie depuis un siècle dans le Mirebelais, petit pays dont la capitale était Mirebeau, et qui a fait partie tour à tour du Poitou, de l'Anjou, puis du Saumurois.

L'archevêque de Paris, d'abord précepteur du jeune roi Louis XIV, avait ensuite été nommé abbé de Sablonceaux, évêque de Rodez, sacré à Rueil en 1648. Il fut élu en 1654 membre de l'Académie française, en remplacement de Balzac. (Voyez l'*Annuaire* de 1884, page 272.) Il est l'auteur d'une *Histoire de Henri IV*, qui obtint un grand et légitime succès, et qui lui valut une pension de 4,000 livres en 1661 ; mais le Parlement ne voulut l'enregistrer que pour huit ans. A la fin de cette période, Louis XIV lui accorda une prolongation de quatre ans, dont il ne vit pas la fin, car il mourut le 1er janvier 1671.

Armes : *d'azur, à neuf étoiles d'argent, posées* 3, 3, 2 *et* 1. (Voyez pl. DJ.) — Devise : Usque ardent fixa nec errant.

On trouve un Hardouin, écuyer, seigneur de Beaumont en Normandie, élection de Coutances, qui portait : *d'argent, au sautoir d'azur, cantonné de quatre mouchetures d'hermine.*

ESTRÉES.

Cette maison, dont la notice a été publiée dans les Annuaires de 1866 et 1876, compte trois de ses rejetons parmi les membres de l'Académie française. Le premier, par ordre de dates, est César d'Estrées, car-

dinal, né le 5 février 1628, appelé à remplacer du Ryer. (Voyez l'*Annuaire* de 1885, page 286.) C'était le troisième fils de François-Annibal, duc d'Estrées, maréchal de France, et de Marie de Béthune-Charost, qui mourut en lui donnant le jour.

Le P. Anselme mentionne Raoul d'Estrées, maréchal de France, qui accompagna saint Louis à la croisade de Tunis. Mais il ne commence la filiation qu'à Pierre d'Estrées, seigneur de Boulant, etc., qui rendit aveu en 1437 au duc de Bourgogne pour le fief de l'Enclos-Mauroy. Son petit-fils, Antoine d'Estrées, épousa Jeanne de la Cauchie, fille de Guillaume, seigneur de la Cauchie (en Boulonnois), et leur descendance écartela de la Cauchie. Leur petit-fils, Antoine d'Estrées, marquis de Cœuvres, grand maître de l'artillerie de France, épousa Françoise Babou de la Bourdaisière, dont il eut entre autres enfants : 1° François-Annibal, duc d'Estrées, maréchal de France, père du cardinal; 2° Gabrielle d'Estrées, la favorite de Henri IV.

Le cardinal d'Estrées, évêque de Laon, duc et pair de France, négocia, en 1677, le mariage du Dauphin avec la princesse de Bavière. Il résigna son évêché et fut longtemps chargé d'affaires à Rome. Louis XIV lui fit accompagner son petit-fils, le roi Philippe V, en Espagne. Mais la haine de la princesse des Ursins l'obligea à demander son rappel. Pour le dédommager de cette disgrâce, le Roi lui donna l'abbaye de Saint-Germain des Prés. Il mourut le 18 décembre 1714. On attribue au cardinal d'Estrées les vers sur la violette, dans la *Guirlande de Julie;* et l'on dit qu'il adressa des vers galants à madame de Maintenon.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent fretté de sable, au chef cousu d'or, chargé de trois merlettes de sable,* qui est d'Estrées; *aux 2 et 3 d'or, au lion d'azur, armé, lampassé et couronné d'or,* qui est la Cauchie. (Voyez pl. DJ.)

C'est ainsi que firent enregistrer leurs armes, en 1696, le cardinal d'Estrées et son frère Jean d'Estrées, qui prit, en cette circonstance, les titres et qualités de comte d'Estrées et de Cœuvres, premier baron du Boulon-

nais, maréchal et vice-amiral de France, chevalier des ordres du Roi, vice-roi de l'Amérique, général des armées de Sa Majesté.

VILLAYER.

Jean-Jacques Renouard de Villayer, né en 1605, reçu membre de l'Académie française en 1659, doyen des conseillers d'État, décédé le 5 mars 1691, appartenait à une famille originaire de Gascogne, établie depuis le XVIe siècle en Bretagne. Michel de Renouard était secrétaire du Roi en 1596.

La souche se partagea en deux branches, dont l'une resta en Bretagne; l'autre, celle des seigneurs de la Nevais, s'établit en Lorraine, et a donné plusieurs magistrats au Parlement de Metz, et un conseiller à la chambre des comptes de Nantes. Voici la filiation de cette dernière branche :

I. Jean-Jacques de Renouard fut reçu conseiller au Parlement de Metz le 2 avril 1635 et résigna en faveur de René de Renouard.

II. René de Renouard, fils ou peut-être frère de Jean-Jacques, fut reçu conseiller en sa place en 1638.

III. Jean-Jacques de Renouard, deuxième du nom, né en 1637, fut reçu conseiller au Parlement de Metz le 8 novembre 1758.

IV. Jean-Jacques de Renouard, troisième du nom, seigneur de la Nevais, continua la descendance. Il fut reçu secrétaire du Roi en 1720. Ses fils furent :

1° Jean-Claude de Renouard; 2° Martin de Renouard de la Nevais, qui suit.

V. Martin de Renouard, seigneur de la Nevais, servit dans le corps royal d'artillerie, et mourut le 13 août 1788, à l'âge de soixante-quatorze ans, laissant quatre filles : 1° Marie-Elisabeth, femme de Jean Pidancet, seigneur de Coincy; 2° Marie-Catherine, femme de Pierre Mauguin,

administrateur du mont-de-piété et de l'hôpital de Metz; 3° madame Claude Talbot; 4° Marie-Catherine, femme d'Antoine Dresche, puis du général de Coulanges.

ARMES : *d'argent, à la quintefeuille percée de gueules.* (Voyez pl. DJ.)

Le conseiller au Parlement de Paris portait : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois quintefeuilles de sinople; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

BOILEAU (GILLES).

Gilles Boileau, né le 10 mars 1621, reçu membre de l'Académie française en 1659, et décédé en 1669, était le frère aîné de Nicolas Boileau, sieur Despréaux, auteur des *Satires* et de l'*Art poétique*. Il est qualifié greffier en la Grand'Chambre du Parlement de Paris et quelquefois contrôleur de l'argenterie du Roi.

Dans l'*Annuaire* de 1845, page 310, nous avions donné une notice sur leur famille et nous avions admis qu'elle descendait d'une ancienne famille noble de Paris, et qu'elle comptait au nombre de ses ascendants Étienne Boileau, prévôt des marchands sous le règne de saint Louis.

C'est ce qu'établissait, en effet, un arrêt du conseil, rendu le 10 avril 1699 à la requête de Gilles Boileau (qu'il ne faut pas confondre avec l'académicien) et sur l'intervention de son cousin, le célèbre Nicolas Boileau-Despréaux. Mais des recherches faites par Berriat-Saint-Prix ont prouvé que cette origine était au moins douteuse. La généalogie qu'ils produisirent avait été dressée par Haudicquer de Blancourt. Des annotations manuscrites de Charles d'Hozier et de Pierre de Clerembault signalent que plusieurs des actes fournis en cette circonstance étaient dépourvus de tout caractère d'authenticité.

La famille Boileau se trouve, en effet, au nombre de celles pour lesquelles Haudicquer fabriqua ou falsifia

des actes; et une note mentionne que Nicolas Boileau-Despréaux lui donna vingt louis pour son travail. Haudicquer fut condamné, le 3 septembre 1701, comme faussaire, aux galères perpétuelles.

Gilles Boileau, l'académicien, né avec beaucoup d'esprit et un jugement sain, ne se défiait pas de sa trop grande facilité à écrire, dont n'était pas doué Nicolas Boileau.

Gilles Boileau a donné plusieurs traductions, entre autres celles des œuvres d'Épictète et de Diogène Laërce. Il traduisit en vers le quatrième livre de l'Énéide. Il attaqua Ménage et Scarron, qui combattirent vivement sa candidature à l'Académie, et qui lui suscitèrent les hostilités de Pellisson et de mademoiselle de Scudéry.

Armes : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois molettes d'or.* (Voyez pl. DJ.)

CASSAGNES.

L'abbé Jacques de Cassagnes, né à Nîmes en 1634, docteur en théologie, garde de la bibliothèque du Roi, était fils de Michel de Cassagnes, maître des requêtes du duc d'Orléans, puis trésorier du domaine de la sénéchaussée de Nîmes. Il fit une ode à la louange de l'Académie française, qui se hâta de lui ouvrir ses portes, quoiqu'il eût à peine vingt-sept ans. Il fut un des quatre premiers de l'Académie des inscriptions et belles-lettres lorsque se forma cette docte compagnie.

Il s'était adonné à la prédication, et prononça quelques sermons qui n'étaient pas dénués de mérite. Mais Boileau, dans ses attaques satiriques, accola son nom à celui de l'abbé Cottin. Des écrivains prétendent que le chagrin qu'il en conçut fut une des causes de sa mort (19 mai 1679).

La famille de Cassagnes, originaire du Languedoc, fit, lors de la recherche de 1666, ses preuves de noblesse, remontant à Pierre de Cassagnes, écuyer, vivant en

1555, qui eut deux fils : 1° Jacques, qui continua la descendance; 2° Jean, père de Pierre de Cassagnes, dont on ignore la destinée.

Jacques de Cassagnes fut l'aïeul de : 1° autre Jacques de Cassagnes, écuyer, conseiller du Roi, trésorier du domaine de la sénéchaussée de Nîmes; 2° Michel de Cassagnes, qui fut pourvu des mêmes fonctions après son frère, et qui eut pour fils l'académicien. Ils furent maintenus dans leur noblesse par jugement souverain du 3 novembre 1670.

ARMES : *de sable, à deux épées d'argent, posées en sautoir.* (Voyez pl. DJ.)

FURETIÈRE.

Antoine Furetière, né à Paris le 28 décembre 1619, était fils d'un secrétaire de la chambre du Roi et de Marie Sauvage, sœur d'un procureur au Châtelet. Il exerça la charge de procureur fiscal à l'abbaye de Saint-Germain des Prés, entra dans les Ordres, et fut abbé de Chalivoy au diocèse de Bourges. Reçu membre de l'Académie française le 15 mai 1662, il s'attira l'inimitié de tous ses confrères par son esprit satirique.

Lié d'abord avec Racine et La Fontaine, il avait travaillé, dit-on, à la comédie des *Plaideurs;* il se brouilla avec eux, et appela son ancien ami, le fabuliste, un Arétin mitigé. Madame de Sévigné disait : « Il n'y a qu'à prier Dieu pour un tel homme et qu'à souhaiter de n'avoir aucun commerce avec lui. »

Ses ennemis jurèrent sa perte. Quand il publia son *Dictionnaire français,* on l'accusa de s'être servi de celui que préparait l'Académie; on le traita de plagiaire, de fripon, d'escroc, de faux monnayeur, et l'on vota son exclusion de l'Académie. Il s'en vengea par des factums satiriques, écrits avec esprit et avec une verve piquante. Il fit à l'Académie un procès qui n'était pas encore terminé lorsqu'il mourut le 14 mai 1688.

Nicolas de Furetière, avocat, frère puîné de l'académicien, fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général* de 1696 : *de gueules, à trois concombres d'argent.* (Voyez pl. DJ.)

SEGRAIS.

Jean Regnault, seigneur de Segrais, né à Caen le 22 août 1624, décédé dans cette ville le 25 mars 1701, fut reçu membre de l'Académie française en 1662. Il appartenait à une ancienne famille de gentilshommes de la Cloche. Son père, dissipateur, l'avait laissé, sans fortune, avec quatre frères dont il était l'aîné, et deux sœurs. Il se lia avec le comte de Fiesque et fut présenté par lui à mademoiselle de Montpensier, dont il devint le gentilhomme ordinaire et le secrétaire des commandements. Il suivit cette princesse dans son exil à Saint-Fargeau, et à son retour en 1667 au palais du Luxembourg.

Il se retira en 1676 dans sa ville natale, et s'y maria avec Claude Acher, riche héritière, dont il n'eut pas d'enfants. Il fut élu échevin (1683-1686) et fit enregistrer son blason et celui de sa femme dans l'*Armorial général* de 1696.

Armes : *d'azur, au pal d'argent, accosté de deux croix de Lorraine du même.* (Voyez pl. DJ.)

Claude Acher portait : *d'azur, à une fasce d'argent, accompagnée de trois écussons d'or.*

Marianne de Sarcé, veuve de Louis de Segrais, écuyer, seigneur dudit lieu, a présenté son blason à l'enregistrement, en 1696 : *d'or, à une bande fuselée de sinople.* (Armorial de 1696 ; reg. de Tours, page 244.)



NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR LA MAISON

DE PERALTA.

PREMIÈRE BRANCHE.

La maison de Peralta est originaire du comté de Ribagorza, dans l'ancien royaume de Sobrarbe, berceau commun des anciens royaumes d'Aragon et de Navarre. Jaime ou Jacques Febrer, trouvère et intendant de l'armée de Jacques Ier, roi d'Aragon, célèbre dans une de ses *trobes* (chants) la maison de Peralta. Lorsque, dit-il, les débris des Goths se réfugièrent en Navarre, fuyant la cruauté des Maures, après la sanglante bataille de Guadalete (en 711), la maison de Peralta fut une des douze qui élurent un roi.

Les origines du royaume de Sobrarbe ont été le sujet de longues controverses. Mais sans discuter la date précise de cette élection, sans mettre en doute l'existence elle-même du fait, il est bien avéré que la maison de Peralta était assez illustre et puissante au moyen âge pour que son chef prît part vraisemblablement à l'élection de Garci Jimenez, premier roi de Sobrarbe, laquelle aurait eu lieu en 724.

Don Juan Baños de Velasco, chroniqueur général de Castille et l'un des généalogistes les plus accrédités d'Espagne, dit dans son nobiliaire : Don Borrel, 4e comte de Barcelone, vaincu par les Maures, appela à son secours les chevaliers de la Navarre, dont plusieurs vinrent se ranger sous sa bannière. En les voyant, il s'écria : En Dios y en vos es mi *espera alta,* d'où l'un de ces gentilshommes, Iñigo Alvarez, prit le nom de *Peralta* [1].

[1] Ce récit de Baños de Velasco a bien l'air d'une légende. La vraie origine du nom patronymique de *Peralta* est le latin *petra alta,* pierre haute, devenu en espagnol Peralta, nom de la baronnie

Feliu de la Peña, dans ses *Annales de Catalogne*, cite Ramon de Peralta comme un des principaux seigneurs de la cour de Raymond Bérenger, 7ᵉ comte de Barcelone, en 1036. Ce Ramon ou son fils fut l'un des barons qui prirent part à la prise de Barbastro en l'an 1065. Don Ramon de Peralta, 3ᵉ du nom, rico hombre, petit-fils de Garcie VI, roi de Navarre, et de la reine Stéphanie, assistait à la prise de Lerida et de Fraga, le 24 octobre 1147. C'est de lui que descendent les Peralta d'Aragon et de Navarre, dont la branche sera rapportée plus loin.

Don Jordan de Peralta, fils de Ramon qui précède, siégea aux conférences d'Hariza, qui eurent lieu le 30 septembre 1200, pour la réconciliation de Pierre II, roi d'Aragon, avec sa mère doña Sancha. Jordan fut père de don Guillen de Peralta, qui accompagna Pierre II dans sa campagne contre les Maures de Valence en 1210, et qui assista, ainsi que son frère don Ramon de Peralta, à la bataille de Las Navas de Tolosa. Don Guillen épousa doña Marquesa de Cabrera, fille de Ponce de Cabrera, 14ᵉ comte d'Urgel, et de doña Marja Giron, sœur de don Rodrigo Gonzalez Giron, souche des ducs d'Osuna.

Doña Aldonza de Peralta, fille de don Ramon et petite-fille de Guillen, épousa don Felipe-Fernandez de Castro, petit-fils de Jacques Iᵉʳ, roi d'Aragon, surnommé le Conquérant, et de cette union était issue doña Aldonza-Fernandez de Castro et Peralta, mariée à Philippe, fils de Thomas, marquis de Saluces, et petit-fils de Béatrix de Savoie, dont le père était Amédée IV, comte de Savoie, tige de la maison actuelle des rois d'Italie.

Don Ramon de Peralta, 6ᵉ du nom, amiral d'Aragon et général de l'armée que Jacques II envoya à la conquête de l'île de Sardaigne en 1325, avait, avant de partir pour cette expédition, siégé aux Cortès de Saragosse, où fut décrétée l'abolition du supplice de la torture. La chronique catalane de Montaner, dont la traduction a

de Peralta en Ribagorza, et de la ville de Peralta, sur l'Arga, en Navarre, dont ils étaient seigneurs.

été publiée dans le *Panthéon littéraire*, fait le plus grand éloge de la bravoure de don Ramon, qui passa en 1326 dans la Sicile, où il fut créé comte de Calatabelota par Pierre II. Il épousa : 1° doña Sibila de Cardona, fille de don Ramon-Folch, vicomte de Cardoña, et nièce de don Juan Alonso de Haro, seigneur de Los Cameros; 2° doña Isabel d'Aragon, fille de Frédéric II, roi de Sicile. Il mourut à Palerme en 1348, laissant du premier lit : *a.* don Felipe de Castro y Peralta qui recueillit les baronnies de Castro et Peralta, et qui épousa doña Juana, fille d'Alphonse XI, roi de Castille, et sœur du roi Henri le Libéral; *b.* don Guillen, qui suit; du second lit était issue doña Juana de Peralta, qui épousa Mathieu de Moncade et Sclafani, comte d'Agosto et d'Aderno.

Don Guillen Ramon de Peralta, 2e comte de Calatabelota, fut grand chancelier et camerlingue de Sicile après la mort de son père. Il épousa Aloïse Sclafini y Calvello, fille du comte d'Aderno. A la fleur de l'âge il fut tué à la bataille de Catane en 1348.

Don Guillen de Peralta y Sclafani, 3e comte de Calatabelota, épousa l'infante doña Leonor d'Aragon, fille de don Juan, marquis de Randazzo, duc d'Athènes et de Néopatrie, fils de Frédéric II, roi de Sicile, et de Léonor d'Anjou. Il fut gouverneur de Sicile (1372-1392) et se distingua par sa bienfaisance, sa libéralité et sa droiture. Le roi Martin d'Aragon, étant venu en Sicile, le nomma grand maître de sa maison, lui fit le meilleur accueil et le traita de proche parent. Mais les exactions et les violences des Catalans, que le Roi ne savait réprimer, le révoltèrent au point qu'il se mit à la tête d'une formidable rébellion des barons siciliens. Il mourut à Caltanissetta en 1398.

Don Nicolas de Peralta et d'Aragon, 4e comte de Calatabelota, grand juge de Sicile, obtint la restitution des biens de son père Guillen. Il épousa doña Isabel de Claramonte, fille de l'amiral Mainfroy de Claramonte et d'Euphémie de Ventimiglia, dame de Bivona, terre dont il hérita et dont la possession lui fut confirmée par

privilége du roi Martin, du 4 décembre 1397. Il mourut le 17 novembre 1399, laissant deux filles : 1° Jeanne, morte peu de jours après son mariage avec don Artal de Luna, neveu de la reine d'Aragon ; 2° Marguerite, qui épousa son beau-frère par l'influence du roi d'Aragon, et en eut un fils, qui suit.

Don Antonio de Luna y Peralta, 6e comte de Calatabelota, grand connétable et vicaire général de Sicile, ambassadeur d'Alphonse V, roi d'Aragon et de Sicile, auprès du pape Nicolas V en 1446, et de Calixte III en 1455, épousa doña Béatrix de Cardona, fille du vice-roi de Sicile don Antonio de Cardona et de doña Léonor de Villena, et petite-fille de Henry II, roi de Castille. Don Antonio de Cardona se remaria avec doña Margarita de Peralta, veuve d'Artal de Luna.

Don Carlos de Luna y Peralta, 7e comte de Calatabelota, fils de don Antonio, fut grand connétable de Sicile et mourut en 1432 sans postérité, et sa succession échut à son frère don Segismundo de Luna y Peralta, seigneur des baronnies de Bivona et Sambuca, marié en 1426 à doña Béatrix Roso y Espatafora, dont un fils qui suit.

Don Juan Vicente de Luna y Peralta succéda à son oncle don Carlos en 1492 et fut le 8e comte de Calatabelota, président et capitaine général de Sicile en 1516, marié à doña Diana de Moncada, fille de Guilleu Ramon de Moncada, comte d'Aderno et de Paterno (d'où de nos jours la duchesse de Bauffremont), et de doña Contisele de Moncada.

Don Segismundo de Luna, fils aîné du précédent, 9e comte de Calatabelota, devint allié à toutes les maisons souveraines d'Europe par son mariage, en 1520, avec Louise de Médicis, fille de Giacomo Salviati (tige des ducs de Salviati) et de Lucrezia de Médicis, sœur du pape Léon X, dont un fils, qui suit.

Don Pedro de Luna y Peralta, 10e comte de Calatabelota, etc., fut créé duc de Bivona par diplôme de l'empereur Charles-Quint le 22 mai 1554, comme le plus proche parent et le seul descendant légitime de la maison royale de ce royaume. Il épousa doña Isabel de

Vega, fille de Juan de Vega, vice-roi de Sicile et président du conseil de Castille, grand guerrier et homme d'État, fort estimé de l'empereur Charles-Quint. De cette union il eut : 1° don Juan, 2° duc de Bivona, mort sans enfants en 1592; 2° doña Luisa, qui suit.

Doña Luisa de Luna y Peralta, 3° duchesse de Bivona, se maria à don César de Moncada, 2° prince de Paterno, dont elle eut don Francisco de Moncada Luna y Peralta, 3° prince de Paterno, 4° duc de Bivona, qui épousa en 1587 doña Maria de Aragon y Cardona, 5° duchesse de Montalto, et qui mourut en 1593.

Don Antonio de Aragon, Moncada, Peralta, fils de Francisco, etc., 6° duc de Montalto, 5° duc de Bivona, 14° comte de Calatabelota, etc., chevalier de la Toison d'or, épousa doña Juana de la Cerda, fille du 6° duc de Medina-Celi, et leur fils, don Luis Guillen de Moncada, Aragon, Luna, Peralta y Cardona, trois fois grand d'Espagne, 5° prince de Paterno, 7° duc de Montalto, 6° duc de Bivona, etc., gentilhomme de Sa Majesté Catholique, capitaine général de Sicile, vice-roi de Sardaigne, fut créé chevalier de la Toison d'or le 10 août 1651. Il était vice-roi de Valence en 1654, lorsqu'il adressa à Philippe IV un mémoire où il retrace sa généalogie et dit (page 14) : « Comme duc de Bivona, je suis le premier et le plus ancien duc et grand de Sicile. Cette maison commence par don Ramon de Peralta et de Saluces, amiral d'Aragon, capitaine général de Sardaigne, grand amiral, grand connétable et grand chancelier de Sicile [1]. » Devenu veuf, il fut créé cardinal diacre par Alexandre VII en 1667, et il mourut le 4 mai 1672. De son mariage avec doña Catalina de Moncada il eut un fils, qui suit.

Don Fernando d'Aragon, Moncada, Luna y Peralta, héritier de tous ses biens et titres, fut conseiller d'État et de guerre, président du conseil des Indes et de celui d'Aragon, etc., épousa en 1665 doña Maria-Teresa

[1] *Motivos de la recusacion del duque del Infantado, virrey de Sicile, por el Principe-Duque de Montalto.* Valencia, 1654.

Faxardo de Mendoza, 7e marquise de Los Velez, Molina et Martorell, dont il eut doña Catalina de Moncada, Aragon, Luna y Peralta, duchesse de Montalto et de Bivona, qui, veuve sans enfants d'Agustin de Guzman, se remaria en 1683 à don José-Fadrique Alvarez de Toledo Ossorio, duc de Fernandina, 8e marquis de Villafranca.

De cette dernière union était issu don Fadrique Alvarez de Toledo, Faxardo, etc., 9e marquis de Villafranca, marié le 11 septembre 1713 à doña Juana de Guzman y Silva, fille de don Manuel, 12e duc de Medina-Sidonia, dont l'héritier fut don Antonio de Toledo, Ossorio, etc., duc de Fernandina, marquis de Villafranca, né en 1716, marié le 17 août 1735 à doña Teresa Fernandez de Cordoba et La Cerda, fille du duc de Medina-Celi; et par suite de ce mariage les duchés de Bivona ou Vivona, et les autres titres et fiefs de la maison de Peralta en Sicile, sont entrés dans la maison des ducs de Medina-Sidonia qui les possède actuellement.

SECONDE BRANCHE.

La branche de Peralta établie en Navarre, et issue de don Ramon, le vainqueur de Lerida (voyez plus haut, p. 295), s'est particulièrement illustrée sous les règnes de Charles II, Charles III et Jean II. Ils ont figuré de tout temps parmi les ricos hombres du royaume. Don Ramon de Peralta accompagna le roi Sanche le Fort à la bataille de Las Navas de Tolosa en 1212. Le Roi s'empara des chaînes qui protégeaient le camp de l'émir Alma Munim, chaînes qu'il adopta comme pièces héraldiques.

Jean Garcia de Peralta et Garci Sanchez de Peralta prirent part aux négociations qui amenèrent l'alliance de Jacques Ier d'Aragon et de Thibaut, roi de Navarre, contre le roi de Castille, Alphonse le Savant (1254).

Don Sanche de Peralta fut un des procureurs des villes de Navarre, convoquées le 27 août 1274 par la reine douairière doña Blanca pour régler la régence

pendant la minorité de sa fille, la reine doña Juana. Don Pedro Sanchez fut élu gouverneur du royaume. Don Sanche de Peralta et ses collègues, fidèles à leurs traditions libérales, jurèrent entre eux que si don Pedro ne respectait pas leurs fueros, ils se réuniraient pour les défendre.

A l'avénement de la maison d'Évreux au royaume de Navarre, par le mariage de Jeanne, fille de Louis le Hutin, avec Philippe d'Évreux (1318), la maison de Peralta était la plus importante de la Navarre.

Charles II, roi de Navarre, prit pour secrétaire et conseiller Garcia Martinez de Peralta, auquel il fit donation du village de Undiano en 1371. Il épousa Jeanne de France, fille du roi Jean le Bon, dont il eut : 1° Charles III, roi de Navarre; 2° Pierre, comte de Mortain ; 3° Jeanne, qui épousa Henri IV, roi d'Angleterre. Pierre, comte de Mortain, épousa doña de Peralta, fille de Pedro Martinez de Peralta, et fut souvent désigné sous les noms de Pierre de Peralta et de Navarre. Son fils, Mosen Pierres de Peralta, seigneur de la ville de Peralta, de Falces, Maya, Alcoroz, Andosilla et autres lieux, épousa doña Juana d'Ezpeleta, dont le fils aîné Mosen Pierres de Peralta, dit *le Jeune*, fut premier connétable de Navarrre, ambassadeur à Rome près de Pie II, puis auprès de Louis XI, roi de France, et enfin auprès du roi de Castille, avec lequel il négocia le mariage de Ferdinand le Catholique avec Isabelle, fille dudit roi. Ferdinand lui fit don de la *Tizona*, la célèbre épée du Cid, aujourd'hui possédée par les descendants de Mosen Pierres de Peralta. Celui-ci épousa Anne de Brabant, fille du duc de Bourgogne, par contrat du 17 décembre 1440, passé en présence de la reine Blanche de Navarre et de son fils le prince de Viana. Il se remaria le 18 juin 1462 avec Isabelle de Foix, morte sans postérité. Du premier lit il eut : doña Juana de Peralta, qui hérita de tous les biens de son père, et qui épousa par contrat du 11 mars et 22 novembre 1467 don Troilos Carrillo de Acuña.

Don Alonso de Peralta, petit-fils de Mosen Pierres,

fut le 3e comte de San Esteban, terre située dans la vallée de Baztan, que le roi de Navarre avait donnée à son aïeul par lettres patentes du 9 février 1465. Jean d'Albret, roi de Navarre, et Catherine de Foix, sa femme, lui conférèrent en 1509 la dignité de connétable du royaume. L'empereur Charles-Quint lui écrivit de Valladolid le 5 mars 1520 et lui annonça son départ lorsqu'il quitta l'Espagne et alla se faire couronner empereur d'Allemagne à Aix-la-Chapelle. Voici la généalogie des Peralta à partir du premier comte de San Esteban :

I. Mosen Pierres de Peralta se maria en 1440 avec Anna de Brabant, fille du duc de Bourgogne.

II. Doña Juana de Peralta, 2e comtesse de San Esteban, épousa en 1467 don Troilos Carrillo de Acuña.

III. Don Alonso de Peralta, 3e comte de San Esteban, fut créé marquis de Falces par Charles-Quint en 1524 comme compensation de la dignité de connétable, qui avait été donnée au comte de Lerin. Il épousa doña Ana de Velasco, dont il eut : 1° don Antonio, qui suit; 2° don Pedro, bisaïeul du 2e comte de Villamediana; 3° don Louis, commandeur de Los Santos; 4° don Bernardino; 5° don Miguel, souche des derniers seigneurs d'Hijar.

IV. Don Antonio de Peralta, 2e marquis de Falces, épousa le 17 décembre 1514 doña Ana Bosquete. Leur fils continue la descendance.

V. Don Gaston de Peralta, 3e marquis de Falces, fut gouverneur de Léon, corrégidor de Tolède, vice-roi du Mexique (1566-1568). Il avait épousé le 20 novembre 1534 doña Ana de Velasco, fille de don Pedro Fernandez de Velasco, duc de Frias, connétable de Castille.

VI. Don Antonio de Peralta, 4e marquis de Falces, commandeur de Cañaveral de l'ordre de Calatrava par concession de Philippe II, roi d'Espagne, du 15 décembre 1589, épousa doña Ana de Campo, dont il n'eut qu'une fille.

VII. Doña Ana Maria de Peralta, 5e marquise de Falces, mariée à Jacques (Diego) de Croy, fils de Philippe de Croy, seigneur de Sempé, de l'illustre maison des princes de Croy d'Havré et de Croy Dulmen.

Avec don Antonio de Peralta y Croy, leur fils, qui fut ambassadeur du Roi en Allemagne et gouverneur en Galice, s'éteignit la branche aînée des marquis de Falces, et leur marquisat passa par droit de succession, reconnu judiciairement (sentence exécutoire du 15 septembre 1685), à la descendance de don Luis de Peralta, 3e fils de don Alonso, 1er marquis de Falces, représentée alors par don José Martin de Peralta, qui devint 7e marquis de Falces.

VIII. Doña Maria-Rosa de Peralta, sa fille, 8e marquise de Falces, épousa don Juan de Castejon, 1er marquis d'Agramont (1693), dont elle eut une fille, qui suit.

IX. Doña Maria-Teresa de Castejon y Peralta, était 9e marquise de Falces; avec elle s'éteignit la seconde branche des marquis de Falces, et le marquisat passa, en vertu d'une sentence de la chancellerie royale de Valladolid, le 4 février 1760, à doña Antonia-Francisca Rodriguez de Evan Peralta y Velasco, 10e marquise de Falces.

X. Don Jose Montalvo, marquis de Torreblanca, fut le 11e marquis de Falces (24 mai 1809).

XI. Doña Maria de la Cabeza Tavira y Montalvo, 12e marquise de Falces, née le 25 avril 1810, est décédée le 1er mars 1836.

XII. Don José Carlos Velluti y Tavera, son fils, 13e marquis de Falces, marquis de Torreblanca et del Cerro de la Cabeza, est né le 4 novembre 1832.

Les diverses autres branches de la maison de Peralta, notamment les cadets du connétable et de don Antonio de Peralta, 2e marquis de Falces, se sont distinguées diversement en Espagne, en Flandre, en Sicile et en Amérique. Don Alonso de Peralta y Cardenas fut ambassadeur de Philippe IV en Angleterre (1639-1655), et son frère don Enrique de Peralta était archevêque

de Burgos (1662-1679). Leur sœur doña Elvira eut pour fils un célèbre écrivain, don Gaspar Ibañez de Segovia y Peralta, marquis de Mondexar, comte de Tendilla. Don Bernardino de Barrionuevo de Peralta, marquis de Cusano, servit en Italie et composa un panegirico al conde de Lemos, vice-roi de Naples.

Don Rodrigue de Peralta, chevalier de Calatrava, maréchal de camp des armées de Sa Majesté Catholique, s'établit dans le Hainaut, où il acquit le château de Louvignies (13 février 1716), et où il siégea comme membre de la noblesse aux États de la province. Son fils, le comte de Peralta, épousa la sœur du marquis de Maillen, de Bruxelles, bisaïeul du comte de Villegas de Saint-Pierre.

Don Juan Thomas de Peralta, ayant embrassé la cause de l'archiduc Charles qui disputait à Philippe V le trône d'Espagne, fit les guerres de la succession sous le général comte de Stahremberg. L'archiduc, devenu empereur d'Allemagne, récompensa son dévouement en le créant marquis de Peralta, en 1738.

Don José-Maria de Peralta passa en Amérique et se fixa, vers l'an 1782, à Costa-Rica, où il se maria avec doña Ana-Benita de la Nava y Corral. Il se remaria en 1815 avec doña Ana de Alvarado, issue en ligne directe de don Jorge de Alvarado, frère de don Pedro de Alvarado, l'un des conquérants et premiers gouverneurs de Guatémala. Lors de la proclamation de l'indépendance de Costa-Rica, don José fut nommé le chef ou gouverneur politique. Après lui, son fils, don Manuel-Maria de Peralta, fut le premier membre du triumvirat (1821-1823) auquel la nouvelle constitution conféra le pouvoir. Un autre de ses fils, l'abbé don Jose-Francisco de Peralta, fut proclamé *Benemerito de la Patria*, pour ses services et ses largesses en faveur de l'instruction populaire. Enfin, don Bernardino de Peralta, frère des deux précédents, ancien gouverneur de province et président du conseil municipal de Cartago, député au Congrès national, est le père de don Manuel, qui suit.

Don Manuel-Maria de Peralta, envoyé extraordinaire

et ministre plénipotentiaire des républiques de Costa-Rica et de Salvador aux États-Unis d'Amérique, ancien envoyé extraordinaire en Belgique, en France, en Espagne, ancien agent confidentiel auprès du Saint-Siége sous les pontificats de Pie IX et de Léon XIII, ancien chargé d'affaires en Angleterre, est membre correspondant de l'Académie espagnole, de l'Académie d'histoire de Madrid et de celle des belles-lettres de Séville, de la Société de géographie de Paris et de New-York, du comité d'honneur de l'Association littéraire internationale. Il a épousé Jehanne-Désirée-Fernande-Joséphine de Clérembault, fille du vicomte Jehan de Clérembault (voyez plus haut, p. 150) et de Valérie Desoer, et veuve du comte Armand de Gontaut-Biron, fils aîné du marquis de Gontaut-Saint-Blancard et de la marquise de Gontaut, née Félicie de Bauffremont, princesse du Saint-Empire.

Armes : *de gueules, au griffon rampant d'or; à la bordure d'or, chargée des chaînes de Navarre d'azur.* (Voyez pl. DI.)



Delahaye Imp

NOTICE HISTORIQUE

SUR

LA MAISON DES RÉAULX

ORIGINAIRE DU NIVERNAIS

DEPUIS ÉTABLIE EN BRIE, A PRÉSENT EN CHAMPAGNE

La généalogie de la maison des Réaulx, publiée par La Chenaye-Desbois, dans le douzième volume de son *Dictionnaire de la noblesse,* s'arrête à l'année 1778, époque de la publication du livre. Alors vivait Louis, marquis des Réaulx, à partir duquel nous allons continuer la filiation jusqu'à nos jours.

XIII. Louis, marquis des Réaulx, mourut le 10 avril 1779, dans sa terre de Brantigny. La marquise des Réaulx, sa veuve, se retira dans une propriété qu'elle possédait à Noisy-le-Grand, près de Paris. C'est là qu'en 1793 elle fut arrêtée comme suspecte, conduite à Paris et jetée dans les prisons de la Terreur, où elle mourut de la petite vérole, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

XIV. François-Louis, marquis des Réaulx, leur fils, colonel en second du régiment de Bourbonnais, quitta le service en 1779 et s'établit dans sa terre de Coclois. En 1789, il fut élu premier député suppléant de la noblesse du bailliage de Troyes aux États généraux. Tous ses enfants émigrèrent; mais il ne voulut pas quitter lui-même la France. Cependant lorsque fut promulguée la loi qui ordonnait la confiscation des biens des émigrés, il se hâta d'aller à Londres, où s'était réfugiée toute sa famille, pour ramener ses petits-enfants et sauver leurs biens de la confiscation. Sa belle-fille, la vicomtesse des Réaulx, ne voulut à aucun prix se séparer des siens; mais il fut plus heureux auprès de sa fille, la comtesse de Fleurigny, et il revint en France avec le jeune Auguste de Fleurigny et sa sœur Aglaé.

Le marquis des Réaulx avait eu soin de se munir d'un passe-port et d'une permission des autorités locales. Néanmoins, peu de temps après son retour, il fut arrêté, conduit à Paris, condamné à mort, et monta sur l'échafaud le 27 messidor an II; il n'avait que cinquante-neuf ans. Il avait épousé Anne-Françoise-Louise de Mesgrigny, qui fut également arrêtée et resta dans les prisons de Troyes jusqu'à la chute de Robespierre. Elle parvint à recouvrer une partie de ses biens et put rentrer en possession de sa terre de Coclois, où elle mourut, le 25 octobre 1825, à l'âge de quatre-vingt-douze ans. Leurs enfants furent :

1° Anne-Louis-Maximilien, qui continue la filiation.
2° Pierre-Marie-Philippe, marquis des Réaulx, chevalier de Malte, capitaine de cavalerie, qui fit la campagne des Princes, se retira ensuite à Malte, où il resta jusqu'à la conquête de cette île par les Français (1798); à la Restauration, il prit le titre de marquis du consentement de son neveu, alors chef du nom et des armes; en 1815, il fut nommé lieutenant-colonel et chevalier de Saint-Louis; il mourut dans son château de Coclois, le 2 mars 1842, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.
3° Armande-Louise-Hélène des Réaulx, née le 3 août 1758, mariée le 3 mai 1775 à Antoine-Édouard Le Clerc, comte de Fleurigny.

XV. Anne-Louis-Maximilien, vicomte des Réaulx, breveté lieutenant-colonel et chevalier de Saint-Louis, fit partie de l'armée des Princes et fut rejoint à Coblentz par sa femme, accompagnée de ses deux enfants en bas âge. Ils allèrent s'établir à Londres, d'où ils purent revenir en France, et rentrer dans leur terre de Brantigny. Le vicomte des Réaulx y mourut le 6 juillet 1806. Il avait épousé en mars 1780 Armande-Victoire-Louise La Garrigue de Savigny de Rocourt, d'une famille noble, originaire du Béarn, puis fixée dans la Saintonge, dont plusieurs rejetons se sont distingués dans la marine et aux colonies, où elle possédait de grands biens. Sa femme survécut bien des années et mourut entourée de ses enfants et petits-enfants, au

mois de février 1853, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. De leur mariage étaient issus :

1° Adolphe-Charles-Maximilien, qui suivra.

2° Armande-Victoire-Louise des Réaulx, née à Brantigny, en 1781, mariée à Londres, en 1799, avec Charles-Richard, comte de Vesvrotte, ancien conseiller au parlement de Dijon ; elle mourut en 1838.

XVI. Adolphe-Charles-Maximilien, marquis des Réaulx, né à Paris, le 10 mai 1790, entra en 1814 dans les gardes du corps du Roi, passa comme capitaine dans les dragons de la garde, fut en 1818 breveté chef d'escadron et quitta le service en 1819. Il avait suivi le Roi à Gand en 1815 et obtenu à cette occasion la croix de la Légion d'honneur. Il se retira à Brantigny, où il mourut le 24 juin 1859. Il avait épousé à Paris, le 18 août 1813, Clémentine-Élisabeth de la Pierre de Fremeur, fille d'Armand-Louis, marquis de la Pierre de Fremeur, et d'Élisabeth de Boutillier de Chavigny, née le 25 juillet 1795, morte le 20 mai 1860. De ce mariage il eut :

1° Armand-Louis, qui suivra.

2° Charles-François-Marie-René, comte des Réaulx de Marin, né à Brantigny, le 18 novembre 1818, qui a été autorisé par ordonnance du 22 octobre 1842 à ajouter à son nom celui de : de Marin, appartenant à un de ses parents qui l'avait institué son héritier. Il épousa, en 1844, Emma Baillardy, rejeton d'une famille noble de Lorraine. Il est mort à Paris, le 4 mars 1879, laissant de cette union : Mathilde des Réaulx de Marin, née à Toulouse, le 19 mai 1845, mariée le 18 juin 1864, à Paris, avec Édouard, comte de Bardon de Segonzac.

3° Gabriel-Marie, comte des Réaulx, né à Brantigny, le 5 mai 1821, marié à Paris, le 17 avril 1856, avec Caroline Jacquemin, veuf en février 1874, décédé à Paris, le 4 mars 1880, laissant de ce mariage Charles-Marie-Guy-Germain des Réaulx, né à Tours, le 5 mai 1859.

4° Élisabeth-Maria, née à Brantigny en décembre 1816, mariée le 5 mai 1850 à Auguste Hatt, comte de Chevilly.

5° Claire-Léontine-Marie, née à Brantigny, le 26 août 1826, mariée à Troyes, en février 1849, à Amédée, comte de Lavaulx, d'une ancienne famille de la chevalerie de Lorraine, décédée le 22 décembre 1883 à Chamant (Oise).

XVII. Armand-Louis, marquis des Réaulx, chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 3 juillet 1814, entré à l'École militaire de Saint-Cyr en 1832, sous-lieutenant au 6e hussards, puis lieutenant, capitaine et capitaine commandant, fit en Algérie la campagne de 1840 et quitta le service en 1850. Il se maria le 6 juin 1850, à Nancy, avec Mlle Charlotte-Aglaé de Saint-Ouen, fille de Claude-Adolphe de Saint-Ouen et de Louise-Charlotte Claret de Fleurieu. Il est décédé le 27 décembre 1885, laissant de cette union :

1° Adolphe-Maurice, comte des Réaulx, né à Nancy, le 24 avril 1853, élève à l'École militaire de Saint-Cyr en 1873, sous-lieutenant au 1er hussards en 1875, lieutenant au 10e cuirassiers en 1880, marié à Paris le 17 septembre 1883, avec Mlle Henriette-Marie de Monicault, fille de Paul de Monicault, ancien secrétaire d'ambassade, O✳, et d'Alice-Marie de Lespérut. De ce mariage sont issus : 1° François-Charles-Julien-Louis-Paul, né le 23 août 1885 à Versailles; 2° Jacqueline-Louise-Marie-Paule des Réaulx, née à Versailles, le 11 juin 1884.

2° Camille-Ernestine-Marie, née à Nancy, le 7 juillet 1854, mariée à Coclois, le 18 novembre 1876, à Julien de Telcourt, commandant de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, propriétaire à Maisons (Marne).

3° Marie-Thérèse, née à Coclois, le 22 août 1855, mariée à Coclois, le 6 juillet 1881, à Auguste-Adolphe, comte de Launay, ancien élève de l'École polytechnique, demeurant au château de Courcelles (Aube).

Armes : *d'or, au lion monstrueux de sable, à la fasce humaine de carnation posée de front, barbée et chevelée de sable.*

MUSÉE DE VERSAILLES

SALLES DES CROISADES

ET

DÉCÈS DE M. LÉON LACABANE

(Onzième article.)

Nous avions tremblé un moment sur le sort des salles des Croisades du musée de Versailles, qui avaient été livrées, en 1871, aux commissions parlementaires de l'Assemblée nationale. Nos représentants avaient fait de cette belle galerie une suite de véritables tabagies. Les belles armoiries de nos chevaliers avaient presque entièrement disparu sous une épaisse couche de fumée. Une restauration intelligente a rendu à ces salles leur ancienne splendeur.

Nous n'aurions donc eu rien à ajouter à notre dixième article sur le musée de Versailles (*Annuaire* de 1870), sans le décès de M. Jean-Léon Lacabane, qui avait apporté son concours à la création et à l'organisation de cette partie du musée de Versailles.

Né à Fons (Lot), le 21 novembre 1798, M. Lacabane entra à l'École des chartes lors de sa fondation en 1821. Il n'y avait alors aucun examen pour les candidats. Ils étaient nommés par le ministre de l'intérieur, sur une liste double que présentait l'Académie des inscriptions et belles-lettres. M. Lacabane, protégé par les parents d'un jeune gentilhomme, dont il avait été le précepteur, fut du nombre des douze candidats admis à l'École, et après ses deux années d'études, il entra à la Bibliothèque, alors royale, aujourd'hui nationale, et fut chargé du cabinet des titres ; ce qui, par une confusion assez plaisante, a fait parler quelquefois de *la Cabane aux titres*.

Il se mit alors dans une pension de famille tenue, rue du Bac, par Mme de Linières, qui eut une si grande influence sur le reste de sa vie.

Lorsque la société de l'École des chartes se constitua, en 1839, il fut élu son président. A cette époque, le roi Louis-Philippe élevait à Versailles un musée consacré à toutes les gloires de la France. La brillante période des Croisades y avait naturellement sa place. On ouvrit une galerie où devaient être réunis les tableaux représentant les plus hauts faits d'armes de cette épopée. Il eût été difficile de donner les portraits des héros de ces guerres saintes. Au lieu de recourir à des ressemblances de fantaisie, on conçut l'idée de donner les armoiries des chevaliers croisés dont les historiens et les chroniqueurs nous avaient conservé les noms. Pour ce travail il était nécessaire de consulter les richesses du cabinet des titres. On eut recours à M. Lacabane, qui, malgré sa passion pour le *farniente,* fut obligé de mettre tout le trésor généalogique placé sous sa direction à la disposition de MM. Pellechin et Cuvillier-Fleury, chargés de diriger la formation du musée de Versailles.

Au même moment une circonstance fortuite fit découvrir une collection précieuse de lettres de Henri IV et d'anciens parchemins, dont un très-grand nombre étaient relatifs aux Croisades. Voici comment eut lieu cette découverte.

M. Courtois, qui en était le possesseur, y remarqua plusieurs pièces où se trouvait le nom de Lubersac. Quoiqu'il ne connût point exactement leur contenu et leur importance, il les communiqua à M. le marquis de Lubersac, qui s'empressa d'aller consulter son ancien condisciple du collége Stanislas, archiviste paléographe et directeur de l'*Annuaire de la noblesse*. Éclairé sur la valeur et l'authenticité de ces actes, M. le marquis de Lubersac s'empressa de les acquérir, et comme l'un d'eux prouvait la présence de Geoffroy de Lubersac à la quatrième croisade, il réclama et obtint l'honneur de voir le nom et les armes de son ancêtre figurer au

musée de Versailles. A cette nouvelle, tous les membres de la haute noblesse se hâtèrent de s'assurer si dans la collection Courtois on ne retrouverait pas quelque acte prouvant que parmi les chevaliers croisés figurait un de leurs ancêtres. M. Lacabane fut chargé de vérifier l'authenticité de ces parchemins, qu'il déclara incontestable.

M. Letellier d'Irville, qui était alors occupé à faire des transcriptions au département des manuscrits de la Bibliothèque royale, fut mis en rapport avec M. Courtois; et ce dernier le chargea de la vente de ces parchemins. Quelques années plus tard, M. Lacabane émit des doutes vagues non sur l'ensemble des titres, mais en se fondant sur la possibilité que quelques-uns eussent été falsifiés. C'était un moyen de les discréditer tous.

Une pareille tergiversation, comme l'a déjà dit l'*Annuaire de la noblesse* de 1870 (p. 438), semble confirmer le bruit assez répandu, qu'elle avait sa source dans des questions de rivalité entre M. Lacabane et M. Letellier, sur un terrain complétement étranger à la science paléographique. Mais laissons de côté les détails intimes.

Quoique le travail dans lequel il fut entraîné à cette occasion n'eût point exigé de bien pénibles efforts, il n'aspirait qu'à se reposer. Tout son bagage littéraire consistait dans une petite brochure sur la mort d'Étienne Marcel, et une autre sur l'invention de la poudre. Il avait été chargé par la Société de l'histoire de France, en 1836, de donner une édition de Froissard; au bout de trente ans, il n'en avait pas encore préparé la première ligne. M. le marquis de Laborde, directeur général des Archives, ne put, malgré son aménité et sa douceur de caractère, s'empêcher d'écrire une petite diatribe sur la nécessité de publier enfin cette œuvre.

Un autre archiviste paléographe, M. Simon Luce, fut chargé de faire enfin cette nouvelle édition, qui a paru il y a quelques années, et dont on ne saurait trop louer le mérite.

M. Lacabane, nommé chevalier de la Légion d'honneur, et content d'être débarrassé d'un aussi grand travail, fit comme le Dieu de Lamartine, ayant créé le monde :

> De son œuvre imparfaite il détourna la face,
> Et, d'un pied dédaigneux, la lançant dans l'espace,
> Rentra dans son repos.

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que, semblable au chien du jardinier, il ne pouvait voir sans vifs regrets toucher aux travaux qu'il n'avait pas le courage d'exécuter lui-même. Il frondait tout écrit généalogique. Il est vrai qu'une fois il aborda cette matière et publia pour la maison Chapt de Rastignac un petit volume où elle était représentée comme éteinte. Il avait oublié une branche cadette qui réclama, fit un procès et obtint la suppression de ce petit volume, au grand regret de Mme la duchesse de la Rochefoucauld, née de Rastignac, et de la marquise de Rastignac, née de Nicolay, décédée le 7 décembre 1885.

Mis à la retraite, il ne conserva qu'une complète indifférence pour les questions historiques, et peut-être même qu'une espèce d'antipathie pour la carrière qu'il avait embrassée, et dont il eût pu retirer une véritable gloire. L'École des chartes elle-même ne lui sembla plus digne de son intérêt, et ses dernières volontés furent que personne de cette savante société ne fût informé de son décès et n'assistât à ses funérailles. Son neveu, son héritier, suivit seul ce convoi d'un pauvre d'une nouvelle espèce.

COMMISSION DU SCEAU

ET

CONSEIL D'ADMINISTRATION

La commission du sceau, qui avait remplacé, il y a douze ans, le conseil du sceau des titres, était encore une institution trop aristocratique pour un gouvernement démagogique comme celui sous lequel nous avons le malheur de vivre. On l'a supprimée, et ses attributions ont été transférées à un conseil d'administration, qui se compose du garde des sceaux, du sous-secrétaire d'État, de deux directeurs, de trois chefs de division, du chef du cabinet et d'un chef de bureau. Les questions héraldiques ou nobiliaires s'y trouvent noyées dans une masse d'affaires différentes ou purement administratives.

On aurait volontiers fait disparaître ces restes du conseil du sceau, si les demandes d'addition ou de changement de nom avec particule, et si les transmissions de majorat ne forçaient la chancellerie à donner dans ce cas des signes de vie. On paraît vivement regretter que la loi de 1836 n'ait point supprimé rétroactivement tous les majorats et les ait laissés durer encore pendant une ou deux générations.

Il y a, du reste, deux partis bien distincts à ce sujet dans l'administration. Les uns voudraient permettre toutes les usurpations en matière de titre et de particule, afin d'avilir ces derniers débris de la noblesse. Les autres, au contraire, voudraient que l'on proscrivît tout port de titre, toute particule. Nous avons proposé plusieurs fois d'adopter un moyen terme, et d'en faire un impôt qui ne pèserait que sur la vanité et sur la richesse.

Le mariage de la princesse Marie d'Orléans avec le prince Waldemar de Danemark vient de raviver la

question. Un journaliste a été vivement ému par le prédicat d'*Altesse Royale,* inscrit dans l'acte officiel par M. Kastler, adjoint-maire du VIII[e] arrondissement. Il est allé lui en demander l'explication.

Après lui avoir répondu qu'il n'avait fait qu'obéir à la loi qui oblige l'officier de l'état civil à donner aux parties contractantes les qualifications portées dans leur acte de naissance, M. Kastler a ajouté : « La « manie des titres, pour être une douce manie, nous « cause bien souvent des ennuis. Ce qu'il y a de faux « barons, ducs, princes, etc., qui cherchent à se faire « citer dans les actes de l'état civil, vous ne sauriez le « croire. Heureusement que nous sommes couverts par « une ordonnance du roi Louis XVIII, qui défend de « reconnaître aux Français d'autre titre de noblesse que « les titres français, bel et bien inscrits sur les registres « du garde des sceaux. »

En effet, quoique la noblesse n'ait plus en France d'existence politique, qu'elle ne jouisse plus d'aucun privilége, et que son nom même ne soit point prononcé dans toute notre législation moderne (excepté la Charte, aujourd'hui lettre morte), elle a conservé jusqu'ici un prestige que lui donne son passé glorieux, même en dépit de nos vicissitudes. C'est un souvenir du passé, qu'ambitionne le financier enrichi ou le hobereau plus ou moins inconnu.

Dans toutes les recherches des faux nobles antérieures à 1789, l'usurpation du titre d'*écuyer* était la seule répréhensible, parce qu'elle était la première qualification nobiliaire, et qu'elle soustrayait à la taille et aux impôts qui pesaient sur les bourgeois et les communes. Quant aux titres nobiliaires, quels qu'ils fussent, comme ils n'avaient qu'une valeur nominale, ils étaient souvent pris indûment dans les actes, sans qu'on y ajoutât la moindre importance.

Depuis 1789, l'assiette de l'impôt a été modifiée, la vanité a trouvé un développement excessif. La noblesse primordiale, qui n'avait en général ni grands fiefs, ni

charges importantes, est restée au dernier rang, tandis que les riches, quelle que soit l'origine de leur fortune, constituent une aristocratie nouvelle.

Cela tient précisément à cette promiscuité de titres qui tentent, comme l'a dit M. Kastler, de s'introduire subrepticement, surtout dans les actes de l'état civil, pour se faire accepter comme sérieux, légitimes et finalement réguliers et héréditaires.

La loi du 28 mai 1858, qui aurait dû ramener un peu d'ordre dans ce chaos, est restée lettre morte, ou n'est devenue, principalement depuis quelques années, qu'un instrument de vexation entre les mains des officiers de l'état civil. Suivant leur sympathie ou leur antipathie particulière ou politique, ils accordent ou refusent toute qualification nobiliaire. Quelques-uns même, comme le maire d'Angers dans l'affaire Lamotte-Baracé, s'érigent en dénonciateurs. Heureusement que les parquets en général et la chancellerie ne se sont pas jusqu'ici prêtés à ces petites persécutions.

Les familles excipent souvent des auto-da-fé de leurs papiers et parchemins exécutés en 1793 ; cependant les documents originaux ne manquent pas. Nos grandes collections d'archives et le cabinet des titres de la Bibliothèque nationale sont là pour en justifier. Citons, à l'appui de nos assertions, un exemple pris sur le vif dans les *Carrés de d'Hozier,* curieuse et riche collection. On y lit ce qui suit :

Le pillage des papiers de cette famille (les Brossin de Méré), en 1584, nous prive des filiations de cette généalogie jusqu'à Antoine Brossin, sieur des Rosiers, dont le petit-fils, Olivier Brossin, épousa Françoise Cleret, dame de Méré. Louis Brossin, 1er du nom, seigneur de Méré, laissa entre autres enfants Claude Brossin, mort en 1625. Son fils, Louis, 2e du nom, seigneur de Méré, est le premier qui ait fait précéder son nom de la particule, lui donnant ainsi une tournure quasi féodale. L'apparition de cette particule nous est révélée par M. Lainé dans le long article qu'il a consacré à

cette famille dans le 5e volume de ses Archives de la noblesse. César, fils de Louis, renchérissant sur son père, se qualifia marquis de Méré.

Ainsi, voilà une famille qui, sans être inscrite à la salle des Croisades, a cependant quelque ancienneté et qui compte deux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem ; eh bien! disons-nous, cette famille (et nous l'avons prise au hasard) a cru se rehausser en faisant précéder son nom d'une particule qui n'appartient qu'à un nom fieffé; et à cette heure elle prend à sa fantaisie des titres sans qu'il apparaisse la moindre trace d'érection de terre, de réception à la cour ou de brevet de courtoisie, aucune pièce enfin qui puisse être invoquée par elle comme un précédent plus ou moins régulièrement acceptable et admissible.

L'usage d'attribuer des qualifications nobiliaires, sans le moindre contrôle, est devenu si enraciné dans nos mœurs, que chaque fois qu'il meurt un haut fonctionnaire de l'armée, on lui donne le titre de comte, de baron ou au moins la particule, quoiqu'il ne l'ait souvent lui-même jamais prise de son vivant. Lorsqu'on se reporte à l'Almanach national ou à l'Annuaire de l'armée française, on est surpris de voir que ni le titre, ni même la particule n'y sont inscrits. Nous sommes sur le point, il est vrai, de voir trancher sur cette matière toute difficulté. Il y a quatre ans, M. Laroche-Joubert, député de la Charente, avait proposé de faire de la noblesse un vrai trafic, pour l'avilir, et d'autoriser quiconque à prendre des titres de baron, de comte, de marquis et même de duc, sans y avoir d'autre droit que de payer un impôt annuel de 2,000 à 10,000 francs, suivant le grade nobiliaire. (Voyez l'*Annuaire* de 1882, page 356.)

Cette année, M. Charles Beauquier, député du Doubs, a déposé une proposition ayant pour but l'abolition des titres et la suppression du décret du 28 mai 1858, et de l'article 259 du Code pénal. Mais laissons la parole à l'auteur de cette loi, dont la distribution parlementaire, à la fin de novembre dernier, nous a fait connaître le texte et les arguments. Faisons remarquer

seulement à M. Beauquier que Napoléon Ier avait rétabli les titres et non pas la noblesse, dont l'exemption des impôts et quelques priviléges honorifiques formaient autrefois toute l'essence.

Nos ancêtres de la *grande* Révolution, dit M. Beauquier, avaient frappé de peines sévères les hommes qui continuaient, après la suppression de la noblesse, de se parer de ses titres. Ces distinctions de castes rappelaient un régime *odieux,* des priviléges *exorbitants,* tout un long règne *d'oppression;* elles en étaient le signe manifeste, matériel, et on les poursuivait rigoureusement : c'était dans la logique des choses.

Le décret de 1791 portait défense à tous citoyens français de prendre *dans aucun acte* les titres et qualifications supprimés par la Constitution. Il condamnait le délinquant à une amende égale à *six fois la valeur de sa contribution mobilière, sans déduction de la contribution foncière.* De plus, le coupable était rayé du tableau civique, et déclaré incapable d'occuper aucun emploi civil ou militaire. Les notaires qui auraient contrevenu à ces dispositions étaient interdits de leurs fonctions.

Napoléon Ier, dont le despotisme avait entrepris de reconstituer à son profit toutes les *injustices* politiques et sociales que la Révolution avait abolies au prix de tant d'efforts, ne manqua pas de rétablir la *noblesse.* Il en créa même une *nouvelle.*

Quant à la « Restauration », elle n'aurait pas justifié son nom, si elle n'avait rendu leurs distinctions honorifiques aux hommes que la Révolution avait proscrits. La Charte portait : « La noblesse ancienne reprend ses titres; la nouvelle conserve les siens. »

En même temps le Code pénal, afin de protéger l'aristocratie, punissait d'un emprisonnement de six mois à deux ans l'usurpation des titres. C'était reconnaître aux qualifications nobiliaires le caractère d'une véritable propriété.

En 1832, au lendemain de la révolution de Juillet,

on demanda l'abrogation de cet article du Code pénal. Lafayette, quoique appartenant à la classe *soi-disant* aristocratique, s'écriait dans le Parlement : « Après la révolution de Juillet, il serait par trop ridicule de protéger les titres de noblesse par un article du Code. »

L'article fut rayé à la presque unanimité des membres de la Chambre des députés.

En 1848, le gouvernement, par les décrets des 29 février et 2 mars, proclama l'abolition, à toujours, de tous les titres de noblesse et de toutes les distinctions de naissance, de classe ou de caste. La Constitution qui suivit confirma ces décrets.

Nous serions certainement encore sous ce régime démocratique, si Napoléon III, qui faisait des avances à la noblesse pour la rallier à son gouvernement, n'avait reconnu la légitimité de la possession de ces titres. Dans ce but, il rétablit la *noblesse* héréditaire, en abrogeant le décret de 1848 qui l'avait supprimée, et il fit revivre l'article du Code pénal qui la protégeait contre toute usurpation de ses qualifications.

Aujourd'hui, après quinze années de République, cette législation n'a pas encore été changée ! Jamais l'usage des titres nobiliaires n'a été plus répandu. Dans l'armée, dans la marine, dans la diplomatie, on ne rencontre que ducs, marquis, comtes, vicomtes ou barons. Même le compte rendu officiel de notre Chambre démocratique semble faire une distinction entre les élus du suffrage universel en qualifiant certains d'entre eux de ces titres anti-égalitaires.

Dans certains corps de l'armée notamment, cet abus a pris de telles proportions que, tout récemment, un général a dû rappeler à ses officiers une circulaire ministérielle de 1830 interdisant d'une manière absolue ces sortes d'appellations dans les relations de service ou dans la correspondance.

Nous croyons donc répondre aux légitimes exigences de l'égalité, qui est la plus précieuse conquête de la Révolution, en vous soumettant la proposition suivante :

ARTICLE Ier.

Les titres mobiliaires sont et demeurent abolis. Le décret de 1858 est abrogé.

Est également abrogé l'article 259 du Code pénal.

ARTICLE II.

Sera puni d'une amende de 500 à 10,000 francs quiconque, dans un acte public ou officiel, aura pris un titre nobiliaire, ainsi que tout fonctionnaire ou officier public qui aura fait usage d'une semblable qualification.

NOBLESSE EST UN CRIME.

Une des plus belles maximes d'autrefois était certainement celle qui disait : « Noblesse oblige. » Aujourd'hui, cette grande pensée doit être renversée et faire place à cette autre : « Noblesse est un crime. » Une haute naissance est un droit à la proscription.

Un député avait osé *douter* de l'indestructibilité du roc sur lequel est assise la République (style de Gambetta); des cris furibonds se sont élevés de plusieurs bancs : Silence au factieux! à bas l'insulteur! la censure! Au sein d'une assemblée qui devrait rester calme et digne du mandat qu'elle a reçu de ses électeurs, nous avons vu des énergumènes écumer de rage et réclamer à grands cris l'expulsion de Français qui n'avaient commis d'autre crime que de tirer leur épée du fourreau pour servir la patrie. Coupables seulement d'être nés princes, ne sont-ils pas néanmoins des citoyens! et vous osez demander leur mise hors la loi.

Les fils de famille, que le dégoût de fonctions administratives et d'une magistrature si étrangement épurée écartait, on le comprend, des emplois civils, n'avaient plus que deux carrières honorables : la diplomatie et l'état militaire. Ils se réfugiaient fièrement sous les drapeaux. Ils y venaient chercher un asile où le courage, la discipline, le respect de la hiérarchie fussent encore en estime.

Un nouveau ministre de la guerre, dont le radicalisme a été effarouché de cette tendance, a cru qu'il était temps de la combattre à outrance. Il a interdit aux officiers l'usage des qualifications nobiliaires dans les relations officielles, et même dans leurs rapports entre eux. Il a dit qu'ils devaient renoncer à des prétentions *surannées*, les uns à se couvrir des services de leurs ancêtres, les autres à travestir le nom de leurs pères;

galimatias dont on ne saurait extraire que l'injure, la haine et l'envie.

C'était le signal d'une persécution odieuse, qui devait trouver, naturellement, des défenseurs et des complices dans la classe des esprits jaloux et souvent incapables, ennemis de tout ce qui est au-dessus d'eux. L'impulsion était donnée. Certains journaux accoururent à la rescousse. La *République française* n'eut pas honte de se jeter dans les délations et de dresser des espèces de listes de proscription. Ce journal établit une statistique des officiers titrés ou non titrés. Il crée de prétendus priviléges, des monopoles en faveur, ou plutôt au préjudice des premiers.

Le résultat de ses investigations et de ses catégories, c'est qu'un cinquième environ de la totalité des cadres de l'armée française est fourni par la noblesse.

Passant aux détails pour bien fixer l'attention spéciale sur des régiments mal notés comme opposés aux principes démocratiques, il trouve que le 13e régiment de dragons envoyé de Compiègne à Saint-Omer compte seize officiers nobles sur cinquante-deux. Ce sont MM. le colonel Lacoste de l'Isle; le commandant de la Houssaye; le major Simon de la Mortière; le capitaine-commandant de Villeneuve-Bargemont; les capitaines-commandants de Séréville, de la Fougère; les lieutenants Augier de Moussac, de Montlaur, d'Argy, d'Alton et Lacroix de Laval; les sous-lieutenants de l'Hervilliers, Hély d'Oissel, de Cassin de Kainlis, de Kergorlay; réserve : de Séguin de Chanay.

Le 5e régiment de dragons, qui va de Saint-Omer à Compiègne, compte sur quarante officiers (dont sept de réserve) treize ayant des titres ou la particule : ce sont MM. le lieutenant-colonel de Guizelin; les capitaines-commandants de Montagu, de Tervers; les lieutenants de Polignac, de Pauniat, Paris de Mondonville, de Chevannes; les sous-lieutenants du Tertre, de Saint-Just; réserve : de Resnes, de Loubrie, le Mesre de Pas.

Le 21e régiment de dragons envoyé d'Évreux à Joigny

possède sur cinquante et un officiers (dont six de réserve) vingt-deux officiers ayant des titres ou la particule : MM. le colonel d'Estremont ; le lieutenant-colonel de Bermingham ; les chefs d'escadrons de Salignac-Fénelon, de Blangy ; le major de Pommayrac ; les capitaines de Brémont d'Ars, de Villers, de Moismont, Babinet de Raucongne, de Cambis, de Touchet, de Partz ; les lieutenants Fleuriot de Langle, de Fréminville, de Girmont, de Vanssay, de Logères, de Lallemand, du Marais ; les sous-lieutenants de Milleville, de Puységur, de la Tour du Pin, de Joybert, de Tournebre.

Le 6e régiment exilé de Joigny à Évreux, sur cinquante-quatre officiers, dont sept de la réserve, compte treize ayant des titres ou la particule : MM. le lieutenant-colonel de Waru ; le chef d'escadron de Saint-Germain ; les lieutenants de Fonrémy, de la Salle, de Broglie-Revel, de Jessé, de Bourgoing, Costa de Beauregard, de la Bourdonnaye ; les sous-lieutenants de Galembert, de Cadignan, de Sonis, de Poix.

NOUVEAUX ORDRES
DE
CHEVALERIE

Plus les idées démocratiques s'implantent dans les générations actuelles, et plus, par une réaction remarquable, augmente la passion pour toute espèce de distinctions honorifiques. En France, il a fallu pour satisfaire les vanités créer, à côté de la Légion d'honneur, les médailles de Sainte-Hélène, de Crimée, du Mexique, voire même du Tonkin.

Les palmes académiques ont été tellement prodiguées que le gouvernement républicain en a eu honte. Pour mettre un frein à cet abus, on vient de fixer par un décret que, désormais, le nombre de douze cents officiers d'académie et de trois cents officiers d'instruction publique ne pourra jamais être dépassé; et l'on a réglé et restreint les conditions dans lesquelles peuvent être conférées les palmes académiques.

C'est donc avec regret que nous voyons multiplier les ordres de chevalerie, dont l'augmentation comme nombre diminue d'autant leur importance et leur valeur. Nous croyons néanmoins de notre devoir de tenir nos lecteurs au courant des nouvelles créations de distinctions honorifiques, même de celles qui sont ridicules ou peut-être coupables, exploitées par des chevaliers d'industrie.

I

ORDRE DU GRIFFON CRÉÉ PAR S. A. S. LE GRAND-DUC DE MECKLEMBOURG-SCHWÉRIN.

(15 septembre 1884.)

En 1489, Alphonse Ier, roi de Naples, créa un ordre dont le bijou portait l'image d'un griffon. Il l'appela

pour ce motif l'ordre du Griffon, nommé aussi l'ordre de Florida. Cette institution n'eut qu'une existence bien éphémère; elle disparut presque aussitôt qu'elle fut fondée.

Jusqu'ici il n'y avait eu dans les deux duchés du Mecklembourg qu'un seul ordre, celui de la *Couronne des Wendes*, commun à l'un et à l'autre pays. Le droit de collation appartenait également aux deux grands-ducs de Mecklembourg-Schwérin et de Mecklembourg-Strélitz. Ils y trouvaient amplement de quoi récompenser les services qui leur étaient rendus.

S. A. le prince Frédéric-François III, actuellement grand-duc régnant de Mecklembourg-Schwérin, résolut néanmoins d'instituer un ordre spécial pour son duché, et le 15 septembre 1884 il fonda l'ordre du Griffon.

Cet ordre est divisé en quatre classes : grand-croix, — commandeur, — croix d'honneur, — croix de chevalier.

Les commandeurs se divisent en deux catégories :

Commandeur avec plaque, commandeur sans plaque.

La grand'croix peut être donnée en brillants, et celle de commandeur en diamants.

La croix de l'ordre est à huit branches émaillées de rouge, entourées d'un mince filet d'or, présentant au centre sur un écusson de même métal l'image en relief du *Griffon passant*.

La plaque est en argent, chargée de la croix de l'ordre.

Le ruban est jaune clair moiré, avec un mince filet rouge.

Les grands-croix mettent la décoration en baudrier, de l'épaule droite à la hanche gauche; les commandeurs la portent en sautoir, et les chevaliers à la boutonnière.

Cet ordre est, malgré sa récente origine, très-recherché et a déjà été l'objet de nombreuses collations.

II

ORDRE DE LA MÉLUSINE.

Quoique la souveraineté de S. A. S. le grand-duc de Mecklembourg-Schwérin ait été fortement entamée par la nouvelle fondation de l'Empire d'Allemagne, nous comprenions que ce prince pût avoir encore quelques motifs, peut-être même quelques droits, de se croire indépendant et d'agir comme tel en créant un nouvel ordre de chevalerie.

Mais quelle n'a pas été notre surprise, lorsque nous sont tombés par hasard entre les mains, dans une excursion à Nice, les statuts de l'histoire d'un nouvel ordre naissant, sous le nom de l'*Ordre de la Mélusine !*

Nous y avons appris qu'il avait été fondé à Paris, par une dame qui s'intitule princesse de Lusignan, le 15 août 1881, jour de l'Assomption, fête de Marie, sa patronne. Le but de cette nouvelle institution est de récompenser « les lettres, les arts, les sciences, « l'industrie, les vertus humanitaires, les services rendus « à la maison de Lusignan ». Vous voyez qu'il y en a pour tout le monde. Nous avions d'abord résolu de ne pas prendre au sérieux cette institution, et de garder à son sujet le plus profond silence. Mais nous avons reconnu que c'était lui laisser le champ libre, et une circonstance a paru nous dicter comme devoir de prendre la parole.

Le 25 juillet 1882, la fondatrice de l'ordre de la Mélusine avait conféré le grand cordon à Mgr Donnet, cardinal-archevêque de Bordeaux. Ce prélat, laissant surprendre sa bienveillance, lui écrivit le 2 août suivant une lettre de remercîments. L'historien de l'ordre s'est empressé de publier cette lettre et celle qu'au mois de février 1880, Victor Hugo, affaibli par l'âge, il est vrai, lui avait adressée à l'occasion de la cinquantaine d'*Hernani :*

« Entre nos deux âges, Madame, il y a la place d'un

« cinquantenaire d'*Hernani*. Mes quatre-vingts ans « offrent leurs respects à vos trente ans, et mes vieilles « lèvres baisent vos jeunes mains. *Signé* : Victor « Hugo. »

Ces détails sont extraits de la *Notice historique sur Marie de Lusignan et la maison royale de Chypre, de Jérusalem et d'Arménie,* par Antonio Padula.

Ce livre nous apprend en outre que Marie de Lusignan était née comtesse Godefroy le Goupil, le 31 décembre 1845, au château d'Allouville. Avant d'aller plus loin, nous nous sommes hâté d'écrire au maire d'Allouville, près d'Yvetot, pour avoir une expédition de l'acte de naissance de la fondatrice de l'ordre de la Mélusine. Voici sa réponse :

« Allouville-Bellefosse, le 9 février 1886.

« Monsieur, j'ai l'honneur de vous informer qu'il « résulte des recherches minutieuses faites au registre « de l'état civil qu'il n'existe aucun acte au nom de « Marie Godefroy le Goupil. *Signé :* Comte d'Escharny, « maire d'Allouville. »

Le temps nous manque cette année; mais nous continuerons nos investigations, et nous donnerons l'an prochain le résultat de ces recherches.

BIBLIOGRAPHIE
HÉRALDIQUE ET NOBILIAIRE.

Nous avons eu déjà l'occasion de parler de plusieurs Nobiliaires en voie d'exécution. C'est d'abord l'État présent de la noblesse publié par M. Bachelin-Deflorenne, qui continue son ouvrage avec une grande célérité. La sixième livraison qui a paru à la fin de l'année 1885, s'arrête à la lettre H, et l'éditeur nous annonce qu'il espère terminer son ouvrage dans le courant de l'année 1886.

Les Notices généalogiques tournaisiennes, par M. du Chastel de la Howardries, sont aussi sur le point de toucher à leur. fin. Il ne reste plus qu'une ou deux livraisons pour compléter cet excellent travail, qui formera deux beaux volumes grand in-8°.

La Noblesse des Pays-Bas, de la Flandre et de l'Artois, par le chevalier de Ternas, grand in-4°; prix : 30 francs. — Cet ouvrage posthume d'un ancien élève de l'École des chartes, destiné à faire suite au livre de Leroux imprimé en 1784, offre une source précieuse de documents authentiques pour tous les érudits et les travailleurs qui s'occupent de l'histoire et de la généalogie des familles du nord de la France.

La Fronde en Gascogne, par M. Denis de Thezan. — C'est une étude historique où l'auteur a retracé avec un brillant coloris les scènes de la Fronde dans le Condomois et dans l'Armagnac, pays tour à tour occupé par les troupes du prince de Condé et par celles du comte d'Harcourt. M. de Thezan y mentionne la plupart des grandes familles du pays : les Roquelaure, les Pardaillan-Gondrin, les Baudéan-Parabère, les Cassagnet (marquis de Fimarcon), les Grossolles-Flamarens, les Riquetti de Mirabeau, les de Pins, les La Barthe-Giscaro, les Bezolles etc. (*Journal de Condom,* septembre et octobre 1885.)

Armorial des échevins de Marseille, par MM. Octave Teissier et J. Laugier ; un volume grand in-4°. — Cet ouvrage, tiré à un petit nombre et déjà épuisé, est le fruit de longues et patientes recherches. Un précis historique de l'administration de Marseille précède la chronologie des échevins de cette ville. Cette seconde partie contient de précieux détails sur la gestion de ces officiers municipaux, et sur les événements qui se sont passés sous leur administration.

Ces modestes et si utiles magistrats sont aujourd'hui oubliés à ce point que le descendant de l'un deux (l'échevin Ricaud) a vainement sollicité un certificat constatant que son aïeul avait eu l'honneur d'administrer cette ville, où lui-même, réduit à l'indigence et presque aveugle, offre aujourd'hui aux passants du papier, des plumes et des allumettes. Ce sont les auteurs eux-mêmes de l'Armorial qui nous racontent ce triste fait pour nous expliquer les motifs qui les ont poussés à entreprendre cette publication.

Une vingtaine de planches d'armoiries, contenant chacune neuf écussons, gravés avec beaucoup de soin, forment l'illustration naturelle de ce livre.

La Réunion de Toul a la France, par M. le marquis de Pimodan ; un vol. in-8°, avec planche d'armoiries, chez Calmann-Lévy, Paris, 1885. — Ce volume, plein d'érudition, renferme des documents précieux, non-seulement sur l'histoire de France, mais aussi sur la noblesse lorraine, et sur les quatre familles de cette province qui semblaient avoir une prééminence morale et que l'on a surnommées les grands chevaux de Lorraine. On y voit aussi le grand rôle que les bourgeois jouèrent dans la lutte constante entre eux et les évêques de Toul, luttes dans lesquelles le Pape, l'empereur d'Allemagne, le roi de France et les ducs de Lorraine furent obligés d'intervenir. La noblesse elle-même se trouvait honorée d'être inscrite au registre de la bourgeoisie. Ce livre est indispensable à tous ceux qui veulent étudier à fond l'histoire de la Lorraine au seizième siècle.

Concini, maréchal d'Ancre; son gouvernement en Picardie, 1611-1617, par F. Pouy; un vol. in-8°. — Tous les historiens, trompés par les mémoires et les écrivains contemporains, avaient flétri la prétendue *tyrannie* du maréchal d'Ancre. A peine quelques-uns avaient-ils jeté un blâme sur l'odieux assassinat de Concini et sur l'arrêt plus odieux encore qui condamnait sa femme, Éléonore Galigaï, à être brûlée vive comme sorcière.

L'*Annuaire de la noblesse* entreprit pour la première fois en 1873 la réhabilitation de ces deux victimes de la jalousie des courtisans, à la tête desquels se trouvaient les princes du sang et Albert de Luynes, qui reçut en don les biens confisqués sur le maréchal et imposa son nom à la ville d'Ancre, aujourd'hui d'Albert. Sous le titre de *Souvenirs historiques* du marquisat d'Ancre et sous une forme légère, l'auteur fit justice des libelles et des accusations dont on poursuivit la mémoire des Concini. Il eut même le bonheur de sauver la copie authentique de plusieurs actes de l'état civil qui les concernaient, et dont les originaux ont péri dans les incendies de la Commune, en mai 1871.

M. Pouy, dans un travail plein d'érudition, a entrepris la même réhabilitation et en a fait l'objet spécial d'un volume in-8° de 150 pages. Les documents qu'il a mis en lumière fourniront à chacun l'occasion de lire une période intéressante de l'histoire de Picardie qu'il a rectifiée sur plus d'un point.

Une famille princière d'Allemagne. — Sous ce titre, la baronne Hans de Reischach, veuve du prince Louis de Sayn-Wittgenstein, belle-sœur du prince Chigi et du prince de Hohenlohe-Schillingsfurst, retrace toutes les persécutions dont elle fut l'objet. Alliée par son mariage aux Radziwill, aux Dolgorouki, aux Troubestkoï, elle est naturellement amenée à entrer dans des détails sur les familles qui l'ont fait déshériter parce que sa noblesse n'était pas équivalente à celle de son mari.

Royal-Vaisseaux, un régiment d'autrefois, par M. le vicomte Oscar de Poli, président du Conseil Héraldique

de France. — Cette monographie d'un de nos plus célèbres régiments est pour son auteur un canevas sur lequel il retrace dans un style animé les services militaires de tous les officiers qui ont fait partie de ce corps, de 1638 à 1792. Il est peu de familles de la noblesse dont le nom ne se retrouve dans ces glorieuses annales. A la fin du volume une table onomastique facilite la recherche à tous ceux qui comptent parmi leurs ancêtres des officiers ayant servi sous les drapeaux de Royal-vaisseaux, qui prit part à toutes les grandes campagnes des règnes de Louis XIII et de ses successeurs jusqu'au 16 avril 1794, où ses deux bataillons entrèrent dans la formation des 85e et 86e demi-brigades, et devinrent plus tard le 43e régiment d'infanterie de ligne.

La République de Saint-Marin, par M. le commandeur Balme, patricien san-marinois, deuxième édition ; un vol. in-12, Paris, Dentu, 1885. — L'auteur, qui a publié l'an passé un Annuaire des ordres de chevalerie, dont il annonce comme prochaine la seconde édition, a tracé à grands traits l'histoire de cette petite république de Saint-Marin. Il donne de curieux détails sur son origine, sur son gouvernement, sur les événements qui mirent plusieurs fois à deux doigts de sa perte ce petit État, digne par sa sagesse de l'indépendance dont il a toujours joui à travers les guerres et les bouleversements du reste de l'Italie. Pressé plusieurs fois d'ouvrir des jeux comme ceux de Monte-Carlo, le gouvernement san-marinois a toujours refusé de recourir à un pareil élément de prospérité.

Comme État souverain et indépendant, la république de Saint-Marin a le droit de conférer des décorations et des titres nobiliaires. Elle a son livre d'or où elle inscrit le nom de ses patriciens. Les plus grandes familles italiennes tiennent à honneur d'y figurer ; les Bonaparte, les Murat, les Dorin, les Gabrielli, les Bevilacqua, les d'Este, etc., sont de ce nombre.

La Famille della Rovere ; *y a-t-il en France des branches de cette souche italienne?* par M. le marquis Schedoni ; un vol. in-8° ; Pise, 1885. — Ce petit

recueil se compose des recherches que l'auteur appelle critico-généalogiques, et qu'il a publiées dans le *Journal de l'Académie héraldique de Pise*. On y passe en revue les diverses branches de la maison della Rovere, qui eut l'habitude d'adopter d'autres familles en leur donnant son nom et ses armoiries. De ce nombre sont celles des Grasso (de Gênes), des Franciotti (de Lucques), des Lantes (de Rome), des Chigi, etc. Les mots Rovere, Rouvre, Rouvier sont tous des dérivés. Le travail de M. le marquis de Schedoni conclut qu'il n'y a plus en France de branches de la Rovère, et que les du Roure n'ont aucune communauté d'origine avec elles. Il donne une nomenclature des localités qui portent les noms de Rouvre, Roure, Rouveyre, Rouvière, tous dérivés du mot latin *robur*, chêne. Il n'en compte pas moins de deux cents, et il oublie le bois de Boulogne, qui s'appelait autrefois forêt de Rouvre, et dont le chêne était la principale essence. Enfin, ce qui prouve le soin et l'érudition de l'auteur, c'est que sur 38 pages il y en a 32 de notes intéressantes.

Les Gens de qualité en la Basse-Marche, *Études et documents généalogiques;* un vol. in-8°, le Dorat, 1886. — Cette publication, dont l'auteur ou directeur a voulu garder l'anonyme, est consacrée à l'étude des anciennes familles de la Marche du Poitou qui sépare cette province du Limousin. La première livraison commence par une introduction géographique sur ce pays autrefois divisé administrativement en sept châtellenies dont le Dorat était la capitale. La première livraison contient : 1° la convocation du ban de Basse-Marche en 1577; 2° la répartition entre les nobles de Basse-Marche des sommes dépensées par leurs députés aux États généraux de 1614; 3° l'état des nobles maintenus dans la province en 1666 et 1667; 4° le catalogue des gentilshommes de Basse-Marche convoqués pour l'élection des députés aux États généraux en 1789. Pour ne pas trahir l'*incognito,* nous nous contenterons de dire que ce recueil est dû à la plume savante d'un écrivain érudit, natif de Basse-Marche, mais fixé aujourd'hui en Lorraine.

PREUVES DES EXTRAVAGANTES PRÉTENTIONS de la famille roturière Chanel, dite de Crouy-Chanel de Hongrie; par le comte DU CHASTEL DE LA HOWARDRIES; brochure grand in-8°; Tournai, 1885. — Il est vraiment déplorable de voir que des littérateurs de mérite comme l'auteur de cet écrit soient obligés de lutter en faveur du bon sens et de la vérité contre les usurpations les plus ridicules. Tout le monde sait que la famille des Chanel n'était représentée au siècle dernier que par des paysans humbles et honorables du village d'Allevard, dont plusieurs rejetons exercèrent, dit-on, la profession de guide, à la célèbre descente de la Ramasse. A force d'opiniâtreté et malgré arrêts et condamnations, ils sont restés maîtres du terrain, et l'un d'eux est arrivé à prendre rang dans l'Almanach comtal de Gotha.

REVUE NOBILIAIRE

DE

LA PAIRIE ET DE L'ANCIEN SÉNAT

PAIRIE.

Il y avait deux classes bien distinctes d'anciens pairs de France : ceux qui avaient été créés par la Restauration de 1814 à 1830, et dont la dignité était héréditaire, à la condition toutefois d'une constitution de majorat; et ceux qui, nommés par la monarchie de Juillet, du 19 novembre 1831 au 1er novembre 1846, n'avaient été revêtus que d'une dignité personnelle et à vie.

§ 1er.

PAIRS HÉRÉDITAIRES.

L'ancienne pairie héréditaire, qui comptait encore l'an passé onze représentants, a perdu un seul de ses membres en 1885. Leur nombre est réduit à dix, par le décès de M. le duc de Noailles (29 mai 1885). Voici la liste par rang d'âge, avec la date des nominations et, entre parenthèses, la date des admissions, de ceux qui ont recueilli la pairie en vertu de l'hérédité. Ils avaient tous un titre, au moins celui de baron, attaché à leur dignité.

DARU (Napoléon, comte), O✻, né 11 juin 1807 (admis 2 janvier 1833); 5 mars 1819.

HÉDOUVILLE (Charles-Théodore-Ernest, comte de), né 19 mai 1809 (admis 9 janvier 1835); 4 juin 1814.

WAGRAM (Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph BERTHIER, prince de), ✻; né 11 septembre 1810; 17 août 1816.

GREFFULHE (Louis-Charles, comte), O✻, né 9 février 1814 (admis 16 avril 1839); 31 janvier 1818.

Gouvion-Saint-Cyr (Laurent-François, marquis de), ancien membre de l'Assemblée nationale, né 30 décembre 1815 (admis 23 avril 1841); 4 juin 1814.

Aboville (Alphonse-Gabriel, comte d'), né 28 juin 1818 (admis 20 juillet 1844); 4 juin 1814.

Caylus (François-Joseph Robert de Lignerac, duc de), né 20 février 1820, n'avait pas encore en 1848 été admis; 17 août 1815.

Andigné (Henri-Marie-Léon, marquis d'), général de brigade, C✱, né 10 novembre 1821 (admis le 11 février 1847, du vivant de son père qui n'avait pas satisfait à la loi du 31 août 1830 au sujet du serment), aujourd'hui sénateur; 17 août 1815.

Agoult (Foulques-Antoine-René, comte d'), né en 1824, n'ayant pas encore pris séance en 1848.

Digeon (Armand-Sidonie-Charles-Alexandre, vicomte), ancien secrétaire d'ambassade, O✱, né le 1er janvier 1826, n'avait pas encore en 1848 été admis; 5 mars 1819.

Il n'y a, dans cette liste, qu'un seul pair qui ait été personnellement créé; c'est le prince de Wagram.

Elle se compose de deux ducs ou princes : MM. le duc de Caylus et le prince de Wagram; — de deux marquis : MM. de Gouvion-Saint-Cyr et d'Andigné; — de cinq comtes : MM. d'Aboville, d'Agoult, Daru, Greffulhe et de Hédouville; — d'un vicomte : M. de Digeon.

§ 2.

PAIRS NON HÉRÉDITAIRES.

La liste des pairs non héréditaires se trouve réduite à six par le décès de MM. Victor Hugo (22 mai 1885); le comte Mathieu de la Redorte (20 janvier 1886).

Bondy (François-Marie Taillepied, comte de), sénateur, O✱, né 23 avril 1802, nommé 25 décembre 1841.

Jayr (Hippolyte-Paul), né 25 décembre 1801, C✱, nommé 9 juillet 1845.

Raigecourt-Gournay (Raoul-Paul-Emmanuel, marquis de), né 25 janvier 1804, ✱, nommé 19 mai 1845, ancien conseiller général de la Nièvre.

Renouard de Bussierre (Jules-Édouard, baron), ancien ministre plénipotentiaire, GO✻, né 13 juillet 1804, nommé 25 décembre 1841.

Maleville (Guillaume-Jacques-Lucien, marquis de), sénateur, ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, ✻, né 30 août 1805, nommé 4 juillet 1846.

Valençay (Napoléon-Louis de Talleyrand-Périgord, duc de), aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord, ✻, né 12 mars 1811, nommé 19 avril 1845.

Cette liste renferme un duc : M. de Talleyrand-Périgord; — deux marquis : MM. de Raigecourt et de Maleville; — un comte : de M. Bondy; — un baron : M. Renouard de Bussierre.

§ 3.

ANCIEN SÉNAT.

A la fin de l'année dernière, le nombre des anciens sénateurs de l'Empire n'était plus que de trente-huit, y compris les membres qui siégaient de droit. Par les décès du marquis de Gricourt (29 janvier 1885), du baron Brénier (1885), de Vuitry (23 juin 1885), la liste des sénateurs de l'Empire est réduite à trente-cinq.

MEMBRES DE DROIT DE L'ANCIEN SÉNAT IMPÉRIAL PAR LEUR NAISSANCE OU PAR LEURS FONCTIONS.

Bonaparte (Napoléon-Joseph-Charles-Paul), prince français, né 9 septembre 1822 à Trieste, GC✻.

Bonaparte (Louis-Lucien), prince français, né 4 janvier 1813, nommé sénateur 31 décembre 1852, GC✻.

Canrobert (François Certain), né 27 juin 1809, maréchal de France 18 mars 1856, sénateur, GC✻.

Leboeuf (Edmond), né 5 novembre 1809, ancien ministre de la guerre, GC✻, maréchal de France 24 mars 1870.

Magenta (Marie-Edme-Patrice-Maurice de Mac Mahon, duc de), né 12 juin 1808, GC✻, sénateur 24 juin 1856, maréchal de France 6 juin 1859, ancien président de la République.

SÉNATEURS NOMMÉS.

Bassano (Hugues-Joseph-Napoléon Maret, duc de), né 3 juillet 1803, GO✳, grand chambellan de l'Empereur; 31 décembre 1852.

Béhic (Louis-Henri-Armand), né 15 janvier 1809 à Paris, ancien ministre de l'agriculture, GC✳; 20 janvier 1867.

Blondel (Antoine-Philippe-Léon), né 16 novembre 1795 à Paris, ancien conseiller d'État, doyen de l'ancien sénat, C✳; 5 mars 1866.

Boinvilliers (Éloi-Ernest), né à Beauvais 28 novembre 1799, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien président de section au conseil d'État, GO✳; 5 octobre 1864.

Boitelle (Symphorien-Casimir-Joseph), né 22 février 1813 à Cambrai, ancien préfet de police, GO✳; 20 février 1866.

Bourée (Nicolas-Prosper), né 26 mars 1811 à Boulogne-sur-Mer, ancien ambassadeur, GO✳; 20 juin 1870 (dernière nomination).

Chabannes la Palice (Octave-Pierre-Antoine-Henri, vicomte de), né 16 mars 1803 à Paris, vice-amiral, GO✳; 22 janvier 1867.

Chevreau (Julien-Théophile-Henri), né 28 avril 1823 à Belleville (Seine), ancien préfet, GO✳; 28 mars 1865.

Clary (François-Jean, comte), né à Paris 14 août 1814, O✳; 25 janvier 1852.

Duruy (Jean-Victor), né 10 septembre 1811 à Paris, ancien ministre de l'instruction publique et des cultes, membre de l'Institut, GO✳; 21 juillet 1869.

Failly (Pierre-Louis-Achille de), né 21 janvier 1810 à Rozoy-sur-Serre, général de division, GO✳; 1er mars 1868.

Geiger (Alexandre-Godefroy-Frédéric-Maximilien, baron de), né 23 août 1808 à Schemfeld (Moselle), ancien député, C✳; 15 août 1868.

Gressier (Edmond-Valery), né 22 décembre 1815 à Corbie, ancien député, ancien ministre de l'agriculture, C✳; 28 décembre 1869.

Haussmann (Georges-Eugène, baron), né à Paris le 28 mars 1809, GC✳, ancien préfet de la Seine; 9 juin 1857.

Heeckeren (Georges Dantès, baron), né 5 février 1812 à Soultz, C✳, ancien membre de l'Assemblée législative; 27 mars 1852.

Ladmirault (Louis-René-Paul de), né 17 février 1808, général de division, GC✱, sénateur; 14 décembre 1866.

Laity (Armand-François-Rupert), né à Lorient 12 juillet 1812, GO✱, ancien préfet; 12 avril 1857.

Maupas (Charlemagne-Émile de), né 8 décembre 1818 à Bar-sur-Aube, ancien ministre de la police, ancien préfet, G✱; 21 juin 1853.

Mellinet (Émile), né 1er juin 1798 à Nantes, général de division, sous-doyen de l'ancien sénat, GC✱; 15 mars 1865.

Montholon (Charles-François-Frédéric, marquis de), né 27 novembre 1814 à Paris, ancien ambassadeur, GO✱; 11 avril 1870.

Nieuwerkerque (Alfred-Émilien, comte de), né à Paris 16 avril 1811, ancien surintendant des Beaux-Arts, GO✱; 5 octobre 1864.

Nisard (Jean-Marie-Napoléon-Désiré), né 20 mars 1805 à Châtillon-sur-Seine, membre de l'Académie française, C✱; 22 janvier 1867.

Padoue (Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi, duc de), né 6 septembre 1814, GC✱, ancien député, ancien préfet de Seine-et-Oise, ancien ministre; 23 juin 1853.

Quentin-Bauchard (Alexandre-Quentin), né 1er février 1809 à Villers-le-Sec (Aisne), ancien président au conseil d'État, C✱; 22 janvier 1867.

Reveil (Jacques-Edouard), né 12 juillet 1799 à Pau, ancien vice-président du Corps législatif, C✱; 7 mai 1863.

Sartiges (Étienne-Gilbert-Eugène, comte de), né 18 janvier 1809 à Gannat, ancien ambassadeur, GO✱; 15 août 1868.

Ségur d'Aguesseau (Raymond-Joseph Paul, comte de), né 18 février 1803 à Paris, ancien membre de l'Assemblée législative, C✱; 25 janvier 1852.

Talleyrand-Périgord (Charles-Angèle, baron de), né 21 novembre 1821 à Laon, ancien ambassadeur, GO✱; 8 octobre 1869.

Vicence (Adrien-Armand-Alexandre de Caulaincourt, duc de), né 13 février 1815 à Paris, C✱; 25 janvier 1852.

Wagram (Napoléon-Louis-Joseph-Alexandre Berthier, prince de), né 11 septembre 1810, ancien pair, ✱; 25 janvier 1852.

La liste de l'ancien Sénat comptait donc encore, à la fin de l'année 1885, quatre ducs, trois princes, un marquis, quatre comtes, un vicomte, quatre barons et trois membres, dont les noms précédés de la particule pouvaient faire présumer quelque noblesse.

REVUE NOBILIAIRE

DU

SÉNAT ACTUEL

Le Sénat se compose de deux catégories. Les uns, au nombre de 75, ont été nommés à vie par l'Assemblée nationale en décembre 1875 : on les appelle improprement *inamovibles*. En cas d'extinction de l'un d'eux, on ne lui donne plus de successeur à vie ; mais on tire au sort le département qui sera appelé à élire à sa place un sénateur. (Loi du 14 août et de décembre 1884.)

Les 225 autres membres du Sénat, appelés départementaux, sont élus par une délégation spéciale des conseils municipaux. La durée de leur mandat est de neuf années ; mais ils sont renouvelables par tiers, tous les trois ans, d'après l'ordre alphabétique des départements auxquels ils appartiennent, et qui ont été divisés en trois séries, donnant chacune 75 sénateurs.

A comprend les départements depuis celui de l'Ain jusqu'à celui du Gard, en y ajoutant Alger, la Guadeloupe et l'île de la Réunion ;

B, depuis celui de la Haute-Garonne jusqu'à celui de l'Oise, en y ajoutant Constantine et la Martinique ;

C, depuis celui de l'Orne jusqu'à celui de l'Yonne, en y annexant Oran et les Indes françaises.

On a procédé par un tirage au sort pour fixer la durée de leurs fonctions. Ceux de la série A, sortie la dernière, ont été déclarés sénateurs pour neuf ans ; ceux de la série B, sortie la première, pour trois ans, et ceux de la série C, pour six ans, ont été remplacés par les élections de 1879 et de 1882. (Voyez l'*Annuaire* de 1879, p. 369, et l'*Annuaire* de 1882, p. 370.)

Le 25 janvier 1885 ont eu lieu les élections partielles

du Sénat; parmi ceux dont les pouvoirs expiraient figuraient : MM. le duc de Rivière (Cher); Lambert de Sainte-Croix (Aude); le comte de Saint-Vallier (Aisne); de Chantemerle (Allier); Masson de Morfontaine (Aube); de Saint-Pierre (Calvados); Esquirou de Parieu (Cantal); le général de Bremont d'Ars (Charente); Roy de Loulay (Charente-Inférieure); le baron Vast-Vimeux (*idem*) ; Lafond de Saint-Mur (Corrèze); Galloni d'Istria (Corse); le marquis de Carné (Côtes-du-Nord); le vicomte de Champagny (*idem*); le comte de Tréveneuc (*idem*); de Bosredon (Dordogne); Bardy de Fourtou (*idem*); le comte de Mérode (Doubs); le duc de Broglie (Eure); de Raismes (Finistère); Halna du Frétay (*idem*); le vicomte de Lajaille (Guadeloupe).

MM. le duc de Rivière; le vicomte de Lajaille; Masson de Morfontaine et Galloni d'Istria ne se sont pas représentés.

MM. de Chantemerle; Lambert de Sainte-Croix (élu député en octobre 1885); Esquirou de Parieu; Roi de Loulay; Vast-Vimeux (élu député en octobre 1885); de Bosredon; Bardy de Fourtou; le comte de Mérode et le duc de Broglie (remplacé par le comte d'Osmoy, député), ont échoué aux élections sénatoriales du 25 janvier 1885.

MM. le vicomte de Champagny, Victor Hugo, le comte de Saint-Vallier et Régnier sont décédés.

La liste actuelle des membres nobles du Sénat se trouve par suite de ces changements composée aujourd'hui comme il suit :

Un duc : M. d'Audiffret-Pasquier, inamovible. (Voyez plus haut, p. 37.)

Huit marquis : MM. de Langle-Beaumanoir (Tristan-Louis-Anne), 58 ans (Côtes-du-Nord), nouveau; — d'Andigné (Henri-Marie-Léon), 64 ans (Maine-et-Loire), 1877 [1]; — de Bremond d'Ars (Guillaume), 75 ans (Charente), 1880; — de Carné (Henri), 52 ans (Côtes-

[1] Les millésimes indiquent dans quel volume de l'*Annuaire* se trouvent les notices des familles.

du-Nord), 1862; — de La Fayette (Oscar-Thomas-Gilbert de Motier), 70 ans, inamovible, 1849-1850; — Malleville (Guillaume-Jacques-Lucien de), 81 ans, inamovible, 1874; — de Montaignac de Chauvance (Louis-Raymond), 75 ans, inamovible; — Lucinière (Albert-Henri-Hippolyte), inamovible, 1858.

Onze comtes : MM. d'Andlau (Gaston-Joseph-Hardouin), 61 ans (Oise), 1877; — de Bondy (François-Louis Taillepied), 84 ans (Indre), 1876; — Carnot (Lazare-Hippolyte), 85 ans, inamovible, 1874; — de Cornulier de Lalande (Auguste), 73 ans (Vendée), 1858; — Foucher de Careil (Louis-Alexandre), 59 ans (Seine-et-Marne), 1877; — de Lur-Saluçes (Théodore-Joseph-Henri), 78 ans (Gironde), 1875; — La Monneraye (Charles Ange de), 73 ans (Morbihan), 1871-1872; — d'Osmoy (Charles-François-Romain Lebœuf), 58 ans (Eure), 1871-1872; — de Rémusat (Paul-Louis-Étienne) 54 ans (Haute-Garonne), 1873; — de Tréveneuc (Henri-Louis-Marie-Christian), 70 ans (Côtes-du-Nord), 1871-1872; — de Tréville (Hermann Calouin), 83 ans, inamovible, 1878.

Deux vicomtes : MM. de Lorgeril (Hippolyte-Louis), 74 ans, inamovible, 1871-1872; — de Saint-Pierre (Louis-Ladislas-Marie Marc) (Calvados).

Quatre barons : MM. Lafond de Saint-Mur (Guy-Joseph-Remy), 63 ans (Corrèze), 1881; — de Lareinty (Clément-Gustave-Henri de Baillardel), 61 ans (Loire-Inférieure), 1868; — Le Guay (Léon), 58 ans (Maine-et-Loire), 1879; — de Ravignan (Marie-Raymond-Gustave de la Croix), 56 ans (Landes), 1877.

Vingt et un sénateurs font précéder leurs noms de la particule dite nobiliaire : MM. Casabianca (Pierre-Paul), nouveau (Corse), 47 ans, 1851; — de Chabron (Marc-Etienne-Bertrand de Solihac), 80 ans, inamovible, 1875; — Chadois (Paul de), 55 ans, inamovible, 1879; — Espivent de la Villeboisnet (Henri), 73 ans (Loire-Inférieure), 1877; — Frétay (Hippolyte-Marie Halna du), 66 ans (Finistère), 1883; — de Kerdrel (Vincent-Paul-

Marie-Casimir-Audren), 71 ans (Morbihan), 1871-1872; Ladmirault (Louis-René-Paul de), 78 ans (Vienne), 1877; — La Sicotière (Pierre-François-Léon Duchesne de), 74 ans (Orne), 1878; — La Vrignais (Alexandre-Marie-Nicolas Rubiou de), 81 ans (Loire-Inférieure), 1877; — Le Prevost de Launay (Auguste-Pierre-Marie), 58 ans, ancien député (Côtes-du-Nord), 1875; — Marcère (Émile-Louis-Gustave Deshayes de), 59 ans, inamovible, 1875; — Massiet du Biest (Émile-Louis), 63 ans (Nord), 1879; — Pressensé (Édouard de Haut de), inamovible, 1871 et 1874; — de Raismes (Arnold-Joseph-Georges-Raoul), 58 ans (Finistère); — Robert de Massy (Paul-Alexandre), 76 ans (Loiret), 1883; — Rozière (Thomas-Louis-Marie-Eugène de), 61 ans (Lozère), 1879; — Saisy (Henri-René-Marie-Elzéar de), 53 ans, inamovible, 1874; — Teisserenc de Bort (Pierre-Edmond), 72 ans (Haute-Vienne), 1873; — de Verninhac (Henri-François-Charles), 45 ans (Lot), 1884; — Voisins-Lavernière (Étienne de), 73 ans, inamovible, 1881.

Parmi les nouveaux sénateurs, il en est deux dont l'*Annuaire* n'avait pas encore eu l'occasion de mentionner jusqu'ici les familles.

Langle de Beaumanoir (de). — Côtes-du-Nord. — Cette famille n'a aucune parenté avec celle du célèbre et brave capitaine qui était le chef des Bretons dans le combat des Trente en 1351. Il y a en Bretagne plusieurs terres du nom de Beaumanoir; l'une d'elles qui a appartenu aux de Langle était située dans la paroisse d'Evran.

Raoul de Langle, chevalier, suivit en Palestine le duc de Bretagne et le roi Philippe-Auguste. Son nom et ses armes sont placés dans la galerie des Croisades du Musée de Versailles. Jean de Langle était écuyer du duc de Bretagne en 1399. Cette maison a donné : deux conseillers et trois présidents à mortier au Parlement de Rennes de 1642 à 1740; trois pages des rois Louis XIV et Louis XV; une abbesse de la Joie en 1731; un évêque de Saint-Papoul de 1739 à 1774. La terre du Plessis a été érigée en marquisat par lettres patentes du roi Charles X, le 6 octobre 1826, en faveur de Marie-Fidèle de Langle, maire de la commune de la Couyère, dans l'arrondissement de Redon (Ille-et-

Vilaine). — Armes : *d'azur, au sautoir d'or, cantonné de quatre billettes de même.*

Marc de Saint-Pierre (Louis-Ladislas-Marie). — Calvados. — La famille Marc, autrefois Mark, est originaire de Salon en Provence. Louis et Guillaume Marc obtinrent du roi Louis XII des lettres d'anoblissement au mois de septembre 1510. Louis fut l'auteur de la branche de Normandie à laquelle appartenaient : Jacques, gendarme de la compagnie de Lorraine, qui assista au siége de Montpellier et mourut en 1671; Antoine, qui était officier aux gardes-françaises.

Jean-Gabriel-Constant Marc, dit le marquis de Saint-Pierre, était colonel de cavalerie et chevalier de Saint-Louis avant 1789. Son petit-fils, Théodore-Guillaume Marc de Saint-Pierre, épousa le 16 mai 1808 Agathe-Aimée de Pernon, parente de la duchesse d'Abrantès. Il fut nommé gentilhomme ordinaire du Roi et titré vicomte le 16 décembre 1826. De son mariage il avait eu : 1° Ladislas-Marie Marc, aujourd'hui vicomte de Saint-Pierre et sénateur du Calvados; 2° Albéric-Jean, né en 1818; 3° Maurice-René, né en 1826, ancien officier de cavalerie. — Armes : *d'azur, à trois triangles d'argent, posés 2 et 1, et surmontés d'une étoile d'or, à six rais.*

REVUE NOBILIAIRE

DE LA

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Le parti conservateur a vu presque doubler aux élections générales de cette année le nombre de ses représentants à la Chambre des députés. La noblesse a eu dans cette augmentation une large part.

Il est à remarquer que c'est surtout dans ses rangs que se sont recrutés ces nouveaux éléments reconstitutifs de notre pauvre société politique, tombée si bas et sur le point de tomber plus bas encore.

Nous signalerons aussi l'insuccès des gentilshommes qui, au mépris de leur naissance et de leurs traditions domestiques, ont brigué les voix du parti radical ou opportuniste. MM. de Choiseul, Douville de Maillefeu, Boissy-d'Anglas ont échoué aux dernières élections.

Par suite du décès de MM. le marquis de Durfort-Civrac (21 février 1884); Janvier de la Motte (27 février 1884); et par suite des élections de M. le vicomte de la Bourdonnaye et de M. Édouard de Cazenove de Pradine, et de la nomination au Sénat de M. Deshayes de Marcère, au 31 décembre 1884, la liste des députés ayant des apparences nobiliaires se composait l'an passé de trois ducs ou princes, un marquis, quinze comtes, dix barons, et trente-cinq membres ayant la particule *de*.

Voici la statistique nobiliaire de la Chambre des députés sortie des élections générales du mois d'octobre dernier. Cette assemblée compte parmi ses membres :

Trois ducs ou princes : MM. de La Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Charles-Gabriel-Marie-Sosthènes), 61 ans (Sarthe); — de Noailles, duc de Mouchy (Antoine-Juste-Léon-Marie), 45 ans (Oise), *nouveau;* — de Rohan-Chabot, prince de Léon (Alain-Charles-

Louis), 41 ans (Morbihan). Le nombre des ducs était le même dans la précédente Chambre des députés, quoiqu'il y en ait un nouveau, parce que le duc de Feltre n'a pas été réélu.

Neuf marquis : MM. de Bernis (Hervé-Marie de Pierre), 46 ans (Ardèche), *nouveau*, invalidé; — de Breteuil (Henri-Charles Le Tonnelier), 37 ans (Hautes-Pyrénées), député en 1877; — de Cornulier (Gaston-Charles-Joseph), 60 ans (Calvados), *nouveau;* — d'Estourmel (Marie-Raimbauld), 44 ans (Somme), *nouveau;* — de la Ferronnays (Henri-Marie-Auguste Ferron), 43 ans (Loire-Inférieure), *nouveau;* — de Partz de Pressy (Adolphe-Charles-Marie), député de 1871 à 1881; — de Rochefort-Luçay (Victor-Henri), 55 ans (Seine), démissionnaire; — de Roys (Richard-Joseph-Timoléon de Sedignan), 46 ans (Aube); — de Vaujuas-Langan (Henri-Marie-Jacques-Charles Tréton), 55 ans (Mayenne), *nouveau.*

Un seul de ces députés, le marquis de Roys, siégeait à la précédente législature, où il n'y avait que deux marquis : M. de Durfort-Civrac, décédé, et M. de la Rochejaquelein, non réélu.

Dix-sept comtes : MM. de l'Aigle (Albert-Frédéric-Emmanuel des Acres), 42 ans (Oise), *nouveau;* — de Colbert-Laplace (Louis-Jean-Baptiste), 42 ans (Calvados); — Duchatel (Charles-Jacques-Marie Tanneguy), 42 ans (Charente-Inférieure); — Ginoux de Fermon (César-Auguste), 52 ans (Loire-Inférieure); — de Gueydon (Louis-Henri), 76 ans (Manche), *nouveau;* — de Juigné (Charles-Étienne-Gustave Le Clerc), 60 ans (Loire-Inférieure); — Kersauson (Louis-Charles de), *nouveau* (Finistère); — de Lanjuinais (Paul-Henri), 41 ans (Morbihan); — de Legge (Henri-Alexandre), 72 ans (Finistère), député en 1871; — de Luppé (Joseph-Louis), 48 ans (Basses-Pyrénées), invalidé en 1877; — de Maillé de la Jumellière (Urbain-Hardouin-Armand), 69 ans (Maine-et-Loire); — de Martimprey (Edmond-Louis-Marie), 39 ans (Nord), *nouveau;* — Multedo (Alfred), invalidé (Corse), *nouveau;* — de

Mun (Adrien-Albert-Marie), 44 ans (Morbihan); — Murat (Joachim-Joseph-André), 57 ans (Lot); — de Saint-Luc (Gaston), 45 ans (Finistère), *nouveau;* — de Terves (Pierre-Gabriel-Léonce), 45 ans (Maine-et-Loire).

Onze vicomtes : MM. de Bélizal (Louis-Adolphe-Marie de Gonzillon), 51 ans (Côtes-du-Nord); — Blin de Bourdon (Marie-Alexandre-Raoul), 48 ans (Somme); — Bonneval (Anatole-Fernand-Marie), 47 ans (Indre), *nouveau;* — Calvet-Rogniat (Henri-Marie-Ferdinand-Joseph-Étienne), 31 ans (Aveyron), *nouveau;* — Cornudet (Émile-Joseph), 34 ans (Creuse); — Kermenguy (Émile de), 75 ans (Finistère); — de La Batut (Anne-Charles-Ferdinand de la Borie), 31 ans (Dordogne); — de la Bourdonnaye (Raoul-Marie-Ferdinand), 52 ans (Maine-et-Loire); — de Levis-Mirepoix (Adrien-Charles-Félix), 39 ans (Orne), *nouveau;* — de Saisy (Paul-Césaire-Samuel-Constantin), 56 ans (Finistère); — de Turenne (Léo), 41 ans (Orne), *nouveau.*

Onze barons : MM. de Cardenau (Alexandre), 59 ans (Landes), invalidé; — Dufour (Auguste-François-Arthur-Marie), 61 ans (Lot); — Eschassériaux (René-François-Eugène), 62 ans (Charente-Inférieure); — Gérard (Henri-Alexandre), 67 ans (Calvados); — de Lamberterie (Paul), 45 ans (Lot), *nouveau;* — de Mackau (Anne-Frédéric-Armand), 63 ans (Orne); — de Plazanet (Charles-Théophile), 58 ans (Mayenne), *nouveau;* — Reille (René-Charles-François), 50 ans (Tarn); — des Rotours (Robert-Eugène), 62 ans (Nord); — de Soubeyran (Jean-Marie-Georges), 56 ans (Vienne); — Vast-Vimeux (Charles-Antoine-Honoré-Alfred), 59 ans (Charente-Inférieure), ancien sénateur.

Soixante députés signent avec la particule dite nobiliaire; ce sont : MM. de Baudry-d'Asson (Léon-Armand-Charles), 49 ans (Vendée); — de Benoist (Marc-Solange-Norbert), 47 ans (Aveyron), *nouveau;* — de La Billiais (Henri-Victor-Marie-Le Lou), 49 ans (Loire-Inférieure); — Bizot de Fonteny (Pierre), 60 ans (Haute-Marne); — Briet de Rainvilliers (Louis-Jean-

Philippe), 47 ans (Somme), *nouveau;* — du Bodan (Charles-Michel-Christophe), 58 ans (Finistère); — Caillard d'Aillières (Augustin-Ferdinand), 36 ans (Sarthe); — de Cazenove de Pradines (Pierre-Marie-Edouard), 54 ans (Loire-Inférieure), député en 1871, *nouveau;* — de Champvallier (John-Alexandre-Edgard Dumas), 58 ans (Charente), député en 1871, *nouveau;* — de Châtenay (Alexandre-Marie-Genet), 46 ans (Oise), *nouveau;* — de Clercq (Louis-Constantin-Henri-François-Xavier) (Pas-de-Calais), ancien député; — de Colombet (Bernard-Joseph-Anatole), 52 ans (Lozère), *nouveau*, invalidé; — de Dompierre d'Hornoy (Charles-Marius-Albert), 60 ans (Somme), ancien sénateur, *nouveau;* — Dugué de La Fauconnerie (Henri-Joseph), 50 ans; — Dureau de Vaulcomte (Guillaume-Albert) (île de la Réunion); — Faton de Faverney (Marie-Louis-Henri) (Landes), *nouveau*, invalidé; — de La Ferrière (Lucien Gaultier), 47 ans (Eure), *nouveau;* — de Frescheville (Joseph-Anatole Bosquillon), 60 ans (Nord), *nouveau;* — Gaudin de Villaine (Adrien-Paul-Marie-Sylvain), 33 ans (Manche); — Godet de la Ribouillerie (Louis), 59 ans (Vendée); député en 1871; *nouveau;* — Granier de Cassagnac (Paul), 42 ans (Gers); — de Guilloutet (Louis-Adhémar), 66 ans (Landes), invalidé; — de Jouvencel (Félicité-Paul), 67 ans (Seine-et-Oise), *nouveau;* — de Kergariou (Charles-Marie), 39 ans (Côtes-du-Nord); — La Bassetière (Louis Morisson de), élu en remplacement de feu son père Édouard, 31 ans (Vendée), *nouveau;* — de La Bâtie (Marie-Julien), 53 ans (Haute-Loire), *nouveau;* — de Laborde-Noguez (Amédée), *nouveau* (Basses-Pyrénées); — Lacretelle (Henri de), 70 ans (Saône-et-Loire); — de la Forge (Anatole), 64 ans (Seine); — de la Martinière (Edouard-Marie-Tirel), 36 ans (Manche), *nouveau;* — de Lamarzelle (Gustave-Louis-Édouard), 33 ans (Morbiban), *nouveau;* — Lambert de Sainte-Croix (Charles), 53 ans (Landes), invalidé; — de Lanessan (Jean-Marie-Antoine), 42 ans (Seine); — de Largentaye (Edmond Rioust), 35 ans (Côtes-du-Nord); — Le Cour de Grandmaison (Charles), 37 ans (Loire-Inférieure), *nouveau;* —

Lefebvre du Prey (Edmond) (Pas-de-Calais); — Le Grand de Lecelles (Louis), 58 ans (Nord), *nouveau ;* — Le Prevost de Launay (Louis-Auguste), 35 ans (Côtes-du-Nord), *nouveau;* — de Lhomel (Emile), 72 ans (Pas-de-Calais), *nouveau;* — Madier de Montjau (Noël-François-Alfred), 71 ans; — de Mahy (François-Césaire), 55 ans (île de la Réunion); — Maynard de la Claye (Auguste-Bonaventure-Adolphe), 58 ans (Vendée); — du Mesnildot (Edmond-Auguste-Bernardin), 52 ans (Manche), *nouveau;* — de Mondenard (Adolphe-Joseph), 46 ans (Lot-et-Garonne), *nouveau;* — de Montéra (Henri), *nouveau* (Corse), invalidé; — de Montéty (Louis-Albert-Henri), 41 ans (Aveyron), *nouveau;* — de Montgolfier (Auguste), 57 ans, *nouveau,* invalidé; — de Mortillet (Louis-Laurent-Gabriel), 64 ans (Seine-et-Oise), *nouveau;* — d'Ornano (Gustave Cunéo), 40 ans (Charente); — de Ponlevoy (Paul Frogier), 58 ans (Vosges); — de la Porte (Jean-Roger-Amédée), 37 ans (Deux-Sèvres); — de la Rochette (Ernest-Louis-Zachari-Poitevin), 49 ans (Loire-Inférieure); — de Rosamel (Charles-Joseph-Marie Ducampe), 52 ans (Pas-de-Calais); — Roy de Loulay (Louis), 40 ans (Charente-Inférieure); — de Saint-Ferréol (Pierre-Ignace-Amédée Martinon), 75 ans (Haute-Loire), *nouveau;* — de Saint-Martin (Aimé), 54 ans (Indre); — de Soland (Théobald), 64 ans (Maine-et-Loire); — de Sonnier (Édouard-Charles-Antoine), 53 ans (Loir-et-Cher); — Thellier de Poncheville (Charles), 55 ans (Nord); — Thoinnet de la Turmelière (Charles-Baptiste-Joseph), 61 ans (Loire-Inférieure); — de Valon (Adrien-François-Gaëtan-Arthur), 50 ans (Lot); — de Witt (Conrad), 52 ans (Calvados), *nouveau.*

Nous donnerons, l'an prochain, la notice biographique et généalogique de tous les députés nouveaux qui figurent dans la précédente liste.

FAITS DIVERS

L'*Annuaire de la noblesse* et l'*Almanach de Gotha* avaient été menacés tous deux d'un procès, pour avoir donné en 1882 les nom et titre de marquis de Villeneuve-Vence à M. Christian de Villeneuve-Esclapon, gendre du prince Pierre Bonaparte. Une assignation avait même été adressée à ces deux recueils par M. le comte Legendre de Luçay. Ce gentilhomme se prétendait en droit de s'opposer à ces qualifications comme fils de M[me] la comtesse de Luçay, née Villeneuve-Vence, dernier rejeton de ce nom, que M. Christian de Villeneuve avait cru devoir relever par suite de la substitution de sa branche à celle des marquis de Vence. Nous nous étions interdit de parler de cette contestation, puisqu'il y avait procès engagé. Plus de trois ans se sont écoulés, et, notre adversaire n'ayant pas donné suite à sa première démarche judiciaire, nous croyons pouvoir invoquer le principe : Qui ne dit mot consent.

Le *Figaro* et plusieurs autres journaux avaient au mois de mai 1883 donné le titre de marquis de Villeneuve-Esclapon à M. Christian de Villeneuve. Un de ses cousins, M. Roméo de Villeneuve, protesta contre ce fait en qualité, disait-il, de chef de famille. Il était, en effet, chef de la branche de Villeneuve-Esclapon, cadette de Villeneuve-Bargemon, cadette elle-même des Villeneuve-Flayosc. Mais, comme le lui a fait remarquer M. Christian de Villeneuve, par une lettre adressée le 6 mai 1883 au *Figaro*, il n'a nul droit à s'ériger en distributeur des titres de sa famille. Que M. Christian de Villeneuve prenne ceux de marquis, de comte ou de baron, cela ne changera rien à l'ordre chronologique des branches.

Si l'on remontait à l'origine du titre de comte de M. Roméo de Villeneuve, on retrouverait qu'il l'a pris a

l'époque de son mariage, sous prétexte qu'il était le plus proche parent des comtes de Villeneuve-Tourrette, dont la descendance s'était éteinte.

Cette prise de possession en ligne collatérale et sans le moindre concours de la chancellerie, n'est-ce pas un petit accroc à la légalité? licence permise, il est vrai, par l'usage de la tolérance. A la rigueur, le ministère public aurait seul le pouvoir, et même le devoir, de contrôler les droits des titulaires.

La maison de Gouyon ou Goyon-Matignon est originaire de Bretagne, où elle tenait haut rang parmi la noblesse dès le douzième siècle. (Voyez l'*Annuaire de la noblesse* de 1884, page 133.) Elle est aujourd'hui représentée par trois branches. Celle des Gouyon-Matignon a quitté son nom et ses armes pour prendre ceux des Grimaldi, princes souverains de Monaco, dont Jacques-François-Léonor de Gouyon avait épousé l'héritière. En faveur de cette union, Louis XIV le créa duc et pair de Valentinois.

Les deux autres branches sont celles de Gouyon-Saint-Loyal et de Gouyon-Beaufort. Les représentants de la dernière ont adressé à plusieurs journaux, au mois de septembre dernier, une note pour faire connaître qu'ils n'ont aucune parenté avec la famille dont est Charles de Goyon, duc de Feltre, etc., qui, par un arrêt du conseil d'État du 15 juillet 1779, a été reconnue originaire de la province de Guienne et avoir pour armoiries des Goujons.

Le 10 décembre 1885, le *Gaulois* disait : « C'est par erreur que nous avons distingué M. le comte Jacques de Clermont-Tonnerre par le nom de Clermont-Tonnerre-Thoury, un arrêt rendu le 5 décembre 1857 par la première chambre de la Cour de Paris

ayant reconnu le droit de la famille à porter le nom de Clermont-Tonnerre sans addition du nom de Thoury. »

Cette rectification émanée, sans nul doute, d'une communication de la famille est loin de nous paraître exacte. La Cour de Paris était saisie d'un procès que la branche aînée et ducale des Clermont-Tonnerre intentait à la branche cadette, dite de Clermont-Tonnerre-Thoury, pour lui faire quitter le nom de Tonnerre et pour faire déclarer qu'elle en avait elle-même la possession exclusive. Quant à la propriété et au port du nom de Thoury, il n'en avait même pas été question.

Nous serions désolé de contrister un centenaire; mais cependant il faut toujours rendre hommage à la vérité. Nous espérons d'ailleurs que cette rectification n'ira pas à la connaissance du centenaire qu'elle concerne, et que son âge, à défaut de tout autre mérite, devrait rendre vénérable.

Des journaux, dans un article ayant pour titre : *le Centenaire de la rive gauche,* racontent que derrière le Luxembourg vit, dans une humble retraite, un comte Guérin de Tencin, né en mer le 5 janvier 1785, ancien élève de l'École polytechnique, officier d'artillerie, blessé au passage de la Bérésina. Ils disent que c'est un neveu du cardinal de Tencin et de la célèbre Mme de Tencin, mère de d'Alembert.

Si cependant on se reporte à la généalogie de la maison Guérin de Tencin qu'a donnée l'*Annuaire* de 1871, on verra que Claude-François Guérin, comtede Tencin, unique neveu du cardinal, n'a laissé lui-même qu'un fils, le comte Antoine de Tencin, mort à Grenoble le 27 avril 1771, sans postérité, et que par suite de l'extinction de sa famille ses biens passèrent aux Monteynard, leurs parents par alliance.

En mettant à la retraite, contrairement à tous les usages, le conservateur adjoint de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, qui dirige l'*Annuaire de la noblesse*, le ministre de l'instruction publique lui écrivait : « Les réductions opérées sur les crédits dont je dispose pour le service des bibliothèques m'ont mis dans la nécessité de restreindre le cadre du personnel de ces établissements. » Tartufferie ! Après un court délai qu'imposait une fausse honte, le conservateur adjoint était remplacé, et l'économie réalisée était sa pension de retraite en sus. Cette pension, il est vrai, ne surcharge pas le budget de l'instruction publique, car elle est payée par le ministère des finances. Quelle plaisanterie ! Les principaux organes de la presse conservatrice avaient été unanimes sur cette mesure inique. Mais on ne tarda pas à en avoir l'explication. Voici ce que nous apprennent les journaux :

« Nous avions vivement manifesté, au mois de janvier dernier, notre surprise au sujet de la manière brutale dont notre confrère M. Borel d'Hauterive avait été mis à la retraite, comme conservateur adjoint à la Bibliothèque Sainte-Geneviève. Nous soupçonnions quelque manœuvre électorale. Une double nomination vient de nous donner le mot de l'énigme.

« Une place de conservateur était vacante, elle revenait de droit à M. Borel d'Hauterive ; mais on en avait besoin pour la période électorale. On vient de donner ce poste à M. M***, bibliothécaire à Fontainebleau, pour qu'il laisse lui-même sa sinécure à M. Weiss, l'honorable rédacteur du *Journal des Débats*.

« Cette intrigue est le chef-d'œuvre de M. Charmes, chef au ministère de l'instruction publique, dont le frère aîné, l'opportuniste, vient d'échouer aux élections du Cantal. » (Extrait du journal *le Progrès de l'Aisne* du 4 novembre 1885.)

Quelques jours après, le *Mémorial d'Amiens* du 3 novembre disait à ce même sujet :

« Nous soupçonnions quelque manœuvre électorale. Nous ne nous trompions pas.

« On avait besoin de se ménager des faveurs pour l'époque des élections. On vient de confier le poste de conservateur, supprimé, disait-on, par économie, à M. M***, bibliothécaire de Fontainebleau, pour qu'il laisse lui-même sa sinécure à M. Weiss, l'honorable rédacteur du *Journal des Débats.* »

Nous avions mentionné l'année dernière les condamnations à six mois de prison en police correctionnelle des sieurs Maurice Buret, Soudry et Chesnel, qui avaient fait un trafic de décorations et de titres, et s'étaient même lancés dans des promesses souvent illusoires. En appel, ces trois individus ont comparu à l'audience du 24 mars 1885. L'arrêt rendu le 1er avril suivant a confirmé le jugement, et loin de se montrer plus indulgent, il a porté à un an la durée de la peine de Chesnel, le plus coupable des membres de cette association.

Les manœuvres de ce genre ne continuent pas moins à s'exercer ostensiblement. Dernièrement encore, on lisait dans les *Petites Affiches* cette annonce : « Enfants naturels, adultérins, reconnus ou adoptés par *personnes nobles*. Excessivement sérieux. Écrire à M..., poste restante, rue Littré, à Paris. » La police n'aurait-elle pas le droit et même le devoir de mettre la main sur l'auteur d'une telle annonce, quand il se présente au guichet de la poste pour retirer les résultats d'une aussi ignoble correspondance ?

Au mois de mars 1885, le tribunal civil d'Aurillac, dans le Cantal, a été saisi d'une demande en rectification d'état civil introduite par un ouvrier de Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône). Le demandeur prétend prouver

par des documents officiels qu'il est le descendant légitime du duc d'Alençon, fils de Henri II. Il réclame le titre de duc d'Alençon, prince de Valois, et ses droits de primogéniture sur les Bourbons-Orléans, comme issu de la branche de Valois, aînée de la leur. Les journaux républicains et, dit-on, M. Charmes, le député blackboulé du Cantal, patronnent cette réclamation, qui tend à supplanter le comte de Paris. Nous recommanderons aux juges de bien examiner les preuves fournies, car, quand il s'agit des intérêts de la République, tous les moyens sont sacrés, même le dol et la fraude.

On est généralement porté à parler de ce que l'on ne connaît pas suffisamment, et un journal du 5 février dernier, à propos du décès de M. le comte de Saint-Vallier, sénateur de l'Aisne et ancien ambassadeur de France à Berlin, publiait un long article sous le titre : *Un descendant de Diane de Poitiers*, et en même temps il rappelait le beau rôle du comte de Saint-Vallier dans *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo.

Dans le journal *le Sport*, nous nous sommes empressé de relever son erreur et de faire remarquer que la maison de M. de La Croix de Chevrières, comte de Saint-Vallier, qui vient de mourir, n'a rien de commun avec celle des Poitiers de Saint-Vallier, éteinte depuis plus de trois cents ans, et dont le dernier rejeton, Diane de Poitiers, vendit sa seigneurie de Chevrières à Félix de la Croix, au mois d'avril 1560. Jean de la Croix, fils de Félix, acheta en 1584 et 1586 le comté de Saint-Vallier et la seigneurie de Pisançon aux héritiers de Diane de Poitiers. Ces rapports d'acquisition furent les seuls qui ont existé entre les deux familles.

Le journal *le Figaro* eut besoin de relever à son tour l'erreur de son confrère, pour répondre aux questions de plusieurs de ses abonnés.

On nous a demandé, dans le cas où le chef du nom et des armes d'une famille titrée entre dans les Ordres,

si le fils aîné, ou le frère cadet, peut prendre immédiatement le titre que l'ecclésiastique cesse de porter. Voici la réponse :

Lorsque le chef d'une maison titrée embrasse l'état ecclésiastique, il peut continuer très-bien, sans blesser l'humilité chrétienne, porter dans le monde les qualifications nobiliaires. Il peut également les recueillir dans la succession de ses parents. Mais même dans le cas où il ne voudrait pas en faire usage, il n'a pas le droit de le céder à un fils ou à un frère cadet. C'est en vertu de ce principe que M. de Falloux, l'ancien ministre de l'instruction publique, n'avait pris le titre de comte qu'après la mort de son frère aîné, le cardinal de Falloux.

De même, à la mort du marquis de Châteaurenard, son fils aîné, célibataire, n'ayant pas voulu quitter le titre de comte sous lequel il était connu, le second, qui était ministre plénipotentiaire, et qui est entré ensuite au Conseil d'État, demanda à la chancellerie de lui reconnaître le titre de marquis. On le lui refusa net, et les bureaux du sceau ont toujours été dans tous les cas fidèles à cette jurisprudence nobiliaire.

On a souvent répété que les nobles pouvaient seuls parvenir aux grades d'officier. On a confondu avec une intention malveillante le point de départ et l'arrivée. Tout militaire, en gagnant ses épaulettes, jouissait de la noblesse personnelle. Cela est si vrai qu'une ordonnance royale de Louis XV accordait la noblesse héréditaire à la troisième génération de chevaliers de Saint-Louis, ordre qui ne se conférait qu'à des officiers. Si la noblesse figurait presque seule dans les hauts grades de nos armées, c'est qu'elle seule en général offrait par son éducation et par ses goûts les qualités indispensables à un officier supérieur.

Fabert, maréchal de France sous Louis XIV, était fils d'un typographe; Chevert, lieutenant général sous

Louis XV, était fils d'un tapissier de Paris ; le vice-amiral Paul, lieutenant général, était fils d'une blanchisseuse.

Dans les rangs des simples officiers on comptait plus d'un tiers sorti du rang de la bourgeoisie. Dans le corps royal du génie cette proportion était encore plus grande. On n'a qu'à constater les États de la France militaire avant 1789.

Le faux comte de Santiago. — Parmi les imposteurs qui se sont affublés cette année de noms et de titres, un des plus audacieux a été un nommé Mignot. Sous des dehors aristocratiques, il se métamorphosa en Espagnol de qualité et se fit appeler le comte de Santiago. Sous cette métamorphose il se mit à exploiter les personnes trop confiantes. Par malheur pour lui, il existait à Paris un vrai comte de Santiago, et, sur sa plainte, on rechercha l'escroc, qui, au mois de février dernier, a passé en police correctionnelle et a été condamné à quinze mois de détention.

TABLE
DES FAMILLES NOBLES

DONT LES NOTICES

SONT CONTENUES DANS CE VOLUME.

TABLE GÉNÉRALE

DES FAMILLES

DONT LES NOTICES SONT CONTENUES DANS LES QUARANTE ET UNE ANNÉES PRÉCÉDENTES DE L'ANNUAIRE.

1843—1885.

— Beaucaire, 1882; — Beauchamps, 1877; — Beauchamps (Richer et Rouillet), 1869 et 1870; — Beaufort, 1844, 1863 et 1878; — Beaufort (Jay), 1881; — Beaufranchet, 1853; — Beauharnais, 1859 et 1870; — Beaujeu, 1865; — Beaulaincourt, 1856; — Beaumarchais, 1883; — Beaumont, 1853; — Beaumont (Antichamp et La Bonninière), 1860; — Beaunay, 1869; — Beaurepaire, 1866; — Beausire, 1874; — Beauvais, 1856, 1873 et 1877; — Beauvillé, 1876; — Beauvilliers, 1857; — Bec-de-Lièvre, 1843; — Bectoz, 1885; — Bédoyère (Huchet de la), 1857; — Béhague, 1858; — Belbeuf, 1854; — Belcastel, 1873 et 1878; — Belchamps, 1874; — Belgrand, 1865; — Belinaye (La), 1869; — Belizal, 1877; — Bellaigue, 1878; — Bellay, 1875; — Belleforière, 1873; — Bellegarde, 1865 et 1876; — Bellemare (Carrey de), 1871 et 1884; — Bellissen, 1881; — Belmont, 1857; — Belzunce, 1879; — Belvalet, 1856; — Bénaud de Lubières, 1862; — Benoist, 1848 et 1869; — Benoist d'Azy, 1873; — Benque (Mont de), 1869; — Béon, 1876 et 1877; — Bérard, 1847 et 1848; — Berckeim, 1875; — Bérenfels, 1875; — Bérenger, 1847; — Bergerand, 1855; — Beringhen, 1877; — Berliet, 1885; — Berluc-Perussis, 1858; — Bernard, 1851, 1857 et 1862; — Bernard de Luchet et de la Vernette Saint-Maurice, 1870; — Bernardy, 1849-50 et 1864; — Bernis, 1883; — Bernon, 1856, 1860 et 1869; — Berny, 1881; — Berrier, 1870; — Berstett, 1875; — Berthe de Villers, 1879; — Berthois, 1848 et 1876; — Berthollet, 1861; — Berthus de Langlade, 1854; — Bertier de Sauvigny, 1874; — Bertoult, 1854; — Bertrand, 1861 et 1869; — Bérulle, 1853; — Béthencourt, 1857; — Béthisy, 1876; — Béthune, 1856, 1870 et 1878; — Bezons, 1885; — Beurges, 1871-72; — Bezannes, 1866; — Biars, 1869; — Biencourt, 1879; — Biliais (La), 1881; — Biliotti, 1878; — Billet, 1864; — Billiard de Lorière, 1858; — Binard, 1879; — Biolley, 1878; — Biord, 1862; — Biron (Gontaut), 1846 et 1865; — Bischopp, 1855; — Blacas-Carros, 1845; — Blaisel (du), 1854; — Blanchebarbe, 1849 et 1865; — Blancmesnil, 1843 et 1846; — Blin de Bourdon, 1848 et 1849; — Blocquel, 1856; — Blois, 1852; — Blonay, 1861; — Blondel, 1878; — Blondel d'Aubers, 1856; — Blosseville, 1854; — Bocsozel, 1864; — Bodan (du), 1877; — Bodet de la Fenestre, 1869; — Boessière-Thiennes (La), 1878; — Boffles, 1856; — Bohm, 1875; — Boigne, 1861 et 1879; — Boileau, 1845 et 1869; — Boisdenemets, 1865; — Bois de Tertu (du), 1859; — Bois-Boissel, 1871; — Bois de la Saussaye (du), 1870; — Bois-Halbran, 1863, 1864 et 1881; — Boismartin, 1879 et 1885; — Bois-Robert, 1885; — Boisroger, 1860; — Boissat, 1884; — Boissel de Monville, 1878; — Boissier, 1853; — Boissieu, 1861; — Boisson, 1862; — Boissy (Rouillé), 1854 et 1867; — Boissy d'Anglas, 1851, 1854 et 1878; — Boitouzet, 1865; — Bolonier, 1861; — Bombelles, 1871-72; — Bompar, 1862; — Bonaert, 1858; — Bonald, 1853 et 1871-72; — Bonardi, 1846; — Bondy, 1849 et 1876; — Bonfils, 1854; — Bongars, 1868; — Bonnault, 1867; — Bonnefoy, 1870; — Bonneuil, 1876; — Bonnevallet, 1881; — Bonnevie, 1879 et 1882; — Bonnières, 1856; — Bonninière (La), 1853 et 1860; — Bonrepos, 1865; — Bonvallet, 1880; — Bony de

— Cailhol, 1845; — Calbiac, 1870; — Calemard de la Fayette, 1874; — Calignon, 1882; — Calonne, 1855; — Calvet-Rogniat, 1884; — Calvimont, 1877; — Cambacérès, 1882; — Cambis, 1847; — Cambray, 1861; — Caminade, 1867; — Camperdon, 1853; — Candolle, 1846; — Canisy, 1852; — Cantalupo, 1870; — Canterenne, 1879; — Carayon-Latour, 1873; — Carbonnel, 1877; — Carbonnier de Marzac, 1876; — Cardanville, 1843; — Cardenau, 1879; — Cardevac, 1861; — Cardon, 1855; — Carieul (du), 1856; — Carmejane de Pierredon, 1865, 1866 et 1868; — Carné, 1862 et 1882; — Carnot, 1851 et 1874; — Caroilhon, 1885; — Caron (le), 1878; — Carondelet, 1865; — Carpeau, 1869; — Carpentier, 1858; — Carra de Vaux, 1883; — Carrelet, 1867; — Carrey de Bellemare, 1871; — Carrey d'Asnières, 1874; — Casabianca, 1851; — Casamajor, 1870; — Castelbajac, 1857; — Castellane, 1845, 1847 et 1876; — Castelmur, 1862; — Castelpers, 1882, — Castéra, 1877; — Castiglione, 1853 et 1871; — Castille, 1879; — Castillon, 1852 et 1862; — Catelan, 1881; — Catinat, 1859; — Caumartin, 1859 et 1863; — Caumont-la-Force, 1845, 1856 et 1870; — Caumont-Seytres, 1867; — Causé de Nazelles, 1866; — Cauvigny, 1884; — Cayla, 1871-72; — Cays, 1855 et 1862; — Caze(de), 1870; — Cazenove de Pradine, 1868, 1875 et 1885; — Ceccaldi, 1854; — Celier, 1878; — Cessiat, 1874; — Chabannes, 1843, 1848 et 1852; — Chabaud-Latour, 1848 et 1871-72; — Chabenat, 1883; — Chabert de la Charrière, 1866; — Chabons, 1869; — Chabrillan, 1843 et 1855; — Chabrignac, 1859; — Chabrol, 1871; — Chabron, 1875; — Chadois, 1879; — Chaffaud (du), 1874; — Chaffoy, 1869; — Chalotais (La), 1880; — Challier de Grandchamps, 1869; — Chambert, 1877; — Chambge (du), 1855; — Chambly, 1849; — Chambon, 1866; — Chambrun, 1871; — Chamonin, 1858; — Champagne, 1861; — Champéron, 1847, 1854 et 1876; — Champgrand, 1869; — Champlitte, 1865; — Champvallier, 1874; — Chanal, 1881; — Chanaleilles, 1857 et 1875; — Changy, 1876; — Chantaut, 1874; — Chantemerle, 1877; — Chantérac, 1856; — Chapelle (la), 1860; — Chaponnay, 1862 et 1885; — Chapt de Rastignac, 1862; — Chapuis Montlaville, 1848 et 1867; — Chardon, 1862; — Charette, 1851; — Charmolue, 1878; — Charnage (Dunod), 1865 et 1866; — Charpin, 1846; — Charrier, 1869; — Chasseloup-Laubat, 1848 et 1854; — Chassiron, 1848 et 1855; — Chasteignier, 1862; — Chastelet (du), 1858; — Chastillon, 1856; — La Châteigneraye, 1846; — Châteaubourg, 1853 et 1858; — Châteaubriand, 1843, 1845 et 1874; — Châteaumorand, 1862; — Châteaurenard, 1860; — Châteauvieux, 1863; — Châteauvillard, 1876 et 1885; — Châtellus, 1871-72; — Chaton des Morandais, 1847; — Châtre (la), 1869; — Chaudordy, 1871-72; — Chaumont-Quitry, 1855; — Chaurand, 1871; — Chaussegros, 1856; — Chauvelin, 1878; — Chavagnac, 1869; — Chavannes, 1862; — Chenier, 1881; — Cherisey, 1843, 1852 et 1874; — Chevalier d'Almont, 1860; — Cheyrou (du), 1871-72; — Chieusse de Combaud, 1862; — Chiflet, 1865; — Chimay, 1878; — Chirat, 1860; — Chissé, 1861; — Chivot, 1856; — Choisy (Bunot), 1883; — Chonet de Bollemont, 1874; — Chovet de la Chance,

1883; — Chrétien de Tréveneuc, 1852; — Chypre, 1871-72; — Cibeins, 1856 et 1882; — Cillart, 1855, — Cintré (Huchet), 1871; — Cipières, 1862; — Cissey, 1873 et 1874; — Cizerin, 1882; — Clapiers, 1862; — Claveson, 1866; — Clebsattel, 1875; — Clémens, 1862; — Clément (Le), 1880; — Clérissy, 1864; — Cléron d'Haussonville, 1865, 1873 et 1879; — Clerq (de), 1876; — Cléry (Robinet), 1874; — Clozier, 1863; — Clugny, 1873; — Cocherel, 1873; — Codre (La), 1865; — Coëhorn, 1875; — Coëtlogon, 1851; — Coëtlosquet, 1849-50, 1873 et 1874; — Coetmen, 1867 et 1869; — Coetnempren, 1858; — Coislin, 1849-50 et 1876; — Colas, 1852; — Colbert, 1881; — Coligny, 1854 et 1859; — Collart 1868; — Collas, 1869; — Collongue, 1873; — Colomb, 1876; — Colomb (Christophe), 1876; — Colombet, 1879; — Colonjon, 1863; — Combarel, 1848; — Combarieu, 1873; — Combaud, 1863; — Combourcier, 1885; — Comnes, 1845; — Commiers, 1870; — Comminges, 1847; — Compagnon, 1882; — Compans, 1846; — Comte (le), 1855; — Condamine (Harenc), 1844; — Condé, 1845 et 1853; — Condorcet, 1874; — Conrart, 1884; — Constant de Rebecque, 1856; — Constantin, 1861; — Contades, 1848 et 1854; — Contamine, 1861; — Conte (le) de Nonant, 1849; — Contes, 1856; — Conzié, 1861; — Coral, 1880; — Corberon, 1854 et 1877; — Corcelles, 1851 et 1873; — Cordemoy, 1870; — Cordes, 1863; — Cordoue, 1880; — Corgenon, 1861; — Coriolis, 1863; — Corneille, 1885; — Cornette de Venancourt, 1868 et 1869; — Cornoaille, 1869; — Cornudet, 1847; — Cornulier, 1858; — Corny (Marchal), 1874; — Corret, 1882; — Correur, 1869; — Corte, 1858; — Cortyl de Wytschove, 1885; — Cosnac, 1854; — Cosne de Cardanville, 1843 et 1846; — Cossée de Maulde, 1880; — Costa, 1851 et 1873; — Coucy, 1856; — Coudenhove, 1858; — Couet de Livry, 1874; — Couffon, 1858; — Coulanges, 1845, 1848 et 1862; — Coupigny, 1848; — Couraud, 1859; — Courcelles, 1854; — Couronnel, 1859; — Courson, 1875; — Courtais, 1848; — Courtarvel, 1844; — Courtebourne, 1876; — Courtemanche, 1854; — Courten, 1874; — Courtès, 1883; — Courteville d'Hodicq, 1883; — Courtilhe de Giac, 1869; — Courtils (des), 1862; — Courval, 1865; — Coussemacker, 1858; — Coustard, 1857; — Covet, 1862; — Cramayel, 1855; — Crécy, 1865 et 1875; — Cremoux, 1847 et 1874; — Créquy, 1856 et 1867; — Crest (du), 1862; — Croquet, 1868; — Croismare, 1881; — Croix, 1853 et 1855; — Croix (La), 1852 et 1880; — Croix de Chevrières (La), 1852; — Croix d'Ogimont (La), 1880; — Cropte (La), 1856; — Crouseilhes, 1860; — Crousnilhon, 1861; — Croy, 1843 à 1857; — Cuers, 1862; — Cugnac, 1858 et 1859; — Cumont, 1871 et 1873; — Cunchy, 1856 et 1878; — Cunéo d'Ornano, 1881; — Curel, 1869, 1874 et 1882; — Cusack, 1865; — Cussy, 1861; — Custine, 1845 et 1874; — Cuverville, 1851; — Cuvier, 1875; — Cuvillon, 1858; — Cypierre, 1874.

Dadvisard, 1864; — Dalberg, 1843; — Dalmatie, 1882; — Damas, 1882; — Dambray, 1849 et 1863; — Damian, 1863; —

Damman, 1858; — Dammartin, 1849 et 1866; — Dampierre, 1849 et 1885; — Dauet, 1865; — Daniel de Grangues, 1863 et 1880; — Danre, 1864; — Darcy, 1856; — Dariste, 1881; — Daru, 1848, 1849 et 1871; — David, 1866 et 1881; — Davy de la Pailleterie, 1845; — Decrès, 1853 et 1857; — Dedons, 1862; — Defrodot, 1870; — Dejean, 1848; — Delahante, 1877; — Delanneau, 1871; — Déliot de la Croix, 1855; — Delley de Blancmesnil, 1846; — Dedelay de la Garde, 1881; — Delort, 1847; — Demaine, 1878; — Demandolx, 1862; — Demarçay, 1883; — Demay de Certant, 1880; — Descartes, 1845; — Deschamps, 1869; — Deschiens, 1883; — Desmousseaux de Givré, 1851; — Desponty de Sainte-Avoye, 1877; — Despotots, 1866; — Despréaux de Saint-Sauveur, 1864; — Destutt de Tracy, 1847 et 1851, — Deu, 1861; — Didelot, 1885; — Dieudonné, 1880; — Dillon, 1870; — Diesbach, 1866 et 1871; — Diétrich, 1875; — Dieudonné, 1864; — Dieuleveult, 1851; — Digoine, 1853 et 1885; — Dion, 1844, 1854 et 1865; — Dionis, 1879; — Divonne, 1860 et 1880; — Doazan, 1883; — Dodun de Keroman, 1877; — Dôle, 1866; — Domet de Vorges, 1875; — Dommartin, 1870; — Dompierre d'Hornoy, 1874; — Donzé, 1862; — Dorange, 1870; — Doria, 1862 et 1885; — Dorlodot, 1880; — Dortans, 1866; — Doublet de Persan, 1849; — Douhet, 1851 et 1871; — Doujat, 1885; — Douville de Maillefeu, 1881; — Doyen, 1843 et 1845; — Dreux-Brézé, 1878; — Droz, 1869; — Drouillard, 1849 et 1870; — Droullin de Menilglaise, 1856; — Drouot, 1848; — Drummond, 1856 et 1867; — Du Bois, 1855 et 1865; — Du Bouchage, 1847; — Dubourg, 1866 et 1882; — Duboy de Lavergne, 1866; — Du Boys de Riocour, 1861; — Duchat, 1874; — Duchatel, 1871; — Duchesne, 1882; — Dufour, 1881; — Dufournel, 1881; — Du Guesclin, 1871; — Dumas de Marveille, 1852 et 1877; — Dunod de Charnage, 1866; — Duperré, 1847; — Dupleix, 1879; — Duprat, 1848; — Dupuy de Bordes, 1854; — Dupuy-Montbrun, 1847 et 1877; — Dupuy de Lôme, 1883; — Duquesne, 1862; — Durand, 1862 et 1874; — Duranti, 1862; — Durcet, 1848 et 1849; — Dureau de Vaulcomte, 1883; — Duroc, 1853; — Duvergier de Hauranne, 1873; — Du Vernin, 1861.

Eckstein, 1863; — Egmont, 1856; — Egremont, 1879; — Eissautier, 1862; — Elbœuf, 1843; — Ennetières, 1880; — Entraigues, 1853; — Éon de Cely, 1881; — Ercuis, 1869; — Escayrac, 1851; — Eschassériaux, 1851 et 1871; — Esclaibes, 1846 et 1855; — Esclignac, 1881; — Escorches de Sainte-Croix, 1853; — Escotais (des), 1852; — Escoubleau de Sourdes, 1862; — Escragnolle, 1870; — Escrivieux, 1883; — Esménard, 1862 et 1874; — Esmivi, 1863; — Espagnac, 1843; — Espagnet, 1883; — Esparbès, 1865; — Espeuilles, 1854; — Espiard, 1860; — Espic de Ginestet, 1868; — Espinassy, 1862 et 1870; — Espinay-Saint-Luc, 1846 et 1848; — Espivent de la Villeboisnet, 1877; — Esprit, 1885; — Estaing, 1859; — Esternoz, 1866; — Estienne, 1856, 1862 et 1879; — Estoille, 1881; — Estourmel, 1854; — Estrabonne, 1866; — Estrées,

1866 et 1876; — Etchegoyen, 1847 et 1851; — Evain, 1851; — Evry, 1882; — Exelmans, 1853; — Eyragues (Bionneau), 1855.

Fabert, 1874; — Fabre, 1862; — Fabre de la Valette, 1847; — Fabry-Fabregue, 1884; — Fabvier, 1851; — Failly, 1878; — Falctans, 1878; — Falguerolles, 1882; — Falloux, 1880 et 1881; — Fampoux, 1856; — Faret, 1884; Farnèze, 1875; — Fassion, 1883; — Faucher, 1870; — Faucigny-Lucinge, 1882; — Faucogney, 1866; — Faudoas, 1851 et 1885; — Faultrier, 1874; — Favier (la Gardette), 1879 et 1881; — Favières, 1866; — Favre, 1861; — Fay de la Tour Maubourg, 1847; — Fay de la Sauvagère, 1874; — Faye, 1869; — Félix du Muy, 1862 et 1884; — Fénelon (Salignac), 1848 et 1870; — Fénis du Tourondel, 1854; — Ferrette, 1875; — Ferrier, 1863; — Ferry, 1863; — Feuquières, 1874; — Ficquelmont, 1880; — Fiennes, 1857; — Filolie (La), 1862; — Flachsland, 1875; — Flaghac, 1871; — Flahault, 1853 et 1865; — Flamarens, 1853; — Flavigny, 1849; — Flechère (La), 1861; — Fléchin, 1856; — Fleckenstein, 1875; — Flers, 1874 et 1878; — Fleuriot, 1875; — Fleury, 1880; — Florian, 1882; — Florans, 1880; — Flotte, 1851 et 1862; — Foix, 1847; — Fonscolombe, 1873; — Fontaine, 1855; — Fontanges, 1862; — Fontenay, 1860; — Foras, 1861; — Forbin-Janson, 1845; — Forest (La), 1860 et 1880; — Foresta, 1845 et 1877; — Formeville, 1861, — Forsanz, 1871; — Fort (Galband du), 1878; — Fortage, 1869; — Forterie (La), 1885; — Fortia, 1863; — Fortis, 1863; — Fouant de la Tombelle, 1848; — Foubert, 1875 et 1877; — Foucher de Careil, 1877; — Fouchier, 1858; — Foudras, 1884; Fougeroux (du), 1851; — Fouilleuse, 1878; — Fouler de Relingue, 1871; — Fourmestraux, 1855; — Fourneau, 1880; — Fournier de Tony, 1874 et 1877; — Fourtou, 1873; — France, 1856 et 1870; — Franchet, 1866; — Franclieu (Pasquier de), 1871; — Franqueville, 1855; — Francs (des), 1867; — Fransures, 1844 et 1846; — Fresnay, 1856; — Frayssinous, 1879; — Frechencourt, 1883; — Fremin du Sartel, 1851; — Fresne (du), 1869; — Fresse-Monval, 1863; — Frétay (du), 1883; — Fréteau de Peny, 1879; — Frévol de Ribains 1857; — Freycinet, 1881; — Frignet des Préaux, 1851; — Frioul, 1863; — Froc de Geninville, 1878; — Froissard, 1866; — Frondeville, 1882; — Froulay; — Fruict, 1855; — Fulque d'Oraison, 1863.

Gabriac, 1854 et 1869; — Gaëte, 1853 et 1856; — Gageac, 1847; — Gaiffier, 1880; — Gairal de Serezin, 1865; — Gailhard, 1863 et 1866; — Gaillard, 1880; — Galard de Béarn, 1855 et 1870; — Galaup, 1863; — Galbert, 1885; — Gallien de Chabons, 1869; — Galliffet, 1855 et 1869; — Galloni d'Istria, 1881; — Galuppi, 1870; — Gamaches, 1880; — Gand-Vilain, 1880; — Gantès, 1862; — Garcin, 1868; — Garde (La), 1854 et 1853; — Garenne (La), 1869; — Garets (Garnier des), 1881; — Gargan, 1855 et 1874; — Garnerin, 1861; — Garnier, 1863 et 1866-69; — Gascq, 1845;

— Gassendi, 1863; — Gassier, 1879; — Gastebois, 1867; — Gasté, 1877; — Gastines, 1851; — Gaudechart, 1860; — Gaufridy, 1863; — Gautheron, 1869; — Gautier, 1883; — Gavardie, 1877; — Gavarret, 1869; — Gay, 1863; — Gaya, 1869; — Gayffier, 1861; — Geffrier, 1864; — Geiger, 1875; — Gély de Montela, 1869; — Gentili, 1884; — Genevières, 1856; — Geninville, 1875 et 1877; — Genlis, 1845; — Gentils de Langalerie, 1844; — Geoffre de Chabrignac, 1859; — Geoffroy du Rouret, 1864; — Georges de Lemud, 1874; — Gérard, 1853, 1874 et 1883; — Gérente, 1863; — Gérentet, 1879; — Gères, 1861; — Gerlache, 1854; — Germiny, 1856; — Gestas, 1848; — Gesvres, 1859; — Gicquel, 1878; — Giey, 1880; — Gillet de Morambert, 1859; — Ginestet, 1868; — Ginoux (De Fermon), 1875; — Girardin, 1869 et 1881; — Giraud, 1863; — Girault, 1867; — Glandevès, 1862; — Glans de Cessiat, 1874; — Gobert, 1869; — Godart, 1875; — Godeau, 1884; — Godet, 1863; — Gohr, 1875; — Goislard de Villebresme, 1883; — Golbéry, 1875; — Gombault, 1884; — Gombert, 1859; — Gomberville, 1884; — Gomiecourt, 1862; — Gontaut-Biron, 1846 et 1865; — Gonzague, 1848 et 1870; — Gorrevod, 1866; — Gosson, 1856; — Gottignies, 1858; — Goujon de Thuisy, 1847; — Goulaine, 1846; — Goulard, 1862 et 1873; — Goullet de Rugy, 1874; — Goullon, 1874; — Goupy, 1880; — Gourcy, 1880; — Gourgaud, 1851; — Gournay, 1874; — Gourreau, 1869; — Gouvello, 1871; — Gouvion-Saint-Cyr, 1875; — Gouy d'Arsy et d'Ansereul, 1855; — Gouyon et Goyon, 1864; — Goyer de Sennecourt, 1864; — Graindorge, 1881; — Graffenried, 1870; — Grammont, 1846 et 1847; — Gramont de Vilmontés, 1864; — Grancey, 1885; Grandchamps, 1869; — Grandjean d'Alteville, 1862; — Grangues (Daniel), 1863 et 1870; — Granier de Cassagnac, 1881; — Granson, 1866; — Gras de Préville, 1863; — Grasmesnil, 1844; — Grasse, 1863 et 1885; — Grasset, 1852, 1864 et 1873; — Grave, 1869; — Gréban, 1858; — Green de Saint-Marsault, 1867; — Greffulhe, 1878; — Greling, 1864; — Grénedan, 1844, — Greslier, 1851; — Gresset, 1870; — Grignan, 1859; — Grille, 1847 et 1863; — Grilleau, 1862; — Grimaldi, 1862; — Grimaud, 1853; — Grivel, 1866; — Grollier, 1881; — Gros, 1860; — Grossolles, 1853; — Grouchy, 1848 et 1849; — Guebriant, 1885; — Guérin, 1863, 1871 et 1874; — Guesclin (du), 1871; — Guillet de Châtellus, 1871; — Guiffrey, 1878; — Guillart, 1856; — Guillaudeu, 1869; — Guilloutet, 1881; — Guinaumont, 1868; — Guiramand, 1863; — Guiraud, 1873; — Guitaut, 1844; — Guitton-Gantel, 1882; — Guizot, 1848; — Gumin, 1876; — Guyard, 1851; — Guyon, 1858 et 1870.

Habark, 1856; — Habert, 1884; — Hallay-Coetquen, 1877; — Hallez, 1867; — Halmal, 1858; — Hamel (du), 1851 et 1857; — Hanache, 1869; — Hangouwart, 1852; — Hannedouche, 1857; — Hanovre, 1843 à 1866; — Haraucourt, 1858 et 1866; — Harchies, 1856; — Hardy (le), 1857 et 1874; — Harenc, 1851;

— Harlay, 1858; — Haubersart, 1848; — Hausen, 1874; — Haussmann, 1875; — Haussonville, 1847, 1865, 1873 et 1879, — Hauteclocque, 1843; — Hautefeuille, 1843; — Hautefort, 1849 et 1863; — Hauterive, 1843; — Hautpoul, 1847 et 1878; — Hautussac, 1860; — Havrincourt, 1851; — Hay du Chastelet, 1884, — Hay (la), 1857 et 1869; — Haynin, 1856; — Hays (du), 1848; — Hébrail, 1843; — Hedouville, 1884; — Heeckeren, 1851; — Heere, 1869; — Heilly, 1875; — Hennin-Liétard, 1882; — Hennequin de Villermont, 1881; — Herculais, 1875; — Herbigny, 1885; — Héricourt, 1885; — Hérisson, 1870; — Herlincourt, 1853 et 1867; — Hérouville, 1876; — Hervilly (Le Cat), 1881; — Hersart, 1844; — Herwyn de Nevèle, 1880; — Hespel, 1851 et 1873; — Hesse, 1843 à 1866; — Hezecques, 1870; — Hibon, 1846 et 1870; — Hinnisdal, 1858; — Hocquart, 1879; — Hody, 1849; — Holstein, 1843 à 1866; — Honnorez, 1881; — Honorat, 1863; — Honoré, 1869; — Hopkins, 1869; — Hornes, 1857; — Horric, 1882; — Horts (des), 1879; — Hostager, 1863; — Hostun, 1854; — Hotman, 1870; — Houchin, 1857; — Houdetot, 1847 et 1849; — Houel, 1870; — Hours (des), 1852; — Hozier, 1852; — Huchet, 1857; — Huart, 1874; — Huet, 1869; — Hugo, 1845 et 1873; — Hugon, 1866; — Hugues, 1862; — Humbert, 1878; — Humières, 1856; — Hunolstein, 1849, 1867 et 1874; — Huon, 1874; — Huot, 1866; — Husson, 1846 et 1847; — Huyn, 1874.

Ibelin, 1867; — Imbert, 1855; — Imécourt, 1845; — — Inguimbert, 1863; — Irisson, 1870; — Isoard, 1863; — Istrie, 1883; — Ivoley, 1861, 1868 et 1885; — Ivory, 1882.

Jacops, 1855; — Jacqueminot, 1847; — Jacquesson, 1847; — Jaillet, 1861; — Jallerange, 1874; — Jamin, 1847; — Janson (Forbin), 1845; — Janvier de la Motte, 1857 et 1877; — Janzé, 1871; — Jarriay (du), 1869; — Jaubert, 1852; — Jauche de Mastaing, 1854; — Jaucourt, 1853; — Jayr, 1885; — Jerphanion, 1880; — Jessé, 1865; — Joannis, 1863; — Jobal, 1874; — Joinville, 1845 et 1854; — Joly, 1844; — Jonquières, 1846; — Jonvelle, 1866, — Jordan, 1856; — Jorée (la), 1844; — Josne de Contay, 1857; — Josse, 1873; — Joubert, 1862; — Jouffroy, 1866; — Jourdan, 1862; — Jouvencel, 1874; — Jouvenet, 1873; — Joyeuse, 1862: — Juchault de la Moricière, 1851 et 1861; — Juchereau de Saint-Denis, 1869; — Juigné (Le Clerc), 1856; — Juigné (Brossaud), 1865 et 1871; — Juillac, 1866; — Julvécourt, 1874; — Jussieu, 1878.

Kellermann, 1875; — Keranflech, 1851; — Kératry, 1851, 1852 et 1870; — Kerbertin, 1880; — Kercado, 1866; — Kerdrel, 1851 et 1852; — Kergariou, 1856; — Kergorlay, 1853 et 1871; — Keridec, 1851 et 1874; — Kerjéan, 1869; — Kerjégu, 1876; — Kermainguy, 1855; — Kermarec, 1853; — Kermellec, 1870;

— Kersanson, 1852 et 1871; — Kervegan, 1870; — Kervéguen, 1854 et 1870; — Kessel, 1857; — Kéthulle, 1858; — Klopstein, 1881; — Kolb, 1875; — Krebs, 1875; — Kriegelstein, 1875.

La Baume, 1854; — Labay de Viella, 1870; — La Blache, 1882; — La Bonnelière, 1861; — Laborde, 1869; — La Borderie, 1871; — Laboulaye, 1876; — La Bourdonnaye, 1885; — La Broue de Vareilles, 1854; — Lacépède, 1845; — Lachambre, 1884; — Lacretelle, 1881; — La Codre, 1863; — Lacy ou Lassy, 1866; — Ladevèze, 1851; — Ladmirault, 1877; — Ladonchamps, 1874; — Ladoucette, 1848; — La Fargue, 1884; — La Fayette, 1847 et 1849; — Laffémas, 1882; — La Ferté-Papillon, 1867; — Lafond de Saint Mur, 1881; — La Fontaine, 1855; — La Force, 1845 et 1870; — La Fosse, 1857; — La Fresnaye, 1859; — La Fressange, 1847; — La Frezelière, 1861; — La Grandière, 1884; — La Grange, 1861, 1879 et 1883; — Lagrange-Trianon, 1883; — Lagrené, 1847; — La Guéronnière, 1862; — Laguiche, 1847 et 1875; — La Hache, 1863; — La Hitte, 1851; — Laidet, 1851 et 1863, — Laigle, 1847 et 1871; — Laincel, 1883; — La Jaille, 1878; — Lalou, 1878; — La Martellière, 1870; — Lamartine, 1852 et 1870; — La Martinière, 1870; — Lambel, 1860; — Lambert de Sainte-Croix, 1879; — Lamberterie, 1871; — Lambertye, 1874, — Lambilly, 1860; — Lamennais, 1852; — Lamoignon, 1843 et 1846; — La Moricière, 1851 et 1861; — Lamote-Baracé, 1845; — La Mothe-le-Vayer, 1885; — La Mothe-Rouge, 1885; — La Moussaye, 1845; — La Myre, 1883; — Lancrau de Bréon, 1873; — Lancry de Pronleroy, 1865; — Lancy-Raray, 1855; — Landemont, 1883; — Landrian, 1856; — Landsperg. 1875; — Lanet, 1863; — La Neuville, 1869; — Langalerie, 1844; — Langlois d'Estantot et de Montry, 1854 et 1862; — Langon, 1873; — Lanjuinais, 1848 et 1876; — Lannoy, 1852 et 1881; — Lansac, 1874; — Lansfeld, 1848; — Lantivy, 1860; — La Panouse, 1843; — Lapeyrouse, 1854; — La Place, 1853; — La Porte, 1860; — Larcy, 1874; — Lardemelle, 1874; — Lareinty, 1884; — Larfeul, 1876; — Largentaye, 1874; — La Riboisière, 1883; — Larminat, 1874; — Larnage, 1868; — La Roche-Lacarelle, 1861; — La Rochejaquelein, 1846 et 1879; — Larocque-Latour, 1858; — La Rochette, 1851; — La Roncière-le Noury, 1881; — Larrey, 1878; — La Salle, 1874 et 1878; — Lascaris, 1863; — Las-Cases, 1854 et 1855; — Laserre, 1869; — La Sicotière, 1877; — La Sizeranne, 1867 et 1880; — Lassus, 1876; — Lasteyrie, 1847; — Latier de Bayanne, 1871; — Lattre (de), 1881; — Laubespin, 1866; — Laugier, 1884; — Laugier-Villars, 1846 et 1847; — Laur, 1854; — Laurenceau, 1871; — Laurencin, 1860; — Laurens, 1863; — Laurent, 1869; — Lauris, 1863; — Lauriston (Law), 1864 et 1879; — Lautrec, 1880; — Lauzières, 1874; — Lavalette, 1847 et 1866; — Lavenne, 1878; — Law de Lauriston, 1879; — Lavergne, 1875; — La Verne, 1866; — La Vrillière, 1861; — Laye, 1869; — Lawœstine, 1854; — Lazerme, 1876, — Leautaud, 1863; — Le Cambier, 1857; — Le Carlier, 1881; — Le

Clavier, 1884; — Le Clément, 1857; — Le Clerc de Buffon, 1867 et 1879; — Le Clerc de Morains, 1863; — Le Clerc du Tremblaye, 1866; — Le Conte de Nonant, 1855; — Lefebvre, 1854, 1855 et 1864; — Le Flo, 1852 et 1876; — Legendre de Luçay, 1854; — Legge, 1874; — Le Goullon, 1874; — Lejosne, 1857 et 1865; — Le Gras, 1852; — Le Gros, 1864; — Le Guay, 1879; — Lehon, 1881; — Lejéas, 1885; — Lemaistre, 1855; — Lemarois, 1849 et 1881; — Lemercier, 1851; — Le Mesle, 1862; — Lemoyne, 1883; — Lencquesaing, 1855; — Lennox, 1845 et 1847; — Lenoir, 1870 et 1878; — Lenormant d'Etioles, 1883; Lens, 1857; — Lentilhac, 1844; — Léonard, 1869; — Léotard, 1870; — Léotoing, 1876; — Lepelletier d'Aulnay, 1851; — Lepic, 1851; — Lépinois, 1859 et 1860; — Le Roy de la Potherie, 1870; — Lescalopier, 1859 et 1877; — Lescheraine, 1861; — Lesdiguières, 1863; — Lespérut, 1871; — Lespierre, 1865; — Lesseps, 1881; — Lestang, 1864 et 1879; — Lestapis, 1871; — Lestorey, 1874; — Lestre, 1879; — Leuchtenberg, 1870; — Leuville, 1879 et 1881; — Leusse, 1860; — Le Vaillant du Douet, 1879; — Levasseur, 1857; — Levavasseur, 1853; — Levassor de la Touche, 1858 et 1869; — Levezou de Vesins, 1883; — Levis-Mirepoix, 1881; — Lezay-Marnésia, 1866; — Leyritz, 1868; — Leyssin, 1874; — L'Hermite-Souliers, 1885; — L'Heureux, 1873; — L'Hoste de Beaulieu, 1869; — Libertat, 1863; — Lichtenstein, 1843 et 1852; — Liedekerke, 1881; — Liége (du), 1877; — Ligne, 1845 à 1857; — Ligniville, 1853; — Ligny, 1880; — Limnander, 1869; — Linage, 1858; — Liniers, 1857 et 1869; — Lioux, 1857; — Lippe, 1843 à 1852; — Lisle ou Lyle, 1863; — Livarot, 1884; — Locatel, 1869; — Lombard, 1863; — Loménie, 1877; — Longecombe, 1883; — Longpérier, 1848; — Longrais (des), 1865; — Longueval, 1858; — Lonlay, 1882; — Loo (van), 1871; — Loques, 1863; — Loqueyssie, 1878; — Loras, 1880; — Lordat, 1880; — Lorgeril, 1871; — Lorncourt, 1879; — Lorraine, 1843; — Lotanges, 1853; — Louvat, 1884; — Louverval, 1858; — Luart (du), 1852; — Lubersac, 1843 et 1846; — Lucay, 1854; — Ludre, 1843; — Lullin, 1865; — Luppé, 1854; — Lur-Saluces, 1875 et 1879; — Lusignan, 1857; — Lussan, 1867; — Luzerne (la), 1876; — Luzy-Pélissac, 1870; — Lyonne, 1876; — Lyons (des), 1857.

Mac-Carthy, 1845 et 1869; — Macé de Gastines, 1851; — Mackau, 1877; — Mac-Némara, 1869; — Mac-Sheehy, 1854; — Madier de Montjau, 1875; — Madre, 1862 et 1881; — Madrid de Montaigle, 1845; — Magnoncourt, 1847; — Magon, 1870; — Mahy, 1883; — Maillard, 1861; — Maillefaud, 1853; — Maillefeu, 1867, — Maillier, 1874; — Mailly, 1843, 1845 et 1849; — Maingard, 1883; — Mairesse, 1874; — Maisières, 1861; — Maisniel (du), 1880; — Maistre, 1858 et 1861; — Maistre d'Anstaing (Le), 1881; — Malartic, 1856 et 1862; — Malbec, 1869; — Malet, 1848 et 1880; — Maleville, 1874 et 1883; — Malfillâtre, 1868; — Malherbe, 1845, 1874, 1877 et 1879; — Mallevaud, 1868; — Maloteau, 1855; — Malus, 1855; — Manas, 1881; — Mandat de Grancey, 1885; —

Maniquet, 1868; — Manoncourt, 1868; — Manuel, 1869; — Maquerel de Quémy, 1869; — Marassé, 1882; — Marbeuf, 1882; — Marcère, 1875; — Marc'halac'h, 1871; — Marchal de Corny, 1874; — Marchant, 1874; — Marches, 1881; — Mardigny, 1862 et 1874; — Marenges, 1867; — Marescaille, 1855; — Mareschal, 1861 et 1869; — Marescot, 1859; — Mareste, 1861; — Marguerie, 1874; — Marguerittes, 1866; — Marigo, 1869; — Marin, 1863 et 1869; — Marion du Mersan, 1848; — Mersan, 1874; — Marsollier, 1885; — Marionnels, 1874; — Marles, 1874; — Marnais, 1878; — Marnésia, 1866; — Marnix, 1881; — Marolles, 1870; — Marotte, 1854; — Marquès, 1869; — Marraud des Grottes, 1871; — Marsanne, 1869; — Martel, 1846 et 1847; — Martin ou des Martins, 1864 et 1869; — Martonne, 1870; — Marveille, 1852 et 1877; — Masclary, 1868; — Masin, 1856; — Massiet du Biest, 1879; — Massif des Carreaux, 1884; — Masson de Joinville, 1854; — Masson de Morfontaine, 1881; — Massues (les), 1882; — Massy, 1883; — Masurier, 1881; — Mastaï-Ferretti, 1847; — Mastin (de), 1846; — Matharel, 1857 et 1859; — Mathé, 1862; — Mathieu de la Redorte, 1871; — Matrais (la), 1849; — Maudhuy, 1874; — Mauger, 1869; — Maugiron, 1868; — Maugny, 1863; — Maulde, 1861; — Mauléon, 1884; — Mauny, 1847; — Maupeou, 1869; — Maurepas, 1854; — Maynard, 1851, 1853 et 1884; — Mazade, 1881 et 1883; — Mazarin, 1858; — Mazelière (la), 1858 et 1874; — Mazenod, 1857 et 1862; — Meaux, 1873; — Mecklembourg, 1843 à 1866; — Médemanche, 1862; — Megret, 1873; — Meloizes (des), 1857; — Mellarede, 1861; — Melun, 1847; — Meneust, 1869; — Menjot, 1877; — Menil (du), 1846; — Menilglaise, 1856; — Mennessier, 1874; — Menou, 1852; — Mensdorff, 1848; — Menthon, 1861; — Mépieu, 1881; — Mérindol, 1863; — Merlin, 1855; — Mérode, 1843 et 1846; — Mesgrigny, 1847; — Mesmes, 1859; — Mesnard, 1853; — Messey, 1856; — Meziriac, 1884; — Meulan, 1848; — Meurisse, 1856; — Meynard, 1858; — Meyran, 1863; — Michelet, 1868; — Michels (des), 1864; — Michodière (la), 1859; — Milleret, 1861; — Millet, 1861; — Millières, 1854; — Mimerel, 1870; — Minvielle, 1876; — Miolans, 1861 et 1885; — Mirabeau, 1845 et 1846; — Miral (du), 1869; — Miran, 1869; — Mirbeck, 1881; — Mirville, 1875; — Mitry, 1874; — Mittersbach, 1875; — Molé, 1848 et 1856; — Moliu (du), 1876; — Mollien, 1851; — Moncel (du), 1862; — Monclar, 1864; — Moncorps, 1883; — Mondeville, 1882; — Mondragon, 1877 et 1882; — Monet, 1861; — Monier, 1864, 1867 et 1880; — Monmerqué, 1879; — Monneraye (la), 1871; — Mons, 1876; — Monspey, 1851; — Monstiers de Mérinville (des), 1864 et 1885; — Montagu, 1861; — Montaigle, 1845; — Montaignac, 1857; — Montalembert, 1846 et 1865; — Montalet, 1847; — Montalivet, 1879; — Montangon, 1869; — Montarnal, 1879; — Montault, 1844; — Montbel, 1861; — Mont de Benque, 1869; — Montchal, 1858; — Montchalin, 1884; — Montchenu, 1869; — Montcla, 1869; — Mont-d'Or, 1884; — Montereul, 1885; — Montesquieu, 1845; — Montesson, 1863; — Monteynard, 1844 et 1846; — Mont-

falcon, 1874; — Montferré, 1863; — Montgascon, 1879; — Montgolfier, 1874; — Montgommery, 1845; — Montgrand, 1863; — Montherot, 1876; — Monthollon, 1849 et 1870; — Montigny, 1857 et 1866; — Montjoye, 1875; — Montlaur, 1871; — Montléart, 1869; — Montlivault, 1876; — Montlozier, 1868; — Montluc, 1845; — Montmorot, 1864; — Montmort, 1876; — Montolieu, 1863; — Montremy, 1861; — Montrevel, 1854; — Montrichard, 1867; — Montureux, 1867; — Morand, 1861; — Morandais (des), 1847; — Morandière (la), 1875; — Moreau de Séchelles, 1879; — Morel d'Hauterive, 1874; — Morel-Vindé, 1847; — Moreton de Chabrillan, 1843; — Morisson de la Bassetière, 1870; — Mornay, 1849 et 1871; — Mothe d'Isault (la), 1856; — Motz, 1861; — Mouchet, 1867; — Mougins, 1864; — Mouillebert, 1860; — Moustier, 1847 et 1867; — Mouxy, 1861; — Moy ou Mouy, 1849, 1878 et 1882; — Moyria, 1882; — Mueg, 1856 et 1875; — Muffat, 1861; — Muguet de Varange, 1862; — Mullenheim, 1875; — Mun, 1877 et 1879; — Munck, 1875; — Mure de Pélanne et de Larnage, 1851 et 1868; — Murinais, 1873; — Musset, 1843; — Muyssart, 1855.

Nadaillac, 1848; — Nagu, 1854; — Narbonne-Lara, 1853, 1869 et 1870; — Narbonne-Pelet, 1875; — Narcillac, 1867; — Nassau, 1843 à 1866; — Navailles, 1846; — Necker, 1863; — Nédonchel, 1844 et 1848; — Neuchâtel, 1867; — Neuvecelle, 1863; — Neuville, 1861 et 1869; — Nevet, 1866 et 1867; — Nevrezé, 1882; — Nicéville, 1847; — Nicolay, 1861 et 1864; — Nicolazo, 1860; — Niel, 1860 et 1878; — Noailhan, 1871; — Noblat, 1868; — Noble de Revest, 1864; — Noé, 1862; — Nonant, 1849 et 1855; — Norman, 1858; — Normant (le), 1855 et 1885; — Noyelles, 1855 et 1857.

Oberlin, 1875; — Obert, 1857; — O'Connelly, 1883; — Odard, 1864; — Ogier de Baulny, 1883; — Ogimont, 1880; — Ogny, 1882; — Oldenbourg, 1843 à 1866; — Oliver, 1876 et 1879; — Olry, 1874; — Ombriano, 1870; — O'Neil, 1859; — Ongnies, 1857; — Oraison, 1848 et 1863; — O'Reilly, 1855; — Orfeuille, 1845, 1846 et 1863; — Orglandes, 1883; — Orly, 1861; — Ormesson, 1884; — Ornano, 1854, 1863 et 1864; — Ornans, 1867; — Ornezan, 1868; — Orcières, 1876; — Orsanne, 1855 et 1860; — Orsay, 1853; — Ortigues, 1863; — Orville, 1863; — Orvilliers, 1882; — Osber, 1876; — O'shiell, 1869; — Osmond, 1869; — Osmonville, 1885; — Osmoy, 1871; — Oyenbrugge, 1858.

Paladru, 1868; — Palikao, 1864; — Pallet de Trézance, 1874, — Palyart, 1885; — Pampelonne, 1858; — Panat, 1851 et 1882; — Pandin de Narcillac, 1867; — Pange (Thomas de), 1874; — Panisse, 1864 et 1884; — Pannetier (le), 1885; — Panon-Desbassyus, 1870; — Panouse (la), 1843; — Pape (La), 1882; —

Papillon de la Ferté, 1867; — Parat de Montgeron, 1883; — Parrey (Rigollier), 1848; — Pardaillan d'Antin, 1866-1870; — Pardieu, 1869; — Parieu, 1881; — Parny (Forges), 1870; — Parny, 1845; — Parry (Puniet de), 1862; — Partz de Pressy, 1857 et 1875; — Pas, 1857; — Pasquier, 1862; — Pasquier (du), 1874; — Passerat de Silan, 1861; — Passier, 1861; — Pastoret, 1853 et 1864; — Patras de Campaigno, 1857; — Patru, 1885; — Paul, 1864 et 1873; — Pavant (Busancy), 1845; — Pavée de Vendeuvre, 1865; — Payan d'Augery, 1864; — Pazéry, 1864; — Pechpeyrou-Guitaut, 1844; — Pélicot, 1864; — Pélissier, 1864; — Pelleport, 1860 et 1879; — Pellerin, 1885; — Pelouze (Marey-Monge), 1864; — Pena, 1864; — Penanster (Huon de), 1874; — Pennautier, 1843; — Percy, 1844; — Pernety, 1855; — Perpigna, 1878; — Perrée de la Villestreux, 1859; — Perrenot de Granvelle, 1858; — Perrier, 1864; — Perrien, 1877; — Perrochel, 1877; — Perreaudeau de Beaufief, 1862; — Persan, 1849 et 1868; — Perthuis de la Salle, 1878; — Pervenchère, 1874; — Petit-Thouars (Aubert du), 1869; — Petiton, 1864; — Peyramont, 1874; — Peyssonnel, 1864; — Phalctans, 1868; — Phélipeaux de la Vrillière, 1861; — Picot de Vaulogé, 1870 et 1873, — Piellat, 1865; — Pierrepont, 1869; — Pietrequin de Prangey, 1869; — Piis ou Pins, 1859; — Pillet-Will, 1861; — Pillot-Coligny de Chantrans, 1859; — Pin, 1864 et 1878; — Pina, 1883; — Pinault, 1869; — Pingon, 1861; — Pingré, 1879; — Pinon de Saint-Georges, 1851; — Pinot de la Gaudinais, 1881; — Pinoteau, 1865; — Pins, 1859; — Pioger, 1873; — Piolenc, 1864; — Pitton, 1864; — Pivart ou Pyvart, 1869; — Pixerécourt (Gilbert de), 1873; — Place (de), 1880; — Plessis (d'Argentré), 1844; — Plessis de Grénedan (du), 1844; — Plœuc, 1871; — Pluvinel (la Baume), 1854; — Pobel, 1861; — Podenas, 1858 et 1870; — Poëze (la), 1848; — Poilley, 1869; — Poitiers-Saint-Vallier, 1862; — Poli, 1869; — Poligny, 1867; — Pollinchove, 1855; — — Pommereu, 1846, 1847 et 1879; — Pommeroy, 1848; — Pompéry, 1874; — Pomponne, 1877; — Pangeville, 1882; — Poniatowski, 1855; — Pons, 1845; — Pont, 1879; — Pontbriant, 1862; — Pontcarré (Pontois Camus), 1871; — Pontécoulant, 1882; — Pontevès, 1876; — Pontevès d'Amirat, 1865; — Ponthieu, 1865; — Pontis, 1864; — Porcellets, 1863; — Porchères, 1884; — Porry, 1879; — Port (du), 1861 et 1864; — Portail, 1875; — Portalis, 1864; — Portes (des), 1854; — Portes de Saint-Père (des), 1849; — Portier, 1861; — Potherie (le Roy de la), 1870; — Pothuau, 1878; — Potier, 1879; — Potier de Gesvres, 1875; — Poucques, 1858; — Pouilly, 1848; — Poulpiquet, 1870; — Poulpry, 1869; — Pourcet, 1878; — Pourquery, 1879; — Pourroy de l'Auberivière, 1863; — Pourtalès, 1873; — Poussin, 1852; — Poutier, 1867; — Poype (la), 1844; — Pozzo di Borgo, 1857 et 1870; — Pracomtal, 1855; — Prade (Richard de la), 1874; — Pradier d'Agrain, 1871 et 1874; — Prat (du), 1849, 1852 et 1855; — Preissac, 1868, 1877, 1879 et 1881; — Prelle, 1883; — Pressensé, 1884; — Prestre (le) de Vauban, 1871; — Prud'homme d'Hailly, 1883; — Préval, 1854; — Prévot de la Boutetière, 1851.

— Prevost de Touchimbert, 1844; — Prey (du), 1868; — Priesac, 1885; — Pronleroy (Lancry de), 1865; — Pronville, 1857; — Provençal, 1864; — Provost (de Launay), 1875; — Prunières (Estienne), 1879; — Puget de Barbantane, 1860-1864; — Puiberneau, 1874; — Puis (du), 1855; — Puniel de Parry, 1862; — Puyguyon, 1847; — Puymaigre, 1847; — Puy-Montbrun, 1847 et 1877; — Puységur, 1885.

Quarré d'Aligny, 1855 et 1856; — Quatrebarbes, 1847; — Quelen, 1843 et 1877; — Quellerie, 1855; — Querhoent, 1851; — Querrieu (Gaudechart), 1860; — Quinemont, 1877; — Quingey, 1867; — Quinot, 1869; — Quinson, 1882; — Quinsonas (Pourroy), 1863; — Quiqueran de Beaujeu, 1863.

Rabasse, 1864; — Rabiers, 1864; — Rabiers du Villars, 1879; — Rabutin, 1845; — Raby, 1869; — Racan, 1884; — Rachais, 1882; — Racine, 1845 et 1876; — Raffelis, 1864; — Raffy, 1879; — Raget (du), 1862; — Raguse, 1857; — Raigecourt, 1876; — Raimondis, 1864; — Rainneville, 1875 et 1879; — Raismes, 1879; — Rambey (Couthaud de), 1864; — Rambures, 1873; — Bambuteau, 1884; — Rame, 1881; — Rampon, 1847 et 1874; — Ranchicourt, 1857; — Ranst de Berchem, 1860; — Raousset-Boulbon, 1864; — Rapatel, 1851; — Rapin, 1868; — Rascas, 1864; — Rasque de Taradel, 1864; — Rastignac, 1862; — Ratsamhausen, 1875; — Raudot, 1873; — Rauzan, 1864; — Ravignan, 1877; — Ravinel, 1853; — Ray, 1867; — Raymond, 1869; — Raynaud, 1847; — Rayneval, 1875; — Rays, 1883; — Rechignevoisin, 1880; — Reclus (du), 1847; — Recourt, 1857; — Reculot, 1867; — Régis, 1864; — Regnaud de Saint-Jean d'Angely, 1849; — Reichenberg, 1883; — Reille, 1877; — Reinach, 1875; — Reiset, 1852 et 1875; — Rely, 1857; — Remerville, 1864; — Rémusat, 1847, 1864 et 1873; — Remy de Gennes, 1855; — Renaud d'Alein, 1864; — Renty, 1857, — Repellin, 1851; — Requiston, 1864; — Rességuier, 1851-1873; — Reverseaux (Guéau de), 1878; — Reviers de Mauny, 1847; — Rev de Foresta, 1877; — Reynaud de la Gardette, 1879; — Riancey (Camusat de), 1876; — Rians, 1864; — Ribains (Frévol), 1857; — Riboisière (Baston de la), 1849; — Ricard, 1864; — Ricaumont, 1852; — Ricaumont (Lonjon de), 1873; — Richard (la Pervenchère), 1874; — Richardot, 1857; — Richaud, 1862; — Richemont, 1848; — Richemont (Lemercier), 1870; — Richemont (Panon-Desbassyns), 1870; — Richer de Beauchamp, 1870; — Richerand, 1862; — Richery, 1864; — Riencourt, 1844; — Rietz (du), 1875; — Rieu (du), 1844; — Rincquesent ou Rinxent, 1874; — Riocour (du Boys), 1863; — Rioult de Neuville, 1861; — Ripert-Monclar, 1864; — Riquetti de Mirabeau, 1845 et 1864; — Riverieulx, 1879; — Rivet, 1873; — Rivière, 1859 et 1885; — Rivière de la Mure, 1861; — Rivoire, 1851; — Robécourt, 1880; — Robert (des), 1874; — Robersart, 1883; — Robert, 1869; — Robiano, 1883; — Robien, 1844; —

Robin de Barbantane, 1854 et 1864; — Robinet de laServe, 1881; — Robuste et Roche, 1869; — Rochambeau; 1884; — Roche-Aymon (la), 1871; — Rochefontenilles (la), 1846; — Rochefort, 1870; — Rochejaquelein (la), 1845 et 1846; — Rochelambert (la), 1858, — Rochethulon (la), 1859; — Rochette, 1861; — La Rochette, 1881; — Rocquart, 1869; — Rodez-Bénévent, 1871; — Rodoan, 1855; — Rœderer, 1874; — Roffignac, 1851 et 1871; — Roger, 1847-1851; — Roget de Bellaguet, 1878; — Rohaulx, 1883; — Roi (le), 1869; — Roissard de Bellet, 1881; — Rolland, 1864; — Romieu, 1845-1864; — Roncherolles, 1851; — Ronsard, 1845; — Roose, 1858; — Roquefeuil, 1867; — Roquelaure, 1855; — Roquemaurel, 1875; — Rosamel, 1877; — Roselly de Lorgues, 1863 et 1869; — Rosières, 1843; — Rosières de Sorans, 1879; — Rosily, 1885; — Rosmadec, 1885; — Rostang, 1885; — Rothschild, 1868; — Rotours (des), 1853, 1861, 1864 et 1877; — Rotrou, 1883; — Rottembourg, 1875; — Rouault, 1880; — Roucy, 1845 et 1848; — Rougé, 1873 et 1880; — Rougemont, 1867; — Rouillé, 1883; — Rouillet de Beauchamps, 1871; — Roure (du), 1847; — Rous de la Mazelière, 1855, 1858 et 1874; — Rousseau, 1864 et 1867; — Rousseau et Rouxeau, 1869; — Rousseau de Labrosse, 1849; — Roussillon, 1870 et 1885; — Roussin, 1855; — Rouvroy, 1855; — Roux ou Ruffo, 1864; — Roux de Larcy, 1864; — Rovigo, 1883; — Roy, 1848; — Roy de Blicquy, 1883; — Roy de Loulay, 1873; — Roye de Wichen, 1856 et 1883; — Roys (des), 1871, 1879 et 1881; — Rozière, 1879; — Rubens, 1858; — Rudel du Miral, 1869; — Ruffi, 1864; — Ruillé, 1883; — Ruinart de Brimont, 1876 et 1878; — Rumilly (Gaulthier), 1876; — Ruolz, 1860 et 1865; — Rupt, 1867; — Russé (Budan de), 1873; — Rutant, 1869; — Ruty, 1881; — Ryer (du), 1885; — Ryant de Cambronne, 1855; — Ruinart de Brimont, 1885.

Sablé, 1884; — Sacconay, 1861; — Sacqnespée, 1857 et 1875; — Sade, 1864; — Safalin, 1854; — Saffray, 1869; — Saigne (la), 1851; — Sailhas, 1861; — Sailly, 1857 et 1861, — Samson, 1881; — Saint-Aignan, 1848, 1857 et 1883; — Sainte-Aldegonde, 1854; — Saint-Amand, 1884; — Sainte-Aulaire, 1868; — Saint-Blaise, 1874; — Sainte-Beuve, 1870-1875; — Saint-Chéron, 1851; — Saint-Domingue, 1869; — Saint-Genois, 1883; — Saint-George de Vérac, 1860; — Sainte-Hermine, 1853; — Saint-Jean de Pointis, 1862; — Saint-Malo, 1873; — Saint-Marc, 1846; — Sainte-Marie d'Agneaux, 1860; — Saint-Maurice (la Vernette-Bernard de), 1870; — Saint-Mauris, 1843; — Saint-Omer, 1857; — Saint-Ouen, 1846; — Saint-Paul (Beauvais de), 1873; — Saint-Phalle, 1848 et 1852; — Saint-Pierre, 1875; — Saint-Priest, 1849 et 1864; — Saint-Prix (Tixier-Damas), 1871; — Saint-Simon, 1853, 1873 et 1875; — Saint-Vallier, 1877 et 1884; — Saintenac (Falentin), 1871; — Saisy, 1874; — Sales, 1861; — Salignac-Fénelon, 1848 et 1870; — Salis-Soglio, 1848 et 1851; — Salle de Rochemaure (la), 1874; — Sallier de la Tour, 1861; — Salmon de Courtemblay, 1869; — Salomon, 1874;

— Salperwick, 1857; — Salteur, 1861; — Salvandy, 1873; — Salverte, 1874 et 1885; — Sanglier, 1869; — Sangues, 1866; — Sanson, 1882; — Santans, 1867; — Santeul, 1845; — Saporta, 1864; — Saqui, 1864; — Saran (Dubois de), 1865; — Sarcus, 1845-1868; — Sarrazin, 1848 et 1853; — Sart (du), 1855 et 1883; — Sartiges, 1854; — Sassy, 1864; — Saulnier (le), 1860; — Saulx-Tavannes, 1857-1868 et 1870; — Saumery la Carre, 1854; — Saur, 1854; — Sauvage des Marches, 1846; — Sauzet, 1857; — Savary-Lancosme, 1864; — Savary de Rovigo, 1877; — Savigny, 1883; — Savoye, 1873; — Saxe, 1870; — Sayve, 1852; — Scarron, 1845; — Scépeaux, 1868; — Scey, 1867; — Schauenbourg, 1847-1875; — Schérer, 1855 et 1875; — Schietère, 1883; — Schneider, 1848; — Scoraille, 1877; — Scudéry, 1879 et 1885; — Sébastiani, 1847; — Séchelles (Hérault), 1879; — Séchelles (Moreau), 1879, — Ségonsac, 1879; — Ségrais, 1845; — Séguier, 1845, 1856 et 1884; — Séguins, 1858; — Séguiran, 1864; — Ségur, 1847 et 1849; — Seigneuret, 1864; — Selle, 1864; — Selliers de Moranville, 1883; — Sémonville, 1877; — Sempé, 1875; — Sénéchal, 1869; — Sennecourt (Goyer), 1864; — Senneterre, 1870; — Sénonnes, 1845; — Septenville (Langlois), 1877; — Serau, 1869; — Sercey, 1869; — Serennes, 1864; — Serezin (Gairal de), 1865; — Serière, 1855; — Serizay, 1884; Serravalle, 1858; — Serre de Saint-Roman, 1878; — Sers, 1871; — Serve (la), 1877; — Servien, 1884; — Servins d'Héricourt, 1868; — Sesmaisons, 1847; — Sévérac, 1860; — Sévigné, 1859; — Seyssel, 1861; — Seytres (Caumont), 1867; — Sèze, 1851; — Sézille, 1881; — Shée, 1869; — Sieyès, 1847; — Sigaud de Bresc, 1864-1866; — Siguier, 1864, — Silans (Passerat), 1861; — Silhol, 1874; — Silhon, 1884; — Silleul (le), 1869; — Siméon, 1847; — Simiane, 1860, — Simonet de Laborie, 1864; — Sinéty, 1864; — Sirmond, 1884; — Sivry, 1855; — Sizeranne (La), 1880; — Snoy, 1883; — Sochet, 1879; — Soland, 1877; — Solérac, 1844; — Solms, 1865; — Sombreuil (Vireaux), 1870; — Sonnaz, 1861; — Soumer, 1881; — Soubeyran, 1877; — Soulaine (Grosbois), 1869; — Soulas, 1881; — Soulfour, 1869; — Soult de Dalmatie, 1858; — Soultrait, 1851; — Sourdis (Escoubleau de), 1862; — Spens d'Estignols, 1869; — Spoor, 1875; — Staplande (Hau de), 1857 et 1876; — Straten, 1844-1847; — Suarez d'Aulan, 1879; — Subervie, 1851; — Suffren, 1864-1869; — Sugny, 1874 et 1876; — Suleau, 1854; — Sully, 1845; — Surian, 1864; — Surrel, 1882; — Surville, 1855; — Susini, 1847; — Syon, 1880.

Taffanel de la Jonquière, 1869; — Taffin, 1855; — Taillepied, 1849; — Talaru, 1851; — Talhouet, 1849; — Tallenay, 1854; — Tamisier, 1878; — Tanlay (Thevenin de), 1878; — Tarnézieu, 1880; — Tarteron, 1875; — Tassin, 1883; — Tauli-gnan, 1879; — Taunay, 1864 et 1878. — Tauriac, 1847; — Tavannes (Saulx), 1843 et 1857; — Taveau de la Vigerie, 1875; — Taylor, 1870; — Teil (du), 1852, 1855 et 1877; — Teisserenc de Bort, 1873; — Teissier de Marguerittes, 1866; — Temple (du), 1874; —

— Vénancourt (Cornette), 1869; — Vendeuvre, 1865 et 1881; — Ventavon, 1873; — Vérac, 1860-1873; — Verclos (Joannis de), 1854; — Verdonnet, 1848; — Verdillon, 1864; — Vergennes (Gravier), 1869 et 1885; — Vergne (Bony de la), 1874; — Verhuell, 1846; — Verne (du), 1874; — Vernes, 1869; — Vernette (Saint-Maurice la), 1870; — Verneuil, 1855; — Vernimmen, 1855; — Verninac de Saint-Maur, 1884; — Vernon, 1868, — Vernou-Bonneuil, 1848; — Verteillac (la Brousse), 1879; — Verthamon, 1860; — Vervoort, 1878; — Vesins, 1883; — Vezien, 1869; — Vialet, 1861; — Vibraye (Hurault de), 1877; — Vidart, 1851, — Vidaud de la Tour, 1849; — Viefville (la), 1857; — Vielle (Labay de), 1870, — Viennois, 1857; — Vieuville, 1857; — Vigerie (Taveau de la), 1875; — Vigne (la), 1854; — Vignaux, 1875; — Villages, 1847, 1854 et 1864; — Villars, 1856; — Villebresme, 1883; — Villedieu de Torcy, 1847; — Villegontier (Frain de la), 1878; — Villehardouin, 1845; — Villèle, 1870; — Villelume, 1870; — Villemarqué (Hersart), 1844; — Villermont, 1881; — Villeneuve, 1858 et 1864; — Villeperdrix (Plantin), 1876; — Villeroy (Neufville), 1856; — Villers-au-Tertre, 1855; — Villestreux (Perrée de la), 1859, — Villette, 1861; — Villiers de l'Isle-Adam, 1878; — Vincent, 1883; — Vincenti, 1881; — Vinols, 1871; — Vins, 1864; — Vintimille, 1864; — Vioménil (du Houx), 1863; — Vipart, 1870; — Vireaux de Sombreuil, 1870; — Virieu, 1855; — Viriville (Grolée), 1881; — Viry, 1861-1873; — Vismes, 1865 et 1883; — Vitalis, 1864; — Vitrolles, 1855; — Viville, 1874; — Vogué, 1851, 1852 et 1854; — Voisines, 1870; — Voisins de Lavernière, 1881; — Voltaire (Arouet), 1845 et 1869; — Vorges (Domet de), 1875; — Vougny, 1881; — Voyer d'Argenson, 184 ; — Vrignais (Robiou de la), 1877.

Wacquant, 1858; — Waldeck, 1852; — Waldruche de Montremy, 1861; — Walsh, 1863, 1864 et 1869; — Waldner de Freundstein, 1875; — Wangen, 1875; — Warenghien, 1855-1861; — Warfusée (Hody), 1849; — Warren, 1864; — Wartelle d'Herlincourt, 1867; — Watebled, 1877; — Waubert, 1855; — Wavrin, 1854-1855; — Welles de Lavalette, 1866; — Wendel, 1874; — Wiekersheim, 1875; — Widranges, 1859; — Wignacourt, 1844 et 1846; — Wimpffen, 1875; — Wissocq, 1845; — Witasse de Thézy, 1875; — Witt, 1871; — Wolbock, 1879; — Wormser, 1875; — Wulf, 1857; — Wyse, 1865; — Wytshove, 1885. — Xaintraille, 1884. — Yanville (Coustant), 1869 et 1871; — Yvoire (Bouvier d'), 1870; — Yvoley, 1861, 1868 et 1885. — Zangiacomi, 1847; — Zoller, 1875; — Zorn de Bulach, 1875.

TABLE DES MATIÈRES

DE L'ANNUAIRE DE 1886.

PLACEMENT DES GRAVURES.

Signes pour la décoration de la Légion d'honneur.

Grand-croix.	GC✻.
Grand officier.	GO✻.
Commandeur.	C✻.
Officier.	O✻.
Chevalier.	✻.

PARIS. TYP. E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.




UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 02595 2550

